



Une réalisation du CDEACF et de la FCAF

# Communauté pour la recherche en alphabétisme et littératie en français



Patrimoine  
canadien Canadian  
Heritage



Ressources humaines et  
Développement social Canada Human Resources and  
Social Development Canada



**FCAF**  
Fédération  
canadienne pour  
l'alphabétisation  
en français

CANADIAN COUNCIL ON LEARNING CCL CCA CONSEIL CANADIEN SUR L'APPRENTISSAGE

Adult Learning Knowledge Centre Centre du savoir  
Apprentissage chez les adultes



Centre de documentation  
sur l'éducation des adultes et la condition féminine

**RAPPORT DU COLLOQUE**



# L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges

**Tenu à Montréal, du 23 au 25 avril 2008**



Ressources humaines et  
Développement social Canada

Human Resources and  
Social Development Canada

CANADIAN COUNCIL ON LEARNING CCL CCA CONSEIL CANADIEN SUR L'APPRENTISSAGE  
Adult Learning Knowledge Centre Centre du savoir Apprentissage chez les adultes



Centre de documentation  
sur l'éducation des adultes et la condition féminine



**FCAF**  
Fédération  
canadienne pour  
l'alphabétisation  
en français

# TABLE DES MATIÈRES

## RÉSUMÉ

### I. INTRODUCTION 5

### II. MERCREDI 23 AVRIL 2008 8

#### Discours

- L'état actuel de la recherche en alphabétisation, retour sur quatre années d'efforts – Rosalie Ndejuru pour Isabelle Gendreau 8
- La recherche en alphabétisation francophone au Canada : Des liens à définir – Suzanne Benoit 10
- Réfléchir pour mieux agir – Danielle Charron 12

#### Conférence d'ouverture

- Derrière les statistiques, un besoin fondamental – Paul Bélanger 14

### III. JEUDI 24 AVRIL 2008 16

- La place de la recherche : une cartographie conceptuelle – Sharon Hackett 16
  - Atelier 1 : Mise en situation 18
  - Atelier 2 : La culture de la recherche en alphabétisation 20
  - Atelier 3 : Les moyens 21
- Présentation du site COMPAS – Sophie Ambrosi 23
  - Atelier 4 : Les décideuses, les décideurs et le financement 26
  - Atelier 5 : Le réseau 28
- Une synthèse de la recherche en français en alphabétisation des adultes au Canada de 1994 à 2005 – Claudie Solar 29

### IV. VENDREDI 25 AVRIL 2008 44

- Les problématiques hors Québec – Nathalie Boivin 44
- Communauté de recherche sur l'alphabétisme, la littératie et l'alphabétisation : présentation de quatre modèles – Chantal Ouellet 45
- Des exemples de réseaux de recherche en alphabétisation en Europe – Maren Elfert 48
  - Atelier 6 : Le meilleur modèle de réseau 50
  - Atelier 7 : Les caractéristiques du réseau 51
  - Atelier 8 : Les priorités du réseau 52

#### Conférence de clôture

- L'alphabétisation au cœur de l'éducation de base pour tous – Michèle Stanton-Jean 53

### V. BILAN DU COLLOQUE 56

### VI. CONCLUSION 59

## ANNEXES 60



# RÉSUMÉ

Le Colloque « L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges », tenu à Montréal du 23 au 25 avril 2008, marque l'aboutissement d'une longue démarche. Il couronne en effet quatre années d'efforts inlassables du Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) et de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) afin de favoriser la recherche en langue française dans le domaine de l'alphabétisation au Canada.

■ Le CDÉACF et la FCAF peuvent se féliciter à plusieurs titres. Leur détermination à garder le cap malgré les difficultés constitue sans doute le principal ingrédient de la réussite. Sans leur persévérance, ni le Colloque ni le réseau n'auraient vu le jour. Grâce à leur position de leaders en alphabétisation, ils ont pu organiser un large rassemblement à l'image de la complexité des problématiques liées à l'analphabétisme et du grand nombre de secteurs à l'œuvre dans le domaine. Pour ce faire, ils ont bénéficié des réseaux de connaissances des membres d'un comité consultatif pancanadien.

Pendant trois jours, 80 personnes venues de toutes les régions ont réfléchi à la possibilité de former une communauté francophone de recherche sur l'alphabétisation, l'alphabétisme et la littératie. C'était la première fois qu'un si grand nombre de francophones œuvrant dans les milieux de pratique et de recherche se réunissaient pour discuter de ce projet. La moitié venait du Québec et l'autre moitié, des communautés francophones et acadiennes du Canada. Le Colloque a ainsi donné lieu à de riches échanges entre 25 personnes issues de multiples disciplines et groupes de recherche de 13 universités situées dans 5 provinces. Les milieux de pratique n'étaient pas en reste avec

## RÉSUMÉ suite

42 intervenantes et intervenants qui représentaient environ 30 organismes nationaux, provinciaux et communautaires, et syndicats. De plus, 11 fonctionnaires de 7 ministères fédéraux et provinciaux ont participé activement aux discussions.

Le CDÉACF et la FCAF ont également obtenu la participation de plusieurs réseaux canadiens et internationaux. Ils ont ainsi bénéficié d'une aide financière du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes, qui relève du Conseil canadien sur l'apprentissage. De plus, le Centre du savoir sur l'apprentissage et le marché du travail ainsi que le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada ont été représentés au Colloque. L'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie y a délégué Maren Elfert, spécialiste de son programme Relations publiques, qui travaille à la réalisation d'un réseau européen similaire. Enfin, Michèle Stanton-Jean, présidente de la Commission canadienne pour l'UNESCO, a prononcé la conférence de clôture. Les liens noués laissent présager un bel avenir pour le réseau de recherche en français sur l'alphabétisation des adultes.

Le CDÉACF et la FCAF avaient conçu le Colloque comme une expérience d'apprentissage afin d'outiller les personnes participantes à prendre des décisions par rapport à la mise sur pied du réseau. Des conférences et des exposés ont servi à mettre la table pour les échanges dans huit ateliers. Durant les quatre premiers, les personnes participantes ont réfléchi à la nécessité d'intégrer recherche et pratique, de développer une culture de recherche, d'avoir des moyens suffisants et d'influencer la

prise de décisions. Durant les quatre autres, elles ont discuté plus en détail des principales caractéristiques du réseau envisagé.

Si le Colloque n'a pas abouti à la formation immédiate du réseau de recherche en alphabétisation, il a néanmoins confirmé la détermination à mener le projet à terme. Les personnes participantes ont conclu à la nécessité d'établir un tel réseau et elles ont avancé les premières pistes de réflexion quant à la mission, aux valeurs, à la structure et aux priorités d'action qui devraient être les siennes. À partir de cette ébauche, le CDÉACF et la FCAF ont rédigé un document de consultation pour procéder ensuite à la validation qu'avaient souhaitée les personnes participantes. De juin à septembre 2008, plus de la moitié d'entre elles ont contribué à la consultation sur la mission, les valeurs et la forme d'un réseau d'échanges canadien permanent en alphabétisation, littératie et alphabétisme en français.

En fin de compte, les efforts des partenaires soutenus par l'engagement des milieux de recherche et de pratique ont porté fruit. Les 21 et 22 novembre 2008, le réseau est devenu réalité lors de l'assemblée de fondation tenue à Montréal. L'aventure palpitante de la recherche en alphabétisation en français amorce donc un nouveau chapitre. À suivre...



# I. INTRODUCTION

■ Lorsqu'il s'est ouvert à Montréal, le 23 avril 2008, le Colloque « L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges » marquait l'aboutissement d'une longue démarche. Organisé grâce au partenariat du Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) et de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF), il venait couronner quatre années d'efforts pour favoriser la recherche en langue française dans le domaine de l'alphabétisation au Canada.

Pendant trois jours, 80 personnes venues de toutes les régions du pays ont réfléchi à la possibilité de former une communauté francophone de recherche sur l'alphabétisation, l'alphabétisme et la littératie. La moitié venait du Québec et l'autre moitié, des communautés francophones et acadiennes du Canada. Leur expérience dans une diversité de disciplines et de secteurs – éducation, santé, communication, sociologie, alphabétisation familiale, gouvernements fédéral et provinciaux – a enrichi les discussions.

Si le Colloque a de quoi réjouir, son point de départ vient d'un constat troublant. En 2004, le Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA) organise une discussion sur la recherche en alphabétisation au Canada. On se rend alors compte que l'étude qu'il a commandée – *From Coast to Coast: A Thematic Summary of Canadian Adult Literacy Research* – ne mentionne aucune recherche en français.

Les organismes d'alphabétisation en français se mobilisent immédiatement pour souligner l'importance de connaître la situation de la recherche dans leurs milieux. Quelques mois plus tard, le SNA approche le CDÉACF et la FCAF pour trouver des pistes de solution, notamment la mise sur pied d'un réseau déjà pressenti comme nécessaire. Il leur

## INTRODUCTION suite

demande de porter la réflexion afin d'améliorer la recherche et la pratique en alphabétisation pour que les personnes peu alphabétisées aient accès à des programmes efficaces pour les aider à sortir de l'isolement causé par la difficulté à lire ou à écrire.

Malgré l'ampleur du défi, le CDÉACF et la FCAF acceptent de piloter le dossier avec empressement, car leurs missions complémentaires en font des partenaires tout désignés. En effet, le CDÉACF vise à démocratiser des savoirs auprès des communautés francophones du Québec et du Canada, notamment en administrant et en animant un centre de documentation spécialisé en éducation des adultes, en alphabétisation et en condition féminine. Quant à la FCAF, depuis sa fondation en 1991, elle représente les groupes et les associations francophones qui font de l'alphabétisation en français partout au Canada. Au fil des années, cet organisme pancanadien s'est distingué en tissant des liens privilégiés avec des partenaires de différents milieux professionnels. La FCAF a toujours cherché à intéresser le plus de réseaux possible à l'alphabétisation et à sensibiliser le public à l'importance de lire et d'écrire en français.

À partir de 2004, le CDÉACF et la FCAF s'activent. Ils entreprennent des démarches stratégiques suivant deux axes : le premier est de tracer un portrait de la recherche francophone sur le modèle du portrait anglophone réalisé par la D<sup>re</sup> Pat Campbell pour le SNA; le second est de créer un réseau francophone afin de favoriser la recherche. Le CDÉACF élargit le comité chargé du *Répertoire canadien des recherches en alphabétisation des adultes en français (RÉCRAF)*, qui rassemblait surtout des chercheurs du Québec et de l'Ontario. Le nouveau comité consultatif comprendra 12 personnes de toutes les régions du Canada qui sont issues des milieux de recherche et de pratique (voir la liste des mem-

bres du comité à l'annexe 4). En 2005, le CDÉACF obtient des fonds pour réaliser le portrait souhaité. Il confie alors la tâche à Claudie Solar, professeure à l'Université de Montréal, et à son équipe de recherche. Un an plus tard, paraît le rapport *Douze ans de recherche en alphabétisation des adultes en français au Canada : 1994-2005*.

En 2005, le CDÉACF et la FCAF présentent également un projet qui s'intitule « favoriser la recherche en français » et qui vise à former un réseau de recherche. Les élections de 2006 vont cependant freiner le progrès de la demande. Après des modifications, Ressources humaines et Développement social Canada acceptera de financer le projet pour la période de juillet 2007 à septembre 2008. Afin d'alimenter la réflexion, le CDÉACF et la FCAF explorent alors divers modèles de réseaux de recherche et élaborent une cartographie conceptuelle de la recherche en préparation à un colloque qui rassemblera les milieux de l'alphabétisation.

Le CDÉACF et la FCAF ont structuré le Colloque « L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges » de manière à permettre aux personnes participantes d'aborder les discussions sur un même pied, malgré la diversité de leurs fonctions et de leurs expertises. Des conférences et des exposés au cours desquels des spécialistes exposent les grands thèmes de discussion précèdent les 8 ateliers sur des questions comme l'intégration de la recherche et de la pratique, la culture de la recherche, les moyens nécessaires pour faire de la recherche, les divers modèles de réseaux et les caractéristiques du futur réseau de recherche sur l'alphabétisation en français.

Les résultats de ces séances de travail substantielles témoignent du degré d'engagement des personnes participantes. Notre rapport vise à partager la

richesse de leurs échanges avec l'ensemble des milieux de l'alphabétisation et le grand public. Nous présentons donc les faits saillants du Colloque en suivant l'ordre du programme. Nous reproduisons d'abord les discours d'ouverture tels qu'ils ont été prononcés, puis nous donnons un aperçu des conférences et des exposés. Vu l'importance de la recension réalisée par la professeure Solar en 2004, nous publions un article inédit où elle trace un portrait schématique et thématique qui résume les travaux répertoriés dans son rapport initial et les nouvelles recherches parues depuis 2005. Nous résumons ensuite les éléments de réflexion qui sont ressortis durant les ateliers. Enfin, nous dressons un bilan général où nous signalons les facteurs qui ont contribué au succès du Colloque.

En parcourant le rapport, vous pourrez vous plonger (ou replonger) dans l'atmosphère de cet événement capital pour la mise sur pied d'un réseau de recherche en alphabétisation en français. La démarche s'est d'ailleurs poursuivie puisque le CDÉACF et la FCAF ont utilisé les pistes formulées lors du Colloque pour pousser plus loin la réflexion. Près de la moitié des personnes participantes ont alors précisé davantage la mission, les valeurs, la structure et les priorités du futur réseau.

À la suite de cette consultation, le Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles (BACE) a accepté de maintenir le financement du projet jusqu'à la fin de janvier 2009. Au même moment, Patrimoine Canada a apporté son soutien au projet. Cette prolongation et ces fonds additionnels ont permis au CDÉACF et à la FCAF de réunir, à la fin de novembre 2008, les principaux acteurs engagés dans la démarche pour lancer concrètement le réseau de recherche francophone en alphabétisation.

Peu importe quel sera l'état d'avancement du projet de réseau au moment où vous lirez ces lignes, les fruits du Colloque exposés ici en demeureront le point de départ incontournable. Nous espérons que cette lecture saura vous inspirer dans votre travail essentiel en faveur de l'alphabétisation en français.



\* En l'absence de Mme Gendreau, Rosalie Ndejuru prononce son discours.

### Discours

#### L'ÉTAT ACTUEL DE LA RECHERCHE EN ALPHABÉTISATION, RETOUR SUR QUATRE ANNÉES D'EFFORTS

Isabelle Gendreau\*, présidente du CDÉACF

Ce soir, nous ouvrons ensemble le Colloque « L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges ». Nous sommes près de 90 personnes venues des quatre coins du Canada. Nous travaillons dans des domaines diversifiés : éducation, il va sans dire, mais aussi santé, milieu de travail, communications, sociologie, alphabétisation familiale. Nous sommes des chercheurs et chercheuses, des praticiennes et praticiens, des décideurs et décideuses du gouvernement fédéral et de quelques gouvernements provinciaux réunis pour « favoriser la recherche en alphabétisation en français par la mise en œuvre d'une communauté francophone de recherche en alphabétisation ».

Au moment d'amorcer le Colloque, il vaut la peine de jeter un regard en arrière, de brosser le portrait des années d'effort qui nous ont menés jusqu'ici. La question de la recherche préoccupe le milieu de l'alphabétisation depuis bien longtemps. Un premier comité sur la recherche francophone, formé en 1992 par la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF), n'a pas survécu aux priorités de financement de l'époque. Pour sa part, le comité consultatif formé par le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) pour encadrer l'élaboration du *Répertoire canadien des recherches en alphabétisation des adultes en français (RÉCRAF)* rassemblait essentiellement des chercheurs du Québec et de l'Ontario. Le répertoire recensait toutefois les recherches en français réalisées partout au Canada.

En 2004, la situation prend une nouvelle tournure avec la sortie du rapport de Pat Campbell intitulé *From Coast to Coast: A Thematic Summary of Canadian Adult Literacy Research*. Ce rapport pancanadien sur la recherche en alphabétisation a été remis au Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA) sans inclure les recherches faites par les Autochtones ni par les francophones.

Cela soulève des contestations. La responsable de la recherche au SNA s'engage alors formellement à appuyer des initiatives des Autochtones et des francophones visant le développement de la recherche. Encouragés très fortement par des membres du comité du RÉCRAF, la FCAF et le CDÉACF s'associent pour relever le défi de donner toute sa place à la recherche en français sur l'alphabétisation, l'alphabétisme et la littératie. Le CDÉACF réalisait et diffusait déjà un bulletin de veille sur la recherche par l'intermédiaire du réseau du RÉCRAF et la FCAF était un réseau pancanadien engagé dans la défense de l'alphabétisation en français.

La première action a été d'élargir le comité consultatif du RÉCRAF pour accueillir des membres de toutes les régions issus du milieu de la recherche et du terrain. Ces 12 membres mettront au point la première ossature d'un projet par lequel ils souhaitent créer un réseau de recherche en français au Canada. Mais la route sera longue.

En 2005, nous avons gagné une manche, mais perdu une autre. Le SNA accepte de financer le rapport pan-



canadien sur la recherche en alphabétisation en français, ce qui permettra de publier *Douze ans de recherche en alphabétisation des adultes en français au Canada : 1994-2005*. Effectuée par l'équipe de la D<sup>re</sup> Claudie Solar, en collaboration avec le comité consultatif du RÉCRAF, cette synthèse dresse un bilan de la recherche et un portrait thématique des 153 travaux répertoriés. Dans sa présentation demain, Mme Solar reviendra sur ce portrait en y ajoutant quelques éléments nouveaux sur les 30 recherches des trois dernières années.

Il est certain qu'un répertoire de recherches comportant 186 publications francophones des 15 dernières années avec un corpus de 83 recherches disponibles intégralement en ligne, sans oublier un comité pancanadien, un réseau virtuel et un bulletin de veille sur la recherche sont déjà des richesses. Ces richesses coexistent néanmoins avec des obstacles considérables : l'absence de ressources financières pour appuyer les projets présentés par les chercheurs francophones; l'absence d'une équipe de chercheurs spécialisés dans le domaine de l'alphabétisation; la difficulté de financer la diffusion de la recherche en français.

C'est pourquoi, en 2005, la FCAF et le CDÉACF ont remis au SNA un premier projet visant la mise en œuvre d'une « communauté francophone de recherche en alphabétisation ». Des modifications et des corrections sont alors exigées et effectuées pour aboutir, comme la majorité des projets, à un changement de gouvernement en 2006.

Vous n'êtes pas sans savoir que le gouvernement conservateur a imprimé sa marque sur l'alphabétisation en apportant des changements dans les programmes et les structures. Ces changements ont secoué le mouvement de l'alphabétisation d'un bout à l'autre du pays et soulevé une vague de protestations. Les organismes d'alphabétisation et leurs alliés se sont levés; ils ont clairement fait comprendre leurs priorités. Pendant cette période turbulente, la FCAF et le CDÉACF ont travaillé de façon soutenue avec les fonctionnaires de ce qui s'appelle aujourd'hui le Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles (BACE) pour assurer un avenir à ce projet de réseau, qui sera finalement signé en juillet 2007.

À partir de ce moment-là, les actions se succèdent. Le comité consultatif du RÉCRAF et les deux partenaires du projet se lancent dans l'exploration et l'analyse. Notre objectif ? « Établir une structure francophone pour la recherche en alphabétisation pour corriger l'absence de recherche sur la problématique de l'alphabétisme des francophones et accroître les retombées des services offerts par la connaissance de la situation actuelle de l'alphabétisme des francophones. »

Cet objectif sera réalisé en plusieurs étapes. Pour identifier les points forts et faibles de la recherche et pour déterminer les thèmes prioritaires, nous utilisons le portrait de la recherche francophone publié en 2006. Pour savoir quelle forme devrait prendre la nouvelle communauté, une équipe composée de quatre chercheurs, trois femmes et un homme, fait un inventaire et une analyse critique des modèles de réseau ainsi que des possibilités de financement. L'équipe veut trouver un modèle de structure adéquate pour assurer le maintien et le développement de la recherche sur l'alphabétisme des francophones et sur l'alphabétisation en français. Pour savoir quelles conditions permettront à la recherche de s'épanouir, nous avons aussi réalisé une cartographie conceptuelle. Enfin, la dernière grande étape du projet est l'organisation du présent colloque, un large rassemblement de chercheurs et chercheuses, praticiens et praticiennes, décideurs et décideuses en vue de créer une structure canadienne de recherche en français.

Nous nous réjouissons donc de vous voir en aussi grand nombre. De voir aussi représentées toutes les universités francophones du Québec et la plupart des universités francophones canadiennes, des centres canadiens sur l'apprentissage, des décideurs de plusieurs gouvernements et des organismes d'alphabétisation basés à Wellington, à Vancouver, à Yellowknife et même à Longueuil !

C'est ensemble que nous déciderons des suites à donner au Colloque et des actions à prioriser dans les mois et les années à venir.

Bon colloque !



Suzanne Benoit

### Discours

#### LA RECHERCHE EN ALPHABÉTISATION FRANCOPHONE AU CANADA : DES LIENS À DÉFINIR

Suzanne Benoit, présidente de la FCAF

**B**ienvenue à ce colloque qui porte sur la création d'un réseau de recherche en alphabétisation en français au Canada. La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) a amorcé, il y a plusieurs années, une alliance avec le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF). Nous travaillons ensemble pour appuyer et encourager la recherche en alphabétisation en français. D'ailleurs, Rosalie Ndejuru en a très bien retracé l'historique. Comme vous le constatez, cette belle complicité a contribué à la réalisation du grand projet de l'organisation du Colloque.

Nous sommes à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges. Et qui dit réseaux et communautés d'échanges, dit partenariats. À la Fédération, nous croyons fermement aux partenariats. D'ailleurs, la Fédération elle-même est un réseau de 12 organisations qui offrent toutes des services d'alphabétisation dans chaque province et territoire (sauf le Nunavut). Ces organisations sont très différentes les unes des autres.

Malgré la diversité de nos organisations et des milieux au sein desquels nous évoluons, nous sommes animés par une grande ambition commune : celle de créer une société pleinement alphabétisée. Nous croyons fermement que l'alphabétisation est le catalyseur du développement et le ciment qui lie tous les éléments d'une

communauté. Dans cette perspective, nous croyons que c'est l'ensemble de la société qui doit offrir à tous les individus qui en font partie les conditions nécessaires à leur épanouissement.

Il ne faut jamais perdre de vue que les personnes qui ont besoin d'améliorer leurs capacités en lecture et en écriture n'évoluent pas en vase clos. En plus d'être des employés, ces personnes sont aussi des parents, des patients des cliniques de santé, des membres de clubs de loisirs, des citoyens qui votent. Il faut donc les rejoindre dans tous les aspects de leur vie.

C'est toute la société qui porte le poids du faible taux d'alphabétisme de chacun de ses membres. Car si un taux élevé d'alphabétisme renforce la vitalité de toute la société, un faible taux d'alphabétisme comporte un coût, parfois très important, sur les plans personnel, économique, social et démocratique.

Dans la perspective d'un Canada démocratique, nous croyons que l'alphabétisation est un droit fondamental de l'individu. Nous croyons que tous les citoyens doivent avoir la capacité de participer à des réseaux de communication écrite pour pouvoir contribuer à la construction du dialogue de la démocratie au sein de leurs communautés.



Nous croyons que la société doit offrir à tous ses citoyens les conditions nécessaires à leur épanouissement. Cela inclut l'accès pour tous à l'éducation et à la formation tout au long de la vie, quels que soient leurs niveaux social et économique.

Pour y arriver, il faut mobiliser l'apport de multiples acteurs – praticiens, politiciens, journalistes, propriétaires d'entreprises, apprenants, chercheurs. Il faut que tous ces acteurs travaillent ensemble.

La recherche est une des clés qui assurent la mobilisation de tous les acteurs. Elle est essentielle pour la communauté des praticiens et des gestionnaires en alphabétisation qui travaillent directement auprès des personnes qui veulent apprendre à lire et à écrire ou améliorer leurs compétences en lecture et en écriture. La recherche oriente et guide nos actions; bref, elle nous permet de mieux faire notre travail.

Il y a quelques années, le CDÉACF a publié *Douze ans de recherche en alphabétisation des adultes en français au Canada : 1994-2005*. Dirigée par Claudie Solar, une équipe de chercheurs a fait le bilan des travaux effectués durant cette période. L'étude a démontré à la fois la qualité des recherches réalisées et les nombreuses thématiques abordées. Elle a toutefois aussi révélé qu'il restait encore beaucoup à faire.

Si nous sommes réunis, c'est que nous croyons que la recherche est un élément essentiel à l'avancement de l'alphabétisation en français au Canada, à la réalisation d'une société pleinement alphabétisée. C'est que nous croyons que cela vaut le coup (c-o-u-p) et le coût (c-o-û-t) d'y consacrer notre énergie.

Cette devise peut vous sembler familière. Nous l'avons empruntée à Serge Wagner. Parmi tous les collaborateurs de la Fédération, Serge se démarque. Il est un véritable militant, dans le sens le plus noble du mot, un des plus grands défenseurs de l'alphabétisation des adultes. Il est aussi un des auteurs les plus prolifiques en la matière, celui qui est cité dans tous les ouvrages sur le sujet. Il a été présent à tous les forums pour faire connaître les enjeux et les bénéfices de l'alphabétisation des adultes, et quand Serge parlait, on l'écoutait. Serge souhaitait de tout son cœur l'établissement d'un réseau de recherche en alphabétisation. Nous sommes fiers de vous réunir pour cet objectif.

La Fédération et le CDÉACF ont fait un bon bout de chemin dans l'avancement de la recherche en alphabétisation en français au Canada. Nous sommes tous des leaders en recherche. Nous vous avons rassemblés pour créer un réseau de recherche. Nous poursuivons notre travail comme si l'appui financier y était. C'est donc à nous de définir quelle forme peut prendre un réseau de recherche en alphabétisation en français et comment cela peut se faire.

Nous sommes à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges. C'est à nous d'agir ensemble.

Bon colloque !



Danielle Charron

### Discours

#### RÉFLÉCHIR POUR MIEUX AGIR

Danielle Charron, coordonnatrice adjointe, Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes, Conseil canadien sur l'apprentissage

Quelle belle initiative que ce colloque pancanadien francophone sur la recherche en alphabétisation et la conception d'un réseau voué à l'alphabétisme et à l'alphabétisation en français ! Félicitations aux organismes organisateurs, le CDÉACF et la FCAF.

Je tiens d'abord à vous transmettre les salutations de Kathleen Flanagan, coordonnatrice du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes (CSAA), qui vous souhaite des échanges fructueux et beaucoup de succès dans la réalisation des objectifs du Colloque.

L'implication du CSAA remonte à l'été dernier. Gaëtan Cousineau, alors directeur général de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF), m'a approchée pour parler de la possibilité d'un partenariat pour l'organisation d'un colloque sur la recherche. Il m'avait alors fait part du travail en cours depuis 2004 : formation d'un comité consultatif, exploration de modèles de réseaux de recherche, inventaire des recherches en alphabétisation. J'ai su immédiatement que le CSAA avait un rôle à jouer dans l'événement prévu. Il convient de vous présenter le CSAA (un bel acronyme que nous prononçons « cé ça »). Le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes fut fondé à

l'automne 2005 par le Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA) en vertu d'une entente avec Ressources humaines et Développement social Canada. Quatre autres centres furent fondés sur les thèmes de la santé, des jeunes enfants, du milieu du travail et de l'apprentissage chez les Autochtones. Nos bureaux sont situés sur le campus de l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton. Puisque le mandat du CSAA est de favoriser une culture d'apprentissage tout au long de la vie en collaboration avec des intervenants clés, nous nous efforçons de bâtir des réseaux d'apprentissage chez les adultes, de faciliter l'échange de connaissances sur des questions prioritaires et de favoriser l'établissement de partenariats pour faire progresser l'apprentissage chez les adultes.

Le CSAA devient de plus en plus un centre d'expertise et d'action en apprentissage chez les adultes. Les membres du consortium atlantique proviennent des gouvernements, des établissements d'enseignement postsecondaire et de la collectivité (y compris les secteurs privé et public). Ils représentent 53 organismes qui sont actifs dans la recherche, mais aussi dans la pratique, la prestation et l'évaluation des programmes d'apprentissage pour les adultes. Le réseau de membres actifs prend de plus en plus d'ampleur, en parti-



culier parmi les groupes francophones. La FCAF en fait d'ailleurs partie puisque plusieurs de ses membres se trouvent dans la région atlantique. Il faut noter que le CSAA offre ses programmes et ses activités à l'échelle pancanadienne. Nous voulons établir des liens avec les nombreux réseaux et les communautés dans tout le pays en soutenant un large éventail de possibilités de recherche et d'apprentissage. Vous comprenez maintenant pourquoi le CSAA est un des partenaires du Colloque.

Réfléchir pour mieux agir est crucial pour bien lancer des initiatives telles qu'un réseau qui saura appuyer et renforcer le développement de la capacité de recherche en français. Le CSAA a participé à plusieurs stratégies visant à resserrer les liens entre la recherche et la pratique du côté anglophone. Avec ce colloque, je suis très heureuse d'avoir l'occasion d'étendre nos activités aux chercheurs et aux praticiens francophones. En regardant la programmation des deux prochains jours, il est évident qu'une réflexion approfondie aura lieu pour assurer que les actions prises seront bien pensées et fondées dans la réalité des personnes participantes. Cette réflexion doit nous mener vers une action concertée auprès des décideuses et décideurs qui pourront mieux appuyer le développement de la capacité de recherche en français en alphabétisation.

Voilà la raison pour laquelle j'invite les organisateurs du Colloque à venir présenter les résultats de cette réflexion au colloque du CSAA, qui aura lieu à Saint-Jean, Terre-Neuve, du 23 au 25 juin 2008. Intitulé Cheminement vers une culture d'apprentissage chez les adultes au Canada, il a pour thème « La viabilité des commu-

nautés et l'apprentissage ». Je n'ai aucun doute que la démarche entreprise et les résultats sauront intéresser les 200 personnes attendues. J'invite aussi toute autre personne intéressée à l'apprentissage chez les adultes. C'est également une belle occasion de visiter Terre-Neuve, de se baigner dans la culture terre-neuvienne et d'admirer les icebergs qui descendent vers le sud. On me dit que la fin de juin est un temps idéal et que la célèbre rue George déborde de célébrations durant toute la soirée et la nuit.

Bon colloque et bonne réflexion !



Paul Bélanger

\*M. Bélanger étant à Hambourg, il a présenté sa conférence par enregistrement vidéo.

## Conférence d'ouverture

### **DERRIÈRE LES STATISTIQUES, UN BESOIN FONDAMENTAL**

\*Paul Bélanger, professeur et directeur, Centre de recherche interdisciplinaire sur l'éducation permanente, Université du Québec à Montréal; président, Conseil international de l'éducation des adultes

**L**e thème qui vous rassemble est majeur. Les liens entre les chercheurs et les praticiens en alphabétisation peuvent faire toute une différence par rapport aux politiques qui bougent très peu depuis quelques années.

En 2002-2003, les grandes enquêtes internationales sur l'alphabétisation ont démontré que 50 % de la population canadienne n'avait pas un niveau acceptable pour l'économie du savoir et les sociétés informatisées. Ce taux s'élevait à plus de 55 % pour les minorités francophones hors Québec. Depuis ce temps, nous avons fait des efforts de plaidoyer. Malgré ces chiffres qui nous donnaient un argument de poids, nous n'avons pas réussi à faire modifier les politiques, du moins à un degré suffisant par rapport à l'ampleur du problème.

Un des grands défis auxquels nous devons faire face est d'identifier les sortes de recherche et de collaboration nécessaires entre praticiens et chercheurs pour arriver à faire bouger les choses. La ligne d'action semble claire : il faut passer d'un plaidoyer statistique vers un plaidoyer plus près de la vie quotidienne, par exemple dans les domaines du travail, de la santé, de l'autonomie des personnes âgées et de l'exclusion sociale. Ces quelques

exemples sont autant de cas concrets qui devraient être documentés au moyen d'histoires vécues et de témoignages. Bref, la qualité de vie de l'ensemble des citoyens est le premier enjeu à mettre de l'avant dans un colloque qui réunit des personnes issues des milieux de pratique et de recherche.

La coopération entre ces deux milieux peut faire bouger les politiques du gouvernement fédéral, des entreprises, des syndicats, des provinces et des municipalités qui ont tous un rôle majeur à jouer dans un environnement lettré. C'est là mon premier point. Il faut des politiques qui permettent l'exercice d'un droit essentiel à l'exercice de tous les autres droits : à savoir le droit de pouvoir communiquer et d'avoir toutes les compétences nécessaires pour le faire dans le contexte de nos sociétés informatisées.

Mon deuxième point concerne l'environnement lettré qui est important non seulement pour pouvoir renforcer nos compétences, mais aussi pour pouvoir exprimer notre demande. Saisir l'importance concrète de cet environnement lettré exige une grande collaboration entre chercheurs et praticiens. Si une personne vit dans un environnement lettré trop rébarbatif où



la communication écrite est réellement compliquée, elle pourrait cesser d'utiliser ses compétences en lecture. Il s'agit d'un facteur encore plus important pour les minorités linguistiques. Dans ce cas, une politique d'intervention pour le développement des compétences devrait très certainement être soutenue par une politique d'enrichissement des environnements lettrés francophones.

Mon troisième point est directement lié au thème du Colloque puisqu'il touche les politiques de recherche en alphabétisation. Une politique de recherche n'a du sens que s'il existe un lien étroit entre les praticiens et les chercheurs. Il faut également axer les travaux sur des projets significatifs pour la population, car c'est l'un des enjeux majeurs pour la démocratisation de la recherche en alphabétisation. De manière réciproque, il faut que le terrain accepte que la recherche dérange parfois, mais qu'elle est utile à long terme. Il faut créer un espace pour la recherche, pour partager l'enjeu de la recherche.

Nous sommes également dans une situation où l'expertise peut être partagée entre le Nord et le Sud, et l'alphabétisation s'y prête de façon extraordinaire. Il devient donc important que le CDÉACF – le meilleur centre de documentation au pays – accroisse sa documentation internationale sur la question très large des compétences de base.

Pour terminer, il faut rappeler les enjeux de la Conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTÉA) qui aura lieu au Brésil, en mai 2009. Les pays sont appelés à répondre à un questionnaire sur l'état de la situation. Il faut donc veiller à ce que celui de la délégation canadienne reflète vraiment la

situation de la population, c'est-à-dire le constat que l'on n'arrive pas à répondre à la demande sociale.

En conclusion, l'alphabétisation est une pédagogie spécialisée qui comprend des pratiques renouvelées et des recherches, mais c'est d'abord une culture de nos sociétés civilisées. Il faudrait que le souci d'alphabétisation soit une curiosité par rapport à ce qui se passe dans nos sociétés. Ce qui frappe actuellement c'est que le seuil à partir duquel on juge qu'une personne est alphabétisée ne cesse de monter. Les gens sont moins compétents et leur environnement devient de plus en plus complexe. Il ne s'agit donc pas tant d'une déficience de la population que d'une déficience de la société qui ne nous permet pas de communiquer.

Le droit à l'alphabétisation est un droit fondamental, un droit à la dignité. Chaque personne a le droit de connaître le plaisir d'exercer son sens de l'abstraction, de parler, de s'exprimer par écrit. Nous devrions tous être capables d'exercer ce droit instrumental, mais aussi fondamental parce que, sans le droit à l'alphabétisation, tous les autres droits ne peuvent être exercés. Il s'agit maintenant de viser l'intelligence collective de la population, et c'est la raison d'être du Colloque. Espérons que la communauté de recherche et de pratique réunie ici pourra trouver des façons de construire un plaidoyer fort pour réveiller les gens qui sont habitués à des statistiques dramatiques, mais ne voient plus les millions d'hommes et de femmes qui souffrent en silence.



Sharon Hackett

## La place de la recherche : UNE CARTOGRAPHIE CONCEPTUELLE

Sharon Hackett, agente de développement, CDÉACF

Présentation préparée avec Christian Dagenais, professeur, Université de Montréal

Le projet de la FCAF et du CDÉACF vise à « favoriser la recherche en alphabétisation en français par la mise en œuvre d'une communauté francophone de recherche en alphabétisation ». Afin d'orienter les actions du projet, les deux partenaires et le comité consultatif du projet avaient besoin de repères. Il fallait tout d'abord connaître la situation de la recherche. Nous avons donc dressé une première carte à partir du rapport *Douze ans de recherche en alphabétisation des adultes en français au Canada : 1994-2005*. Claudie Solar, qui avait réalisé cette recension, en a dressé un portrait synthèse et un portrait thématique.

Le comité consultatif souhaitait cependant explorer une autre dimension en recourant à la cartographie. Afin de mieux connaître les conditions qui favoriseraient le partage et l'utilisation des connaissances, il a décidé de recourir à la technique de la cartographie conceptuelle. Pour ce faire, la coordonnatrice du projet, Sharon Hackett, a travaillé avec Christian Dagenais, professeur à l'Université de Montréal et directeur de l'évaluation en matière de nouvelles connaissances issues de la recherche psychosociale au Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP).

La cartographie conceptuelle combine l'animation de groupe et des analyses statistiques multivariées pour

regrouper en catégories les idées exprimées par les personnes participantes, leur attribuer un poids relatif et présenter les résultats sous forme graphique. Selon le professeur Dagenais, elle s'avère particulièrement utile pour « identifier des composantes, des dimensions, des particularités d'une réalité donnée et les mettre en relation ». C'était donc la technique idéale pour ouvrir et structurer notre conversation collective sur la communauté de recherche.

La première étape d'une cartographie conceptuelle débute par la formulation de la question. Dans le cas présent, il s'agit d'une phrase à compléter : « La recherche occuperait une plus grande place en ' alphabétisation ' si... ». Le fait de mettre entre guillemets le mot « alphabétisation » permet d'en parler sans que le terme lui-même ne devienne l'objet des discussions.

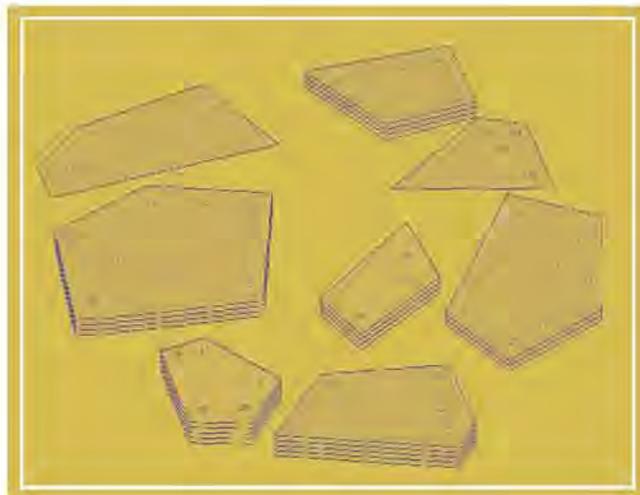
Pour échanger sur la question, il fallait ensuite rassembler des gens intéressés à la recherche. La coordonnatrice du projet a donc pris contact avec une vingtaine de personnes du milieu universitaire et du milieu de l'alphabétisation du Québec et du Canada francophone. En fin de compte, huit personnes de différents horizons (géographique, de pratique et de recherche) ont pu participer à l'exercice de cartographie.



La première séance de groupe a pris la forme d'un remue-méninges collectif où les personnes participantes ont formulé des énoncés. Elles ont ensuite travaillé individuellement pour les classer et leur accorder une cote d'importance allant de 1 à 5. Après cette étape, le professeur Dagenais a saisi les données et réalisé les analyses statistiques afin de construire une carte préliminaire.

Sur cette carte, les énoncés forment des grappes qui sont regroupées sur des îlots. L'importance d'une grappe ne correspond pas à la superficie de son îlot, mais plutôt à l'épaisseur de celui-ci.

Avec la carte préliminaire construite, le groupe s'est réuni pour une seconde discussion. Il a alors examiné le contenu de chacune des grappes et cherché le sens général qui s'en dégageait. Le groupe a donné ensuite une étiquette conceptuelle à chaque catégorie. Après la rencontre, le professeur Dagenais a dressé la version définitive de la carte.



Voici les étiquettes conceptuelles qui composent cette carte, sans ordre d'importance :

« **La recherche occuperait une plus grande place en 'alphabétisation'...**

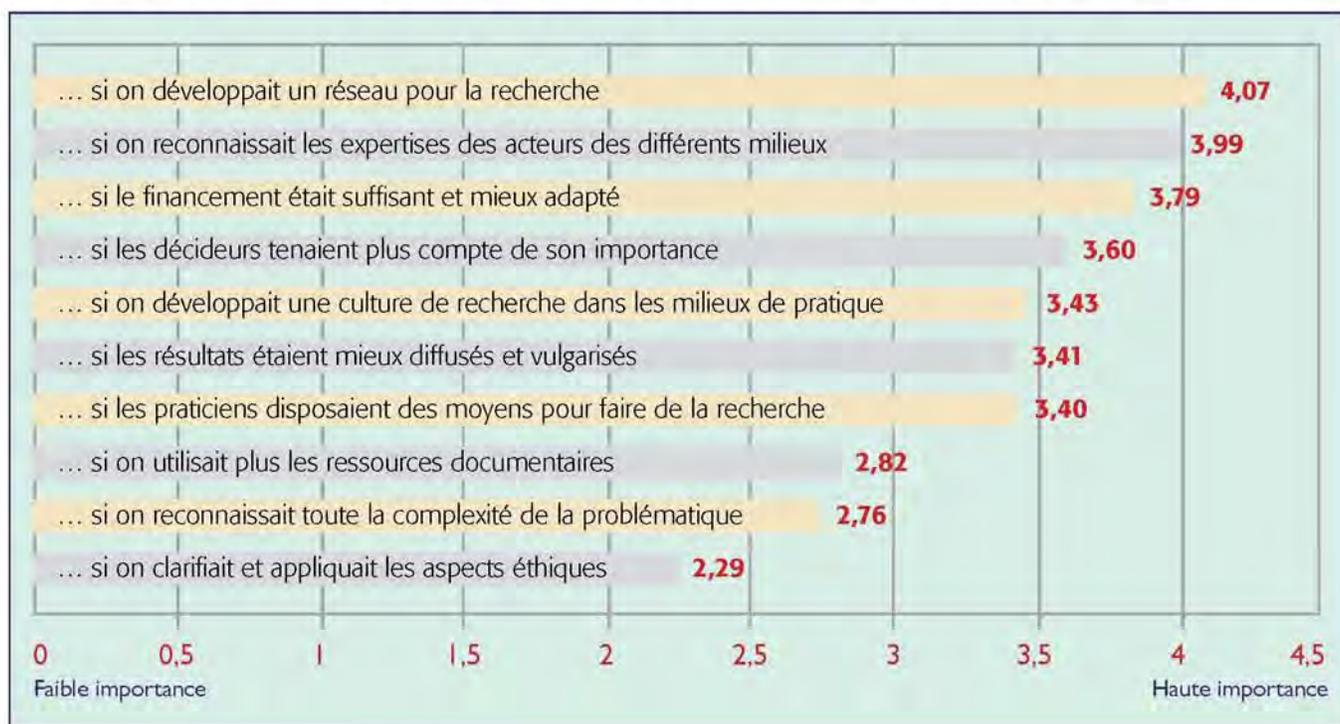
- ... si on développait une culture de recherche dans les milieux de pratique;
- ... si on développait un réseau pour la recherche;
- ... si on reconnaissait les expertises des acteurs des différents milieux;
- ... si le financement était suffisant et mieux adapté;
- ... si les décideurs tenaient plus compte de son importance;
- ... si les résultats étaient mieux diffusés et vulgarisés;
- ... si les praticiens disposaient des moyens pour faire de la recherche;
- ... si on utilisait plus les ressources documentaires;
- ... si on reconnaissait toute la complexité de la problématique;
- ... si on clarifiait et appliquait les aspects éthiques. »

Ces énoncés font bien le tour de la question à savoir comment favoriser la recherche en alphabétisation en français au Canada. Ils ont constitué la trame de fond des 8 ateliers du Colloque. Afin d'éviter que les résultats de la cartographie n'influencent les conclusions des discussions en atelier, la carte conceptuelle définitive (à l'annexe 3) a été dévoilée seulement à la fin de la première journée.

### III. jeudi 24 AVRIL 2008

Voici les 10 énoncés, par ordre d'importance, avec leur cote moyenne :

#### La recherche occuperait une plus grande place en «alphabétisation » si ...



## ATELIER I

### Mise en situation

#### Une meilleure intégration recherche-pratique pourrait-elle améliorer le travail des intervenantes et des intervenants ?

La majorité des personnes participantes pensent qu'une meilleure intégration recherche-pratique améliorerait non seulement l'intervention, mais aussi la recherche. Le milieu de la recherche tiendrait plus compte des problèmes vécus sur le terrain, donc répondrait mieux

aux besoins. Le milieu de la pratique connaîtrait plus les résultats de recherche, donc serait plus efficace.

En fait, les deux milieux peuvent s'alimenter mutuellement. Plus les travaux de recherche se colleront aux préoccupations du terrain, plus ils fourniront des informations utiles. Ils favoriseront ainsi des interventions mieux ciblées. De la même manière, plus le milieu de la pratique s'engagera dans les recherches, plus il



contribuera à la production de connaissances ancrées dans la réalité locale. Il favorisera ainsi la mobilisation des connaissances et la responsabilité sociale de la recherche.

Dans cette perspective, la recherche-action offre certains avantages. Parce qu'elle exige des liens étroits entre les milieux de pratique et de recherche, elle permet une meilleure transmission et vulgarisation des connaissances. Le terrain peut donc profiter plus rapidement des fruits de la recherche.

### **Des obstacles**

Certains obstacles nuisent à une meilleure intégration recherche-pratique. Il est en effet difficile de marier les cultures différentes des deux milieux, par exemple le rapport différent au temps. Pris dans l'urgence d'agir, le milieu de la pratique manque de temps pour lire et appliquer les recherches; il veut aussi des résultats rapides pour pouvoir intervenir. Or, le temps nécessaire pour réaliser la recherche s'avère très long, sans compter le temps à consacrer pour intégrer les résultats dans la pratique. Un autre obstacle concerne la consultation des documents de recherche. Les mécanismes de recherche peuvent intimider. De plus, le milieu de la pratique souhaite résoudre la plupart du temps des problèmes concrets, alors que le milieu de la recherche, selon le type de subventions obtenues, peut devoir traiter de problèmes théoriques qui ne trouvent pas une application immédiate dans la pratique.

### **Des stratégies**

Pour resserrer les liens entre les milieux de recherche et de pratique, plusieurs stratégies s'offrent. On propose ainsi de privilégier la recherche-action parce qu'elle repose sur la collaboration. La communauté peut suggérer des sujets et le milieu de la recherche peut, en

s'impliquant sur le terrain, dépasser la simple description des problèmes. Il est toutefois important d'engager la communauté dans la recherche en la faisant participer à toutes les étapes des projets.

La sensibilisation et la formation sont deux autres stratégies nécessaires. Il faut, par exemple, sensibiliser les praticiens et praticiennes à la question de l'alphabétisation, sensibiliser les chercheurs et chercheuses aux problèmes observés sur le terrain, et faire évoluer le milieu universitaire. Il faut former les gens pour qu'ils comprennent le fonctionnement du milieu de la recherche et puissent adopter l'autre point de vue pour cibler des sujets d'étude.

La nécessité d'assurer la diffusion des résultats de recherche est ressortie clairement. Les stratégies proposées à cette fin consistent à faire des résumés des travaux de recherche, à organiser des activités autour des résultats, à vulgariser les recherches, bref à mettre les résultats à la portée du milieu de la pratique et du grand public.

La volonté d'établir des liens entre les milieux de pratique et de recherche s'est exprimée à maintes reprises. On a même suggéré d'ajouter les employeurs à cette relation. Les stratégies mises de l'avant comprennent l'idée de constituer une communauté de pratique, de créer une passerelle entre l'université et les groupes d'apprentissage, d'inviter les groupes communautaires à cogner aux portes du milieu de la recherche et d'avoir un porte-parole qui pourrait faire le lien entre les deux milieux pour défendre leurs intérêts, leurs positions, leurs besoins.

## ATELIER 2

### La culture de la recherche en alphabétisation

#### Est-ce que la complexité du problème de l'analphabétisme est justement reconnue ?

En général, le problème de l'analphabétisme n'est pas reconnu. Le mot « alphabétisation » demeure tabou et la population comprend mal le problème. Les personnes participantes ont fait plusieurs constats en ce sens : il existe peu de revues scientifiques pour faire connaître la question; les universités ne font pas de l'alphabétisation un champ d'étude à part entière; les milieux minoritaires francophones ont de la difficulté à démontrer toute la complexité du problème de l'alphabétisation. Il s'y ajoute la résistance de certains acteurs comme les entreprises et les politiciens et politiciennes.

Parmi les pistes de solution possibles, le milieu de la pratique pourrait obtenir des ressources et inciter le milieu de la recherche à étudier des questions plus concrètes. Les recherches réalisées devraient être contextualisées de manière à expliquer les résultats et à tenir compte de facteurs comme la situation géographique et socio-économique. Pour simplifier l'intervention, il serait utile de dresser différents profils des personnes apprenantes afin de cibler plus rapidement leurs besoins. Enfin, on pourrait mieux définir les problématiques, les illustrer et les exprimer en termes clairs.

#### La recherche est-elle suffisamment diffusée et vulgarisée ?

À plusieurs reprises, les personnes participantes mentionnent que la recherche n'est pas adaptée au terrain. Le milieu de la pratique a besoin de recherches plus vulgarisées, mais la vulgarisation exige des frais sup-

plémentaires. Le manque de fonds pose donc problème pour la diffusion des résultats.

Dans le milieu de la recherche, les disciplines ne font pas assez de place à l'alphabétisation. Les objets de recherche ne répondent pas toujours à ce que veut le milieu de la pratique. Il n'y a pas de circulation entre les domaines d'étude, les efforts se font en vase clos entre spécialistes. Cette situation peut contribuer à la méfiance du milieu de la pratique.

Pour améliorer la diffusion, il faudrait faire mieux connaître le site spécialisé COMPAS, qui a pris la relève du RÉCRAF, en l'enrichissant de fiches sur les chercheurs et chercheuses, sans oublier d'autres ressources comme la BDAA. Il serait utile d'établir une banque de données de toutes les revues, voire de lancer une revue francophone canadienne peut-être en format électronique. Il serait également souhaitable de publier des comptes rendus ou des synthèses des recherches pour faciliter l'appropriation des résultats sur le terrain.

Pour produire des recherches plus pertinentes, les solutions consistent à mieux cibler les sujets étudiés, à valoriser la recherche-action dans les universités, à former une communauté de recherche et à s'inspirer des modèles en place ailleurs dans le monde. Il faut en même temps inviter les groupes communautaires à cogner aux portes des chercheurs et chercheuses, à s'initier à la recherche et à s'appropriier les résultats de recherche qui répondent à leurs besoins.



### **Y a-t-il une culture de recherche dans les milieux de pratique ?**

Deux grands obstacles nuisent à cette culture de recherche : le manque de temps et le manque de financement. Pour des groupes d'alphabétisation qui n'arrivent même pas à répondre aux besoins de base de leur clientèle, la recherche devient un luxe. Il est mal vu d'y consacrer de l'argent, même si l'analyse des besoins serait utile. Dans le milieu de la recherche, il n'y a pas de champ d'étude qui recoupe les intérêts des chercheurs et chercheuses en éducation des adultes, en alphabétisation, en alphabétisme et en littératie. De plus, la communauté de recherche dans ce domaine est quasi inexistante.

Pour encourager une culture de recherche, les groupes communautaires doivent cogner aux portes des cher-

cheurs et chercheuses, participer à des recherches et réfléchir sur leurs pratiques. De la même manière, les équipes de recherche doivent frapper aux portes des centres et des groupes d'alphabétisation. Elles peuvent se rendre plus accessibles en offrant des services aux collectivités et en favorisant la recherche-action.

En fait, les milieux de recherche et de pratique devront développer un langage commun et parvenir à une définition claire de ce qu'est la recherche en milieu de pratique. Pour atteindre cet objectif, la formation offre une piste de solution, par exemple : des cours pour mieux vulgariser ou communiquer les résultats de recherche; des cours de méthodologie pour élaborer des protocoles de recherche compris de tout le monde. Les praticiens et praticiennes devront prendre le temps de s'informer de la recherche et les chercheurs et chercheuses devront accepter de devenir des apprenants.

## **ATELIER 3**

### **Les moyens**

#### **Est-ce que les praticiennes et les praticiens disposent des moyens nécessaires pour faire de la recherche ?**

Plusieurs éléments évoqués par les personnes participantes confirment que le milieu de la pratique ne dispose pas des moyens nécessaires pour faire de la recherche. Parmi les principaux facteurs figurent le roulement de personnel, le manque de formation, les descriptions de tâches axées uniquement sur la pratique, la résistance à la réflexion et le manque de soutien de la part des organismes. L'instabilité financière des groupes d'alphabétisation provoque aussi une situation d'essoufflement où la recherche n'est pas jugée prioritaire.

Pour remédier au manque de moyens, il existe des solutions à explorer. Il faut privilégier la collaboration entre les milieux de recherche et de pratique, car les praticiens et praticiennes ayant participé à des recherches ont plus tendance à changer leurs pratiques. Il faut stimuler l'intérêt pour la recherche en organisant des Journées professionnelles et en offrant de la formation, par exemple sur la pratique réflexive et le modèle Research and Practice. Il importe aussi de diffuser plus rapidement les travaux de recherche dans des formats novateurs comme la vidéo et la baladodiffusion. Enfin, le développement professionnel, qui permet l'apprentissage tout au long de la vie, offre des possibilités pour surmonter les résistances.



### III. jeudi 24 AVRIL 2008

#### **En matière de recherche en alphabétisation, les expertises des actrices et des acteurs des différents milieux sont-elles reconnues à leur juste mesure ?**

Les réponses révèlent bien des déceptions dans le milieu de la pratique. L'expertise du terrain varie beaucoup d'un organisme à l'autre, mais le sentiment qu'elle n'est pas vraiment reconnue semble généralisé. Même entre eux, les praticiens et praticiennes ne reconnaissent pas leur expertise. Le manque de reconnaissance entraîne souvent la démotivation. On souligne le peu de projets publiés par rapport au grand nombre de projets réalisés, mais aussi le manque de formation de certains intervenants et intervenantes qui affecte leur crédibilité et leurs recherches. Le choc des cultures, notamment la hiérarchie, rend difficile la participation à la recherche.

Pour faire mieux reconnaître l'expertise du terrain, il faudra d'abord sensibiliser la population au fait que le problème de l'analphabétisme peut toucher des personnes de tout âge. La collaboration entre les milieux de recherche et de pratique fait évidemment partie des solutions. Les praticiens et praticiennes doivent ainsi comprendre que les chercheurs et chercheuses ont quelque chose à leur apporter. Pour leur part, les chercheurs et chercheuses doivent intégrer les praticiens et praticiennes à toutes les étapes de la recherche, de l'élaboration du devis jusqu'à la diffusion des résultats. En fait, il faut se comprendre et se connaître pour se reconnaître.

#### **Est-ce qu'on utilise suffisamment les ressources documentaires ?**

Les réponses négatives ont été presque unanimes. En effet, qui dit ressources documentaires dit ressources humaines. Or, les groupes déplorent le manque de financement, de personnel et de temps. Par ailleurs, les services de diffusion existants sont peu ou mal connus.

Pour favoriser une meilleure utilisation des ressources documentaires, il faut résumer et vulgariser les documents. Il est nécessaire de donner de la formation sur les banques de données, les outils et les moteurs de recherche, et les ressources en ligne. À plusieurs reprises, on a exprimé le souhait d'augmenter les ressources du CDÉACF afin qu'il puisse centraliser, dans une banque de données, les informations sur les pratiques, les cas vécus, etc.

#### **Est-ce nécessaire de clarifier les aspects éthiques de la recherche ?**

L'éthique est une dimension moins connue des intervenants et intervenantes en alphabétisation, même si elle est très importante, notamment pour l'utilisation des résultats par les bailleurs de fonds. Si elle touche des aspects évidents comme la confidentialité, elle vise également à éviter que les milieux terrains se sentent exploités, comme c'est parfois le cas. On s'interroge en effet sur la manière dont les expériences et les réflexions des personnes apprenantes sont parfois utilisées.

Le milieu de la pratique admet avoir besoin d'aide. On souhaite ainsi des cours de méthodologie pour expliquer les contraintes éthiques. Il serait nécessaire de donner de la formation pour les recherches maison qui ne sont pas menées par du personnel professionnel. On veut toutefois éviter que la déontologie devienne un obstacle à la recherche. Enfin, on rêve d'une éthique de recherche uniforme et valable partout au pays. Peut-être la mise à jour du *Guide méthodologique de recherche pour le milieu de l'alphabétisation*, du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, pourrait-elle offrir un outil en ce sens.



Sophie Ambrosi

## PRÉSENTATION DU SITE COMPAS

Sophie Ambrosi, agente de développement, CDÉACF



### Introduction

Depuis 25 ans, le CDÉACF se consacre à la veille, à la collecte et à la diffusion d'informations et de documents dans le domaine de l'éducation des adultes et de l'alphabétisation. Il a mis sur pied de nombreux services et outils pour soutenir les milieux de recherche et d'intervention dans leur travail.

Nous sommes donc heureux de lancer un **nouvel outil** : le site COMPAS [<http://compas.cdeacf.ca/>], qui vise à promouvoir la recherche et à favoriser les échanges de connaissances entre les milieux de recherche et d'intervention dans toutes les disciplines et tous les domaines de l'éducation, de la formation, de la littératie et de l'alphabétisation des adultes, au Québec et au Canada francophone.

Le site COMPAS est conçu comme une **plate-forme de diffusion des travaux de recherche** et comme un **outil d'information et de réseautage** pour la communauté francophone de recherche.

- ▶ Il donne **accès au Répertoire COMPAS**. Mis à jour de façon continue, le Répertoire renferme aujourd'hui 300 rapports de recherche et 195 fiches biographiques. Les rapports et les chercheurs ou chercheuses qu'il contient sont issus de différentes disciplines (andragogie, sociologie, psychologie, etc.) et de différents secteurs (universitaire, associatif, institutionnel, privé).
- ▶ Il donne **le pouls des activités de recherche du domaine** en présentant : les actualités et les événements de la recherche; des liens vers des documents et des revues spécialisées; des liens vers des organismes, des instituts et des centres de recherche aux niveaux national et international; un aperçu des projets de recherche en cours; un accès à un babillard virtuel d'échanges sur les enjeux du domaine.

### III. jeudi 24 AVRIL 2008

#### Survol du site

**Le site comporte six sections.** L'élément principal de la page d'accueil est l'accès au Répertoire COMPAS. On peut trouver un rapport, un chercheur ou une chercheuse en effectuant une recherche rapide par mot(s)-clé(s) dès l'arrivée sur le site. On peut aussi aller à la section **Répertoire** pour raffiner la recherche en la limitant à un type de document (documents en ligne, études statistiques), à une année de publication, à une maison d'édition ou à une thématique parmi ceux proposés. Dans le cas des chercheurs et chercheuses, on peut effectuer une recherche à l'aide d'un index alphabétique.

Pour être au fait des activités du domaine, il suffit de consulter la section **Actualités et événements** qui présente les colloques, les conférences, etc. ainsi que des nouvelles (appels à contribution, prix, bourses et subventions, activités de recherche et de formation, publications, offres d'emploi, etc.). Il est possible de les visualiser par catégorie. La section **Projets en cours** permet de suivre les développements de la recherche.

Pour connaître les protagonistes du domaine, la section **Liens utiles** permet d'accéder aux sites Internet des équipes, des instituts et des réseaux de recherche au Québec, au Canada et sur la scène internationale. Elle donne également accès aux sites des instances qui offrent des bourses et des subventions pour réaliser des recherches.

La section **Documents** permet de trouver les dernières publications sur un sujet d'intérêt (y compris les revues spécialisées disponibles en version intégrale en ligne). Les options de recherche par mot(s)-clé(s) ou par type de document sont aussi offertes.





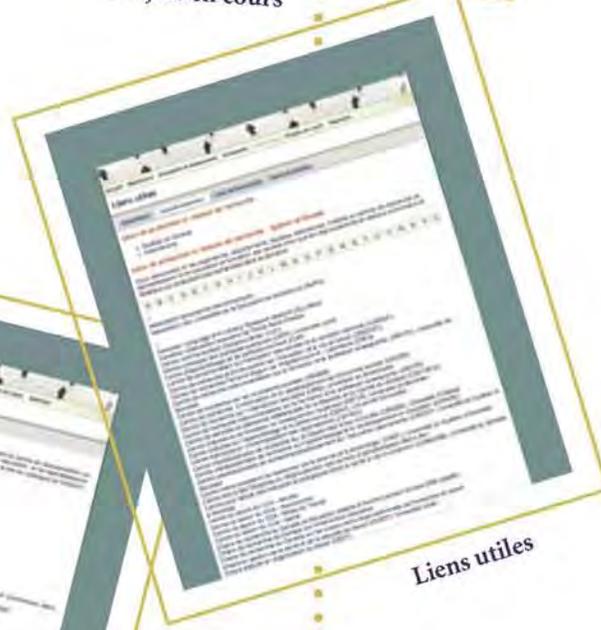
Enfin, le site COMPAS offre la possibilité de **collaborer au Répertoire** en soumettant vos rapports de recherche en ligne. Vous pouvez aussi **partager vos nouvelles et vos connaissances** en participant au forum de discussion en ligne de la section **Babillard** ou en proposant des nouvelles et des événements que vous aimeriez diffuser sur le site dans la section **Actualités et événements**.

### Conclusion

Voilà un bref aperçu du site COMPAS, un outil pratique disponible dès maintenant pour assurer la diffusion de vos recherches et favoriser les contacts et les collaborations. Conçu pour être dynamique, interactif et rassembleur, COMPAS sera enrichi et évoluera grâce à l'utilisation que vous en ferez. Nous espérons qu'il pourra contribuer à la réalisation des objectifs de la communauté de recherche francophone en alphabétisation.



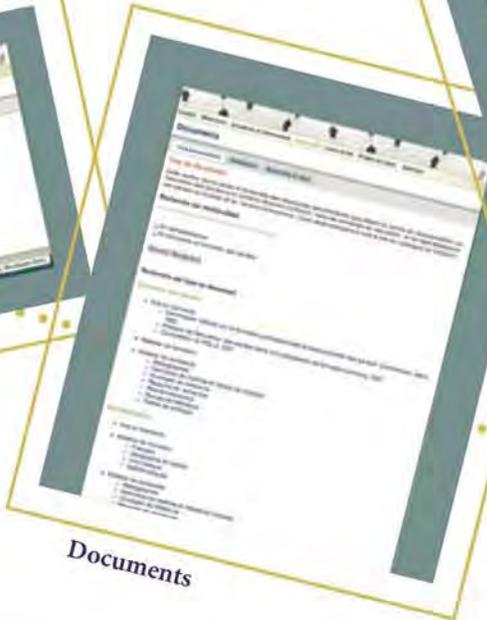
Projets en cours



Liens utiles



Babillard



Documents

#### ATELIER 4

#### **Les décideuses, les décideurs et le financement**

**Les personnes responsables des décisions tiennent-elles suffisamment compte de la recherche en alphabétisation ? Connaissent-elles bien les résultats de la recherche ?**

Les doléances par rapport aux responsables des décisions sont nombreuses. Le milieu des décideurs et décideuses est jugé plutôt conservateur. Il prône en effet la rentabilité économique et non le bien-être de la population. Il favorise des mégaprojets à portée nationale, impose des thèmes qui ne reflètent pas les besoins du terrain. Il subventionne de préférence la recherche quantitative au lieu de la recherche-action. Souvent, le discours de l'État manque de cohérence, les orientations proposées sont contradictoires. Un vent de changement semble néanmoins souffler dans les entreprises qui préconisent maintenant plus le développement du capital humain et social (p. ex. estime de soi). Il faudrait toutefois que cela se traduise dans les politiques et les décisions.

Le milieu de la recherche demeure responsable de communiquer les résultats de ses travaux. Cela signifie de se familiariser avec les mécanismes de décision. Il faut faire valoir l'importance de la recherche en soulignant son impact sur l'économie, la santé et le niveau de littératie. Il serait sans doute utile d'élargir aussi les objets de recherche. Enfin, réduire les délais pour la réalisation des travaux pourrait être bénéfique, car les responsables des décisions ont peu d'intérêt à financer des projets à long terme.

Pour sa part, le milieu de la pratique doit sensibiliser les responsables des décisions et le public. Il doit unir ses forces en regroupant les diverses coalitions et entreprendre des démarches de lobbying. Cela signifie de changer son discours pour passer du social à l'économique. Cette stratégie a déjà fait ses preuves au Nouveau-Brunswick. Les organismes d'alphabétisation y ont utilisé des chiffres (le registre des personnes apprenantes) pour justifier leur budget et ils ont reçu des fonds. Ils avaient compris que la recherche est un outil puissant pour obtenir des ressources financières.

**Si les personnes responsables des décisions connaissaient mieux les résultats de la recherche, est-ce que le financement serait augmenté et mieux adapté ?**

Les responsables des décisions connaissent bien les résultats des grandes recherches gouvernementales, mais ne peuvent être au courant de toutes les recherches. Souvent, ils sont aux prises avec des contraintes de gestion et se préoccupent davantage de l'argent disponible que du financement nécessaire. Il existe aussi une ambiguïté par rapport à la compétence en matière de recherche : revient-elle aux provinces ou au gouvernement fédéral ? Les fonds étant forcément limités, la compétition entre organismes devient féroce. La diversité des recherches en alphabétisation éparpille encore davantage les ressources. On se demande même si les organismes savent vraiment élaborer des projets pour obtenir des fonds.



Si le milieu de la pratique veut un meilleur financement, il doit prouver que les fonds investis en alphabétisation ont des effets positifs dans la vie des gens. Il doit montrer qu'il s'agit de vraies personnes, pas seulement de statistiques. Parmi les stratégies possibles, il faudrait inviter les responsables des décisions à des tables rondes ou à des tables de concertation où des spécialistes pourraient les informer et les influencer. De cette façon, ils connaîtraient mieux les divers problèmes causés par l'analphabétisme et seraient donc plus enclins à financer la recherche.

Les intervenants et intervenantes en alphabétisation doivent utiliser le langage des décideurs et décideuses. Au moment de la présentation d'une demande de subvention, cela signifie d'insister sur les résultats prévisibles et de faire valoir les gains possibles de la recherche. À la fin des projets, cela signifie de présenter les résultats de manière à ce que les responsables des décisions puissent les comprendre.

### **Qu'est-ce qui pourrait convaincre les personnes responsables des décisions d'augmenter les budgets affectés à la recherche ?**

Force est de constater que, pour le moment, l'alphabétisation ne fait pas partie des priorités politiques. Souvent, les effets de mode influencent la prise de décisions. La population s'intéresse parfois à des cas dramatiques, mais c'est un couteau à double tranchant.

Pour changer cette situation, il faudra évidemment sensibiliser davantage le public pour obtenir son appui. Il est également nécessaire de comprendre la logique gouvernementale, de démontrer les retours sur les

investissements. Bref, apprendre à parler le langage des responsables des décisions, adapter l'approche à leurs préoccupations. Il ne faut plus présenter l'alphabétisation comme une cause, mais plutôt comme un fournisseur de services.

Pour arriver à positionner l'alphabétisation dans l'espace public, des stratégies de lobbying s'imposent. Il pourrait s'agir, par exemple, d'élaborer une stratégie cohérente avec un argumentaire et d'engager ou de nommer un porte-parole pour défendre et appuyer les revendications du milieu.

## ATELIER 5

### Le réseau

#### **Avons-nous besoin d'un réseau qui améliorerait l'interaction entre les milieux de recherche et de pratique ?**

La question a soulevé une discussion animée. Avant d'affirmer la nécessité de mettre sur pied un réseau, les personnes participantes se demandent quels sont leurs besoins et quelles seraient les fonctions d'un tel réseau. Elles s'interrogent sur qui le chapeauterait et le financerait. Elles se demandent si toutes les parties sont prêtes à investir le temps nécessaire pour l'alimenter. Enfin, elles se préoccupent d'utiliser ce qui existe au lieu de réinventer la roue. Il s'agit d'obtenir de nouvelles ressources et non de créer une nouvelle grosse structure.

Une fois ces réserves exprimées, elles décrivent plusieurs caractéristiques du réseau envisagé. Elles souhaitent ainsi un réseau de réseaux qui rassemblerait divers organismes pour renforcer la capacité d'intervention. Ce réseau élargi réunirait les milieux de recherche et de pratique, les gestionnaires ainsi que les organismes publics et privés. Sa structure devrait être souple, animée, légère, créative et peu coûteuse.

Le réseau devrait être un lieu de partage des connaissances et des pratiques, de formation, de développement des capacités et des compétences. Il créerait une identité collective autour de la recherche. Il serait un lieu de jumelage entre milieux de recherche, milieux de pratique et partenaires. Bref, il serait un lieu d'enrichissement et de convergence. Le réseau permettrait de surcroît d'avoir un certain poids pour trouver des fonds.

Ses rôles seraient multiples : favoriser les contacts entre le milieu de la recherche, le milieu de la pratique et les responsables des décisions, mais aussi entre les membres de ces divers milieux; influencer les politiques publiques et le financement de la recherche; faire reconnaître les réalités au Québec et dans les communautés francophones minoritaires; outiller le milieu de la pratique pour faire de la recherche; favoriser la vulgarisation et la diffusion des travaux réalisés et en cours; exprimer les résultats de recherche sous une forme immédiatement utilisable sur le terrain; promouvoir la recherche sur la littératie, l'alphabétisation et l'alphabétisme.

Pour s'acquitter de ses rôles, le réseau devra disposer de moyens comme les technologies de l'information et des communications (TIC) et une banque de données. Il aura besoin d'une structure d'intervention et d'une stratégie de développement, sans oublier le financement nécessaire. Il devra s'établir autour d'une problématique commune, de projets communs, d'un axe commun, bref d'un but commun. Avant de constituer le réseau, la première étape sera de bien évaluer les besoins. On suggère de s'inspirer des modèles de réseaux étrangers et de ceux du Canada anglais.



Claudie Solar

## UNE SYNTHÈSE DE LA RECHERCHE EN FRANÇAIS EN ALPHABÉTISATION DES ADULTES AU CANADA DE 1994 À 2005<sup>1</sup>

Claudie Solar, professeure, Université de Montréal  
Laurence Solar-Pelletier, consultante  
Mathieu Solar-Pelletier, consultant

### Introduction

L'alphabétisme et l'alphabétisation sont un sujet de préoccupation depuis de nombreuses années, mais ce champ d'études et de pratiques a connu un nouvel élan lorsque l'UNESCO a décrété l'année 1990 « Année internationale de l'alphabétisation » et orchestré la Conférence de Jomtien sur l'Éducation pour tous. C'est à cette époque, d'ailleurs, que le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) consolide ses assises et devient un carrefour d'information important où se retrouve la documentation en français relative à l'alphabétisation et à l'alphabétisme. Avec le concours de plusieurs partenaires, le CDÉACF participe à l'élaboration du *Thésaurus canadien d'alphabétisation* [<http://the-saurusalpha.org/>] qui établit un vocabulaire contrôlé bilingue servant à indexer et à repérer tous les types de documents dans le domaine de l'alphabétisation des adultes. En septembre 2000, avec le soutien du Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA) du ministère du Développement des ressources humaines du Canada,

il met en ligne le *Répertoire canadien des recherches en alphabétisation des adultes en français* (RÉCRAF<sup>2</sup>) [[www.alpha.cdeacf.ca/recraf/](http://www.alpha.cdeacf.ca/recraf/)]. Il s'agit de la seule recension francophone des recherches portant sur l'alphabétisation et l'alphabétisme des adultes au Canada.

Le RÉCRAF dresse un inventaire de l'ensemble des recherches en alphabétisation des adultes, qu'elles soient réalisées par des groupes, des organismes à but non lucratif, des entreprises, des instances gouver-

<sup>1</sup> Le présent texte est un résumé du rapport *Douze ans de recherche en alphabétisation des adultes en français au Canada : 1994-2005*, de Claudie Solar, Laurence Solar-Pelletier et Mathieu Solar-Pelletier, publié par le CDÉACF en 2006. On peut consulter la version intégrale sur Internet [[http://bv.cdeacf.ca/RA\\_HTML/93902.htm](http://bv.cdeacf.ca/RA_HTML/93902.htm)].

<sup>2</sup> Le RÉCRAF a maintenant été remplacé par le site COMPAS.

nementales, des institutions d'enseignement et de recherche ou encore des chercheurEs indépendantEs<sup>3</sup>. En colligeant systématiquement ces recherches, la base de données du RÉCRAF donne accès à une documentation substantielle à toute personne qui travaille dans le domaine. Ce faisant, elle permet de mieux réinvestir les résultats des recherches dans les pratiques et les politiques, mais aussi de consolider les collaborations entre la recherche et la pratique.

En 2005, le CDÉACF reçoit une subvention du SNA pour offrir, aux milieux de la recherche et de l'intervention en alphabétisation, un portrait synthèse de la recherche en alphabétisation des adultes en français à partir de la base de données du RÉCRAF. Le CDÉACF demande alors à l'auteure de tracer ce portrait. Elle sera appuyée dans sa tâche par les 12 membres du comité consultatif du RÉCRAF, qui suivront de près les travaux, et par son équipe de recherche. Le présent texte, qui résume le rapport publié en 2006, se divise en deux parties. La première donne un aperçu de la synthèse effectuée et la seconde offre un portrait thématique des recherches répertoriées.

#### **Portrait synthèse**

Le portrait de la recherche en français en alphabétisation au Canada a été dressé exclusivement à partir des 153 fiches d'information disponibles en ligne sur le site du RÉCRAF à la mi-juin 2005. Les recherches répertoriées couvrent la période de 1994 à 2005, soit

près de 12 ans de production dans le domaine. Chacune des 153 fiches offre des éléments d'information qui ont permis de procéder à une analyse descriptive, puis à une synthèse, puisque la rédaction des notices donne systématiquement lieu à une codification des recherches et à une analyse de contenu.

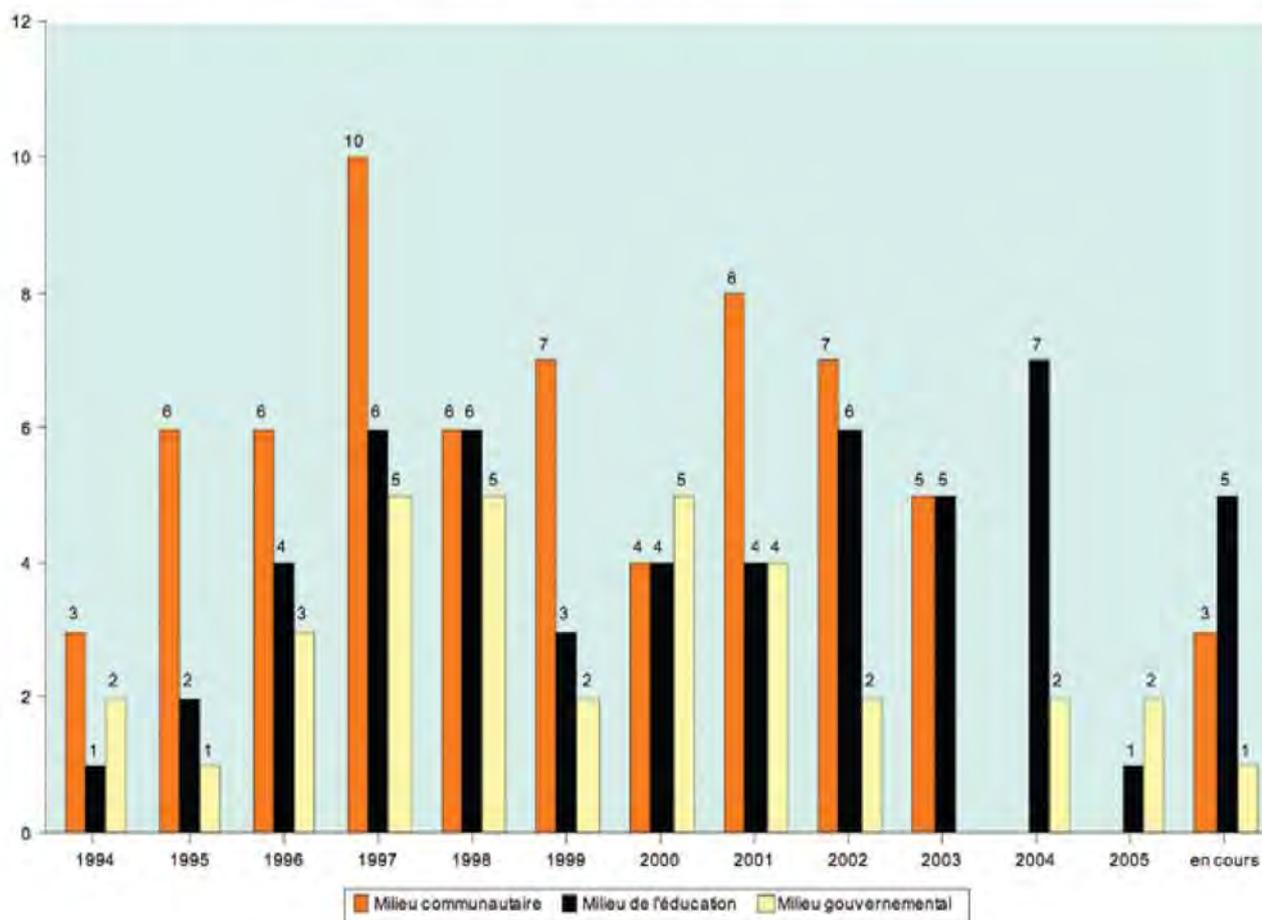
Le portrait synthèse dresse ainsi un bilan des éléments d'analyse suivants : les auteurEs, le contexte des recherches, les années de publication, les types de recherche, les lieux de production, les sources de financement et les thèmes de recherche.

---

<sup>3</sup> Afin de féminiser le texte tout en évitant l'utilisation des doublons le plus souvent possible, nous avons opté pour l'insertion d'un E majuscule dans le mot pour souligner le fait que bien des acteurs en alphabétisation sont des femmes. Nous parlerons donc des intervenantEs, des apprenantEs, des chercheurEs, etc.



**Figure 1 – Publications par année et par type de milieu**



L'analyse des données montre que les recherches sont l'œuvre de 214 personnes ou organismes dont 45 (21 %) ont contribué à plus d'une publication. Ces travaux sont issus de divers milieux qui ont concouru à l'amélioration des connaissances en matière d'alphabetisme et d'alphabetisation, selon leurs orientations et leurs particularités (voir la figure 1).

Le milieu communautaire a été le plus productif avec 65 recherches, soit 42,5 % des publications qui reflètent ses préoccupations majeures, c'est-à-dire celles reliées à l'intervention.

Le milieu de l'éducation vient au deuxième rang avec 54 recherches, soit 35,3 % des réalisations. Ses recher-



### III. jeudi 24 AVRIL 2008

ches touchent tous les thèmes et plusieurs sont des mémoires de maîtrise (14) et des thèses de doctorat (4).

Le milieu gouvernemental est le moins prolifique en nombre de publications (34, soit 22,2 %), mais le plus spécialisé en fait de thèmes d'intérêt. Sa contribution représente toutefois un apport majeur à la connaissance du niveau d'alphabétisme chez les adultes et de son lien avec le travail. Le Canada a, de fait, joué un rôle moteur à cet égard en pilotant les enquêtes internationales et en soutenant les efforts de recherche dans tous les milieux. *L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes* (EIAA) (Statistique Canada, 1995) et *l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA) (Murray, Clermont et Binkley, 2005) ont fourni, et continuent de fournir, des informations indispensables au champ d'études.

Les années les plus prolifiques pour la recherche sont 1997, 1998, 2001 et 2002. La moyenne des publications par année se situe à 13,3 et, hormis l'année de démarrage (1994) et les travaux en cours, le nombre annuel minimal de recherches répertoriées est de 9 publications.

Le RÉCRAF recense 83 recherches (54,2 %) de type qualitatif, 39 (25,5 %) de type quantitatif et 31 (20,3 %) de type mixte. Le milieu communautaire et le milieu de l'éducation privilégient les approches qualitatives, tandis que le milieu gouvernemental opte davantage pour des approches quantitatives. Il est à noter que les recherches répertoriées dans la base de données du RÉCRAF utilisent souvent les résultats de l'EIAA pour ensuite déployer une méthodologie qualitative afin de mieux comprendre la situation et de mieux intervenir auprès des adultes de faible niveau d'alphabétisme.

Les lieux de publication sont diversifiés. La majorité des recherches a toutefois été réalisée au Québec (62 %) et en Ontario (28 %). Trois autres provinces contribuent

pour 6 % aux publications : la Colombie-Britannique (3 %), le Nouveau-Brunswick (2 %) et le Manitoba (1 %). Les productions mixtes Canada-France représentent 4 %. Au Québec, les milieux communautaires et éducatifs sont les moteurs de la recherche, tandis qu'en Ontario, les milieux gouvernemental et éducatif effectuent le plus de travaux, y compris les grandes enquêtes pancanadiennes.

Les sources de financement des recherches sont gouvernementales dans 60,1 % des cas; les fonds proviennent particulièrement du SNA et de la Direction des ressources humaines du Canada (20,3 %) et des Initiatives fédérales-provinciales en matière d'alphabétisation (24,2 %). L'information sur le sujet manque dans 3,3 % des fiches et 11,8 % des recherches sont produites dans un contexte universitaire.

#### Portrait thématique

Pour effectuer la synthèse, neuf thèmes ont été retenus aux fins de codification des recherches de la base de données du RÉCRAF. Ils ont été construits dans une dynamique comparative avec le portrait synthèse réalisé pour les recherches en alphabétisation en anglais à laquelle s'est greffée une volonté de s'inscrire dans la typologie des Centres canadiens du savoir, qui relèvent du Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA), afin de maximiser l'utilité de la synthèse dans les prochains travaux de recherche en alphabétisation. Le cadre de référence comporte ainsi neuf thèmes et chaque fiche de la base de données a été classée dans un seul des thèmes.

<sup>4</sup> Pat CAMPBELL, *From Coast to Coast: A Thematic Summary of Canadian Adult Literacy Research*, 2002 [<http://www.nald.ca/crd/search.asp>].



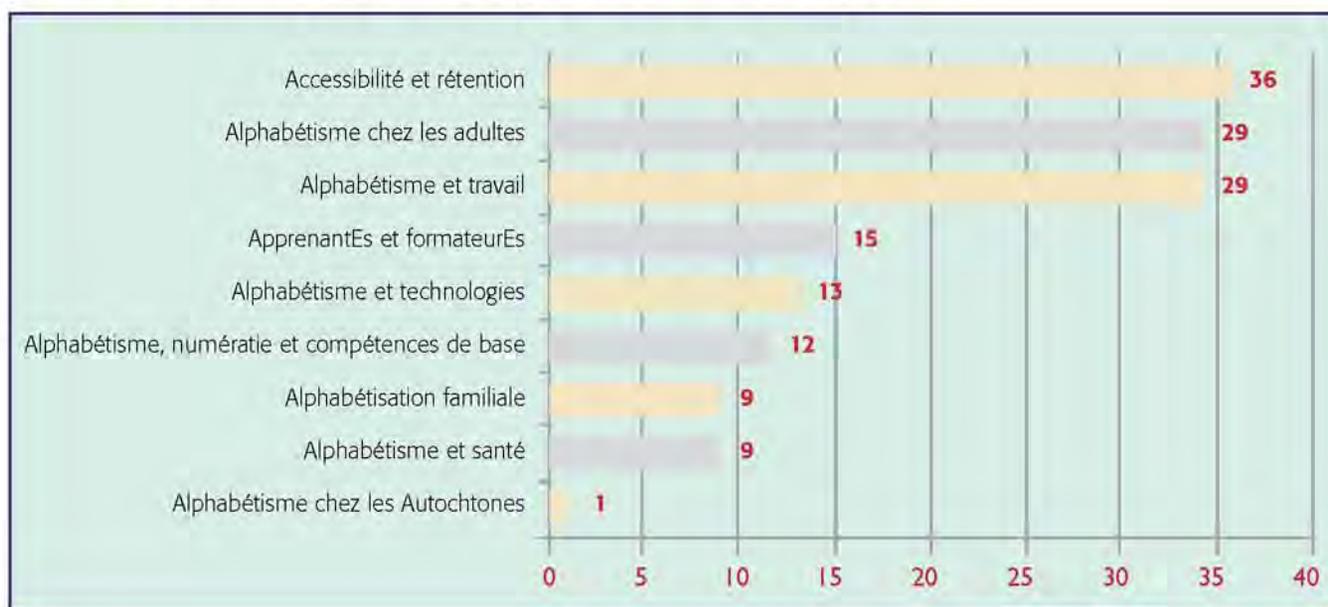
Le thème *Accessibilité et rétention* comporte le plus grand nombre de fiches (36, soit 23,5 % du corpus; voir la figure 2). En deuxième place viennent les thèmes *Alphabétisme chez les adultes* et *Alphabétisme et travail* (tous deux 29, soit 19 %). À l'opposé, le thème *Alphabétisme chez les Autochtones* ne comporte qu'une seule fiche, montrant *ipso facto* le manque de recherches en français sur le sujet. Tous les autres thèmes contiennent de 9 à 15 recherches :

- *ApprenantEs et formatrices et formateurs* : 15 (9,8 %);
- *Alphabétisme et technologies* : 13 (8,5 %);
- *Alphabétisme, numératie et compétences de base* : 12 (7,8 %);
- *Alphabétisme et santé* : 9 (5,9 %);
- *Alphabétisation familiale* : 9 (5,9 %).

Dans les pages suivantes, les synthèses des thèmes sont présentées selon l'ordre décroissant du nombre de recherches qui en font partie; elles donnent des informations générales sur leur contenu et sur les sous-thèmes générés par l'analyse de contenu des 153 fiches de la base de données du RÉCRAF. Sauf exception, chaque recherche est traitée dans un seul sous-thème.

Le tableau 1 à la page suivante offre des informations sur la classification et le nombre de recherches classées dans chaque thème et sous-thème. Pour obtenir plus de détails et des références explicites à des travaux précis, il suffit de consulter la version complète du rapport de recherche dans Internet [[http://bv.cdeacf.ca/RA\\_HTML/93902.htm](http://bv.cdeacf.ca/RA_HTML/93902.htm)].

**Figure 2 – Nombre de publications par thème (N=153)**



### III. jeudi 24 AVRIL 2008

**Tableau I – Nombre et pourcentage de publications par thème et sous-thème**

<b>Thèmes et sous-thèmes</b>	<b>N=153</b>	<b>100 %</b>
<b>Accessibilité et rétention</b>	<b>36</b>	<b>23,5 %</b>
Obstacles à la participation, abandon et réussite	7	4,6 %
Étude des besoins des analphabètes	17	11,1 %
Évaluation de programmes d'alphabétisation	7	4,6 %
Défis de la communication avec les peu scolarisés	5	3,3 %
<b>Alphabétisme chez les adultes</b>	<b>29</b>	<b>19,0 %</b>
Données des enquêtes internationales	17	11,1 %
Politiques et structures	8	5,2 %
Approches conceptuelles et fondements	4	2,6 %
<b>Alphabétisme et travail</b>	<b>29</b>	<b>19,0 %</b>
Compétences de base et formation aux compétences de base en milieu de travail	7	4,6 %
Problématiques des formations en milieu de travail	3	2,0 %
Impact de l'alphabétisation sur l'employabilité et les revenus des peu scolarisés	6	3,9 %
Besoins et obstacles à la formation des travailleuses et travailleurs	7	4,6 %
Évaluation des programmes de formation et d'insertion en entreprise	6	3,9 %
<b>ApprenantEs et formatrices et formateurs</b>	<b>15</b>	<b>9,8%</b>
Formatrices et formateurs	3	2,0%
Adultes en alphabétisation	12	7,8%
<b>Alphabétisme et technologies</b>	<b>13</b>	<b>8,5 %</b>
Intérêts, besoins et obstacles au regard des TIC dans les centres d'alphabétisation	4	2,6 %
Utilisation et accessibilité des technologies par les apprenantEs et les formatrices et formateurs	5	3,3 %
Stratégies d'apprentissage liées aux technologies de l'information et utilisation de programmes informatiques éducatifs	4	2,6 %
<b>Alphabétisme, numératie et compétences de base</b>	<b>12</b>	<b>7,8 %</b>
Appropriation et évaluation de programmes	7	4,6 %
Comportements et attitudes face à l'écrit et à la lecture	5	3,3 %
<b>Alphabétisme et santé</b>	<b>9</b>	<b>5,9 %</b>
Impacts et conséquences de l'analphabétisme sur la santé	6	3,9 %
Accessibilité et disponibilité des informations pour les analphabètes	1 (4*)	0,7 %
Analphabétisme et santé mentale	1	0,7 %
Analphabétisme en milieu rural	1	0,7 %
<b>Alphabétisation familiale</b>	<b>9</b>	<b>5,9 %</b>
Compétences et description des parents peu alphabétisés	3	2,0 %
Rapports parents-école	2	1,3 %
Évaluation et impact des programmes suivis par les parents peu alphabétisés	4	2,6 %
<b>Alphabétisme chez les Autochtones</b>	<b>1</b>	<b>0,7%</b>

\*Quatre recherches de ce sous-thème font aussi partie du sous-thème sur les impacts.



## Accessibilité et rétention

Le thème *Accessibilité et rétention* regroupe 36 documents répartis en 4 grands sous-thèmes : « obstacles à la participation, abandon et réussite » (7); « étude des besoins des analphabètes » (17); « évaluation de programmes d’alphabétisation » (7); et « défis de la communication avec les peu scolarisés » (5). Dans l’ensemble, les études sont à caractère qualitatif, avec des entrevues individuelles ou de groupe. Quelques-unes ont utilisé des données quantitatives de l’EIAA et de Statistique Canada.

Le sous-thème « obstacles à la participation, abandon et réussite » est subdivisé en trois : « les obstacles à la participation à des programmes de formation », « les motifs de départ et d’abandon » et « les facteurs de réussite dans les programmes ». Le but de ces études était de connaître les principaux obstacles à la participation des adultes analphabètes aux programmes de formation. Certains obstacles sont liés aux situations de vie : la précarité matérielle, les conditions d’emploi, les impératifs familiaux (surtout pour les femmes), le travail considéré comme prioritaire, le manque de temps et les horaires inadéquats. D’autres sont plutôt liés aux dispositions des personnes : le rapport à l’écriture et à la lecture, les expériences scolaires éprouvantes, les perceptions négatives de l’école, la dévalorisation de l’intelligence et de l’apprentissage. Enfin, les apprenantEs citent comme obstacles additionnels plusieurs éléments liés à l’institution dont le processus d’accueil, les programmes restrictifs de soutien financier, le formalisme du cadre éducationnel, la formation mal adaptée aux adultes et la difficulté de faire reconnaître les acquis. Bon nombre d’auteurEs ont également relevé que l’information n’est pas toujours appropriée pour intéresser les personnes peu alphabétisées à s’inscrire dans un centre de formation.

Les recherches faisant partie du sous-thème « étude des besoins des analphabètes » ont ciblé des populations et des régions particulières. Plusieurs ont examiné la problématique de la langue en milieu minoritaire. Les groupes observés se caractérisent par de faibles revenus, une origine ouvrière et le fait d’avoir grandi dans une famille ne privilégiant pas l’éducation. L’objectif des recherches était de connaître les besoins de la clientèle analphabète ou de vérifier si les services offerts répondaient à la demande.

Les groupes populaires en alphabétisation et divers organismes gouvernementaux ont par ailleurs évalué leurs pratiques auprès des adultes afin d’assurer une formation adaptée aux besoins et d’améliorer les services. Les données sociodémographiques des participantEs sont souvent les mêmes : très faible niveau de scolarité, situations familiale et sociale difficiles, lourd passé d’échec scolaire, faibles revenus. Toutes les recherches concluent que les apprenantEs sont satisfaits d’avoir suivi la formation, que ce soit par rapport à l’apprentissage d’habiletés formelles ou au développement personnel. Les adultes obtiennent des résultats marquants en fait d’augmentation des capacités de lecture, d’écriture, de calcul et d’expression orale. Leur implication sociale a aussi changé : nouveau réseau d’amiEs et de connaissances, nouvelles habiletés, plus d’autonomie et de responsabilité, augmentation de l’estime de soi et de la confiance en soi, meilleure prise en charge de la vie domestique, débrouillardise.

Enfin, le sous-thème « défis de la communication » regroupe des recherches qui abordent des dimensions liées à l’accessibilité de l’information pour le grand public en tenant compte des personnes de faible niveau de littératie. Chacune de ces recherches montre qu’il reste encore bien du travail à faire pour que l’information soit lisible et compréhensible.



### III. jeudi 24 AVRIL 2008

De tous les thèmes, celui de l'accessibilité et la rétention regroupe le plus grand nombre de publications. Il offre des données qui permettent de mieux connaître les obstacles à la participation, l'étude des besoins et les défis de la communication. La convergence des résultats montre que ces aspects sont bien couverts et bien documentés. Les dimensions moins connues, bien qu'elles soient abordées dans le RÉCRAF, ont trait aux stratégies mises en œuvre pour lever les obstacles et favoriser la poursuite de la démarche en alphabétisation. Les aspects reliés à la reconnaissance des acquis et à la validation des compétences n'ont pas été traités. Il y a peu de connaissances, voire aucune sur les décrocheurs et décrocheuses du milieu communautaire.

#### Alphabétisme chez les adultes

Le thème *Alphabétisme chez les adultes* regroupe 29 publications. De ce nombre, 18 gravitent autour de l'*Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes* (EIAA) de 1994 ou de l'*Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA) de 2002 et de 2003. Sur ce total, 17 recherches ont été classées dans le sous-thème « données des enquêtes internationales »; les 12 autres abordent différents aspects reliés aux politiques et aux structures (8) ou traitent d'approches conceptuelles et de fondements (4).

Les 17 recherches reliées aux enquêtes internationales sont de nature quantitative et la plupart sont publiées par Statistique Canada. De l'ensemble des travaux se dégagent des éléments de convergence et des données précises quant au niveau de littératie des Canadiennes et Canadiens. Les niveaux 1 et 2 de littératie sont les plus faibles niveaux pour la compréhension de textes suivis, de textes schématiques et de textes à contenu quantitatif.

On qualifie les personnes de ces niveaux comme ayant un faible niveau d'alphabétisme. Leurs capacités de lecture sont considérées insuffisantes pour leur permettre de s'adapter aux changements et de suivre l'évolution de la société du savoir. Dans beaucoup de pays, le niveau 3 constitue la norme retenue comme seuil minimum requis pour une participation pleine et entière en tant que citoyen et citoyenne.

Au Canada, deux adultes sur cinq de plus de 16 ans (40 %) ont un faible niveau de littératie, les hommes un peu plus que les femmes. La situation s'aggrave pour les francophones vivant en milieu minoritaire : trois adultes sur cinq (60 %) se retrouvent aux plus bas niveaux.

Les recherches classées sous le thème *Alphabétisme chez les adultes* offrent de nombreuses informations sur le degré d'alphabétisme de la population adulte canadienne, les aspects reliés aux politiques et aux structures d'alphabétisation, et les approches conceptuelles. Ces données sont importantes au regard des personnes dont l'alphabétisme se situe aux niveaux 1 et 2. Les fiches des recherches disponibles dans la base de données du RÉCRAF ne semblent toutefois guère procurer d'information sur le processus d'apprentissage des peu scolarisés. D'après ces fiches, il existe en effet peu de données sur le mode d'apprentissage ou sur l'apprentissage informel de ces personnes. Qu'en est-il de leur formation continue ? Quel parcours suivent-elles ? Sur quel contenu ?

On aurait pu s'attendre à trouver sous ce thème des informations sur les pratiques en cours et les programmes exemplaires. Tel n'est pas le cas. Il y aurait donc lieu de poursuivre des recherches pour recueillir ces informations, que les programmes soient dispensés dans la communauté ou en milieu correctionnel, qu'ils soient orientés vers l'emploi ou axés sur la citoyenneté. Il y a assurément là matière à approfondir par d'autres recherches.



## Alphabétisme et travail

Le thème *Alphabétisme et travail* regroupe 29 documents répartis en 5 catégories : « compétences de base et formation aux compétences de base en milieu de travail » (7); « problématiques des formations en milieu de travail » (3); « impact de l’alphabétisation sur l’employabilité et les revenus des peu scolarisés » (6); « besoins et obstacles à la formation des travailleuses et travailleurs » (7); et « évaluation des programmes de formation et d’insertion en entreprise » (6). L’élément commun de ces études concerne les notions d’emploi et de milieu de travail.

Les recherches établissent qu’il existe une corrélation étroite entre l’emploi et les compétences en littératie. Les capacités de lecture ont une influence sur la situation des particuliers quant à la participation au marché du travail, à la rémunération et au risque de devenir défavorisés sur le plan économique. Une personne moins alphabétisée risque davantage d’être au chômage et d’avoir un faible revenu, alors que c’est l’inverse pour une personne plus instruite.

La perception de la capacité de lecture est très utile autant pour les employéEs que pour les employeurEs : les niveaux de lecture et d’écriture jugés appropriés sont toutefois ceux considérés comme nécessaires à l’accomplissement des tâches. Les travailleuses et travailleurs âgés ne perçoivent pas la nécessité de faire un effort de formation; c’est également le cas des personnes employées dans des domaines exigeant peu de lecture et d’écriture. Les analphabètes peuvent travailler plusieurs années sans que l’on décèle leur difficulté à lire et à écrire tant ils la masquent habilement. Des obstacles de type personnel nuisent aussi au développement de la formation en milieu de travail : peur de perdre son emploi, de faire rire de soi et de voir ses chances d’avancement compromises.

Sur la scène internationale, les cadres et le personnel professionnel bénéficient le plus des activités de formation en entreprise. Moins d’activités sont offertes aux personnes de 45 ans et plus. Les petites entreprises ont tendance à offrir moins de formation que les grandes. Les entreprises qui ont offert un programme d’alphabétisation à leurs employéEs déclarent observer une amélioration du rendement, de l’engagement, du moral et des relations de travail.

Le thème de l’alphabétisme et du travail regroupe un grand nombre de recherches répertoriées dans la base de données du RÉCRAF. Au terme de l’analyse des fiches sur ce thème, force est de constater qu’elles offrent peu d’informations sur les pratiques efficaces de formation pour les peu scolarisés, la nature des programmes de formation en milieu de travail, les exigences du marché du travail à l’égard de la formation et les lieux d’apprentissage formel ou informel.

## ApprenantEs et formatrices et formateurs

Le thème des adultes en tant qu’apprenantEs ou formatrices et formateurs comprend 15 fiches dont 11 du Québec et 4 de l’Ontario. La moitié des recherches est publiée en milieu universitaire; elle comprend 5 mémoires de maîtrise et 1 thèse de doctorat. Dans tous les cas, il s’agit de recherches principalement qualitatives basées sur des entrevues individuelles téléphoniques, avec ou sans groupe de discussion. Par ailleurs, 7 des 15 recherches répertoriées concernent essentiellement des adultes de sexe féminin.

Les 15 fiches se répartissent en 2 groupes : 3 portent sur les « formatrices et formateurs » et les 12 autres se concentrent sur les « adultes en alphabétisation ». Les



### III. jeudi 24 AVRIL 2008

conditions de travail précaires des formatrices sont soulignées. Les recherches sur les apprenantEs tracent leur portrait en s'attardant à divers aspects : causes de décrochage chez les jeunes (incompatibilité avec le système scolaire, attrait des emplois, manque ou absence de soutien de la famille et des amiEs, handicap, etc.); motivations incitant les adultes à s'inscrire dans un parcours d'alphabétisation (autonomie, soutien à la famille, éducation des enfants, estime de soi, recherche d'une meilleure rémunération, sortie de l'isolement); et spécificités des aînéEs (stimuler leur mémoire, sortir de l'isolement, s'occuper). Si plusieurs recherches ne manquent pas de souligner les motivations « professionnelles et sociales » pour s'alphabétiser, comme l'amélioration de l'emploi et des revenus, d'autres estiment que les gains économiques sont relativement minimes. Toutes s'entendent, par contre, sur les gains psychologiques réalisés. Avant de suivre des activités d'alphabétisation, plusieurs apprenantEs se sentaient intimidés par les personnes plus alphabétisées, manquaient de confiance en soi, avaient peur du ridicule, etc. Leur formation les aurait nettement aidés sur ce plan.

Il serait possible de mener des études sur l'expérience et les parcours professionnels des formateurs et formatrices, sur leur rôle, leurs croyances, leurs représentations, leurs relations avec les apprenantEs et l'impact de ces relations sur l'apprentissage. Soulignons enfin qu'aucune étude n'a été menée auprès des chercheurEs et des groupes de recherche qui s'intéressent à l'alphabétisme des adultes.

#### Alphabétisme et technologies

Le thème *Alphabétisme et technologies* compte 13 rapports de recherche. Les fiches ont été regroupées sous

trois principaux sous-thèmes : « intérêts, besoins et obstacles au regard des TIC dans les centres d'alphabétisation » (4); « utilisation et accessibilité des technologies par les apprenantEs et les formatrices et formateurs » (5); et « stratégies d'apprentissage liées aux technologies de l'information et utilisation de programmes informatiques éducatifs » (4).

Les premières études réalisées en 1996, ainsi que les années suivantes, ont évalué et souligné le potentiel d'intérêt que représentait l'implantation d'un réseau pancanadien télématique en alphabétisation. Si tous les organismes sont intéressés, ils font face à la désuétude de leur équipement et à des contraintes budgétaires. Les données montrent que les centres d'alphabétisation anglophones disposent de plus d'équipements informatiques et de meilleurs équipements. Il y a donc un fossé technologique à combler avant de mettre sur pied un réseau reliant les nombreux organismes des deux groupes linguistiques. De plus, l'implantation d'outils informatiques n'est pas sans conséquence pour la gestion des organismes. Les enseignantEs et les gestionnaires doivent alors procéder à des modifications d'ordre administratif, pédagogique, politique et social.

De nombreux apprenantEs perçoivent les technologies de l'information et des communications (TIC) comme une source plus stimulante d'apprentissage. Si ce n'était des pannes informatiques (virus et bogues), du coût et du caractère infantilisant de certains logiciels, les apprenantEs seraient séduits par les apprentissages assistés par les TIC. Il demeure tout de même important de jumeler l'utilisation des TIC à des méthodes pédagogiques variées et adaptées faisant appel à des ateliers avec des ordinateurs et à des ateliers traditionnels. Plusieurs apprenantEs et enseignantEs demandent toutefois d'avoir davantage accès aux équipements informatiques et à Internet en dehors des heures officielles de cours.



Par ailleurs, les TIC permettent la communication et l'enseignement avec des groupes d'analphabètes que l'on pourrait difficilement rejoindre autrement. Que ce soit pour informer les aînéEs au sujet des maladies (causes, symptômes, prévention) ou pour aider les personnes sourdes dans leur démarche d'alphabétisation, l'utilisation adéquate des TIC permet de créer des outils appropriés aux contraintes et aux besoins de ces deux groupes.

Enfin, des recherches portent sur les méthodes d'apprentissage. Il en ressort que la participation des analphabètes à des projets et à des activités qui les concernent est une très grande source de fierté, de valorisation et d'apprentissage. De plus, les logiciels permettant de développer l'initiative, la découverte, la créativité, l'autonomie et l'entraide ont la préférence des étudiantEs. Dans toutes les situations, l'utilisation des TIC en alphabétisation nécessite une bonne formation du corps enseignant.

Malgré les connaissances accumulées sur l'alphabétisme et les technologies, d'autres travaux seraient nécessaires pour mieux comprendre l'impact des technologies sur le vécu des personnes éprouvant des difficultés à lire et à écrire.

### **Alphabétisme, numératie et compétences de base**

Le thème *Alphabétisme, numératie et compétences de base* comporte 12 documents répartis en 2 sous-thèmes : 7 ont été classés dans « appropriation et évaluation de programmes » et 5 dans « comportements et attitudes face à l'écrit et à la lecture ». La majorité des recherches sont qualitatives et issues du milieu universitaire.

Plusieurs études ont été menées auprès des immigran-tes, particulièrement ceux d'origine asiatique, afin de déterminer les méthodes d'apprentissage qui leur convenaient le mieux. D'autres se sont intéressées au public québécois. Les travaux confirment que les adultes de faibles niveaux d'alphabétisme ne maîtrisent pas l'ensemble des opérations intellectuelles nécessaires à la compréhension du code écrit et des mathématiques de base. Les apprenantEs apprécient davantage les pratiques qui nourrissent les relations et favorisent l'expression de soi. Selon les pratiques utilisées, les animatrices et animateurs ont beaucoup d'influence sur l'attitude de retrait et de rejet des participantEs.

D'après les écrits, les personnes en voie d'alphabétisation ont une attitude ouverte et favorable à la lecture et à l'écriture, contrairement aux adultes analphabètes qui ne sont pas engagés dans des activités d'apprentissage. Il existe aussi une diversité de pratiques de lecture adaptées et fonctionnelles qui diffèrent des pratiques courantes.

Le sexe est une variable déterminante : les femmes ont une fréquence de lecture et d'écriture plus élevée que les hommes. L'éducation a un impact évident sur le rapport à la lecture, car les personnes les plus scolarisées sont celles qui vont lire le plus en dehors du milieu scolaire.

Les recherches classées sous ce thème fournissent certaines connaissances relatives aux approches de formation, aux stratégies d'apprentissage et aux pratiques de lecture, d'écriture et de numératie. Il reste néanmoins beaucoup à faire pour réellement comprendre comment les adultes apprennent dans un contexte d'alphabétisation.

Parmi les recherches répertoriées, aucune n'aborde la question du maintien des acquis de l'alphabétisme. De plus, le développement des compétences de base ( réso-



### III. jeudi 24 AVRIL 2008

lution de problèmes, capacité de raisonnement, travail en équipe, etc.) y est peu souvent abordé, voire pas du tout.

#### Alphabétisme et santé

Le thème *Alphabétisme et santé* regroupe 9 recherches. Même si la plupart des documents traite de sujets différents, la majorité (6) souligne les effets pervers de l'analphabétisme sur la santé. Pour saisir cette problématique, il suffit de penser à la difficulté qu'éprouvent certaines personnes à lire une ordonnance, à trouver les aliments adéquats dans une épicerie afin de suivre un régime, à comprendre les instructions de sécurité sur un produit ou les indications sur les flacons de médicaments. Cette réalité a poussé quelques chercheurEs à formuler de nombreuses recommandations pour atténuer les contraintes des personnes analphabètes et les aider à mieux prendre en main leur santé.

Plusieurs auteurEs affirment que, pour favoriser la littératie en matière de santé et transmettre adéquatement les informations, il faudrait utiliser un langage clair et simple, se servir d'illustrations et avoir recours aux multimédias, notamment les vidéocassettes et autres supports visuels. Cette observation vaut pour tous les groupes d'âge. De telles modifications pourraient venir en aide aux analphabètes aux prises avec de sérieuses difficultés de lecture et d'écriture.

Plusieurs auteurEs s'entendent pour dire que le système de santé comporte des lacunes dans la communication avec les analphabètes. Ce problème est relativement préoccupant si l'on considère le vieillissement de la population au Canada.

Les auteurEs répertoriés présentent plusieurs pistes de recherche. On suggère d'étudier la situation des peu scolarisés au regard de certaines maladies telles que le diabète; de pousser plus loin les connaissances sur l'enjeu de l'alphabétisme et de la santé; de déterminer les besoins particuliers des peuples autochtones, des francophones en milieu minoritaire et des personnes immigrantes; d'évaluer les conséquences d'un faible niveau de littératie sur les coûts du système de santé; et de mettre sur pied des recherches-actions participatives visant à améliorer la santé et l'alphabétisation de l'ensemble de la population.

En fait, il est nécessaire de développer le champ de la littératie en santé pour tous en étudiant, par exemple, les lieux d'apprentissage continu en matière de santé aussi bien en milieu formel (garderies, écoles, centres de formation, etc.) qu'en milieu informel (familles, centres de loisirs, centres de ressources, communautés virtuelles, etc.). La recherche sur l'alphabétisme et la santé devrait contribuer au développement du concept d'« apprentissanté » qui désigne l'apprentissage relié à la santé.

#### Alphabétisation familiale

La politique éditoriale du RÉCRAF fait en sorte que les recherches en *alphabétisation familiale* qui portaient uniquement sur une population enfantine n'ont pas été retenues. À partir de celles qui concernent les adultes, trois sous-thèmes ont été constitués : « compétences et description des parents peu alphabétisés » (3); « rapports parents-école » (2); « évaluation et impact des programmes suivis par les parents peu alphabétisés » (4). Ces recherches sont qualitatives, mais certaines utilisent des données quantitatives.



Les parents peu alphabétisés ont pour la plupart connu des échecs scolaires et manquent d'estime de soi. La période des devoirs peut devenir pénible à cause du désintérêt de l'enfant et du manque d'assurance des parents. Certains ont en effet peur de se tromper ou d'être repris par leur enfant.

Plusieurs parents analphabètes éprouvent des difficultés à communiquer avec les institutions. La méconnaissance entre parents et membres de l'école semble mutuelle. Les parents souhaiteraient que l'école s'adapte à leur capacité d'accompagnement, surtout pour la supervision des devoirs. Les parents, même peu alphabétisés, ont une attitude positive à l'égard de l'éducation et aimeraient influencer favorablement le cheminement scolaire de leur enfant. Ceux qui suivent une activité d'alphabétisation se sentent plus aptes que les autres à l'aider dans ses études.

Selon les intervenantEs interrogés, les interventions en alphabétisation doivent s'adresser à la famille dans son ensemble; elles devraient être progressives, gratifiantes et basées sur l'estime de soi.

Si les recherches couvrent plusieurs aspects relatifs à l'alphabétisation familiale, la dimension des compétences parentales (père et mère) pourrait être davantage documentée, notamment les relations parents-enfants et les activités parents-enfants concernant l'apprentissage. Il y a peu d'information qui décrit des programmes de formation incluant les familles.

## Alphabétisme chez les Autochtones

Le thème de l'*alphabétisme chez les Autochtones* ne comporte qu'une seule fiche. En soi, cela démontre le manque de recherche sur le sujet en français. Le document répertorié présente des comptes rendus de tables rondes sur les pratiques d'alphabétisation et leurs spécificités dans la communauté autochtone. Il signale la nécessité d'une approche holistique en lien avec la culture amérindienne.

## Conclusion

Le portrait synthèse et le portrait thématique ont bien montré la richesse de la base de données du RÉCRAF. Au terme de presque 12 années de recherche, un corpus substantiel a été mis à jour. Des données quantitatives très fiables sont disponibles et permettent de camper des recherches plus qualitatives sur des connaissances précises. En fait, une analyse plus détaillée à partir des rapports de recherche et non des fiches ajouterait sans nul doute une grande variété d'informations. Il appartiendra aux chercheurEs de consolider les connaissances actuelles afin de mieux comprendre l'alphabétisme des adultes et, ainsi, de mieux intervenir pour aider à rehausser le niveau de littératie de la population. Pour ce faire, le Canada peut compter sur une masse critique de personnes et d'organismes qui ont déjà témoigné leur préoccupation pour l'alphabétisme des adultes au pays, comme l'attestent les recherches répertoriées par le RÉCRAF et disponibles au CDÉACF.



### III. jeudi 24 AVRIL 2008

#### Mise à jour du portrait de la recherche

Après son exposé, Claudie Solar a dressé un bref portrait des 30 recherches dont le répertoire s'est enrichi entre la publication du rapport en 2006 et la tenue du Colloque en 2008.

**Tableau 2 – Nombre et pourcentage des plus récentes publications par thème**

Thèmes	N=30	100 %
Alphabétisme chez les adultes	13	43 %
Alphabétisme et travail	5	17 %
Alphabétisme et technologies	4	13 %
ApprenantEs et formatrices et formateurs	3	10 %
Alphabétisme et santé	2	7 %
Alphabétisme et rétention	2	7 %
Alphabétisme, numératie et compétences de base	1	3 %
Alphabétisme chez les Autochtones	0	0 %
Alphabétisation familiale	0	0 %



Le thème *Alphabétisme chez les adultes* regroupe le plus grand nombre de recherches, soit 13 (43 % du total). Elles se répartissent ainsi : 5 exploitent les données de l'*Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA) de 2003; 2 portent sur des aspects du système pour améliorer la littératie au Nouveau-Brunswick ou au Québec; 2 traitent de la littératie au Québec; 2 examinent l'évolution de la littératie dans le temps, de l'enfance jusqu'à l'âge adulte, et en lien avec le vieillissement; enfin, 2 offrent des bilans, soit le travail de Legendre pour mettre à jour le vocabulaire sur la littératie et un compte rendu d'un séminaire international.

Les cinq recherches regroupées sous le thème *Alphabétisme et travail* (17 % du total) abordent divers sujets : les emplois de solidarité; la poursuite des études à l'âge adulte en lien avec le revenu; les décrocheurs et décrocheuses ou la population de souche et leur rémunération; et le capital humain.

Quatre recherches (13 % du total) ont trait aux *technologies de l'information et des communications (TIC)*. Elles portent sur la collaboration à distance, sur le lien des TIC avec la littératie, sur leur présence et leur utilisation dans les groupes d'alphabétisation, et sur leur utilisation par des femmes en démarche d'alphabétisation dans la formation vers l'emploi (FADAFEM).

Les trois recherches regroupées sous le thème *ApprenantEs et formatrices et formateurs* (13 % du total) touchent les pratiques démocratiques et la participation citoyenne ou l'alphabétisation des personnes incarcérées.

Sous le thème *Alphabétisme et santé*, les deux travaux de recherche recensés concernent la communication et des informations tirées de l'EIACA sur le sujet.

Le thème *Accessibilité et rétention* comprend deux recherches sur la communication réalisées par le groupe Rédiger de l'Université Laval. Quant au thème *Alphabétisme, numératie et compétences de base*, il en comporte une seule sur les compétences et les pratiques de lecture d'adultes non diplômés.

Enfin, il n'y a eu aucune publication sur les thèmes *Alphabétisation familiale* et *Alphabétisme chez les Autochtones*.



\*Mme Boivin a fait sa présentation sous la forme d'une courte entrevue.

## LES PROBLÉMATIQUES HORS QUÉBEC

\*Nathalie Boivin, professeure, Université de Moncton

**A**u Nouveau-Brunswick, la population francophone vit des difficultés qui lui sont propres. Plus de 65 % des francophones de 16 ans et plus se situent seulement aux niveaux 1 et 2 d'alphabétisation, donc n'ont pas le minimum requis pour fonctionner dans notre société. L'exode des jeunes vers les grands centres fait en sorte qu'il devient plus difficile d'offrir un soutien aux personnes plus âgées et souvent moins alphabétisées de nos familles et de nos communautés. Le vieillissement de la population entraîne une demande plus lourde en termes de services de santé.

Comment peut-on travailler à préparer nos professionnels et professionnelles à œuvrer dans ce contexte ? Il est nécessaire de parler de la situation de l'alphabétisation à toutes ces personnes qui assumeront un rôle professionnel en santé afin qu'elles en saisissent bien toute l'ampleur. Pour y arriver encore mieux et brosser un portrait très exact de la réalité, Mme Boivin a réalisé un partenariat avec la Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick qui venait d'offrir une conférence sur le sujet. Le projet consistait à amener les étudiants et étudiantes à expérimenter ce que cela peut signifier d'avoir des difficultés à lire, à écrire et à comprendre l'information transmise. Cela leur a permis de passer de la sensibilisation à la conscientisation.

Ce travail est essentiel afin de briser le cercle vicieux du manque de littératie en santé. Cela débute avec la difficulté à exprimer ses symptômes et à décrire sa situation, qui entraîne une erreur de diagnostic lors de la visite chez le médecin ou d'autres professionnels, la prescription d'un traitement inadéquat, la difficulté à comprendre les directives ou consignes, puis le retour vers la ressource de santé, sinon carrément une intoxication médicamenteuse ou une erreur dans la mise en œuvre du plan de traitement.

Pour résoudre cette difficulté, il faut s'efforcer de mettre en valeur le potentiel de chaque personne. Tout individu possède des capacités et des compétences qui lui permettent de prendre des actions au quotidien pour maintenir, voire améliorer sa santé. Les professionnels et professionnelles doivent donc valoriser le potentiel de leur clientèle s'ils veulent l'amener vers l'« empowerment », c'est-à-dire vers une plus grande prise en charge de sa situation de santé. Dans le Nord-Est du Nouveau-Brunswick, on a aussi lancé une campagne médiatique intitulée « C'est quoi ton truc pour bien vivre ? ». Cette campagne vise à mettre en valeur le potentiel des francophones pour prendre une part active à leur santé individuelle et collective.



Chantal Ouellet

## COMMUNAUTÉ DE RECHERCHE SUR L'ALPHABÉTISME, LA LITTÉRATIE ET L'ALPHABÉTISATION : PRÉSENTATION DE QUATRE MODÈLES

\*Chantal Ouellet, professeure, Département d'éducation et formation spécialisées, Université du Québec à Montréal

\*La recherche a été réalisée avec Anne-Marie Caron-Rhéaume et James Page.

Les quatre modèles présentés ont été retenus parce qu'ils offrent une diversité d'éléments intéressants de planification et de stratégie. Ils pourront nourrir la réflexion pour choisir une structure en vue d'établir une communauté de recherche en alphabétisation en français au Canada. Il s'agit d'une première exploration afin de retenir quelques éléments de chacun des modèles possibles pour définir les besoins réels d'un réseau dans le contexte canadien. Les modèles explorés sont le National Research and Development Center for Adult Literacy and Numeracy (NRDC), le Research and Practice in Adult Literacy (RaPAL), le Réseau de recherche sur la francophonie canadienne (RRFC) et le Consortium national de formation en santé (CNFS).

Le National Research and Development Center for Adult Literacy and Numeracy ([www.nrdc.org.uk/](http://www.nrdc.org.uk/)) est un consortium dont les partenaires proviennent de six universités et de six agences gouvernementales et paragouvernementales du Royaume-Uni. D'autres groupes et organismes y sont également associés. L'Institut

d'éducation de l'Université de Londres en assume le leadership. Le conseil d'administration se compose des partenaires experts dans les domaines prioritaires. Pour réaliser ses objectifs et maximiser l'impact de la recherche, le NRDC sollicite l'appui et les réflexions de comités consultatifs dont les membres ont différents domaines d'expertise et viennent des milieux du travail, de la recherche, de la politique et de la pratique. Il reçoit un financement gouvernemental important.



L'établissement et la mise sur pied du NRDC sont le résultat de l'identification de la problématique particulière de l'alphabétisme des adultes au Royaume-Uni. En 1999, le rapport Moser a signalé une situation urgente par rapport aux compétences limitées dans trois champs désignés : la littératie, la numératie et l'anglais pour les non anglo-

phones (English for Speakers of Other Languages ou ESOL). Le rapport recommandait d'utiliser la recherche comme véhicule important pour influencer le changement afin d'assurer l'avancement des connaissances et des pratiques. Il recommandait aussi d'entamer des

## IV. vendredi 25 AVRIL 2008

recherches sur neuf axes : les bénéfices des compétences de base pour les individus et l'économie; les compétences de base et l'impact intergénérationnel pour l'apprentissage des adultes; l'efficacité des approches pour l'apprentissage, l'enseignement et l'évaluation dans les trois champs prioritaires; l'évaluation comparative de l'impact des politiques et des initiatives dans différents pays; les différents domaines peu exploités de la littératie et de la langue tels que l'écriture et la compétence de communication orale; l'évaluation; les technologies de l'information et des communications (TIC); les personnes apprenantes ayant des besoins spéciaux; la langue et la numératie pour les personnes apprenantes adultes non anglophones.

Le NRDC a reçu le mandat d'assurer le design et le développement de la recherche afin de nourrir la stratégie nationale Skills for Life (compétences pour la vie). Il a lancé un site Web qui vise à assurer l'interactivité, le partage d'information et la synergie entre les programmes, les projets de recherche et les utilisateurs et utilisatrices (liste de recherches en cours et terminées; annonce de subventions pour le développement des programmes; rapports de recherche et projets de développement des praticiens et praticiennes; bulletin d'information; revue *Reflect* pour les milieux de pratique).

Le NRDC a adopté les valeurs et les principes suivants : les besoins des personnes apprenantes sont au cœur de son travail; les questions d'égalité et de diversité sont intégrées à toutes ses activités; toutes les étapes de son

travail visent l'engagement des praticiens et praticiennes; la réalisation du travail à l'intérieur et à l'extérieur du consortium démontre les caractéristiques d'un bon

partenariat; son travail de recherche respecte les codes de déontologie; la transparence est de mise au sein de l'organisation; l'excellence de la recherche et le développement de la recherche font partie des objectifs poursuivis.

Le deuxième modèle de réseau se trouve également au Royaume-Uni, mais il est très

différent dans son fonctionnement et sa composition. Le Research and Practice in Adult Literacy ou RaPAL ([literacy.lancs.ac.uk/rapal/index.htm](http://literacy.lancs.ac.uk/rapal/index.htm)) est un groupe de travail indépendant qui adopte une approche critique des politiques et des pratiques en littératie des adultes. Depuis 1985, le collectif se rencontre à différents endroits. Son financement est assuré uniquement par les cotisations annuelles des membres. Le groupe de recherche publie trois bulletins d'information par année et quelques documents thématiques. Au moins une fois par année, le RaPAL organise un colloque sur la recherche qui sert également à la tenue de l'assemblée générale. Deux sous-groupes partagent les tâches liées à l'organisation, au développement et aux publications.

Le troisième modèle de réseau rappelle les principes du groupe de travail précédent par la simplicité de son fonctionnement. Il s'agit du Réseau de recherche sur la francophonie canadienne ([www.rrfranco.ca/](http://www.rrfranco.ca/)) qui compte près de 250 membres. Le réseau œuvre de façon informelle : chaque année, un colloque organisé dans le cadre du congrès de l'Association francophone





pour le savoir (ACFAS) permet aux membres de déterminer la thématique du prochain colloque et de désigner l'équipe bénévole chargée de sa réalisation. Les membres viennent des différentes régions du Canada et des milieux universitaire, collégial, gouvernemental, associatif et privé. Ils poursuivent quatre buts principaux : promouvoir la recherche sur le fait français; contribuer à la formation de chercheurs et chercheuses; accroître la portée des travaux existants et futurs; et exercer des pressions pour obtenir du financement. Le réseau a existé pendant de nombreuses années, mais il a cessé ses activités depuis la création de l'Institut de recherche sur les minorités linguistiques.



Le quatrième et dernier modèle de réseau est le Consortium national de formation en santé ou CNFS ([www.cnfs.net](http://www.cnfs.net)). Il regroupe 10 établissements d'enseignement collégial et universitaire répartis dans l'ensemble du Canada qui offrent des programmes d'études en français dans différentes disciplines de la santé. Son rôle consiste à mettre en œuvre une stratégie nationale pour le développement de la recherche et l'étude de problématiques jugées prioritaires et non à subventionner directement la recherche ou à réaliser des projets. Sa mission est de soutenir le développement de la recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire. Le CNFS a établi trois grands axes de recherche : portrait de santé et déterminants de la santé; gouvernance, gestion et prestation des services de santé en français; liens entre langue, culture

et santé. Le CNFS a accès à de nombreuses sources de financement.

Voilà donc quatre modèles de réseaux qui sont autant de pistes ouvertes pour déterminer des éléments importants en vue de la création d'un réseau pancanadien en alphabétisme, en littératie et en alphabétisation des adultes.





Maren Elfert

## DES EXEMPLES DE RÉSEAUX DE RECHERCHE EN ALPHABÉTISATION EN EUROPE

Maren Elfert, spécialiste du programme Relations publiques, Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie

L'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) est un centre international de recherche, de formation, d'information, de documentation et de publication. Il concentre son action sur l'éducation des adultes et la formation continue, plus particulièrement l'alphabétisation, l'éducation non formelle et l'apprentissage tout au long de la vie.

À la suite d'un colloque européen tenu à Lyon, en 2005, l'UIL est invité à prendre des initiatives pour favoriser la création de réseaux de recherche en alphabétisation en Europe. Une série de recommandations issues du colloque et exposées dans le rapport [Pourquoi l'alphabétisation en Europe?](#) vise à établir un ordre du jour pour développer et renforcer la recherche, et à assurer la diffusion et l'utilisation des résultats de recherche dans le cadre de la formulation des politiques et du développement des programmes. Parmi les actions de suivi, un deuxième colloque est organisé en 2008. Il porte sur quatre thèmes de recherche : les études comparatives; la recherche sur les besoins des personnes apprenantes, leurs formations et leurs profils; la recherche sur la qualité et le développement de l'offre; la recherche sur l'alphabétisation dans le contexte de l'économie et du travail.

Les budgets et les efforts consacrés aux recherches en alphabétisation en Europe varient considérablement

d'un pays à l'autre. J'en donnerai quatre exemples. Le Royaume-Uni, avec sa stratégie [Skills for life](#) (compétences pour la vie), a fait un investissement majeur de près de deux milliards de livres sterling pour la formation de base des adultes et la mise sur pied du National Research and Development Center for Adult Literacy and Numeracy (NRDC). En Roumanie, on pense généralement que la population est bien éduquée et que l'illettrisme n'est pas un problème; ce pays n'a donc mis en place aucun réseau ni aucune stratégie pour contrer les problèmes d'alphabétisme. La France considère l'alphabétisation comme une priorité nationale depuis l'*Enquête Information et Vie quotidienne (IVQ)* réalisée en 2002. Cette enquête a montré que plus de trois millions de personnes âgées de 18 à 65 ans ayant été scolarisées en France étaient en situation d'illettrisme. Enfin, l'Allemagne a lancé une nouvelle initiative nationale de promotion de la recherche en alphabétisation dans le cadre de la Décennie mondiale de l'alphabétisation de l'ONU et elle y consacre d'importants fonds gouvernementaux.

Des acteurs majeurs réalisent des recherches en alphabétisation en Europe. Au Royaume-Uni, cette tâche revient au NRDC, qui est un cas unique, et à des agences nationales semi-gouvernementales qui coordonnent les activités en alphabétisation. La France compte sur l'Agence Nationale de Lutte contre l'illet-



trisme ([ANLCI](#)); l'Irlande, sur la National Adult Literacy Agency ([NALA](#)); et la communauté française de Belgique, sur [Lire et Écrire](#). Des travaux de recherche sont également menés par les Instituts d'éducation des adultes, les unités universitaires, les organisations de coopération et de développement économiques, sans oublier les ONG dont le National Institute of Adult Continuing Education ([NIACE](#)), la plus grande ONG dans le domaine de l'éducation des adultes qui reçoit un financement de multiples sources.

L'Europe offre quelques modèles de réseaux de recherche en alphabétisation. L'Union européenne (UE) finance, dans le cadre du programme [Grundtvig](#), des projets de partenariats à acteurs multiples pour lesquels la notion d'éducation et de formation tout au long de la vie constitue un élément clé. Mentionnons ainsi le projet [REPRISE](#) (Result Exploitation for Project Research and Information on Social Exclusion), qui regroupe près de 13 partenaires, et le projet [MODEVAL](#) dont l'objectif est d'établir un ensemble de recommandations pour l'élaboration d'outils d'évaluation des compétences de base (jusqu'en 2007). Le projet [TRAIN](#) vise à créer un module de base pour la formation des formateurs et formatrices (jusqu'en 2009). Enfin, EURO-ALPHA, un projet en devenir (2008), sera un réseau de 15 organisations européennes œuvrant pour la pratique pédagogique, la participation des apprenants et apprenantes, l'étude des politiques et la transversalité de la recherche.

Il existe d'autres réseaux au niveau national en Europe. À titre d'exemple, en France, l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme ([ANLCI](#)) comprend des groupes d'intérêt public, un comité scientifique de 28 chercheurs et chercheuses, et un comité consultatif d'orientation. En Allemagne, une initiative du ministère de l'Éducation et de la Recherche vise à promouvoir la

recherche en alphabétisation; elle finance 17 projets avec plus de 100 partenaires pour un budget de près de 30 millions de dollars. En Irlande, l'association de recherche pour l'éducation des adultes et l'éducation communautaire ([IRAACE](#)) a été fondée par la National Adult Literacy Agency (NALA) et la National Adult Learning Organisation ([AONTAS](#)). On veut que cette association devienne la référence pour la recherche sur les pratiques exemplaires, la réflexion et la création de nouvelles approches théoriques pour l'étude de l'alphabétisation, de la numératie et de l'éducation des adultes.

Tous ces réseaux et bien d'autres ont suscité de nombreux projets. Une excellente manière de garantir leur durabilité serait de créer un réseau européen qui permettrait de canaliser et de partager les expériences, de piloter de nouveaux projets et d'offrir un soutien mutuel au moyen d'évaluations. Un tel réseau permettrait d'établir un cadre commun pour aborder des questions de recherche plus ciblées. Il faudrait aussi une « base de données des bases de données », un genre de « portail européen de la recherche ».

En conclusion, la création d'un réseau doit reposer sur quelques questions essentielles : Quels devraient être les responsables des différentes activités et qui pourrait financer ces dernières ? Quelle forme juridique devrait adopter le réseau ? Y aurait-il des frais d'adhésion ? Comment faudrait-il faire la promotion du réseau ? Devrait-il y avoir des groupes de travail ? Si oui, combien et présidés par qui ? Pour renforcer les éléments de preuve nécessaires, la recherche sur l'alphabétisation des adultes doit être durable en termes de financement, reliée à la pratique et axée sur l'impact et les débouchés plus larges de l'alphabétisation.

### ATELIER 6

#### Le meilleur modèle de réseau

##### Y a-t-il un modèle qui répondrait mieux à nos besoins ?

Malgré les informations utiles reçues, les personnes participantes soulignent qu'il est impossible de prendre une décision immédiatement. Il faut en effet connaître et définir les besoins. Néanmoins, le modèle devrait être francophone et pancanadien. Pour qu'il réponde le mieux aux besoins, le modèle devrait être endogène, c'est-à-dire conçu à partir de la réalité des milieux de recherche et de pratique. Il serait souhaitable que le réseau envisagé réunisse ces deux milieux. Parmi les modèles de réseaux présentés, c'est le réseau britannique RaPAL qui semble trouver le plus d'écho chez les personnes participantes.

##### Quels éléments des modèles présentés devrions-nous retenir ?

À la lumière des différents modèles décrits, les personnes participantes disent souhaiter une structure légère. Elles mentionnent notamment la formule de financement du RaPAL qui est autonome et assurée par les cotisations des membres. Elles désirent aussi des bulletins et des groupes de discussion. Le réseau devrait être indépendant par rapport au gouvernement. Pour amé-

liorer ses chances de réussite et de durabilité, il devrait adopter une structure réduite. Il lui faudra donc compter sur l'engagement et le bénévolat des milieux de recherche et de pratique. Enfin, le réseau pourrait être rattaché à un organisme existant.

##### Manque-t-il des éléments ?

Avant d'opter pour un modèle précis, il faut explorer plus en profondeur tous les types de réseaux présentés. Il sera alors possible de déterminer les éléments à retenir et à éviter. Il faudra aussi mieux définir les besoins. On se demande, par exemple, la différence entre un consortium et un réseau.



## ATELIER 7

### Les caractéristiques du réseau

#### Quelles devraient être les valeurs du réseau ?

Les personnes participantes mentionnent des valeurs qui s'articulent autour de 10 grands pôles. Le réseau envisagé devrait être construit sur des bases démocratiques et fonctionner de manière transparente. Il devrait favoriser la coopération, le partage des informations, des rôles et des responsabilités, le soutien, l'entraide et une atmosphère non compétitive. Il devrait adopter une approche transdisciplinaire et multidisciplinaire. Il devrait être flexible, souple, structurant et rigoureux sans être rigide. Voici les autres valeurs qui devraient l'inspirer : l'ouverture sur le monde et l'évolution de la société, l'ouverture aux savoirs et aux savoir-faire; l'égalité et l'équité pour tous les membres et tous les types de membres; la complémentarité des milieux de recherche et de pratique, la relation mutuelle d'apprenants tant dans le milieu de la recherche que dans le milieu de la pratique; la reconnaissance et le respect des connaissances, des expertises, des besoins, des réalités, des forces et des faiblesses de chacun; l'inclusion, c'est-à-dire des partenariats avec les syndicats, les employeurs, les responsables des décisions, les communautés et les personnes apprenantes; la promotion et la valorisation de la recherche.

#### Quelle devrait être la mission du réseau ?

Fait peu surprenant, l'une des missions du réseau envisagé serait de rassembler les chercheurs et chercheuses, les praticiens et praticiennes francophones du Canada. Il devrait promouvoir la recherche en français sur l'alphabétisation, l'alphabétisme et la littératie. Il devrait favoriser l'éclosion de projets en partenariat avec les mem-

bres. Il devrait établir des points de convergence entre les pratiques des acteurs et actrices de terrain et les pratiques des chercheurs et chercheuses pour développer des programmes de recherches partenariales. Il devrait favoriser l'élaboration de politiques et de pratiques qui prennent en compte les résultats de la recherche. Il devrait enfin permettre, sur une base permanente, la conception, la mise en commun, le transfert, la vulgarisation et la diffusion des savoirs en alphabétisation, littératie et alphabétisme en français au Canada.

#### Qui ce réseau devrait-il regrouper ?

Les avis à ce sujet sont très partagés. Certaines personnes veulent un réseau élargi où se retrouveraient non seulement les milieux de recherche et de pratique mais aussi des adultes en formation. D'autres mentionnent que les personnes apprenantes doivent toutefois avoir un rôle précis à jouer. Certaines personnes participantes veulent ouvrir le réseau à divers autres acteurs : employeurs, responsables des décisions politiques, bailleurs de fonds, médias, partenaires, gestionnaires, syndicats et organismes communautaires. Cette idée ne fait toutefois pas l'unanimité. Les personnes participantes n'ont pas tranché à savoir si l'adhésion serait offerte à des individus ou à des organismes.

#### Quelle devrait être sa structure ?

La structure du réseau envisagé pourrait s'inspirer de la structure de l'Organisation mondiale de la santé, qui place les besoins des personnes peu alphabétisées au centre. Vu la complexité des problématiques, il est



## IV. vendredi 25 AVRIL 2008

en effet essentiel que le réseau rassemble une grande variété de membres issus de différentes disciplines, de divers secteurs, etc. Bien entendu, il devra s'agir d'une structure souple, dynamique, partenariale et représentative à l'échelle pancanadienne. Le réseau gagnerait aussi à adopter une structure papillon. Il serait alors rattaché au partenariat existant de la FCAF et du CDÉACF, mais accueillerait d'autres partenaires stratégiques en recherche (comme des universités) qui pourraient l'aider à obtenir des fonds.

Plus précisément, le réseau pourrait se donner une certaine autonomie en formant un petit comité décisionnel (environ cinq personnes). Son pouvoir décisionnel lui permettrait de prendre ses propres orientations et d'évi-

ter d'être soumis aux désirs des partenaires fondateurs (FCAF et CDÉACF). Ces deux partenaires en seraient toutefois membres statutaires. On suggère aussi d'établir une cotisation annuelle pour les futurs membres.

### Qui devrait en prendre la responsabilité ?

En général, les personnes participantes considèrent que la FCAF et le CDÉACF devraient être les organismes responsables du réseau. Une autre possibilité serait un comité de coordination décisionnel logé chez l'un des partenaires ou des groupes membres et un conseil d'administration comptant cinq membres en plus des partenaires fondateurs.

## ATELIER 8

### Les priorités du réseau

#### Quelles sont les actions que le réseau devrait prioriser ?

Avant de parler des priorités du réseau, les personnes participantes jugent qu'il faut déterminer les étapes nécessaires pour le mettre sur pied et fixer un échéancier. Trois étapes préliminaires s'imposent. La première consiste à faire une synthèse des notes du Colloque. La deuxième consiste, d'une part, à préciser le processus de création, la mission, les valeurs et la structure du réseau et, d'autre part, à les faire valider par les personnes participantes. Cette validation pourra avoir lieu par courriel (soumission des résultats, des lignes directrices de la fondation, bulletin d'information). La troisième étape nécessitera de constituer un comité de direction temporaire qui étudiera la faisabilité du réseau (consulter les membres possibles, établir des scénarios de mise en

place du réseau, explorer les moyens de financement, organiser une seconde rencontre de recherche avec les partenaires éventuels).

Il faudra enfin tenir une assemblée de fondation qui donnera lieu à une première assemblée générale chargée d'élire un conseil exécutif, un comité consultatif et un secrétariat. Le CDÉACF et la FCAF se chargeraient de lancer la démarche pour structurer le réseau. Une fois en place, le réseau devrait entreprendre les actions prioritaires suivantes : former rapidement un comité de direction (présidence ayant un mandat de trois ans); lancer le recrutement des membres et récolter des fonds; trouver des partenaires et obtenir du financement; définir les stratégies de promotion de la recherche; établir un plan de communication annuel efficace.



Michèle Stanton-Jean

## Conférence de clôture

### L'ALPHABÉTISATION AU CŒUR DE L'ÉDUCATION DE BASE POUR TOUS

Michèle Stanton-Jean, présidente, Commission canadienne pour l'UNESCO

**L**a question de l'alphabétisation, en particulier l'alphabétisation en français, me tient évidemment à cœur comme présidente de la Commission canadienne pour l'UNESCO. Elle me tient aussi à cœur comme personne qui a travaillé en éducation des adultes pendant plusieurs années et présidé une commission d'enquête sur la formation des adultes de 1980 à 1982.

Dans son rapport, la commission d'enquête disait, à propos du développement du potentiel humain, qu'être peu scolarisé de nos jours entraîne presque automatiquement l'exclusion sociale et des difficultés multiples à mener une vie complète et satisfaisante. C'était vrai en 1982 et ce l'est encore davantage 26 ans plus tard !

Lorsque je vois les statistiques sur l'alphabétisation, je me sens toujours triste de constater à quel point il reste d'énormes fossés à combler partout sur la planète, en particulier dans les pays en développement. Je me demande toujours pourquoi nous n'arrivons pas à faire mieux. Dans des sociétés que l'on qualifie de plus en plus de sociétés du savoir, comment peut-on supporter qu'autant de personnes n'aient pas accès aux ressources nécessaires pour profiter de nos systèmes d'éducation ?

Comme vous le savez, l'alphabétisation est au cœur de l'éducation de base pour tous. Elle est essentielle pour

éradiquer la pauvreté, réduire la mortalité infantile, freiner la croissance démographique, instaurer l'égalité des sexes et garantir durablement le développement, la paix et la démocratie. En ce sens, la recherche et la création de réseaux sont d'une extrême importance tout comme l'évaluation des pratiques actuelles.

L'alphabétisation est un droit, un outil d'autonomisation personnelle, un facteur de développement social et humain. Et l'accès à l'éducation dépend de l'alphabétisation.

Le concept d'alphabétisation que défend l'UNESCO ne recouvre plus simplement un ensemble de compétences techniques en lecture, en écriture et en calcul. Il englobe désormais les multiples dimensions de ces compétences. En tenant compte des récentes transformations économiques, politiques et sociales, notamment la mondialisation et les progrès des technologies de l'information et des communications (TIC), l'UNESCO reconnaît l'existence d'une multiplicité de pratiques d'alphabétisation inscrites dans différents processus culturels.

Depuis l'année 2000, les gouvernements du monde entier ont lancé quatre initiatives menées de concert avec les agences des Nations Unies. Toutes ces initiatives comportent, d'une manière ou d'une autre, des objec-

## IV. vendredi 25 AVRIL 2008

tifs par rapport à l'éducation. Il s'agit de l'Éducation pour tous, des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), de la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation (2003-2012) et de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (2005-2014).

La communauté internationale s'est engagée à accroître les taux d'alphabétisme dans le monde, conformément aux six objectifs de l'Éducation pour tous fixés à Dakar en 2000. Je signale que l'objectif 4 prévoit d'améliorer de 50 % les niveaux d'alphabétisation des adultes d'ici 2015, l'objectif 3 prévoit de répondre aux besoins éducatifs de tous les jeunes et de tous les adultes, tandis que l'objectif 5 prévoit d'instaurer l'égalité des sexes dans l'éducation. De plus, la communauté internationale a pris des engagements par rapport aux Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD).

L'UNESCO est l'agence chef de file de la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation, qui met l'accent sur l'objectif de l'alphabétisation pour tous et à tout âge, dans toutes les régions du monde, dans les zones urbaines comme en milieu rural, à l'école et en dehors de l'école, dans les familles, les communautés et les milieux de travail.

L'Initiative de l'UNESCO pour l'alphabétisation : savoir pour pouvoir (LIFE) est un cadre stratégique global pour mettre en œuvre la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation et réaliser les objectifs de l'Éducation pour tous. Elle accorde donc une attention particulière à l'alphabétisation des adultes et des enfants

non scolarisés. L'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie en assure la coordination. L'Initiative pour l'alphabétisation a été lancée lorsqu'il devint évident que les efforts consentis ne suffiraient pas à améliorer de 50 % les niveaux d'alphabétisation des adultes d'ici 2015. Elle cible les 35 pays qui ont un taux d'alphabétisation inférieur à 50 % ou ceux qui comptent plus de 10 millions de personnes ne sachant ni lire ni écrire. Il faut noter que ces pays regroupent 85 % de la population analphabète mondiale dont les deux tiers sont des femmes et des filles.

Selon les données les plus récentes de l'Institut de la statistique de l'UNESCO (ISU), il y aurait près de 774 millions d'adultes analphabètes dont environ 64 % seraient des femmes. L'UNESCO croit que les

enquêtes à ce sujet ne sont pas un luxe, mais bien une nécessité pour l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes et de priorités de recherche pertinentes dans les pays riches et pauvres.

À cette fin, l'ISU a mis au point le Programme d'évaluation et de suivi de l'alphabétisation (LAMP) avec d'autres organismes internationaux et experts

techniques. À l'intérieur de l'UNESCO, le Programme LAMP constitue un élément très important de l'Initiative pour l'alphabétisation. À partir de l'Enquête internationale sur la littératie des adultes (EILA), il mesure [cinq niveaux de compétences en alphabétisme](#) et en mathématiques (numératie) grâce à une ingénieuse combinaison de méthodes d'enquêtes-ménages et d'évaluations de l'enseignement étalées sur cinq à dix ans. Le Programme LAMP examine également





cinq composantes des compétences qui permettent de mesurer la capacité de lecture.

Il faut toutefois s'assurer que les questions utilisées dans les tests reflètent les particularités socioculturelles et linguistiques locales, ce qui demeure un défi de taille. Pour y arriver, les responsables du Programme LAMP travaillent en étroite collaboration avec les pays participants pour concevoir des instruments appropriés et s'assurer que chaque évaluation est formulée en fonction des demandes et des besoins particuliers des décideurs politiques nationaux.

Car, il faut le redire, la collecte de données fiables et la recherche sont d'une extrême importance pour progresser dans ce domaine. J'ai constaté que vous partagez cette conviction en lisant le programme du Colloque durant lequel vous avez examiné l'état actuel de la recherche, les réseaux de recherche et les priorités de recherche pour l'avenir.

Enfin, toutes les initiatives doivent se faire dans une perspective d'éducation tout au long de la vie. En ce sens, la sixième Conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTÉA VI), qui aura lieu au Brésil en 2009, est très importante. Elle vise plusieurs objectifs : raviver l'intérêt international pour l'éducation et la formation des

adultes; réduire l'écart qui sépare les mots des actions, car les certitudes et les discours s'accompagnent trop souvent d'un manque de politiques et de conditions systématiques efficaces en faveur de l'éducation et de la formation des adultes. Elle vise en outre à donner les possibilités d'articuler l'éducation et la formation des adultes avec les grands cadres politiques internationaux actuels qui touchent l'éducation et le développement.

Les objectifs de la CONFINTÉA sont donc très ambitieux. Selon moi, aucun d'entre eux ne pourra être atteint et rejoindre tout le monde si cet édifice ne s'appuie pas sur des objectifs d'alphabétisation bien structurés.

Pour moi, l'éducation c'est le pouvoir sur sa vie et sur son rapport à autrui. Que vous travailliez à donner ce pouvoir à tous et à toutes en créant un réseau fort de communication et d'échanges est l'un des objectifs les plus nobles de l'existence.



## V. BILAN DU COLLOQUE

**A**u terme du Colloque « L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges », le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) et la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) peuvent se féliciter. Ils ont réussi à franchir une étape déterminante vers leur objectif commun : constituer un réseau de recherche en français sur l'alphabétisation des adultes. C'était la première fois qu'un nombre aussi important de francophones œuvrant dans les milieux de pratique et de recherche se réunissait pour discuter de la problématique complexe de l'alphabétisation. Après trois jours de discussions intensives, l'assemblée a reconnu la nécessité de former un réseau, mais elle a aussi formulé les premiers éléments de réflexion en vue de définir la mission, les valeurs, la structure et les priorités d'action qui devraient être les siennes.

Plusieurs éléments ont contribué au succès de la longue démarche entreprise par le CDÉACF et la FCAF, qui a culminé avec le Colloque tenu à Montréal, du 23 au 25 avril 2008. La détermination des deux partenaires qui ont su garder le cap pendant quatre ans constitue sans doute le principal ingrédient de la réussite. La participation des nombreux secteurs engagés dans le dossier de l'alphabétisation a assuré des échanges de grande qualité. La représentation d'importants réseaux canadiens et internationaux a permis de jeter les bases d'une collaboration fructueuse pour le futur réseau. Le programme stimulant du Colloque a alimenté la réflexion et facilité la prise de décisions. Il a en outre fait connaître deux outils qui demeureront utiles pendant des années. Enfin, le projet de réseau a suscité un intérêt qui s'est propagé au-delà du Colloque.

### **Un partenariat sous le signe de la ténacité**

Sans la persévérance du CDÉACF et de la FCAF, ni le Colloque ni le réseau n'auraient vu le jour. En 2004, un rapport sur la recherche dans le domaine de l'alphabétisation au Canada avait passé complètement sous silence les travaux des francophones. Voyant cette lacune criante du rapport commandé par le Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA), les deux partenaires se mobilisent. Après avoir informé le SNA de cette omission inacceptable, ils réclament la réalisation d'un portrait de la situation dans les communautés francophones. En 2005, le CDÉACF obtient des fonds pour ce projet. Il confie alors la tâche à la professeure Claudie Solar qui publiera, en 2006, le rapport *Douze ans de recherche en alphabétisation des adultes en français au Canada : 1994-2005*.

Le CDÉACF et la FCAF travaillent en même temps sur un autre axe stratégique, soit la formation d'un réseau francophone de recherche en alphabétisation. Pour le seconder, le CDÉACF élargit le comité chargé du *Répertoire canadien des recherches en alphabétisation des adultes en français (RÉCRAF)*, qui rassem-

blait surtout des chercheurs du Québec et de l'Ontario. Le nouveau comité consultatif comprendra alors 12 personnes de toutes les régions du Canada qui sont issues des milieux de recherche et de pratique. Il élaborera une première structure pour le réseau envisagé et poursuivra sans relâche son travail pendant les quatre années qui seront nécessaires pour faire aboutir le projet.

En 2005, les deux organismes partenaires présentent une demande de fonds au Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles (BACE) qui a remplacé le SNA. Le changement de gouvernement survenu aux élections fédérales de 2006 ralentit leurs démarches sans entamer leur détermination. Après avoir apporté certaines modifications au projet, ils obtiennent enfin le feu vert en 2007. Pour alimenter la réflexion sur l'opportunité de former un réseau de recherche, ils explorent ensuite divers modèles existants et font un exercice de cartographie conceptuelle. Tous ces efforts ont porté fruit puisqu'ils ont préparé le terrain à des échanges fructueux durant le Colloque en avril 2008.

### **Une large et riche participation**

Grâce à leur position de leaders en alphabétisation, le CDÉACF et la FCAF ont réussi à organiser un large rassemblement à l'image de la complexité des problématiques liées à l'analphabétisme et du grand nombre de secteurs à l'œuvre dans le domaine. Pour ce faire, les deux partenaires ont bénéficié des réseaux de connaissances des membres du comité consultatif pan-canadien. Le Colloque a ainsi pu réunir 80 personnes venant de toutes les régions du Canada : une moitié du Québec et l'autre moitié des communautés francophones et acadiennes d'ailleurs au pays.

Les deux partenaires ont également réussi le tour de force d'asseoir autour d'une même table les milieux de recherche et les milieux de pratique. Le Colloque a ainsi permis des échanges entre 25 personnes issues de multiples disciplines et groupes de recherche de 13 universités situées dans 5 provinces. Les milieux de pratique n'étaient pas en reste avec des intervenantes et intervenants d'environ 30 organismes – nationaux, provinciaux et communautaires – et syndicats. De plus, 11 fonctionnaires de 7 ministères fédéraux et provinciaux ont participé activement aux discussions.

### **Des liens solides avec des réseaux canadiens et internationaux**

Afin d'éclairer les multiples dimensions à envisager pour mettre sur pied un réseau de recherche en alphabétisation en français, le CDÉACF et la FCAF ont fait appel à plusieurs réseaux canadiens et internationaux. Ils ont ainsi bénéficié d'une aide financière du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes, qui relève du Conseil canadien sur l'apprentissage. De plus, le Centre du savoir sur l'apprentissage et le marché du travail a participé au Colloque. Le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada y a envoyé deux déléguées et il a maintenu le contact avec les partenaires par la suite.

Le CDÉACF et la FCAF ont également mis à profit les liens qu'ils entretiennent avec des réseaux internationaux. L'UNESCO a manifesté très concrètement son intérêt pour le projet canadien de réseau francophone en alphabétisation. L'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie a ainsi délégué au Colloque Maren Elfert, spécialiste de son programme Relations publiques, qui travaille à la réalisation d'un réseau européen similaire. Mme Elfert a fait un exposé sur les modèles en place dans quatre pays d'Europe et participé aux échanges durant deux jours. Par ailleurs, Michèle Stanton-Jean, présidente de la Commission canadienne pour l'UNESCO, a prononcé la conférence de clôture.

L'expérience des membres de ces réseaux canadiens et internationaux a enrichi les séances de travail du Colloque. Les liens noués laissent également présager un bel avenir pour le réseau de recherche en français sur l'alphabétisation des adultes.

### **Un programme informatif et stimulant**

Le CDÉACF et la FCAF avaient conçu le Colloque lui-même comme une expérience d'apprentissage. Ils voulaient outiller les personnes participantes pour qu'elles puissent discuter en connaissance de cause des divers aspects d'un réseau de recherche sur l'alphabétisation. Vu la diversité de leurs fonctions et de leurs secteurs

d'intervention, elles devaient recevoir les mêmes informations pour le faire sur un pied d'égalité.

Des conférences et des exposés mettaient donc la table pour les échanges en atelier. Par exemple, deux spécialistes ont décrit six modèles de réseaux de recherche en alphabétisation, certains européens et d'autres canadiens, avant les discussions sur le meilleur modèle, les valeurs, la mission, la structure et les priorités pour le réseau envisagé. Il ne fait aucun doute qu'une telle formule a facilité des réflexions plus profondes et la prise de décisions plus judicieuses, sans compter un engagement plus soutenu de toutes les personnes participantes.

### Deux outils pertinents

Le Colloque a permis aux personnes participantes de se familiariser avec deux outils qui seront sans doute utiles au cours des années à venir. Le premier est une cartographie conceptuelle de la recherche en alphabétisation. Pour établir le programme, le CDÉACF et la FCAF se sont en effet inspirés d'un exercice de cartographie réalisé quelques semaines auparavant. On avait alors demandé à un petit groupe de compléter la phrase : « La recherche occuperait une plus grande place en 'alphabétisation' si... ». On a ensuite regroupé par catégories les idées exprimées au moyen d'analyses statistiques multivariées avant de leur attribuer un poids relatif et de présenter les résultats sous forme graphique. Le groupe s'est réuni une seconde fois afin d'examiner les différentes grappes ainsi formées et de leur assigner une étiquette conceptuelle. Il en est ressorti 10 énoncés qui ont servi à déterminer les questions posées dans les 8 ateliers du Colloque.

Le second outil qui a fait l'objet d'une présentation est le site COMPAS. Le CDÉACF et la FCAF ont tenu à lancer, durant le Colloque, cette plate-forme de diffusion des travaux de recherche. Grâce à cet outil convivial d'information et de réseautage, la communauté francophone peut consulter près de 300 rapports de recherche en ligne dont plus de la moitié porte sur l'alphabétisation. Le site répertorie près de 200 chercheurs et chercheuses que l'on peut facilement trouver par nom, discipline ou établissement. Il donne également un aperçu de l'actualité dans le domaine : appels de communication, colloques, concours, nouvelles publications, etc.

### Un projet de réseau inspirant

Si le Colloque n'a pas abouti à la formation immédiate du réseau de recherche en alphabétisation, il a néanmoins confirmé la détermination à mener le projet à terme. Les quatre premiers ateliers ont donné aux personnes participantes l'occasion de réfléchir à la nécessité d'intégrer recherche et pratique, de développer une culture de recherche, d'avoir des moyens suffisants et d'influencer la prise de décisions. Les quatre autres ateliers portaient plus précisément sur le réseau. Ils ont permis d'en esquisser les principales caractéristiques, à savoir sa mission, sa structure, ses valeurs et ses actions prioritaires.

À partir de cette ébauche, le CDÉACF et la FCAF ont rédigé un document pour procéder à la validation qu'avaient souhaitée les personnes participantes. De juin à septembre 2008, plus de la moitié d'entre elles ont contribué à la consultation sur la mission, les valeurs et la forme d'un réseau d'échanges canadien permanent en alphabétisation, littératie et alphabétisme en français.

L'intérêt qu'a suscité le projet d'une communauté de recherche en français s'est communiqué aux milieux de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes. Le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes a ainsi invité la coordonnatrice du projet de réseau à son colloque « Cheminement vers une culture d'apprentissage chez les adultes au Canada » à Saint-Jean, Terre-Neuve, du 23 au 25 juin 2008. Elle a alors présenté les résultats du Colloque du CDÉACF et de la FCAF.

Tous les ingrédients qui ont favorisé le succès du Colloque offrent également un gage d'avenir pour le réseau francophone de recherche en alphabétisation. Les liens qui se sont tissés entre les divers partenaires ou avec d'autres réseaux canadiens et internationaux durant quatre années de collaboration constituent une base solide pour la suite des choses.



## VI. CONCLUSION

■ Contre vents et marées, le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) et la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) ont su garder le cap sur leur objectif. Pendant quatre ans, ils ont multiplié les démarches pour former un réseau de recherche francophone sur l'alphabétisation des adultes. Aujourd'hui, ils peuvent à juste titre se féliciter : au moment où vous lirez ces lignes, le réseau sera devenu réalité au cours de l'assemblée de fondation tenue à Montréal, les 21 et 22 novembre 2008.

Dès les premières heures du projet, le CDÉACF et la FCAF ont misé sur une approche participative. Ils ont mobilisé les multiples acteurs qui œuvrent dans le domaine de l'alphabétisation, de l'alphabétisme et de la littératie partout au Canada. Avec le Colloque « L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges » dont nous venons de rapporter les faits saillants, ils ont franchi une étape capitale pour la mise sur pied du réseau. Ils sont en effet parvenus à rassembler le plus grand nombre de francophones des milieux de recherche et de pratique pour discuter des caractéristiques souhaitables du futur réseau. La diversité des fonctions et des points de vue de ces personnes ainsi que la présence de membres d'autres réseaux canadiens et internationaux ont facilité des échanges profonds et fructueux. Une si large participation a certainement favorisé la réussite du Colloque, mais elle offre surtout un espoir pour l'avenir du réseau.

Durant quatre ans, le CDÉACF et la FCAF n'ont pas ménagé les efforts de consultation et de concertation pour susciter une adhésion réfléchie au réseau envisagé. Ce faisant, ils ont permis aux multiples acteurs de s'approprier le projet. À en juger par l'engagement dont les milieux de recherche et de pratique ont fait preuve jusqu'ici, le réseau de recherche en alphabétisation en français semble promis à une longue vie.

En fait, l'aventure ne fait que commencer. Avec le réseau de recherche mis sur pied, les communautés francophones du Canada se donnent un moyen essentiel pour atteindre leur objectif ultime : une société où toutes les citoyennes et tous les citoyens peuvent exercer leurs droits et apporter leur contribution.

## ANNEXE 1 – Notes biographiques

Agente de développement en éducation et formation des adultes au Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine, **Sophie Ambrosi** est notamment responsable du site Internet Zone ÉFA. Elle est aussi coresponsable du bulletin de veille en éducation et formation des adultes ainsi que du répertoire et du site COMPAS. Diplômée en anthropologie, elle a travaillé à la fois dans le milieu universitaire et dans le milieu communautaire. Le souci du transfert des connaissances entre les réseaux de recherche et de pratique est au cœur de ses préoccupations actuelles.

**Paul Bélanger** est professeur à la Faculté d'éducation de l'Université du Québec à Montréal où il exerce également les fonctions de directeur du Centre interdisciplinaire de recherche / développement sur l'éducation permanente (CIRDEP). De 1972 à 1984, il a été directeur de l'Institut canadien d'éducation des adultes et il est l'un des membres fondateurs du Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine. Il a été directeur de l'Institut de recherche appliquée sur le travail (1988-1989) et de l'Institut de l'UNESCO pour l'Éducation à Hambourg (1989-2000). Il occupe la présidence du Conseil international de l'éducation des adultes depuis janvier 2000.

**Suzanne Benoit** assume la présidence de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français. Elle est aussi directrice générale de la Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario depuis 1999, année de la création de cet organisme d'envergure provinciale. Avant d'occuper ce poste, elle a mis sur pied le Centre d'alphabétisation Moi, J'apprends qui dessert le comté de Russell, en Ontario, où elle a œuvré à titre de directrice générale pendant 12 ans. Elle a également été enseignante pendant 10 ans. Profondément engagée dans les causes sociales, elle a siégé à bon nombre de conseils d'administration d'organismes communautaires dont Centraide, la Bibliothèque publique de Clarence Rockland et la Maison Interlude à Hawkesbury, une maison pour femmes violentées. Elle apporte donc au monde de l'éducation non formelle des adultes une riche expérience en éducation, en administration et en action communautaire.

**Nathalie Boivin** est professeure-chercheuse à l'École de science infirmière de l'Université de Moncton – campus de Shippagan, site de Bathurst, au Nouveau-Brunswick. Depuis 2003, elle collabore avec le Réseau Communauté en santé de Bathurst à une initiative de promotion de la santé pour la population francophone peu ou pas alphabétisée du Nord-Est de cette province. Intitulée « C'est quoi ton truc ? », la campagne médiatique vise à valoriser le potentiel de ces francophones pour les inciter à prendre une part active à leur santé individuelle et collective. Elle a également participé à quelques conférences au cours desquelles elle a pu faire connaître cette initiative, partager les résultats, réseauter et échanger avec des gens travaillant dans ce domaine.

**Danielle Charron** est coordonnatrice adjointe au Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes, du Conseil canadien sur l'apprentissage, à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton. Sa carrière débuta à Ottawa, au gouvernement fédéral, en tant qu'administratrice du Programme des langues officielles dans l'enseignement. Un changement de cap l'amena ensuite vers l'enseignement et l'administration au sein des programmes d'alphabétisation. Lors de son arrivée à Fredericton en 1994, Mme Charron amorça une carrière dans l'enseignement du français et l'administration au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick et à l'Université du Nouveau-Brunswick. En 2004, elle a reçu le prix Dr. Allan P. Stuart Memorial Award for Excellence in Teaching de cette université. Elle est titulaire d'une maîtrise en lettres françaises (Université d'Ottawa, 1979), d'un certificat en administration des affaires (Université d'Ottawa, 1981) et d'un diplôme en enseignement universitaire (Université du Nouveau-Brunswick, 1999). Très impliquée dans la communauté francophone, elle siège à divers conseils d'administration.

**Maren Elfert** est spécialiste de programmes et attachée en relations publiques à l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie situé à Hambourg. Ce centre international de recherche, d'information et de documentation se consacre essentiellement à l'éducation et à la formation des adultes dans une perspec-

tive d'apprentissage tout au long de la vie. Mme Elfert collabore actuellement à la mise sur pied d'un réseau européen de recherche en alphabétisation.

**Isabelle Gendreau** est présidente du Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) où elle représente le Regroupement Naissance Renaissance (RNR). Après sa formation en droit et en communication, elle a travaillé au Service des communications de la Société des alcools du Québec. Il y a sept ans, Mme Gendreau a décidé que, pour elle, la lutte pour la justice sociale se ferait au sein du mouvement communautaire et des femmes. Elle a côtoyé le personnel du CDÉACF pendant les six années où elle a travaillé pour le RNR, d'abord sur le dossier de la reconnaissance économique et sociale des femmes, puis comme coordonnatrice des communications et de la vie associative.

**Sharon Hackett** est coordonnatrice par intérim du projet « Favoriser la recherche en alphabétisation en français par la mise en œuvre d'une communauté francophone de recherche en alphabétisation » pour la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français et le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine. Elle participe à l'élaboration de projets de réseautage technologique auprès des francophones depuis 1998. Elle a ainsi coordonné la mise en œuvre du réseau NetFemmes et coordonne aujourd'hui l'élaboration du réseau Espace Alpha. Les deux projets ont été conçus en partenariat avec plusieurs organisations. Mme Hackett est active dans différents espaces d'action et de réflexion sur l'intégration des technologies de l'information et des communications dans les milieux communautaires et éducatifs. Elle a publié plusieurs articles et coordonné, à l'échelle internationale, la rédaction et la publication d'un livre sur les femmes et les médias.

**Chantal Ouellet** est professeure au Département d'éducation et formation spécialisées à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal et directrice des programmes d'enseignement en adaptation scolaire et sociale. Elle est membre du Groupe d'étude sur l'interdisciplinarité et les représentations sociales (GEIRSO), du Groupe interdisciplinaire de recherche sur les interactions didactiques

(GRIID) et du comité consultatif du projet « Favoriser la recherche en alphabétisation en français par la mise en œuvre d'une communauté francophone de recherche en alphabétisation ». Elle a récemment dirigé une recherche-action visant à augmenter la participation des adultes faiblement alphabétisés à la formation, ce qui a permis aux commissions scolaires de la Montérégie de varier leurs services afin d'en rejoindre un plus grand nombre.

**Claudie Solar** est professeure titulaire au Département de psychopédagogie et d'andragogie de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Depuis 1995, elle collabore avec le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine, une collaboration qui a donné lieu notamment à la production de portraits de recherche en alphabétisation et en apprentissage des adultes. Trilingue, Mme Solar intervient régulièrement sur des problématiques reliées à la formation des adultes, à l'équité, à l'éducation scientifique et technologique, et à la formation professionnelle dans les Amériques, en Afrique du Nord et en Europe où elle est régulièrement professeure invitée. Elle est auteure ou coauteure de plus d'une quinzaine d'ouvrages.

**Michèle Stanton-Jean** est présidente de la Commission canadienne pour l'UNESCO depuis 2006. Elle est bien connue au Canada et sur la scène internationale pour avoir présidé le Comité international de bioéthique dont le travail a mené la 33<sup>e</sup> Conférence générale de l'UNESCO à adopter, en 2005, la Déclaration universelle sur la bioéthique et les droits de l'homme. De 2000 à 2005, Mme Stanton-Jean a été conseillère en développement de programmes à la Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal. De 1998 à 2000, elle a été conseillère spéciale auprès du ministre des Affaires étrangères (Santé et Affaires sociales) en affectation à la Mission du Canada auprès de l'Union européenne à Bruxelles. Elle avait occupé auparavant le poste de sous-ministre de Santé Canada de 1993 à 1998. De 1980 à 1982, elle a présidé la Commission d'étude sur la formation professionnelle et socioculturelle des adultes au Québec dont les travaux, qui ont eu un effet marquant dans ce milieu, demeurent une référence en la matière.

## ANNEXE 2 – Programme du colloque

### COLLOQUE

23, 24 et 25 avril 2008, Hôtel Novotel, Montréal

### *L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges*



Novotel Montréal  
1180, rue de la Montagne  
Montréal (Québec) H3G 1Z1  
Téléphone : 514 861-6000  
Courriel : H1151@accor.com

 Ressources humaines et  
Développement social Canada / Human Resources and  
Social Development Canada

CANADIAN COUNCIL ON LEARNING / CCL / CCA / CONSEIL CANADIEN SUR L'APPRENTISSAGE  
Adult Learning Centre / Centre du savoir / Apprentissage chez les adultes

  
Centre de documentation  
sur l'éducation des adultes et la condition féminine



FCAF  
Fédération  
canadienne pour  
l'alphabétisation  
en français

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

### SERVICE À LA CLIENTÈLE

Pendant toute la durée du colloque, il est possible de rejoindre les organisatrices aux numéros ci-dessous.

- Sharon Hackett: 514 606-9018
- Emmanuelle Berthou: 514 996-6799

Pour des besoins spécifiques, l'organisation offre aux participantes et aux participants un espace de secrétariat dans la chambre 502.

Après la tenue du colloque, l'équipe de La Boîte de Comm. stratégie et production se fera un plaisir de répondre à vos demandes, aux coordonnées suivantes:

La Boîte de Comm., Stratégie et production  
408, rue Saint-Sulpice, bureau 1, Montréal (Québec) H2Y 2V5

Téléphone: 514 286-2866  
Télécopieur: 514 286-0266

Contact: Claudia Vallée: [claudia@boitedecomm.com](mailto:claudia@boitedecomm.com)  
Emmanuelle Berthou: [manue@boitedecomm.com](mailto:manue@boitedecomm.com)

### HÉBERGEMENT

- La plupart des personnes inscrites au colloque qui viennent de l'extérieur de Montréal séjourneront sur place, au Novotel.
- Les frais incidentaux (appels interurbains, service aux chambres, minibar, etc.), ne sont pas pris en charge par l'organisation du colloque.
- Un accès gratuit à Internet est disponible dans les chambres.

### REPAS

- 23 avril, 19 h 00 Coquetel dînatoire (Restaurant l'Ô du Novotel)
- 24 avril, 7 h 45 Petit-déjeuner continental (Salle Alsace Lorraine)
- 24 avril, 11 h 50 Dîner Buffet (Salles Alsace Lorraine et Périgord AB)\*
- 24 avril, 19 h 00 Banquet (Salle Alsace Lorraine)
- 25 avril, 7 h 45 Petit-déjeuner continental (Salle Alsace Lorraine)
- 25 avril, 11 h 45 Dîner Buffet (Salles Alsace Lorraine et Périgord AB)\*

### TRANSPORT

- N'oubliez pas de conserver vos reçus de voyage (autobus, train, avion, taxi)
- Pour les déplacements en covoiturage, un remboursement de 0,38 \$ du kilomètre sera offert aux personnes qui voyageront avec au moins une passagère ou un passager, dont le nom devra être inscrit dans le formulaire de remboursement.
- Remplissez et postez le formulaire de remboursement avec tous les reçus **après** le colloque, à l'adresse inscrite ci-dessus, à l'attention de Claudia Vallée.

\* Les personnes qui souhaitent assister aux « mini présentations » offertes pendant l'heure du dîner peuvent se rendre à la salle Périgord AB, située au 2<sup>e</sup> étage. Le même repas y sera servi.

### UNE NOUVELLE ÈRE POUR L'ALPHABÉTISATION DES FRANCOPHONES

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) sont heureux de vous accueillir au colloque « **L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges** ».

C'est à l'occasion d'une révision de sa politique sur la recherche en mars 2004, que le Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA) constatait une « absence de recherche sur la problématique de l'alphabétisme des francophones ». À peine quelques mois plus tard, la FCAF et le CDÉACF étaient approchés pour développer des pistes de solutions dont la création d'un réseau, déjà pressenti comme nécessaire à l'époque. Malgré l'envergure du défi, ils acceptèrent de piloter le dossier et s'adjoindront pour ce faire une douzaine de chercheuses, chercheurs, praticiennes et praticiens de partout au Canada.

Quatre ans plus tard, c'est avec plaisir et un brin de fierté qu'ils présentent les résultats de leurs travaux qui ont notamment permis la constitution d'un comité consultatif, l'exploration de modèles de réseaux de recherche, l'inventaire des recherches en alphabétisation en français au Canada, la création d'une cartographie conceptuelle de la recherche et enfin, l'organisation du présent colloque.

C'est à nous maintenant de décider de la forme que prendra ce réseau de recherche et de proposer des suites pour assurer sa réalisation. Votre contribution vient s'ajouter à ce moment historique dans l'évolution du mouvement pour l'alphabétisation en français au Canada.

Bon colloque à toutes et à tous!

#### Table des acronymes

CCA	Conseil canadien sur l'apprentissage
CDÉACF	Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine
CIRDEP	Centre interdisciplinaire de recherche/développement sur l'éducation permanente
FCAF	Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français
UIL-UNESCO	Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie

## MERCREDI 23 AVRIL (Accueil et coquetel de bienvenue)

Foyer de la salle Alsace Lorraine / Restaurant l'Ô du Novotel

### 17 h 00

#### Accueil et enregistrement

Enregistrement au colloque et au comptoir de l'hôtel pour les personnes qui ont réservé une chambre.

### 19 h 00

#### Coquetel de bienvenue

### 20 h 00

#### Mot de bienvenue et présentation des objectifs du colloque

Richard Messier, spécialiste des réseaux sociaux et en communication (animateur)

### 20 h 10

#### L'état actuel de la recherche en alphabétisation, retour sur quatre années d'effort

Isabelle Gendreau, présidente du CDÉACF

### 20 h 20

#### La recherche en alphabétisation francophone au Canada : des liens à définir

Suzanne Benoît, présidente de la FCAF

### 20 h 30

#### Réfléchir pour mieux agir

Danielle Charron, coordonnatrice adjointe, Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes du CCA

### 20 h 35

#### Une nouvelle étape dans la recherche en alphabétisation francophone

Serge Wagner, professeur et membre fondateur de la FCAF

### 21 h 40

#### Derrière les statistiques, un besoin fondamental

Paul Bélanger, professeur à l'UQAM, directeur du CIRDEP et membre fondateur du CDÉACF

### 21 h 00

#### Survol du plan de travail et consignes pratiques

Richard Messier

### JEUDI 24 AVRIL (JOUR 1 AM)

(Salle Alsace Lorraine)

**8h30**

**Mot de bienvenue et présentation générale du programme de la journée**

Richard Messier

**8h35**

**Présentation générale de la cartographie conceptuelle**

Sharon Hackett, agente de développement, CDÉACF

- Les objectifs
- La méthodologie
- Identification et présentation des 10 grands thèmes

**9h00**

**ATELIER 1 : Mise en situation**

- Présentation des participantes et des participants et du rôle des personnes désignées animatrice ou rapporteure d'atelier.
- Thème: Une meilleure intégration recherche - pratique pourrait-elle améliorer le travail des intervenantes et des intervenants?

**9h25**

**Plénière sur l'Atelier 1**

**9h30**

**ATELIER 2 : La culture de la recherche en alphabétisation**

- Est-ce que la complexité de la problématique alpha est justement reconnue?
- La recherche est-elle suffisamment diffusée et vulgarisée?
- Y a-t-il une culture de recherche dans les milieux de pratique?

**10h15**

**Plénière sur l'Atelier 2**

**10h30**

**Pause rencontres**

**10h45**

**ATELIER 3 : Les moyens**

- Est-ce que les praticiennes et les praticiens disposent des moyens nécessaires pour faire de la recherche?
- En matière de recherche en alphabétisation, les expertises des actrices et des acteurs des différents milieux sont-elles reconnues à leur juste mesure?
- Est-ce que l'on utilise suffisamment les ressources documentaires?
- Est-ce nécessaire de clarifier les aspects éthiques de la recherche?

**11h30**

**Plénière sur l'Atelier 3**

**11h40**

**Présentation du répertoire Compas**

Sophie Ambrosi, agente de développement, CDÉACF

**11h50**

**Dîner**

(Salle Alsace Lorraine /Salle Périgord AB)

## JEUDI 24 AVRIL (JOUR 1 PM)

(Salle Alsace Lorraine)

**13h15**

### **ATELIER 4: Les décideuses, décideurs et le financement**

- Les personnes responsables de la décision tiennent-elles suffisamment compte de la recherche en alphabétisation? Connaissent-elles bien les résultats de la recherche?
- Si les décideuses et les décideurs connaissaient mieux les résultats de la recherche, est-ce que le financement serait augmenté et mieux adapté?
- Qu'est-ce qui pourrait convaincre les personnes responsables de la décision d'augmenter les budgets affectés à la recherche?

**14h10**

### **Plénière sur l'Atelier 4**

**14h30**

### **Pause rencontres**

**14h45**

### **ATELIER 5: Le réseau**

- Avons-nous besoin d'un réseau qui améliorerait l'interaction entre les gens des milieux de la recherche et de la pratique?

**15h30**

### **Plénière sur l'Atelier 5**

**15h45**

### **Présentation des résultats de la cartographie**

**16h00**

### **Levée des travaux**

**19h00**

### **Banquet**

(Salle Alsace Lorraine)

Exposé sur l'état de la recherche en alphabétisation  
Claudie Solar, professeure, Université de Montréal

- présenté entre le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> service.

### VENDREDI 25 AVRIL — (JOUR 2)

(Salle Alsace Lorraine)

**8 h 30**

**Mot de bienvenue, présentation générale du programme de la journée, synthèse des travaux de la journée précédente** Richard Messier

**8 h 45**

**Les problématiques hors-Québec**

Nathalie Boivin, professeure, Université de Moncton

**9 h 15**

**Présentation de quatre modèles de réseau** Chantal Ouellet, professeure, UQAM  
**Exemples de réseaux de recherche en Europe**

Maren Elfert, spécialiste du programme/Relations publiques, UIL-UNESCO

**9 h 45**

**ATELIER 1 : Quel modèle nous conviendrait le mieux ?**

- Y-a-t-il un modèle qui répondrait mieux à nos besoins ?
- Quels éléments de ces modèles devrions-nous retenir ?
- Manque-t-il des éléments ?

**10 h 15**

**Pause rencontres**

**10 h 30**

**Plénière sur l'Atelier 1**

**10 h 45**

**ATELIER 2 : Le réseau**

- Quelles devraient être les valeurs du réseau ?
- Quelle devrait être la mission du réseau ?
- Qui ce réseau devrait-il regrouper ?
- Quelle devrait être sa structure ?
- Qui devrait en prendre la responsabilité ?

**11 h 45**

**Dîner**

(Salle Alsace Lorraine /Salle Périgord AB)

**13 h 15**

**Plénière sur l'Atelier 2**

**13 h 30**

**ATELIER 3 : Les priorités**

- Quelles sont les actions que le réseau devrait prioriser ?

**14 h 30**

**Pause rencontre**

**14 h 45**

**Plénière sur l'Atelier 3**

**15 h 00**

**Synthèse et conclusion finales :**

Rosalie Ndejuru, directrice générale, CDÉACF

Yvon Laberge, directeur général, FCAF

Michèle Stanton-Jean, présidente, Commission canadienne pour l'UNESCO

**15 h 30**

**Fin du colloque**

## COORDINATION DU COLLOQUE

Martine Boucher - CDÉACF  
Sharon Hackett - CDÉACF

## COMITÉ CONSULTATIF

Martine Boucher (CDÉACF)  
Isabelle Clerc (Université Laval)  
Sharon Hackett (CDÉACF)  
Margot Kaszap (Université Laval)  
Yvon Laberge (FCAF)  
Sylvain Lapointe (FCAF)  
Donald Lurette (Centre d'apprentissage et de perfectionnement de Hawkesbury)  
Diana Masny (Université d'Ottawa)  
Normand Labrie (Université de Toronto)  
Rosalie Ndejuru (CDÉACF)  
Charline Vautour (Université de Moncton)

## PARTENAIRES FINANCIERS

Ressources humaines et développement social Canada  
Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes du Conseil canadien sur l'apprentissage

## ANIMATEUR

Richard Messier (La Boîte de Comm., stratégie & production)

## PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU COLLOQUE

La Boîte de Comm., stratégie & production  
*L'agence des organisations socialement responsable*



La Boîte de Comm.  
STRATÉGIE ET PRODUCTION

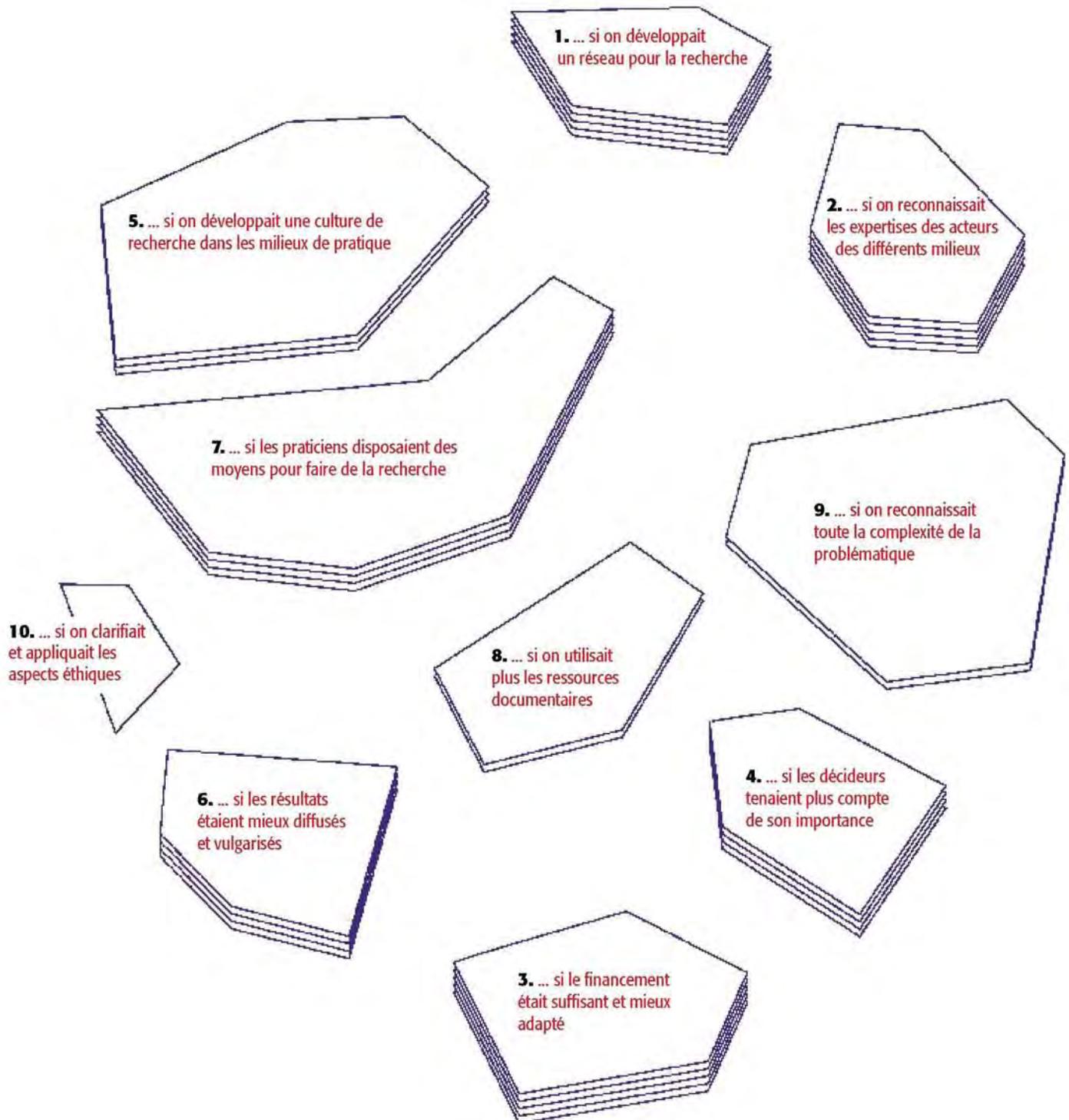
## L'ABC d'un colloque sans déchet

Le comité organisateur a pris plusieurs initiatives afin de réduire l'impact environnemental de ce colloque. Nous vous encourageons à poser vous aussi des gestes concrets:

- Remettre vos cocardes d'identification à la fin du colloque
- Réduire la consommation de papier et penser à sa réutilisation
- Éviter les contenants et les ustensiles à usage unique
- Utiliser le transport en commun et le covoiturage, si possible

## ANNEXE 3 – Carte conceptuelle définitive

**La recherche occuperait une plus grande place en «alpha» si...**



## ■ ANNEXE 4 – Membres du comité consultatif

**Martine Boucher**  
(CDÉACF)

**Isabelle Clerc**  
(Université Laval)

**Sharon Hackett**  
(CDÉACF)

**Margot Kaszap**  
(Université Laval)

**Yvon Laberge**  
(FCAF)

**Normand Labrie**  
(Université de Toronto)

**Sylvain Lapointe**  
(FCAF)

**Donald Lurette**  
(Centre d'apprentissage et de perfectionnement de Hawkesbury)

**Diana Masny**  
(Université d'Ottawa)

**Rosalie Ndejuru**  
(CDÉACF)

**Chantal Ouellet**  
(Université du Québec à Montréal)

**Charline Vautour**  
(Université de Moncton)

## ANNEXE 5 – Liste des personnes participantes

**Madame Shery Alexander-Heinis**

Canadian Commission for UNESCO  
Ottawa (Ontario)

**Madame Sophie Ambrosi**

Centre de documentation sur l'éducation aux adultes  
et la condition féminine (CDÉACF)  
Montréal (Québec)

**Madame Élise Arsenault**

La Société éducative de l'Î.-P.-E. /  
Collège Acadia ÎPE  
Wellington (Île du Prince Édouard)

**Madame Mona Audet**

Pluri-elles Inc.  
Winnipeg (Manitoba)

**Monsieur Daniel Baril**

Institut de coopération pour l'éducation  
des adultes  
Montréal (Québec)

**Madame Suzanne Benoit**

Coalition francophone pour l'alphabétisation  
Ottawa (Ontario)

**Madame Danielle Bergeron**

Groupe Rédiger, Université Laval  
Québec (Québec)

**Madame Francine Bernèche**

Institut de la statistique du Québec  
Montréal (Québec)

**Madame Emmanuelle Berthou**

La Boîte de Comm.  
Montréal (Québec)

**Madame Marisabelle Bérubé**

Saint-Bruno (Québec)

**Madame Nathalie Boivin**

Université de Moncton, Campus de Shippagan,  
Site de Bathurst  
Bathurst (Nouveau-Brunswick)

**Madame Marisa Bourgeois**

Service fransaskois de formation  
aux adultes (SEFFA)  
Gravelbourg (Saskatchewan)

**Monsieur Mario Breton**

Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île-  
Centre Paul-Gratton  
Montréal (Québec)

**Monsieur Thibaut Buat**

La Boîte de Comm.  
Montréal (Québec)

**Madame Lorraine Cadotte**

Projet Fadafem  
Montréal (Québec)

**Madame France-Line Carbonneau**

Y des femmes de Montréal  
Montréal (Québec)

**Monsieur Fernan Carrière**

Fédération canadienne sur l'alphabétisation  
en français (FCAF)  
Ottawa (Ontario)

**Madame Danielle Charron**

Université du Nouveau-Brunswick -  
Centre du savoir / Apprentissage des adultes  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)

**Madame Diane Charest**

Ministère de l'Éducation, du Loisir et  
du Sport (MELS)  
Québec (Québec)

**Madame Lorette Chiasson**

Base de données en alphabétisation des adultes  
(BDAA)  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)

**Madame Isabelle Clerc**

Groupe Rédiger, Université Laval  
Département d'information et de communication  
Québec (Québec)

**Madame Karine Collette**

Centre d'analyse et de traitement informatique  
du français québécois (CATIFQ)  
Université de Sherbrooke  
Sherbrooke (Québec)

**Madame Louise Crépeau**

Formation de base pour le développement  
de la main d'œuvre (FBDM)  
Montréal (Québec)

**Madame Suzanne Daneau**

La Boîte à Lettres de Longueuil  
Longueuil (Québec)

**Madame Katherine d'Entremont**

Base de données en alphabétisation  
des adultes (BDAA)  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)

**Monsieur Hervé Dignard**

Institut de coopération pour l'éducation  
des adultes  
Montréal (Québec)

**Madame Myriam Drolet**

Groupe de recherche et d'intervention  
en santé l'alphabétisation (GRISA)  
Québec (Québec)

**Madame Lise Duguay**

Réseau-action formation et recherche  
de la Société Santé en mieux-être français  
du Nouveau-Brunswick  
Moncton (Nouveau-Brunswick)

**Madame Martine Dupont**

La Boîte à Lettres de Longueuil  
Longueuil (Québec)

**Madame Maren Elfert**

UNESCO - UIL  
Hamburg (Allemagne)

**Monsieur Diego Gallego**

Collège Frontière  
Montréal (Québec)

**Madame Anne-Marie Gammon**

Fédération des conseils d'éducation  
du Nouveau-Brunswick  
Bathurst (Nouveau-Brunswick)

**Madame Jeanne d'Arc Gaudet**

Université de Moncton  
Moncton (Nouveau-Brunswick)

**Madame Linda Haché**

Fédération de l'alphabétisation  
du Nouveau-Brunswick  
Bathurst (Nouveau-Brunswick)

## ANNEXE 5 – Liste des personnes participantes

(suite)

**Madame Sharon Hackett**

Centre de documentation sur l'éducation aux adultes et la condition féminine (CDÉACF)  
Montréal (Québec)

**Monsieur Bernard Hudon**

Centre des lettres et des mots (CLEM)  
Montréal (Québec)

**Madame Michèle Stanton Jean**

Canadian Commission for UNESCO  
Ottawa (Ontario)

**Madame Dominique Joseph**

Groupe Rédiger, Université Laval  
Victoria (Colombie-Britannique)

**Madame Margot Kaszap**

Université Laval  
Québec (Québec)

**Madame Chelsea Kirkby**

Y des femmes de Montréal  
Montréal (Québec)

**Monsieur Yvon Laberge**

Fédération canadienne sur l'alphabétisation en français (FCAF)  
Ottawa (Ontario)

**Monsieur Normand Labrie**

Ontario Institute for Studies in Education (OISE), Université de Toronto  
Toronto (Ontario)

**Monsieur François Lachance**

Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles, Ressources humaines et développement social Canada  
Gatineau (Québec)

**Madame Dominique Lacombe**

Groupe en alphabétisation de Montmagny-Nord  
Montmagny (Québec)

**Madame France Lavallée**

Formation Clef Mitis/Neigette  
Rimouski (Québec)

**Madame Louise Lemieux**

Université du Québec en Abiti-Témiscamingue  
Rouyn-Noranda (Québec)

**Madame Sophie LeTouzé**

Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM)  
Ottawa (Ontario)

**Monsieur Jean-Yves Lévesque**

Université du Québec à Rimouski  
Rimouski (Québec)

**Madame Mireille Lévesque**

Ministère de l'Emploi et Solidarité sociale  
Québec (Québec)

**Monsieur Donald Lurette**

Le Centre d'apprentissage et de perfectionnement (CAP)  
Hawkesbury (Ontario)

**Madame Vicky Lyonnais**

Fédération franco-ténoise  
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

**Madame Diana Masny**

Université d'Ottawa - Faculté d'éducation  
Ottawa (Ontario)

**Monsieur Lino Mastriani**

Ministère de l'Éducation, du Loisir et  
du Sport (MELS)  
Québec (Québec)

**Monsieur Richard Messier**

La Boîte de Comm.  
Montréal (Québec)

**Madame Caroline Meunier**

Regroupement des groupes populaires en  
alphabétisation du Québec (RGPAQ)  
Montréal (Québec)

**Monsieur Tom Miller**

Conseil des ministres de l'éducation  
du Canada (CMEC)  
Toronto (Ontario)

**Madame Julie Myre-Bisailon**

Département des études sur l'adaptation  
scolaire et sociale, Faculté d'éducation,  
Université de Sherbrooke  
Sherbrooke (Québec)

**Madame Rosalie Ndejuru**

Centre de documentation sur l'éducation  
aux adultes et la condition féminine (CDÉACF)  
Montréal (Québec)

**Madame Chantal Ouellet**

Département d'éducation et formation  
spécialisées, Université du Québec à Montréal  
Montréal (Québec)

**Madame Charlotte Ouellette**

Ministère de l'Éducation, du Loisir  
et du Sport (MELS)  
Québec (Québec)

**Madame Lise Pelletier**

Groupe en alphabétisation de Montmagny-Nord  
Montmagny (Québec)

**Madame Pauline Pelletier**

Ministère de l'Éducation postsecondaire,  
de la Formation et du Travail  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)

**Monsieur Léo-Paul Provencher**

Fédération franco-ténoise  
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

**Madame Ginette Richard**

Regroupement des groupes populaires en  
alphabétisation du Québec (RGPAQ)  
Montréal (Québec)

**Monsieur Léonard Rivard**

Collège universitaire de Saint-Boniface  
Winnipeg (Manitoba)

**Madame Liane Romain**

Centre FORA  
Sudbury (Ontario)

**Madame Sylvie Roy**

Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys  
Montréal (Québec)

**Madame Pauline Roy**

Landal inc.  
Moncton (Nouveau-Brunswick)

**Madame Chantal Samuel**

Centre AlphaPlus  
Toronto (Ontario)

## ANNEXE 5 – Liste des personnes participantes

(suite)

**Madame Lise Savoie**

Université de Moncton  
École de travail social / Faculté des arts  
et des et des sciences sociales  
Montréal (Nouveau-Brunswick)

**Madame Linda Shohet**

The Centre for Literacy  
Montréal (Québec)

**Madame Sylvia Sioufi**

Syndicat canadien de la fonction publique  
Ottawa (Ontario)

**Madame Claudie Solar**

PPA/Faculté des sciences de l'éducation,  
Université de Montréal  
Montréal (Québec)

**Madame Louise Soucy**

Fédération canadienne sur l'alphabétisation  
en français (FCAF)  
Ottawa (Ontario)

**Madame Katerina Sukovski**

Conseil des ministres de l'éducation  
du Canada (CMEC)  
Toronto (Ontario)

**Monsieur Maurice Taylor**

Université d'Ottawa, Faculté d'éducation  
Ottawa (Ontario)

**Madame Virginie Thériault**

Équipe de recherche sur les transitions et  
l'apprentissage / Université de Sherbrooke  
Sherbrooke (Québec)

**Madame Sonya Trudeau**

Service de la conception des communications  
administratives / Revenu Québec  
Québec (Québec)

**Madame Claudia Vallée**

La Boîte de Comm.  
Montréal (Québec)

**Madame Charline Vautour**

Université de Moncton  
Moncton (Nouveau-Brunswick)

**Madame Shirley Vigneault**

Équipe alphabétisation Nouvelle-Écosse  
Tusket (Nouvelle-Écosse)

**Madame Margareth Zanchetta**

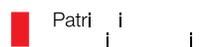
Ryerson University  
Toronto (Ontario)

RAPPORT DU COLLOQUE



# Réfléchir pour mieux agir

Tenu à Montréal, les 21 et 22 novembre 2008



Ressources humaines et Développement social Canada / Human Resources and Social Development Canada



FCAF  
Fédération  
canadienne pour  
l'alphabétisation  
en français



Centre de documentation  
sur l'éducation des adultes et la condition féminine



# TABLE DES MATIÈRES

## **I. INTRODUCTION 5**

## **II. MOTS DE BIENVENUE 7**

Discours de Normand Lévesque 7

Discours de Rosalie Ndejuru 8

## **III. LE RÉSEAU : ÉCHANGES ET DISCUSSIONS 9**

■ Résultats de la consultation 10

■ La mission du réseau 10

■ Les valeurs du réseau 11

■ La structure du réseau 11

## **IV. CONFÉRENCES ET DÉBATS 12**

■ La persévérance des adultes en alphabétisation 12

• Conférence de Jean-Yves Levesque, Professeur à l'Université du Québec à Rimouski, Département des Sciences de l'Éducation 12

■ Synthèse du débat sur la présentation 14

■ Formation des professionnels de la santé et des intervenants communautaires à la littératie en santé des personnes âgées 15

• Conférence de Myriam Drolet, chercheure autonome en éducation 15

■ Synthèse du débat sur la présentation 16

■ Synthèse de la discussion sur les enjeux et les perspectives de la recherche 17

## **IV. PLAN D'ACTION 19**

## **VI. MOTS DE LA FIN 20**

## **VII. CONCLUSION 21**

### **ANNEXE**

■ Liste des participants 22





# I. INTRODUCTION

■ Le 21 novembre 2008, le réseau de la recherche francophone en alphabétisation, alphabétisme et littératie est né. Le colloque « Réfléchir pour mieux agir » a été l'occasion non seulement de fonder ce réseau mais aussi de tenir sa première activité scientifique sous forme de conférence-débat.

Le point de départ de ce colloque était en fait un point d'arrivée, car il couronnait les efforts de nombreux acteurs du milieu : les deux partenaires, la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF), le comité consultatif composé de 12 chercheur(e)s et praticien(ne)s francophones de toutes les régions du pays, et plus de 80 personnes qui avaient suivi l'évolution de ce réseau depuis que le colloque « L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges », tenu en avril 2008, avait amorcé les travaux collectifs.

Le colloque d'avril 2008 a permis de confirmer la volonté d'un grand nombre de personnes de faire partie d'une communauté de la recherche et de participer à son élaboration. Après de riches échanges et la présentation de différentes structures possibles, les participantes et les participants au colloque d'avril ont clairement exprimé leur désir de continuer ensemble la réflexion. C'est pourquoi les coordonnatrices du projet ont procédé à une consultation en ligne auprès des membres du réseau naissant qui, de juin à septembre, ont apporté leurs réactions à un document de réflexion sur sa mission, ses valeurs, sa structure et ses priorités.

## INTRODUCTION suite

En septembre 2008, le Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles (BACE) et Patrimoine canadien (les deux principaux bailleurs de fonds) ont accepté de prolonger le projet jusqu'à la fin de janvier 2009. Cette prolongation a permis alors de tenir le deuxième colloque et de fonder le réseau.

Le colloque de novembre 2008 a été l'occasion de réunir de nouveau une trentaine de personnes passionnées par la recherche en alphabétisation, en alphabétisme et en littératie. Encore cette fois, leur diversité était frappante. Trente-huit personnes, provenant du Nouveau-Brunswick, du Manitoba aussi bien que du Québec et de l'Ontario, des universitaires, des chercheur(e)s, des représentants de certains ministères fédéraux et du Québec, des praticiennes et des praticiens intéressé(e)s à la recherche ont participé aux échanges. Cinq d'entre elles ont participé à distance, grâce à la webdiffusion.

*(Visionner la vidéo : Présentations des participantes et des participants)*

Ce rapport présente les étapes du colloque « Réfléchir pour mieux agir » et les documents qui y ont été adoptés. Il est accompagné de l'enregistrement vidéo réalisé pour la webdiffusion, témoin fidèle de l'ensemble des débats qui ont déterminé la mission, les valeurs et la structure du réseau.

Il rend compte également du volet conférence-débat qui a permis à des chercheurs de présenter leurs travaux puis à l'ensemble des personnes présentes de poser des questions, de débattre et de réfléchir à partir de ces présentations, pour approfondir les articulations entre la recherche et les objectifs du réseau.

On y retrouve également une synthèse du dernier volet du colloque qui a été consacré à l'avenir du réseau. Chaque personne présente a nommé des activités dans lesquelles elle souhaitait s'impliquer et le plan d'action a pris forme. S'approprier la recherche, la répertorier, l'animer, la promouvoir et se donner un réseau solide, tels sont les axes de ce plan.

## II. MOTS DE BIENVENUE



Normand Lévesque

### Discours de Normand Lévesque

Directeur général de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF)

*(Visionner la vidéo : Discours de Normand Lévesque)*

**J**e suis vraiment très heureux de cette rencontre entre chercheur(e)s et praticien(ne)s. De ce projet, ce qui m'a toujours enthousiasmé, c'est non seulement la rencontre entre les chercheur(e)s et les praticien(ne)s, mais aussi l'objectif, soit la mise sur pied de ce réseau.

Lorsque la FCAF (je n'étais pas à la Fédération à cette époque) et le CDÉACF ont initié ce projet, on souhaita la réalisation d'une journée comme aujourd'hui. Et ça n'a pas toujours été évident. Je sais que le colloque d'avril s'est très bien déroulé. Il fallait toutefois lui donner une suite logique. Un des problèmes des colloques est que c'est un happening intéressant, mais on ne sait jamais par la suite où toutes ces belles idées vont aboutir.

Je pense que la rencontre d'aujourd'hui va nous permettre de faire avancer ce que tout le monde souhaite : la création de cette communauté de recherche. La communauté de recherche existait avant nous, et je suppose qu'elle va exister après nous. Cependant, de quelle façon mettrons-nous ces énergies ensemble? Comment construirons-nous cette communauté de recherche de manière à ce qu'elle soit plus pratique, plus concrète, plus utile et afin de servir les objectifs que l'on vise?

Quand j'ai commencé, dans les années 90, à travailler en Colombie-Britannique, une des premières choses que nous avons faites à l'époque, c'est une recherche-action. Cette idée avait été inspirée par quelqu'un qui m'a servi de modèle tout au long de ma carrière, même si je n'ai pas souvent travaillé avec lui, Serge Wagner. Cette idée de réflexion continue et de recherche constante, m'a toujours guidé. Quelque part, à la rencontre d'aujourd'hui, si M. Wagner pouvait participer, il y serait. Je pense que dédier cette journée à Serge serait un juste retour des choses, car il a

inspiré beaucoup d'entre nous dans notre travail. En Colombie-Britannique, dans les années 90, cette approche a conduit à la mise sur pied de *La Boussole*, un centre qui dessert le quartier Downtown East Side de Vancouver, et d'un organisme qui se nomme aujourd'hui le Collège Éducentre.

Quelques fois, le travail amorcé par un chercheur ou une chercheuse, seul(e) ou en collaboration, nous amène à des pratiques très intéressantes et à une autre réalité. Vous le savez peut-être encore mieux que moi, en milieu minoritaire, c'est difficile de regrouper des ressources et « des cerveaux » pour avancer. Je crois, que la création de ce réseau va nous permettre d'aller plus loin dans notre réflexion, mais aussi dans notre pratique, sur la façon dont on essaie d'améliorer tout le secteur de l'alphabétisation, de la littératie, etc.

J'en profite pour remercier nos bailleurs de fonds, car cette rencontre a été rendue possible grâce à des fonds destinés à poursuivre le travail qui a été amorcé dans le cadre du Colloque d'avril 2008. Merci à Patrimoine Canadien, au Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles (BACE) ainsi qu'au CDÉACF. Le CDÉACF, organisme du Québec, et la FCAF, organisme d'envergure nationale, ont trouvé une façon de travailler ensemble. Ils ont réussi à élaborer une façon stratégique et complémentaire de mettre en commun leurs compétences et leurs intérêts respectifs afin de faire avancer ce projet. Je suis persuadé que cette concertation entre les deux organismes se poursuivra dans les prochaines années.

Merci beaucoup de votre présence. J'espère que cette rencontre vous plaira, qu'elle nous permettra d'aller un peu plus loin dans notre réflexion et qu'elle assurera la mise en œuvre de notre réseau de recherche en français!

## II. MOTS DE BIENVENUE (SUITE)



Rosalie Ndejuru

### Discours de Rosalie Ndejuru

Directrice générale du Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF)

*(Visionner la vidéo : Discours de Rosalie Ndejuru)*

**B**onjour à toutes et à tous, et bienvenue de nouveau à l'ouverture d'un colloque pour le réseau, pour la communauté de la recherche.

Lorsque la FCAF (je n'étais pas à la Fédération à cette époque) et le CDÉACF ont initié ce projet, on souhaita la réalisation d'une journée comme aujourd'hui. Et ça n'a pas toujours été évident. Je sais que le colloque d'avril s'est très bien déroulé. Il fallait toutefois lui donner une suite logique. Un des problèmes des colloques est que c'est un happening intéressant, mais on ne sait jamais par la suite où toutes ces belles idées vont aboutir.

Je pense que la rencontre d'aujourd'hui va nous permettre de faire avancer ce que tout le monde souhaite : la création de cette communauté de recherche. La communauté de recherche existait avant nous, et je suppose qu'elle va exister après nous. Cependant, de quelle façon mettrons-nous ces énergies ensemble? Comment construirons-nous cette communauté de recherche de manière à ce qu'elle soit plus pratique, plus concrète, plus utile et afin de servir les objectifs que l'on vise?

Quand j'ai commencé, dans les années 90, à travailler en Colombie-Britannique, une des premières choses que nous avons faites à l'époque, c'est une recherche-action. Cette idée avait été inspirée par quelqu'un qui m'a servi de modèle tout au long de ma carrière, même si je n'ai pas souvent travaillé avec lui, Serge Wagner. Cette idée de réflexion continue et de recherche constante, m'a toujours guidé. Quelque part, à la rencontre d'aujourd'hui, si M. Wagner pouvait participer, il y serait. Je pense que dédier cette journée à Serge serait un juste retour des choses, car il a inspiré beaucoup d'entre nous dans notre travail. En

Colombie-Britannique, dans les années 90, cette approche a conduit à la mise sur pied de *La Boussole*, un centre qui dessert le quartier Downtown East Side de Vancouver, et d'un organisme qui se nomme aujourd'hui le Collège Éducacentre.

Quelques fois, le travail amorcé par un chercheur ou une chercheuse, seul(e) ou en collaboration, nous amène à des pratiques très intéressantes et à une autre réalité. Vous le savez peut-être encore mieux que moi, en milieu minoritaire, c'est difficile de regrouper des ressources et « des cerveaux » pour avancer. Je crois, que la création de ce réseau va nous permettre d'aller plus loin dans notre réflexion, mais aussi dans notre pratique, sur la façon dont on essaie d'améliorer tout le secteur de l'alphabétisation, de la littératie, etc.

J'en profite pour remercier nos bailleurs de fonds, car cette rencontre a été rendue possible grâce à des fonds destinés à poursuivre le travail qui a été amorcé dans le cadre du Colloque d'avril 2008. Merci à Patrimoine Canadien, au Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles (BACE) ainsi qu'au CDÉACF. Le CDÉACF, organisme du Québec, et la FCAF, organisme d'envergure nationale, ont trouvé une façon de travailler ensemble. Ils ont réussi à élaborer une façon stratégique et complémentaire de mettre en commun leurs compétences et leurs intérêts respectifs afin de faire avancer ce projet. Je suis persuadé que cette concertation entre les deux organismes se poursuivra dans les prochaines années.

Merci beaucoup de votre présence. J'espère que cette rencontre vous plaira, qu'elle nous permettra d'aller un peu plus loin dans notre réflexion et qu'elle assurera la mise en œuvre de notre réseau de recherche en français!

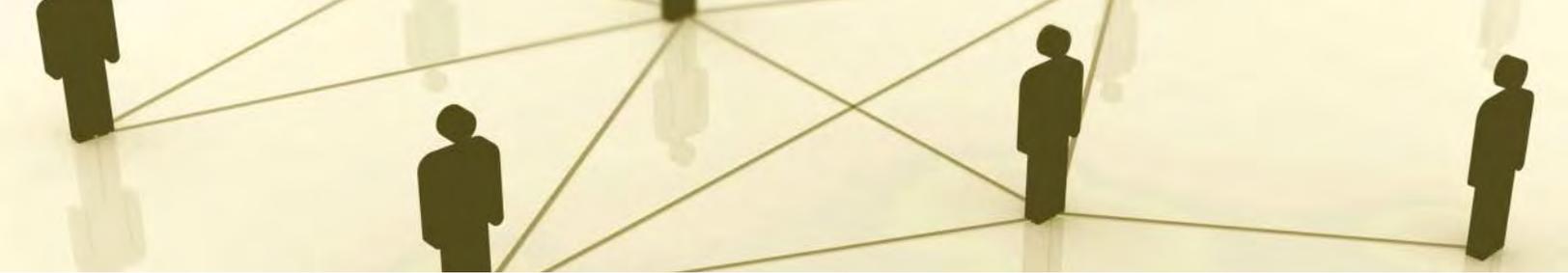
### III. Le réseau : Échanges et décisions

Le premier volet du colloque s'est ouvert sur la présentation des résultats des travaux amorcés lors du colloque d'avril, travaux qui se sont poursuivis au cours de l'été et de l'automne.



Lors du premier colloque en avril 2008, les participantes et les participants avaient clairement exprimé leur désir de continuer ensemble la réflexion. La FCAF et le CDÉACF ont donc procédé à une consultation auprès des membres du réseau naissant. Cette consultation, qui s'est déroulée de juin à septembre, portait sur leurs attentes et leurs visions concernant la communauté de recherche. Les douze membres du comité consultatif ont validé un document de consultation qui a ensuite été soumis à l'ensemble de membres. Trente personnes et organismes ont réagi à un document de réflexion sur la mission, les valeurs, la structure et les priorités du réseau. Cette démarche a mené à certains consensus généraux; les organismes partenaires et le comité ont ensuite rédigé une nouvelle proposition de mission, de valeurs et de structure ainsi que quelques grandes lignes destinées à amorcer une conversation sur les priorités du réseau.

Le colloque a donc débuté par une présentation de 30 minutes des résultats de la consultation sur la mission, les valeurs et la structure du réseau, suivie d'une brève présentation du document de travail.



### III. Le réseau : Échanges et décisions (SUITE)

#### Résultats de la consultation

*(Visionner la vidéo : Résultats de la consultation)  
(Diaporama : Résultats de la consultation)*

*(Visionner la vidéo : Présentation du document de travail)  
(Document de travail en annexe)*

La présentation de la synthèse des résultats indique que les personnes présentes sont généralement d'accord sur l'énoncé de la mission, des valeurs et de la structure. Les échanges qui ont suivi la présentation de la consultation visaient donc à vérifier les consensus larges et à raffiner les documents, le cas échéant.

#### La mission du réseau

*(Visionner la vidéo : La mission du réseau)*

Suite à la consultation, ce résumé de mission a été proposé aux membres du réseau :

- ◆ Permettre le développement, la mise en commun, le transfert, la vulgarisation et la diffusion des savoirs en alphabétisation / littératie / alphabétisme, sur une base permanente, en français au Canada.
- ◆ Favoriser l'élaboration de politiques et le développement de pratiques qui prennent en compte les résultats de la recherche.
- ◆ Établir des points de convergence entre les pratiques des acteurs de terrain et les pratiques des chercheurs pour le développement de programmes de recherches partenariales.

Ce texte a été discuté et reformulé comme suit :

- ◆ Favoriser le développement de la recherche en alpha-bétisation / littératie / alphabétisme des adultes, sur une base permanente, en français au Canada.
- ◆ Favoriser la mise en commun, le transfert, la vulgarisation et la diffusion de la recherche en alpha-bétisation / littératie / alphabétisme des adultes, sur une base permanente, en français au Canada.
- ◆ Promouvoir l'utilisation des résultats de la recherche dans les politiques, les programmes et les pratiques.
- ◆ Favoriser l'interaction entre les acteurs de terrain et les chercheurs.

Les membres du réseau se sont entendus sur la nécessité de séparer le développement de la recherche du transfert de la recherche ; il s'agit de deux actions différentes.

Le développement de recherches partenariales pourra devenir un objectif d'un plan d'action, mais il n'est plus mentionné dans l'énoncé de mission.



## Les valeurs du réseau

(Visionner la vidéo : Les valeurs du réseau)

Suite aux discussions, les valeurs suivantes ont été adoptées :

- ◆ Démocratie / transparence
- ◆ Coopération / partage / soutien / entraide (atmosphère non compétitive)
- ◆ Ouverture sur le monde et sur l'évolution de la société, des savoirs et des savoir-faire
- ◆ Flexibilité (modèle souple, structurant, rigoureux, mais pas rigide)
- ◆ Approche trans- multi- interdisciplinaire
- ◆ Égalité / équité (entre tous les membres et tous les types de membres)
- ◆ Complémentarité (entre chercheurs et praticiens) / relation mutuelle d'apprenants, tant du côté des chercheurs que des praticiens
- ◆ Respect et reconnaissance mutuels (des connaissances, des expertises, des besoins, des réalités, des forces et des faiblesses)
- ◆ Inclusion (partenariat avec les syndicats, les employeurs, les décideurs, les communautés, les apprenants)
- ◆ Accessibilité
- ◆ Efficacité

## La structure du réseau

(Visionner la vidéo : La structure du réseau)

Suite aux discussions, la structure suivante a été adoptée.

Afin de mieux répondre au souhait plusieurs fois exprimé que le réseau ait une structure légère, nous proposons une structure minimaliste.

Le **membership** sera sur une base individuelle, motivé uniquement par l'intérêt pour la recherche. Ce type de membership amènera des représentations naturelles et multiples.

Les **frais d'adhésion** seront minimes, et ce, afin que le membership soit accessible. Un membership « de soutien » pourrait inviter les membres qui le souhaitent à faire une contribution plus élevée.

La FCAF et le CDÉACF demeurent les partenaires de la mise en place du réseau et coordonnent ses activités. Un comité « **opérations et stratégie** » réunira des délégué(e)s de chacun de ces partenaires ainsi que des délégué(e)s choisi(e)s par et parmi les membres du réseau lors d'une réunion annuelle.

Des **groupes de travail** seront formés sur une base ad hoc comme c'est le cas du RaPAL<sup>1</sup>.

Pour son **infrastructure Internet**, le réseau reposera sur les ressources existantes (bulletins, sites, etc.).

La première version du texte proposait la phrase suivante « Les apprenants ou apprenants adultes sont invités à devenir membres s'ils s'intéressent à la recherche, au même titre que toute autre personne. » Cette formulation n'a pas été retenue car elle sous-entend que le réseau comprend plusieurs catégories de membres, ce qui n'est pas le cas et qui n'est pas souhaité.

*Points à rediscuter :*

Comment seront choisi(e)s les délégué(e)s au cas où plusieurs se présenteraient?

Comment garantir que les apprenant(e)s pourront payer les frais d'adhésion, même minimes?

<sup>1</sup> L'organisme Research and Practice in Adult Literacy

## IV. Le réseau : Conférences et débats



Jean-Yves Levesque

### La persévérance des adultes en alphabétisation

#### Conférence de Jean-Yves Levesque

Professeur à l'Université du Québec à Rimouski,  
Département des Sciences de l'Éducation

(Visionner la vidéo : Conférence de Jean-Yves Levesque)

#### Résumé de la conférence :

« La persévérance des adultes en alphabétisation » est une recherche de développement (Voir [dans le répertoire Compas](#)) Celle-ci a permis de développer un modèle théorique de composantes favorables à la persévérance des adultes peu scolarisés ou peu alphabétisés qui sont en formation ainsi que de mettre au point un objet pédagogique conforme aux fondements du modèle théorique et applicable en milieux de pratique.

Le modèle théorique de soutien à la persévérance en alphabétisation des adultes a été développé sur la base des résultats des recherches antérieures sur la persévérance des adultes en formation et en tenant compte des résultats des recherches les plus actuelles qui s'orientent vers des concepts et des approches centrés davantage sur la pratique et qui misent sur la mobilisation des ressources des adultes.

Le modèle inédit comprend trois grandes composantes interreliées. Ces composantes sont le projet de formation (finalités et moyens), l'engagement et l'immédiateté. Pour ce qui est de la première composante, soit le projet de formation, la persévérance de la personne doit être animée d'un double projet, un projet inscrit à la fois dans des finalités et des moyens porteurs de persévérance. En lien avec les finalités, on trouve l'importance de la prise de conscience et de la gestion, par l'adulte, des forces motrices et restrictives qui peuvent agir sur sa persévérance. Les moyens porteurs de persévérance sont,

#### Note biographique

Jean-Yves Levesque est orthopédagogue et docteur en psychopédagogie. Il est actuellement professeur-chercheur au Département des Sciences de l'Éducation à l'Université du Québec à Rimouski et professeur associé à l'Université catholique de l'Ouest à Angers. Il s'intéresse dans ses recherches au lire-écrire chez les enfants, à la problématique de la cessation prématurée des études chez les jeunes et à celle de la faible scolarité de nombreux adultes en relation avec les compétences en littératie.



quant à eux, la prise en compte du sentiment d'autoefficacité des adultes en formation, de leur perception de contrôlabilité relativement à leur persévérance ainsi que de leur capacité de résilience. La seconde composante du modèle mise sur le rôle de l'engagement, et ce, non seulement de la part de l'adulte, mais également de la part du personnel enseignant et des pairs. Enfin, la troisième composante est celle de l'immédiateté. Elle suppose la réponse la plus immédiate aux besoins des adultes par l'ensemble des membres du personnel du milieu de formation.

À partir de ce modèle théorique, un manuel pédagogique a été élaboré. La fonctionnalité de ce manuel pédagogique a été évaluée au moyen d'une consultation effectuée auprès d'un échantillon de cinq enseignants et de quatre conseillers pédagogiques provenant de cinq régions du Québec (Gaspésie, Bas-Saint-Laurent, Chaudière-Appalaches, Mauricie, Montréal) et d'une personne ressource du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, secteur de l'éducation des adultes et de l'action communautaire.

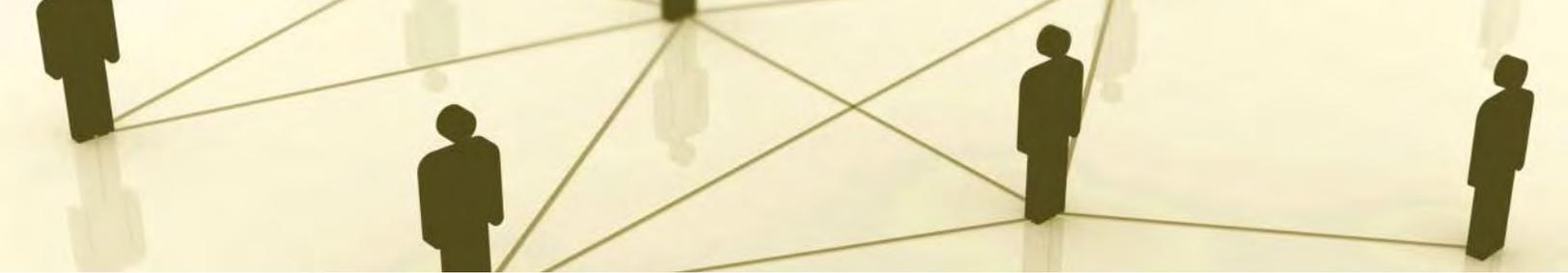
Le manuel pédagogique consiste en un document comprenant deux sections. La première section est consacrée au modèle inédit de la persévérance. Un texte accompagné de sept schémas décrit ce modèle et définit ses composantes. La deuxième section comporte douze fiches pratiques qui proposent des activités afin de favoriser la persévérance des adultes. Chacune des fiches pratiques est reliée à l'une des composantes du modèle et propose différentes activités pour soutenir la persévérance des adultes en formation. Trois catégories de fiches sont proposées :

1) huit fiches décrivent des activités se déroulant en classe avec les adultes

2) trois fiches proposent des activités d'observation et d'analyse réflexive des pratiques destinées au personnel enseignant

3) une fiche présente un projet à réaliser avec les membres du personnel de l'établissement.

Le document est destiné aux enseignants œuvrant en alphabétisation des adultes dans les commissions scolaires ainsi que dans les organismes d'action communautaire autonome. Il s'adresse aussi à ceux qui enseignent à la clientèle peu scolarisée de la formation de base commune. Également, ce document peut être utile pour les conseillers pédagogiques assignés au soutien des enseignants dans les commissions scolaires et à ceux affectés à l'implantation du renouveau pédagogique. En outre, il peut s'avérer un outil pertinent pour le personnel responsable de l'implantation des Services d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement (SARCA).



## IV. Le réseau : Conférences et débats (SUITE)

### Synthèse du débat sur la présentation de la recherche

#### « La persévérance des adultes en alphabétisation »

(Visionner la vidéo : Premier débat)

Le conférencier rappelle que cette recherche se voulait applicable dès le départ et qu'il faut que les formateurs et les formatrices y accèdent dès à présent.. À cet effet, un colloque est prévu pour le 20 mai 2009 avec trois commissions scolaires francophones de Montréal et un atelier est prévu pour le 20 février 2009, atelier qui réunira plus de 2000 enseignants et enseignantes.

La recherche-développement joue un rôle important par le constant aller-retour entre recherche-méthode-mise en pratique qu'elle opère. Chaque organisme peut développer des actions spécifiques à partir des composantes du résultat.

La présentation a soulevé de nombreuses questions :

- ◆ Quelle est la valeur d'usage de ce modèle? Quel type d'influence l'utilisation de ce modèle peut-elle avoir sur la diminution des abandons?
- ◆ Quels sont les « temps » de formation? Qu'est-ce que cela représente pour les personnes?
- ◆ Peut-on faire des prévisions sur l'augmentation de la persévérance quand ce modèle est utilisé? Verra-t-on les mêmes catégories d'obstacles dans d'autres contextes géographiques?

- ◆ Il faut donner du sens à la formation et il faut aussi favoriser la connaissance de soi chez les stagiaires, mais comment inclure cela dans un parcours?

Et, à la question : « Y a-t-il des différences entre les adultes de 18 à 30 ans et ceux de 65 ans en ce qui concerne les composantes favorables? », le conférencier a confirmé qu'il n'y a pas d'études incorporées dans ce modèle, mais il a ajouté qu'il y a sûrement des caractéristiques propres aux jeunes. Les composantes favorables ne semblent pas, pour l'instant, porter moins de fruits selon l'âge.



Myriam Drolet

## Formation des professionnels de la santé et des intervenants communautaires à la littératie en santé des personnes âgées

### Conférence de Myriam Drolet

Chercheure autonome en éducation

Note : Madame Drolet a remplacé au dernier moment Margot Kaszap, chercheure en littératie et santé, invitée à donner cette conférence. Elles travaillent en collaboration sur ce projet de recherche.

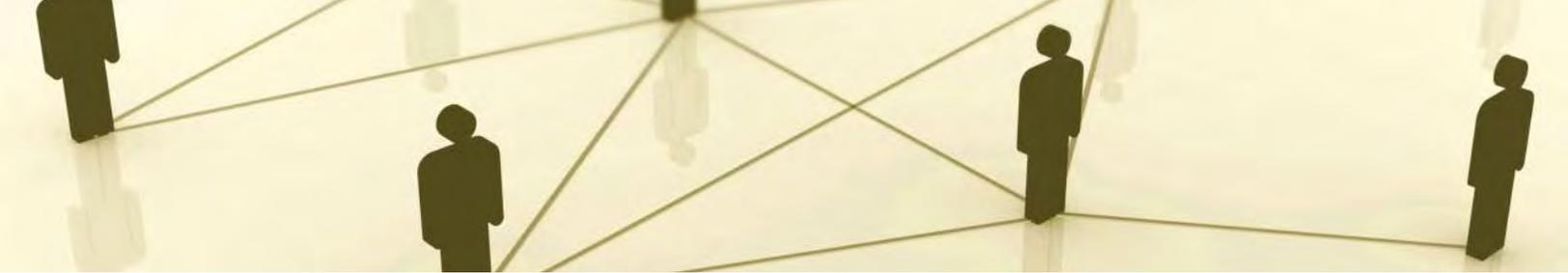
*(Visionner la vidéo : Conférence de Myriam Drolet)*

#### Résumé de la conférence :

#### Note biographique

**Myriam Drolet** est chercheure autonome en éducation. Détentriche d'une maîtrise en pédagogie, elle s'intéresse au lien entre l'alphabétisation et la santé, la littératie de la santé. Elle collabore avec des organismes engagés dans ce domaine tel le Groupe de recherche et d'intervention en santé et en alphabétisation (GRISA). Spécialiste en intervention, Myriam Drolet travaille actuellement sur la communication entre les personnes âgées peu alphabétisées et les intervenants et intervenantes en santé. Les sujets d'études se rapportent à la prévention ainsi qu'à la promotion de la santé. Elle explore les moyens visuels, les illustrations et les vidéos, dans une optique pluridisciplinaire.

Les services de santé, en constante mutation, exigent maintenant une plus grande responsabilité de la part du patient et de son milieu. Dans ce nouveau contexte, les citoyens ont de plus en plus besoin de comprendre et de gérer l'information relative à leur état de santé, et les établissements, de la leur rendre accessible adéquatement. Cependant, au Québec comme au Canada, 80% des personnes âgées font partie des gens se classant dans les deux plus faibles niveaux de littératie (ELCA, 2003), ce qui implique qu'elles ont besoin d'aide pour comprendre et agir sur leur santé. Fort de ce constat, il est devenu impératif de remettre en question l'approche traditionnelle utilisée avec les personnes âgées (la transmission des connaissances) pour la remplacer par une autre (la construction des savoirs en santé). Nos travaux de recherche nous ont mené à considérer que le professionnel de la santé, s'il veut être efficace, sauver temps et argent ultérieurement, doit réaliser qu'une intervention efficace auprès des personnes âgées nécessite la compréhension et la prise en compte d'un ensemble complexe d'éléments interreliés comme ses besoins, ses connaissances, ses croyances, ses valeurs, ses peurs, ses tabous, ses habitudes, ses finances, ses problèmes de santé, sa représentation du corps, de même que des exigences de ses traitements afin d'être en mesure d'aider la personne âgée à choisir les solutions les plus appropriées à sa situation et à ses moyens.



## IV. Le réseau : Conférences et débats (SUITE)

Pour comprendre tous ces éléments, c'est un travail sur les représentations qui a été réalisé, en faisant s'exprimer des personnes âgées sur des images et des symboles. Ces images montrent par exemple des situations quotidiennes d'une famille au fil du temps (environ 5 images pour représenter 50 ans de vie). Les personnages vieillissent, changent d'apparence (mode vestimentaire), et leur environnement évolue (mobilier). À partir de ces images les personnes âgées sont invi-

tées à parler, à livrer leur représentation de ces clichés. Cela permet de se rendre compte de leur façon de se situer dans la vie réelle, dans le temps qui passe, etc. et de construire un dialogue sur leur santé. Selon la conférencière, si les intervenant(e)s en santé s'approprient cette approche, cela leur permettra de conduire un accompagnement personnalisé, de proximité, fondé sur l'écoute et la parole.

### Synthèse du débat sur la présentation de la recherche

#### « Formation des professionnels de la santé et des intervenants communautaires à la littératie en santé des personnes âgées »

(Visionner la vidéo : Deuxième débat)

La première intervention a porté sur le fait qu'il est très intéressant d'avoir utilisé l'image comme moyen de communication. La société de l'écrit telle que nous la connaissons se transforme en une société de l'image, ce qui est surtout visible dans la culture des jeunes. Ce champ d'exploration est fascinant. Par ailleurs, on sait que le cerveau traite plus facilement l'image. Il est très intéressant de parler de l'image dans un colloque sur la littératie!

La présentation montre bien que c'est l'accompagnement de l'image qui importe, et non l'image elle-même. Il y a un fossé générationnel entre les personnes qui dispensent le service et celles qui le reçoivent. Différents rythmes, différents temps, différentes cultures.

Mais, si l'image peut s'avérer très estimable comme outil, il faudrait cependant en savoir davantage sur les

différentes façons d'observer une image selon le niveau de littératie.

Ainsi, pour aller plus loin dans la réflexion, les personnes présentes suggèrent à la conférencière de regarder ce qui a déjà été écrit sur la littératie culturelle, le design d'information, etc.

De plus, elles insistent sur le fait que d'autres différences pourraient être prises en compte; la présentation visuelle avec ces référents s'adresse uniquement à un certain groupe de personnes âgées, mais elle ne tient pas compte de leur diversité (culture, religion autre que catholique, vivant seules, etc.)

Le débat s'est poursuivi sur ce que devrait être une « véritable » question de recherche.



## Synthèse de la discussion sur les enjeux et les perspectives de la recherche

(Visionner la vidéo : Enjeux et perspective de la recherche)

La discussion sur les enjeux et les perspectives de la recherche visait à permettre à toutes et à tous de soulever des pistes de réflexion aussi bien que des possibilités d'action, tant pour l'immédiat que pour l'avenir.

La tension entre la recherche quantitative (les grandes enquêtes internationales) et les recherches sur le terrain a soulevé bien des questions et bien des commentaires. Les résultats des enquêtes quantitatives et les comparaisons entre pays intéressent les gens, mais sont-ils utiles? D'une part, si les personnes participantes estiment que les grandes enquêtes répondent à un besoin, elles réclament également des budgets pour des recherches qualitatives qui permettraient de mieux comprendre des « phénomènes humains ».

Par ailleurs, l'intégration entre les résultats des grandes enquêtes et la recherche sur le terrain demeure à réaliser; elle rendrait le travail plus concret. Il serait nécessaire de mettre à profit ce qui est fait à Statistique Canada. Comment réinvestir les résultats? S'agirait-il de créer des groupes de travail à partir de grandes enquêtes?

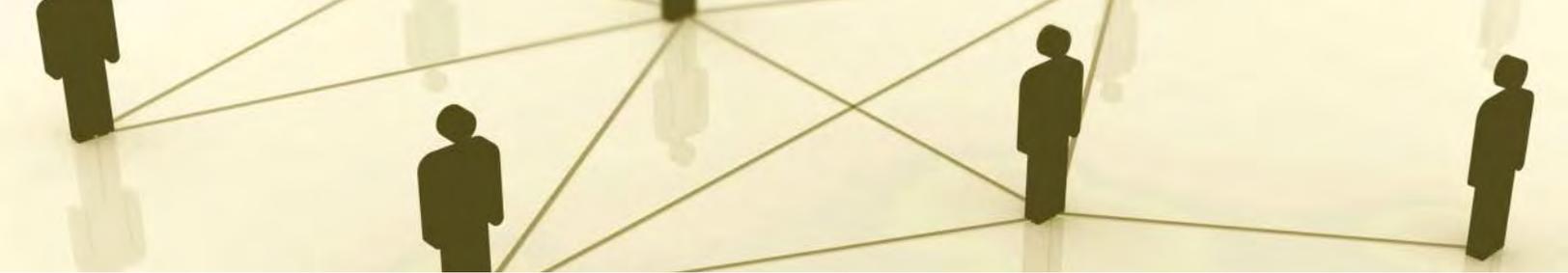
La tension entre la recherche, la méthodologie, et la pratique préoccupe également les personnes présentes. Si le terrain doit s'appropriier une enquête, par exemple, il faut simplifier, permettre de réinvestir la méthodologie de l'enquête dans d'autres objets. Aussi, pour la simplification des communications, on souhaiterait composer

des tâches pour vérifier la compréhension des documents. L'évaluation est également une considération face aux documents. Quand les chercheur(e)s évaluent des documents, qu'évaluent-ils, et comment? Des recherches sur la santé (80 études d'évaluation sur le cancer) démontrent que les chercheur(e)s observent la pertinence (notion subjective), l'exactitude, la clarté (évaluation pertinente avec des outils clé-en-main?) et l'effet des documents.

Plusieurs questions relatives à la terminologie touchent de près les participant(e)s. Depuis les grandes enquêtes internationales, le vocabulaire change. La dernière a consacré le terme « *littératie* ». « *Compétences essentielles* » aussi devient courant. Utiliser ces mots a une influence sur le type d'action qui sera menée.

Un participant rapporte qu'en Ontario, la réforme va vers un programme axé sur les *compétences essentielles*. Le milieu de la formation des adultes sert de terrain de pratique. Des échelles de compétences sont utilisées pour mesurer et quantifier les progrès. Deux systèmes d'évaluation, des tests albertains et américains, se sont avérés peu adaptés aux milieux peu alphabétisés. Ils présentaient, de plus, des problèmes de traduction littérale, de contexte étranger et d'adaptation culturelle. (Voir la recherche « Pour une juste mesure » [dans le répertoire Compas](#))

D'autres questions relatives au langage et à la culture ont été soulevées. Au Nouveau-Brunswick, on tente de



## IV. Le réseau : Conférences et débats (SUITE)

créer un rapport positif avec la langue, de communiquer d'une manière encourageante. Une recherche sur la littératie mathématique pose la question : « Est-ce que les libellés influencent la compréhension et l'analyse du problème mathématique? »

La question de la diffusion de la recherche est revenue sur la table. Il est essentiel que les résultats de la recherche soient diffusés, tant dans les milieux décisionnels que dans les milieux de recherche et de pratique. Il faut faire connaître « le connu », le rendre visible, le valoriser. De plus, on doit connaître les résultats et les conclusions des recherches pour en déceler les lacunes ou pour découvrir de nouvelles pistes de recherches.

En ce sens, le réseau permettra à la recherche d'aller plus loin, d'être plus visible. La création d'un réseau construit des ponts inespérés. Un participant conclut :

« Aujourd'hui, on a vu la communauté de recherche en action. Une démarche qui dure depuis longtemps vient d'aboutir et c'est une belle chose! »



# V. Plan d'action

(Visionner la vidéo :  
Développement du plan  
d'action)

Les participantes et les participants ont été invités à écrire deux ou trois propositions d'actions qu'ils peuvent réaliser pour le réseau ou qu'ils souhaitent voir réaliser. Ces propositions ont ensuite été regroupées par catégories, et chaque personne a pu prendre position sur les actions qu'elle allait mener pour le réseau, créant ainsi une première ébauche de plan d'action que voici.

## Résultat :

### Ancrer

#### Appropriation, ancrage local et régional

- ◆ Organisation de débats et de conférences au niveau local
- ◆ Tables de concertation locales
- ◆ Échanges local à local
- ◆ Accessibilité, par divers moyens (speed-dating de la recherche!)

### Mobiliser

#### Outreach, consolider le recrutement, mobilise

- ◆ Recrutement de nouveaux membres
- ◆ Participation des milieux de pratique (stratégie et mécanisme d'accueil - entraide-suivi)
- ◆ Éducation à la recherche
- ◆ Développement d'une section Avis de recherche sur le site compas
- ◆ Qui fait quoi? Compléter les profils de chercheurs dans Compas

### Promouvoir les résultats de la recherche

- ◆ Diffusion : faire connaître le «connu» : **aux responsables des décisions dans le domaine public**, aux milieux de pratique
- ◆ Recherche IN-OUT
- ◆ Créneau de recherche-interaction / Milieux de recherche-milieux de pratique (méthodologie mixte, comprendre et diffuser)
- ◆ Promotion : création de matériel promotionnel
- ◆ Diffusion via d'autres outils, comme BDAA
- ◆ Réseau de réseaux – théorie connectiviste

### Répertorier les recherches

- Répertorier les recherches, les articles (collectivement – Zotero – End Note)
- Faire un état des lieux de la recherche (Fr, Eng, autres)
- Accessibilité à la recherche (rapports complets, données)

### Réseauter

#### Lieux d'interaction et de rencontres

- ◆ Événements pancanadiens
- ◆ ACFAS : colloques thématiques
- ◆ Événements chercheur(e)s (méthodologie, objets de recherche, créneaux actuels et futurs)

### Régie et Financement



## VI. Mots de la fin

### ■ Rosalie Ndejuru, Directrice générale du CDÉACF

Je suis très heureuse qu'enfin on ait abouti à notre communauté : qu'on l'appelle réseau, communauté, alliance, ce qu'on voudra... Avec l'exercice qu'on vient de faire, pratiquement tout le monde s'est engagé. On va aller de l'avant.

Je remercie beaucoup la FCAF parce que c'est avec elle, avec sa ténacité et sa volonté de réussir qu'on est enfin arrivé à ce qu'on a aujourd'hui. Je remercie infiniment le comité du réseau qui a travaillé sur les contenus, sur la structure, sur la recherche, sur la façon de travailler ensemble, et j'espère que ce qu'on appelle aujourd'hui le comité de stratégie va s'inspirer du comité qu'on avait déjà, pour nous amener plus loin. Je remercie beaucoup l'équipe de travail qui y a travaillé: Louise Sauriol, Louise Soucy, Martine, Sophie, Isabelle et Sharon évidemment, comme coordonnatrice. Je vous remercie beaucoup de toute la volonté et de tout le savoir-faire que vous avez investi dans ce travail-ci. Voilà, j'ai fini mes remerciements et avant de passer le micro à Normand, j'aimerais quand même... (Mes bras ne sont pas assez longs...) vous embrasser, tout le monde!

### ■ Normand Lévesque, Directeur général de la FCAF

Je suis très content, d'une part, de la façon dont se sont déroulés les deux jours. Je suis, deuxièmement, très content des résultats; je pense que, pour nous et pour le CDÉACF, ça facilite le travail. Mais au delà de ça, c'est très motivant; je vous assure que vous donnez un coup de pied au bon endroit pour poursuivre le travail que vous avez amorcé il y a plusieurs années et ça, c'est vraiment motivant! Je veux remercier Mathieu Brennan (l'animateur du Forum) qui a fait un excellent travail. Je remercie l'équipe du CDÉACF et de la FCAF pour l'excellence de leur travail. Je voudrais vous remercier, vous, participants et participantes, de la qualité de votre participation. Ça fait du bien de participer à ce type de rencontre où on réussit à avancer grâce à la qualité des intervenants.

Un dernier petit commentaire : je crois que nous devrions utiliser, comme quelqu'un le suggère, le terme « Collaborateur ». J'aime bien ce terme! Je pense qu'on devrait songer à changer le terme de « membres » et plutôt de parler de « collaborateurs ».

Merci beaucoup.

# VII. CONCLUSION

■ À force de ténacité, de motivation et de volonté collective, le Réseau canadien de la recherche francophone en alphabétisation, en alphabétisme et en littératie a été lancé à l'issue du colloque « Réfléchir pour mieux agir » qui s'est tenu les 21 et 22 novembre 2008 à Montréal.

Près de quarante personnes, chercheur(e)s et praticiennes et praticiens de l'alphabétisation en français, venus de tous les coins du Canada, se sont rencontrés à Montréal et dans le cyberspace pour créer ce lieu unique d'échanges et de réflexion.

La mission vise clairement le développement de la recherche, de l'échange, de la diffusion, de la vulgarisation et de l'utilisation d'informations directement reliées au domaine de l'alphabétisation (ou de la littératie) des adultes, en français au Canada.

Les valeurs du réseau reposent sur la transparence, la coopération, le partage, l'entraide, l'ouverture, la flexibilité : des valeurs qui sont en lien immédiat avec le mandat hautement humain que se donne le Réseau, à savoir que son travail soit rapidement accessible et « exploitable » par toutes les personnes sur le terrain qui accompagnent des apprenant(e)s.

Les deux organismes qui ont été à l'origine de cette démarche, la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF), demeurent les partenaires sur lesquels le nouveau réseau de chercheur(e)s continuera de s'appuyer pour se développer. Les deux partenaires s'engagent à œuvrer de façon complémentaire, dans le respect mutuel. Un comité opérationnel se réunira tous les ans et des groupes de travail seront formés pour répondre aux besoins tels qu'ils apparaîtront. Cette structure légère garantira la souplesse, la rapidité et la qualité des échanges. Cinq mots-clés guideront cet immense travail de collaboration : ancrage local et régional, rayonnement, promotion, répertoire et rencontres.

Le Réseau était très attendu ; il est maintenant une réalité qui, nous en avons la conviction, deviendra une pierre angulaire du développement de l'alphabétisation en français au Canada. Nous souhaitons la bienvenue à tous les membres actuels et futurs. Nous avons hâte de voir ce réseau grandir et s'épanouir dans toutes les communautés!



**Madame Sophie Ambrosi**

Centre de documentation sur l'éducation aux adultes et la condition féminine (CDÉACF)  
Montréal (Québec)

**Monsieur Daniel Baril**

Institut de coopération pour l'éducation des adultes  
Montréal (Québec)

**Madame Francine Bernèche**

Institut de la statistique du Québec  
Montréal (Québec)

**Madame Marisabelle Bérubé**

Saint-Bruno (Québec)

**Madame Martine Boucher**

Centre de documentation sur l'éducation aux adultes et la condition féminine (CDÉACF)  
Montréal (Québec)

**Monsieur Mathieu Brennan**

Animateur  
Ottawa (Ontario)

**Madame Geneviève Charbonneau**

Communautaire  
Montréal (Québec)

**Madame Lorette Chiasson**

Base de données en alphabétisation des adultes (BDAA)  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)

**Madame Isabelle Clerc**

Groupe Rédiger, Université Laval.  
Département d'information et de communication  
Québec (Québec)

**Monsieur Jean-Pierre Corbeil**

Statistique Canada  
Ottawa (Ontario)

**Madame Isabelle Coutant**

Centre de documentation sur l'éducation aux adultes et la condition féminine (CDÉACF)  
Montréal (Québec)

**Madame Myriam Drolet**

Groupe de recherche et d'intervention en santé l'alphabétisation (GRISA)  
Québec (Québec)

**Monsieur Eric Demers**

Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)  
Québec (Québec)

**Madame Jeanne d'Arc Gaudet**

Université de Moncton  
Moncton (Nouveau-Brunswick)

**Madame Sylvie Gignac**

Patrimoine Canadien  
Gatineau (Québec)

**Monsieur François Guité**

Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)  
Québec (Québec)

**Madame Linda Haché**

Fédération de l'alphabétisation du Nouveau-Brunswick  
Bathurst (Nouveau-Brunswick)

**Madame Sharon Hackett**

Centre de documentation sur l'éducation aux adultes et la condition féminine (CDÉACF)  
Montréal (Québec)

**Madame Céline Kilgallen**

Y des femmes de Montréal  
Montréal (Québec)

**Madame Dominique Joseph**

Groupe Rédiger, Université Laval  
Victoria (Colombie-Britannique)

**Monsieur Jean-Yves Lévesque**

Université du Québec à Rimouski  
Rimouski (Québec)

**Madame Mireille Levesque**

Ministère de l'Emploi et Solidarité sociale  
Québec (Québec)

**Monsieur Normand Lévesque**

Fédération canadienne pour  
l'alphabétisation en français (FCAF)  
Ottawa (Ontario)

**Monsieur Donald Lurette**

Comité consultatif  
Hawkesbury (Ontario)

**Madame Mélanie Martin**

Université du Québec à Montréal  
Montréal (Québec)

**Madame Diana Masny**

Université d'Ottawa - Faculté d'éducation  
Ottawa (Ontario)

**Madame Rosalie Ndejuru**

Centre de documentation sur l'éducation aux adultes et la condition féminine (CDÉACF)  
Montréal (Québec)

**Madame Chantal Ouellet**

Département d'éducation et formation spécialisées,  
Université du Québec à Montréal  
Montréal (Québec)

**Monsieur Léonard Rivard**

Collège universitaire de Saint-Boniface  
Winnipeg (Manitoba)

**Madame Sylvie Roy**

Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys  
Montréal (Québec)

**Madame Louise Sauriol**

Fédération canadienne pour  
l'alphabétisation en français (FCAF)  
Ottawa (Ontario)

**Madame Louise Soucy**

Fédération canadienne sur  
l'alphabétisation en français (FCAF)  
Ottawa (Ontario)

**Madame Charline Vautour**

Université de Moncton  
Moncton (Nouveau-Brunswick)

# ANNEXE – Participantes et participants

(suite)

## Membres des comités consultatifs

### Communauté de la recherche

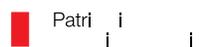
**Martine Boucher** (CDÉACF)  
**Isabelle Clerc** (Université Laval)  
**Sharon Hackett** (CDÉACF)  
**Margot Kaszap** (Université Laval)  
**Yvon Laberge** (FCAF)  
**Normand Labrie** (Université de Toronto)  
**Normand Lévesque** (FCAF)  
**Donald Lurette** (Consultant)  
**Diana Masny** (Université d'Ottawa)  
**Rosalie Ndejuru** (CDÉACF)  
**Chantal Ouellet** (Université du Québec à Montréal)  
**Louise Soucy** (FCAF)  
**Charline Vautour** (Université de Moncton)

## COMPAS

**Paul Bélanger** (CIRDEP/UQÀM)  
**Giselle Boisvert** (CSDM)  
**Isabelle Clerc** (Université Laval)  
**Linda Haché** (Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick)  
**Margot Kaszap** (Université Laval)  
**Yvon Laberge** (EDUK)  
**Normand Labrie** (OISE)  
**Rosalie Ndejuru** (CDÉACF)  
**Chantal Ouellet** (UQÀM)  
**Sylvie Roy** (CSMB)  
**Claudie Solar** (Université de Montréal)  
**Charline Vautour** (Université de Moncton)  
**Margareth Zanchetta** (Ryerson University)



# Évaluation de la démarche



Ressources humaines et Développement social Canada / Human Resources and Social Development Canada



FCAF  
Fédération  
canadienne pour  
l'alphabétisation  
en français



Centre de documentation  
sur l'éducation des adultes et la condition féminine



# TABLE DES MATIÈRES

**RÉSUMÉ 5**

**INTRODUCTION 7**

## **I. RAPPORT D'ACTIVITÉS 8**

**1.1 Rappel des buts et objectifs du projet 8**

**1.2 Description des activités réalisées 9**

1.2.1 Élaboration de la cartographie conceptuelle de la recherche sur l'alphabétisation et l'analphabétisme des francophones **9**

1.2.2 Formation du comité consultatif **10**

1.2.3 Proposition de structure pour favoriser le développement de la communauté de pratique de recherche en alphabétisation et favoriser la diffusion de la recherche **11**

1.2.4 Préparation du colloque **12**

1.2.5 Réalisation du colloque **12**

1.2.6 Mise en œuvre des recommandations du colloque **13**

## **II. ÉVALUATION 15**

**2.1 Description de l'évaluation 15**

2.1.1 Limites méthodologiques **16**

**2.2 Résultats de l'évaluation 16**

2.2.1 Selon les congressistes **16**

2.2.2 Selon l'équipe de travail **19**

2.2.3 Selon le comité consultatif **21**

2.2.4 Que devons-nous retenir... et pourquoi ? **22**

**2.3 Recommandations 23**

**ANNEXES 25**

Annexe 1 **25**

Annexe 2 **27**

Annexe 3 **28**

Annexe 4 **30**

Annexe 5 **76**

Annexe 6 **80**





# RÉSUMÉ

Le projet intitulé Favoriser la recherche en alphabétisation en français par la mise en œuvre d'une communauté francophone de recherche en alphabétisation résulte des efforts conjoints de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et du Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) pour mettre en place une structure à l'intention de cette communauté et d'en assurer le fonctionnement.

■ Pour ce faire, les partenaires ont mis en place un comité consultatif, désigné une équipe de travail, commandé des travaux pour élaborer une cartographie conceptuelle de la recherche sur l'alphabétisation et l'analphabétisme des francophones, collecté de différents modèles de structures de réseaux existant et organisé deux colloques.

Le colloque intitulé *L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges* a eu lieu les 23, 24 et 25 avril 2008. Parmi les actions à poser en priorité, les participants ont recommandé de déterminer les prochaines étapes pour la mise sur pied de ce réseau, incluant un échéancier; la synthèse du colloque, élaborer les voies de création, affiner la mission, les valeurs et l'organisation, avec rétroaction des participants, ainsi que la mise en place d'un comité de direction temporaire.

Une consultation a donc été réalisée sur l'énoncé de mission, sur les valeurs, les objectifs, les conditions d'adhésion, le financement, la structure, le fonctionnement, le personnel et l'implication à ce réseau. Les résultats de cette consultation ont fait l'objet d'un second colloque, les 21 et 22 novembre 2008,

## RÉSUMÉ suite

intitulé Réfléchir pour mieux agir. En plus de statuer sur ces propositions, le colloque prévoyait un volet conférences-débats, offrant à deux chercheurs l'occasion de présenter leurs travaux - activité sise au cœur même de la mission du réseau - ainsi qu'une période d'échanges afin de soutenir une réflexion sur les enjeux et les perspectives du domaine de recherche et ce, en collaboration avec COMPAS.

La rencontre s'est achevée avec la mise en forme d'un plan d'action pour la première année de fonctionnement du réseau. La communauté de pratique de la recherche en alphabétisation francophone au Canada était bel et bien devenue réalité.



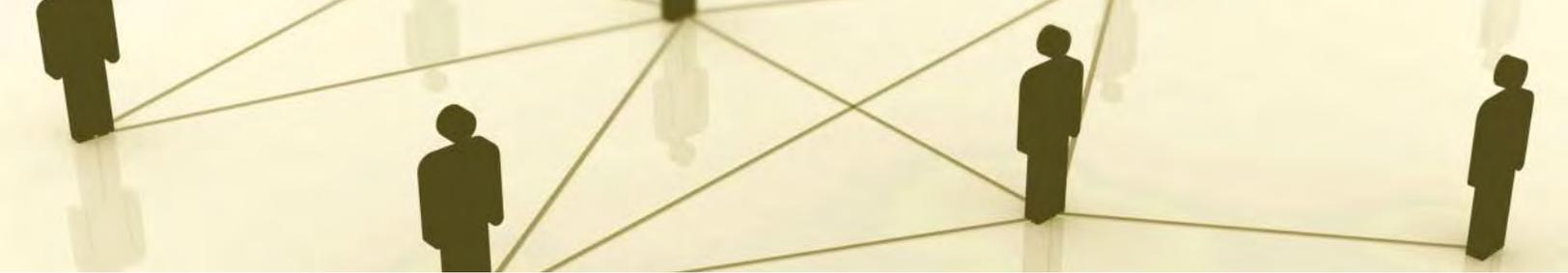
# I. INTRODUCTION

■ Le projet intitulé *Favoriser la recherche en alphabétisation en français par la mise en œuvre d'une communauté francophone de recherche en alphabétisation* résulte des efforts conjoints de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et du Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF). Il s'inscrit dans une suite logique à la réflexion amorcée en mars 2004, alors que l'on constatait l'absence de recherche en l'alphabétisation des francophones. Au nombre des obstacles identifiés à l'époque, rappelons :

- L'absence de ressources financières pour appuyer les projets de recherche présentés par les chercheurs francophones;
- L'absence d'une équipe de chercheurs spécialisés dans le domaine de la recherche en alphabétisation;
- La difficulté de diffuser la recherche en français.

Dès lors, une consultation réunissant chercheurEs et intervenantEs identifiait le souhait de ces dernières de poursuivre les discussions sur ce thème et d'offrir un forum de concertation plus spécifique aux francophones. Depuis, quelques tentatives de mise en œuvre d'un comité de recherche ont échoué, faute de ressources pour appuyer les rencontres et soutenir les discussions.

**L'actuel rapport rend donc compte des contributions de la FCAF et du CDÉACF pour créer une structure qui favorisera le développement de la recherche en français sur l'alphabétisation et l'alphabétisme et d'en assurer le fonctionnement.**



# I. Rapport d'activités

## 1.1 Rappel des buts et objectifs du projet

Le projet *Favoriser la recherche en alphabétisation en français par la mise en œuvre d'une communauté francophone de recherche en alphabétisation* a pour but d'établir une structure francophone pour la recherche en alphabétisation pour corriger l'absence de recherche sur la problématique de l'alphabétisme des francophones et accroître les retombées des services offerts par la connaissance de la situation actuelle de l'alphabétisme des francophones. Afin de structurer le projet et de dégager des priorités d'action, trois grandes étapes ont été identifiées. Il s'agit, entre le 1<sup>e</sup> janvier 2007 et le 30 septembre 2008 :

- ◆ d'établir la carte conceptuelle de la recherche sur l'alphabétisation et l'alphabétisme des francophones;
- ◆ de déterminer le modèle de structure pour la communauté de pratique de la recherche;
- ◆ d'organiser un colloque réunissant chercheurs, praticiens et décideurs pour la création d'une structure de la recherche des francophones du Canada.

À chacune de ces étapes et pour chaque objectif, des indicateurs de réussite, des méthodes de mesure et des activités ont été définis en fonction d'un échéancier réaliste et des contributions des partenaires concernés.<sup>1</sup>

Afin de présenter en un clin d'œil le portrait complet des activités et réalisations du projet *Favoriser la recherche en alphabétisation en français par la mise en œuvre d'une communauté francophone de recherche en alphabétisation*, ces dernières ont été regroupées selon trois blocs correspondant aux étapes auxquelles elles contribuent.

Le tableau suivant détaille cette classification.

### Étape 1

#### Établir la carte conceptuelle de la recherche sur l'alphabétisation et l'alphabétisme des francophones

- Cartographie conceptuelle de la recherche sur l'alphabétisation et l'alphabétisme des francophones
  - Présentation dans le cadre du colloque

### Étape 2

#### Déterminer le modèle de structure pour la communauté de pratique de la recherche

- Mise sur pied d'un comité consultatif pour la préparation du colloque sur la recherche sur l'alphabétisme des francophones.
  - Rencontres du comité et consultation téléphonique.
- Proposition de structures pour favoriser le développement de la communauté de pratique de recherche en alphabétisation et favoriser la diffusion de la recherche
  - Élaboration de recommandations
  - Validation par le comité consultatif
  - Présentation aux congressistes lors du colloque
  - Diffusion des actes du colloque

<sup>1</sup> L'annexe 1 présente le «Plan d'évaluation» tel qu'accepté par l'organisme. Il a servi de référence pour la rédaction du présent rapport.



### Étape 3

#### Organiser un colloque : rassemblement de chercheurEs, praticienNEs et décideurs pour créer une structure de recherche des francophones du Canada

- Préparation du colloque.
  - Conception d'ateliers et de plénières sur les priorités de recherche.
  - Évaluation participative
- Réalisation du colloque
  - Déterminer les priorités d'action
  - Élaboration d'un plan d'action pour l'implantation de la structure permanente
  - Validation du plan d'action
- Mise en œuvre des recommandations du colloque
- Évaluation du projet
  - Rapport d'évaluation

## 1.2 Description des activités réalisées

Nous allons présenter ici les activités réalisées entre le 1<sup>er</sup> juillet 2007 et le 30 janvier 2009. Nous verrons que les efforts ont été consacrés à la recherche de modèles de structures de concertation en recherche sur les plans national et international, à la conception d'une cartographie de la recherche, à l'organisation des deux jours de colloque ainsi qu'à la tenue d'un second colloque, donnant le coup d'envoi aux activités de la communauté de pratique de la recherche en alphabétisation en français au Canada.

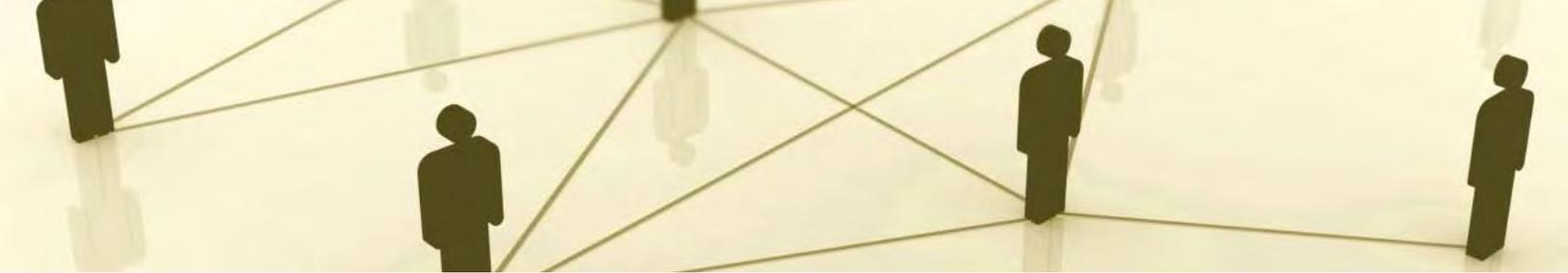
### 1.2.1 Élaboration de la cartographie conceptuelle de la recherche sur l'alphabétisation et l'analphabétisme des francophones

La cartographie conceptuelle de la recherche sur l'alphabétisation et l'analphabétisme des francophones a été réalisée au printemps 2008 au terme d'une démarche amorcée en septembre 2007. Passons en revue les nombreuses étapes du processus menant à la présentation de cette cartographie aux congressistes.

■ **20 septembre 2007** : présentation du concept au comité consultatif et aux directions générales des partenaires CDÉACF et FCAF.

■ **Octobre en décembre 2007** : formation de l'équipe de travail mandatée pour réaliser la cartographie conceptuelle. Composée d'un chercheur de l'Université de Montréal, de la coordonnatrice du RÉCRAF<sup>2</sup> et de l'animatrice d'un réseau pour les praticiens en

<sup>2</sup> Répertoire canadien des recherches en alphabétisation des adultes en français - Récréf



## I. Rapport d'activités (SUITE)

alphabétisation, le comité se réunira à deux reprises pour élaborer le projet de cartographie et déterminer la question qui serait posée.

■ **Février et mars 2008** : recrutement des participantEs potentielles pour l'exercice de cartographie.

■ **12 mars 2008** : première rencontre de cartographie à la Maison Parent-Roback en présence du chercheur mandataire, de deux assistants de recherche ainsi que 8 personnes issues du réseau de l'alpha populaire, du réseau scolaire, du milieu universitaire, du Québec et de l'ouest du Canada.

■ **20 mars** : analyse des données par le chercheur et préparation des documents de la deuxième étape de consultation.

■ **25 mars** : les participantEs à la première activité de cartographie sont conviéEs à la deuxième étape de réalisation de la cartographie, soit la validation des groupements conceptuels et les noms des catégories. L'animateur du colloque y assiste à titre d'observateur, ce qui lui inspire l'utilisation de la cartographie conceptuelle comme trame structurant les ateliers du colloque.

■ **30 mars** : production de la carte finale.

■ **3 avril** : préparation d'un document audio-visuel de présentation.

■ **24 avril 2008** : présentation aux congressistes dans le cadre du colloque « *L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges* ».

### 1.2.2 Formation du comité consultatif

Le comité consultatif a été formé à l'automne 2007 et réuni onze personnes issues des milieux communau-

taires, gouvernementaux et universitaires, experts en alphabétisation et en éducation des adultes<sup>3</sup>. Conformément à la planification initiale, le comité s'est réuni en septembre 2007 et décembre 2007 ainsi que par voie téléphonique en janvier 2008. Une rencontre s'est ajoutée au calendrier initial, en septembre 2008.

La première rencontre tenue à Ottawa en septembre a porté sur les aspects administratifs et organisationnels du projet. On y a rappelé le contexte menant à la formation du comité, présenté les grandes lignes de l'actuel projet de communauté de pratique, validé le mode de fonctionnement, identifié les priorités considérant le cadre financier, défini le champ de recherche et la terminologie appropriés au réseau souhaité, fixé des objectifs à atteindre par ce réseau, déterminé les dates pour tenir le colloque, validé le mandat des consultants pour l'identification de modèles de structures et la cartographie et finalement, déterminé les prochaines étapes incluant un calendrier de rencontres.

Les 8 et 9 décembre 2007, le comité s'est réuni de nouveau à Ottawa afin d'entendre le résultat des recherches et des réflexions de trois consultants mandatés pour proposer des énoncés de principes guides pour la création d'un réseau ainsi que pour présenter des modèles de structures existantes. Une partie de l'ordre du jour réservait également du temps pour réagir à la pré-programmation du colloque et à ses aspects logistiques.

La troisième réunion a pris la forme d'une conférence téléphonique le 24 janvier 2008 dont l'objectif était d'évaluer une proposition qui modifiait considérablement les orientations du colloque. Cette proposition sera finalement rejetée.

---

<sup>3</sup> La liste complète des membres du comité consultatif se trouve à l'annexe 2.



Les membres du comité consultatif ont également échangé à chaud leurs observations, commentaires et évaluation de l'événement au terme des deux jours de colloque d'avril.

Le comité sera de nouveau réuni le 22 septembre 2008 à Montréal pour faire le point sur le rapport du colloque, sur les étapes à venir et sur les moyens disponibles pour la mise en œuvre des conclusions du colloque. Ce sera également l'occasion pour le comité de prendre connaissance des résultats de la consultation menée dans les mois suivant le colloque sur le modèle de réseau proposé. Le comité en profite aussi pour convenir des modalités de la rencontre de l'automne 2008 devant permettre la création formelle du réseau, rencontre rendue possible grâce à la prolongation du projet de septembre à janvier 2009.

### **1.2.3 Proposition de structure pour favoriser le développement de la communauté de pratique de recherche en alphabétisation et favoriser la diffusion de la recherche**

Afin de soumettre à la consultation de la communauté de pratique de recherche en alphabétisation réunie en congrès une proposition de structure adéquate à la création d'un réseau, une équipe formée de trois consultants<sup>4</sup> a reçu le mandat de proposer des énoncés de principes guides pour la création d'un réseau ainsi que pour présenter des modèles de structures existantes. Lors de la réunion du comité consultatif de décembre 2007, les consultants ont soumis un document intitulé *Proposition d'énoncés de principes pour le développement d'un projet de communauté de recherche francophone pancanadienne en « alphabétisme » des adultes*<sup>5</sup>. On y présente des énoncés de principes, des aspects logistiques, des objectifs, une description de mandat, une liste d'actions à développer ainsi qu'une description du champ couvert par le réseau de recherche.

Lors de cette même rencontre, les membres du comité ont pris connaissance de l'analyse de quatre modèles de réseau existant, notamment en Grande-Bretagne, au Canada, dans le domaine de la formation en santé et de la recherche francophone.

Ces quatre modèles ont également été soumis aux congressistes le 25 avril 2008, constituant le sujet de discussion du premier atelier de cette journée. Comme il est rapporté dans le compte-rendu de la firme de communication qui en a fait la compilation<sup>6</sup>, « les participants ont indiqué que le modèle qui répondrait le mieux à leurs besoins serait évidemment un modèle conçu à partir de leur réalité, un modèle endogène. Le réseau britannique RaPal<sup>7</sup> semblerait aussi être un bon modèle à suivre. » Des caractéristiques propres aux quatre modèles présentés, les congressistes ont retenu : des bulletins et des groupes de discussions, une formule de financement autonome alimentée par la cotisation des membres, une structure indépendante face au gouvernement et assez petite pour améliorer ses chances de réussite et de durabilité.

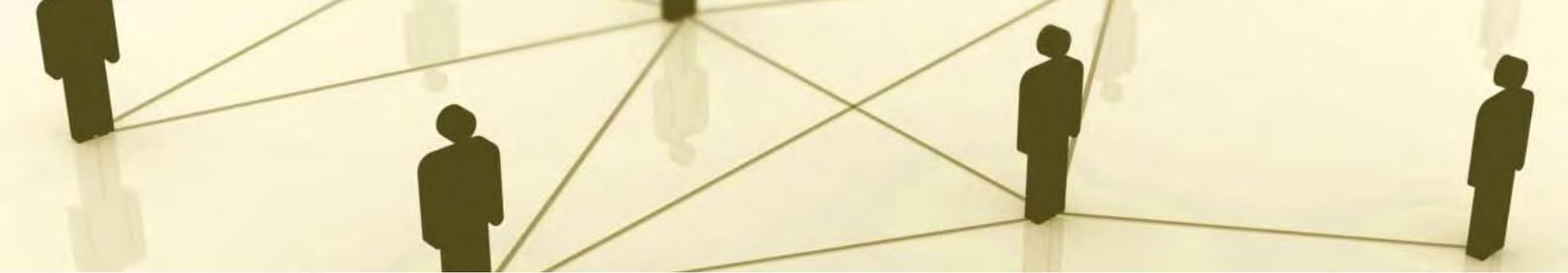
---

<sup>4</sup> L'équipe était composée de Chantal Ouellet, professeure au Département d'éducation et de formation spécialisées de l'Université du Québec à Montréal; Jim Page, consultant dans les domaines de l'alphabétisation et de l'éducation et de Anne-Marie Caron Réaume, consultante dans le domaine de l'éducation.

<sup>5</sup> La proposition d'énoncés de principes est reproduite à l'annexe 3.

<sup>6</sup> Voir le rapport de la firme de communication à l'annexe 4 du présent rapport.

<sup>7</sup> « Research and Practice in Adult Literacy (UK) » [www.literacy.lancs.ac.uk/rapal/](http://www.literacy.lancs.ac.uk/rapal/)



## I. Rapport d'activités (SUITE)

### 1.2.4 Préparation du colloque

En février 2008, soit quelques semaines avant le colloque, la coordonnatrice de l'événement a dû s'absenter pour des raisons de santé, ce qui causera quelques chambardements à l'organisation de l'événement.

Une coordonnatrice intérimaire du projet sera désignée pour prendre la relève. Devant l'ampleur de la tâche et le court délai, la direction du CDÉACF lui adjoindra les services d'une firme de consultants en communication, stratégie et production pour prendre en charge l'organisation logistique et l'animation de l'événement.

Les inscriptions sur invitation ont été expédiées à plus d'une centaine de personnes le 21 février 2008, invitations suivies d'un rappel par courriel la semaine suivante. L'invitation envoyée par la FCAF et le CDÉACF visaient des personnes choisies pour leur implication dans le domaine de l'alphabétisation, leur localisation géographique, leurs fonctions professionnelles et leur intérêt manifeste pour la création de ce réseau. Ensuite, les personnes intéressées ont rempli le formulaire d'inscription. Aux premiers jours de mars, et sans autre détail sur la programmation, un peu plus de 50 invitéEs avaient manifesté leur intention de participer à l'événement.

La firme de communication a assuré la gestion de la base de données et assuré un suivi serré auprès des participants.

Plusieurs rencontres ont eu lieu entre l'équipe de coordination et les mandataires, afin d'élaborer une programmation qui rencontrerait les objectifs de l'événement. Ces réunions ont permis de dégager une série de questions sur lesquelles les participants se sont penchés lors des ateliers.

Par la suite, les mandataires ont veillé aux aspects logistiques et de communication de la réalisation de ce rassemblement : la gestion des inscriptions et la compilation des informations à l'intérieur d'une base de données, la création d'une image graphique qui servira pour tous les outils de communication et d'identification du colloque, l'envoi de courriels informatifs aux participants, l'invitation aux médias, la sollicitation d'entrevues, le montage de la pochette du participant, la coordination avec l'hôtel pour les besoins de l'événement, etc.

### 1.2.5 Réalisation du colloque

Le colloque pancanadien francophone sur la recherche en alphabétisme et en alphabétisation des adultes intitulé *L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges* s'est tenu à Montréal les 23, 24 et 25 avril 2008.

L'événement a attiré 81 intervenantEs en alphabétisation, étudiantEs, chercheuses et chercheurs, particulièrement celles et ceux qui ont mené des recherches en alphabétisme et alphabétisation des adultes. Selon la fiche technique qui accompagnait l'inscription<sup>8</sup>, le colloque visait clairement :

- ◆ la création d'un réseau de la communauté de la recherche en français sur l'alphabétisme des adultes au Canada ;
- ◆ l'appui et le renforcement du développement de la capacité de recherche en français ;
- ◆ le resserrement des liens entre la recherche et la pratique dans le but d'améliorer les conditions d'apprentissage et la qualité de l'alphabétisme des adultes ;

<sup>8</sup> Voir l'annexe 5 du présent rapport d'évaluation.



- ◆ la mise en commun, le réinvestissement des infrastructures existantes dans un esprit de concertation des ressources.

Le mercredi 23 avril 2008, le colloque s'est ouvert par les présentations protocolaires des principaux partenaires durant un coquetel de bienvenue. Les sujets choisis pour cette introduction ont donné le ton en rappelant les quatre années d'effort investis jusqu'à présent, la nécessité d'établir des liens et de réfléchir pour mieux agir. En outre, une présentation vidéo a mis en évidence le besoin fondamental d'apprentissage qui se cache derrière les statistiques d'alphabétisation<sup>9</sup>.

Le jeudi 24 avril, le programme propose aux congressistes les activités suivantes :

- ◆ présentation de la cartographie conceptuelle,
- ◆ cinq ateliers thématiques de discussion intitulés :
  1. mise en situation
  2. la culture de la recherche en alphabétisation
  3. les moyens
  4. les décideuses, décideurs et le financement
  5. le réseau
- ◆ présentation du répertoire Compas,
- ◆ exposé sur l'état de la recherche en alphabétisation (durant le banquet).

Le vendredi 25 avril, la journée débute par une présentation des problématiques hors-Québec, puis des quatre modèles de réseau, présentation complétée par les exemples de réseaux de recherche en Europe. Trois ateliers thématiques de discussion constituent le cœur de la journée : « Quel modèle nous conviendrait le mieux? Le Réseau et les Priorités ». Le mot de la fin est confié à la présidente de la Commission canadienne pour

l'UNESCO, ainsi qu'aux représentants des organismes parrains de l'événement, soit la FCAF et le CDÉACF.

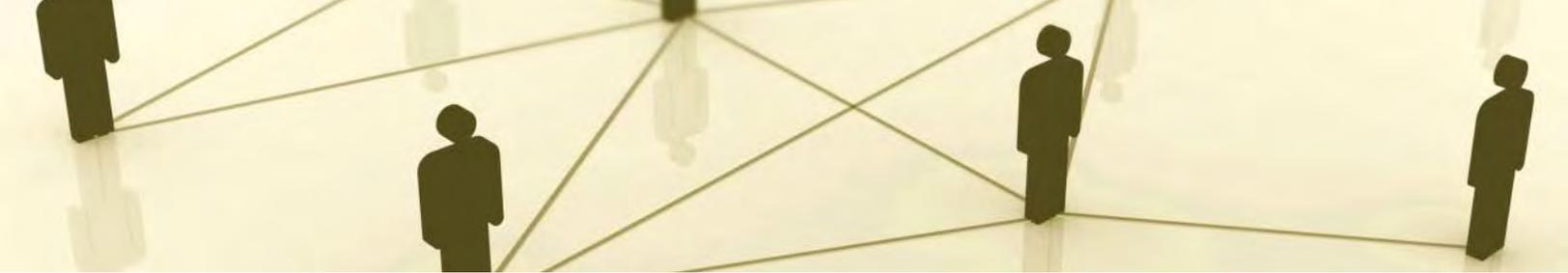
### 1.2.6 Mise en œuvre des recommandations du colloque

À la suite de cette rencontre de trois jours, les organisatrices se sont affairées à la compilation des données récoltées durant le colloque et à préparer la suite des choses. Parmi les recommandations, les discussions de l'atelier sur les priorités indiquent qu'il fallait déterminer les prochaines étapes pour la mise sur pied de ce réseau, incluant un échéancier; la synthèse du colloque, élaborer les voies de création, affiner la mission, les valeurs et l'organisation, avec rétroaction des participants, ainsi que la mise en place d'un comité de direction temporaire.

Une consultation a donc été réalisée auprès de toutes les personnes ayant manifesté un intérêt pour le colloque, sur l'énoncé de mission, sur les valeurs, les objectifs, les conditions d'adhésion, le financement, la structure, le fonctionnement, le personnel et l'implication à ce réseau. Un questionnaire a donc été envoyé par courriel le 20 juin 2008, sollicitant une réponse au plus tard le 5 septembre. En plus des onze membres du comité consultatif qui s'étaient prononcés au préalable, trente personnes ont exprimé leur opinion durant cet intervalle.

Parallèlement, une prolongation du projet a été accordée, donnant ainsi aux promoteurs la chance de concrétiser la mise en œuvre du réseau par l'organisation du second colloque, intitulé *Réfléchir pour mieux agir*.

<sup>9</sup> Disponible sur le site Internet du répertoire Compas <http://compas.cdeacf.ca/index.php>



## I. Rapport d'activités (SUITE)

Ce colloque, tenu le 21 et 22 novembre 2008, a vu la création du réseau pancanadien de recherche en français en alphabétisation, littératie, alphabétisme des adultes en français au Canada. Les quelques trente personnes présentes (chercheuses, chercheurs, praticiennes et praticiens), ont déterminé la mission, les valeurs et la structure du réseau ainsi qu'un plan d'action qui s'oriente autour de cinq principaux axes:

- ◆ appropriation de la recherche sur des assises régionales et nationales,
- ◆ répertorier les recherches,
- ◆ promouvoir et diffuser les résultats de la recherche,
- ◆ lieux d'interaction et de réseautage entre membres de la communauté directement reliés au domaine de l'alphabétisation, la littératie, l'alphabétisme des adultes, en français au Canada,
- ◆ régie interne et financement.

Le site Internet du répertoire Compas sera au nombre des outils privilégiés pour ce faire. Notons que cette rencontre a bénéficié d'une webdiffusion par Internet, offrant la possibilité à toute personne intéressée de suivre et d'intervenir dans les échanges, en temps réel<sup>10</sup>.

Les deux organismes qui ont initié cette démarche, la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF), demeurent les partenaires sur lesquels le nouveau réseau de recherche continuera de s'appuyer pour se développer.

En outre, la rencontre prévoyait un volet conférences-débats, initiative du projet Compas, pour illustrer le bien fondé de la communauté de la recherche. Ce volet offrait à deux chercheurs l'occasion de présenter leurs travaux - activité sise au cœur même de la mission du réseau - ainsi qu'une période d'échanges entre les personnes présentes afin de soutenir une réflexion sur les enjeux et les perspectives du domaine de recherche.

La rencontre s'est achevée avec la mise en forme d'un plan d'action pour la première année de fonctionnement du réseau. La communauté de pratique était bel et bien devenue réalité.

---

<sup>10</sup> Cinq personnes ont bénéficié de cette webdiffusion et sont intervenues à huit reprises durant les échanges.



## II. Évaluation

Dans cette seconde partie du rapport d'évaluation, nous poserons un méta-regard sur le projet Favoriser la recherche en alphabétisation en français par la mise en œuvre d'une communauté francophone de recherche en alphabétisation. Pour ce faire, nous décrirons brièvement les outils d'évaluation élaborés pour suivre le déroulement du projet, leurs limites méthodologiques, les résultats obtenus selon les congressistes, l'équipe de projet et le comité consultatif. Enfin, nous mettrons en lumière ce qu'il faut retenir de cette démarche et formulerons quelques recommandations en guise de conclusion.

### 2.1 Description de l'évaluation

Le processus d'évaluation a débuté en novembre 2007 lors de l'embauche d'une évaluatrice externe au projet. Une première rencontre de travail avec la coordonnatrice du projet a permis d'élaborer un plan d'évaluation<sup>11</sup> selon la méthode généralement reconnue par les organismes gouvernementaux.

Ce plan d'évaluation identifie six objectifs d'évaluation en lien avec les activités prévues dans le cadre du projet, ces activités étant :

- ◆ la préparation du colloque,
- ◆ la mise sur pied d'un comité consultatif,
- ◆ la proposition de structure pour favoriser le développement de la communauté de pratique de recherche en alphabétisation et favoriser la diffusion de la recherche,
- ◆ la cartographie conceptuelle de la recherche sur l'alphabétisation et l'alphabétisme des francophones,
- ◆ la proposition d'un plan d'action pour l'implantation de la structure permanente et
- ◆ l'évaluation du projet.

On y précise huit indicateurs de réussite et leur mesure. À cet égard, la démarche d'évaluation prévoit plusieurs outils de collecte de données, dont :

- ◆ un questionnaire d'évaluation du colloque complété par les congressistes,
- ◆ l'analyse de la composition du comité consultatif,
- ◆ l'analyse des documents produits dans le cadre de ce projet (cartographie conceptuelle, modèles de réseaux, actes du colloque, matériel de présentation).

De plus, l'approche d'évaluation participative favorise la prise en compte du point de vue de l'équipe de travail et du comité consultatif dans l'appréciation du travail accompli. C'est ainsi que l'évaluatrice a assisté à trois des quatre rencontres du comité consultatif, aux deux colloques et qu'elle a rencontré la coordonnatrice intérimaire à trois occasions.

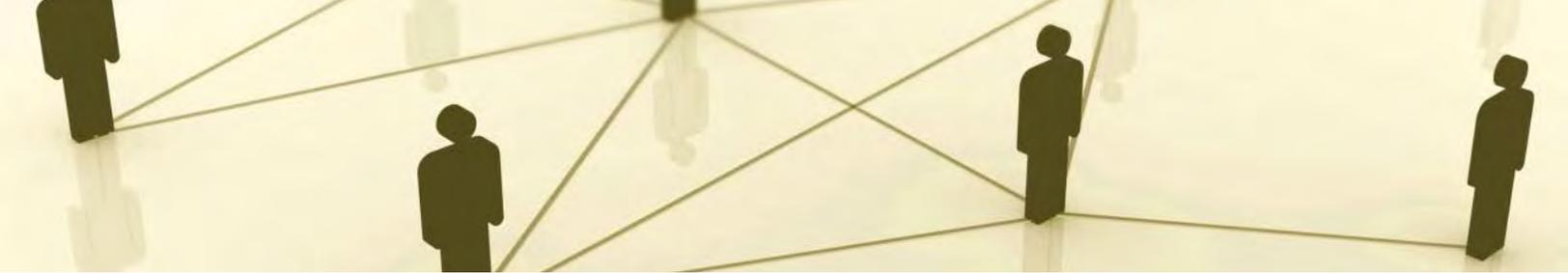
Les évaluations de la satisfaction des congressistes lors des deux Colloques *L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges* d'avril<sup>12</sup> et *Réfléchir pour mieux agir* de novembre<sup>13</sup> ont été réalisées au moyen d'un questionnaire auto-administré. Le document imprimé recto-verso a été distribué dans la pochette remise à chaque personne à l'arrivée sur les lieux de colloque et le maître de cérémonie a rappelé aux congressistes à quelques reprises de la compléter. Les questionnaires ont été récoltés à la fin de la dernière activité de chaque colloque.

---

<sup>11</sup> Voir l'annexe 1 Plan d'évaluation.

<sup>12</sup> Voir à l'annexe 6 Analyse de la satisfaction des congressistes, avril 2008.

<sup>13</sup> Voir à l'annexe 7 Analyse de la satisfaction des congressistes, novembre 2008



## II. Évaluation (SUITE)

Lors du premier colloque, le degré de satisfaction des congressistes a été mesuré grâce à un échantillon de 37 répondantEs, ce qui correspond à un taux de réponse de 46% des 81 personnes inscrites. En novembre, la taille de l'échantillon est de 20 répondantEs, ce qui correspond à un taux de réponse de 60,6% des 33 personnes inscrites.

L'évaluation de l'équipe de travail s'est déroulée lors d'une entrevue de groupe réalisée par l'évaluatrice le 14 janvier 2009. Les commentaires des membres du comité consultatif ont été récoltés lors des réunions de décembre 2007, de septembre 2008 et durant les colloques d'avril et novembre 2008.

### 2.1.1 Limites méthodologiques

L'évaluation porte essentiellement sur le déroulement et la réalisation de l'objet du projet, soit la mise en place d'une structure ou réseau à l'intention de la communauté de pratique de la recherche en alphabétisation et éducation des adultes francophones au Canada. À cet égard, les outils de collecte de données se limitent à documenter ce processus pour en qualifier la réalisation et la satisfaction des principaux intéressés, soit les membres de la communauté de la recherche francophone y ayant pris part. Aucun jugement de valeur n'est donc porté sur la viabilité de la formule retenue par exemple ou sur l'exactitude de la cartographie conceptuelle élaborée dans le cadre de ce projet.

Par ailleurs, mentionnons que la webdiffusion n'a pas fait l'objet d'une évaluation spécifique de la part des cinq personnes qui en ont profité.

## 2.2 Résultats de l'évaluation

Comme nous l'annoncions plus haut, nous empruntons trois perspectives pour apprécier les résultats du projet Favoriser la recherche en alphabétisation en français par

la mise en œuvre d'une communauté francophone de recherche en alphabétisation. Il s'agit de l'évaluation des congressistes participant aux deux colloques, de celle de l'équipe de travail et du comité consultatif. De l'ensemble de ces points de vue, nous extrairons ce qu'il faut retenir de ce projet.

### 2.2.1 Selon les congressistes

Nous reprenons ici les faits saillants de l'analyse des questionnaires d'évaluation complétés au terme des deux colloques. Le lecteur pourra consulter le détail des réponses obtenues en consultant les annexes de ce rapport.

#### Colloque **L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges**

La compilation des notes attribuées par les congressistes du colloque *L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges* des 23, 24 et 25 avril 2008 confirme le succès de l'événement à les satisfaire puisque la majorité des éléments évalués obtiennent une cote de satisfaction supérieure à 80%, dont 5 aspects se méritant 90% de satisfaction et plus.

Les taux de satisfaction les plus élevés ont été attribués aux **3 premiers ateliers du 24 avril**<sup>14</sup>, à **l'accueil** et à la **qualité des repas**. Viennent ensuite, par ordre décroissant, la **présentation de la cartographie**, la **présentation de quatre modèles de réseau**, la formule des **séances plénières entre chaque atelier** ainsi que le **coquetel de bienvenue**.

---

<sup>14</sup> L'atelier 1 : Mise en situation et 2 : *La culture de la recherche en alphabétisation* récoltent un taux ex aequo de satisfaction de 92%. Ce taux est de 90% pour l'atelier 3 : *Les moyens*.



Parmi les aspects moins satisfaisants, la **diffusion d'information préalable** au colloque et les **synthèse et conclusion finales** partagent l'avant-dernière position. Dans le premier cas, très peu d'informations ont effectivement été communiquées dans les semaines précédant l'événement, si ce n'est une invitation à la préinscription (en février), une confirmation d'inscription au début d'avril, accompagnée d'une version préliminaire de la programmation du colloque. Pour ce qui est du second élément, le commentaire d'un congressiste à ce sujet suggère un début de réponse :

« La fin d'un colloque n'est pas le temps de prononcer un discours! »

En dernière position, avec 26% de satisfaction, se trouve la **possibilité de présenter les travaux de recherche**, ce qui s'explique entre autres par le fait que sept répondants sur dix ont indiqué que cette option ne s'appliquait pas dans leur cas. La moitié des 12 répondants qui ont fait connaître leur satisfaction ont accordé la mention « faible ». Rappelons que deux séances de « mini-présentations » ont été offertes durant l'heure du dîner des jeudi et vendredi, et que le colloque ne visait pas spécifiquement la diffusion de travaux de recherche.

### Objectifs atteints

Trois questions mesuraient précisément le taux de satisfaction à l'égard des objectifs du premier colloque. Les résultats obtenus confirment le degré de réussite de l'événement à rencontrer ces cibles :

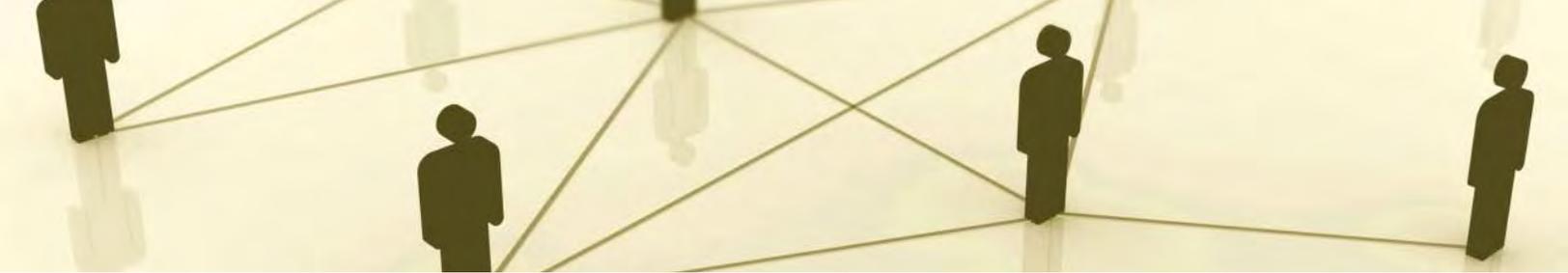
- ◆ *Échange avec les congressistes praticienNEs et chercheurEs* obtient un taux de satisfaction de 89%.
- ◆ *Obtention toute l'information relative aux structures de concertation en recherche* se classe en deuxième place avec un taux de 71%.
- ◆ *Prise de connaissance de la structure proposée pour favoriser le développement de la communauté de pratique de*

*recherche en alphabétisation et favoriser la diffusion de la recherche* récolte un taux de satisfaction de 69%.

Au-delà de ces données quantitatives, ce sont les commentaires des congressistes qui demeurent les plus révélateurs de leur état d'esprit quand à la réalisation du colloque d'avril 2008.

C'est sans doute l'**occasion d'échanger entre eux** qui a été le plus apprécié par les congressistes réunis à Montréal en avril. C'est aussi la mention la plus fréquente en réponse à la question « qu'est-ce que vous avez le plus aimé de ce colloque » avec 13 mentions sur trente. L'**organisation** comme telle recueille 9 mentions, soulignant la **qualité de l'animation**, de la **structure flexible**, et l'astuce de la **constitution des groupes**. Viennent ensuite des commentaires sur la **diversité de provenance** des participants, favorisant à la fois une représentation nationale, une occasion de réseauter et une illustration de l'ampleur de la communauté de pratique. Les deux dernières mentions portent sur les résultats, saluant la réflexion de groupe et l'atteinte d'un consensus pour aller de l'avant.

La **taille de la salle** de réunion a été l'objet de la moitié des réponses reçues à la question « Qu'est-ce que vous avez le moins aimé de ce colloque ». Trois personnes ont déploré la longueur du souper du banquet; trois autres ont regretté le peu de temps pour traiter des questions d'atelier et le nombre élevé de conférenciers lors des repas. Deux mentions portent sur la constitution du réseau, l'une estimant qu'il y avait trop de précipitation, l'autre identifiant une confusion sur les attentes de constituer un réseau en une journée. Les derniers commentaires regrettent le peu de variété des aliments des dîners et pauses, la formulation maladroite des questions d'atelier (questions fermées), les susceptibilités exprimées et la panne Internet pour la présentation du répertoire Compas.



## II. Évaluation (SUITE)

Ajoutons une vingtaine de commentaires divers ont été enregistrés à propos de l'organisation du colloque comme tel, dont trois qui ont apprécié la formule dynamique et l'animation. Trois autres ont trouvé cependant que l'alternance plénière-atelier leur laissait peu de temps pour les échanges et devenait répétitive à la longue.

Retenons en résumé deux citations :

■ *Bel événement! Continuez le processus, on a besoin d'un réseau, il faut qu'il reste souple et simple et aussi concentré sur la recherche.*

■ *Il nous faut bien définir quel type de réseau, sa mission, sa composition, sa finalité, ses structures : ce n'est pas clair du tout. Mais l'idée est importante : d'encourager la recherche, de l'appuyer et en favoriser la cohérence.*

### Colloque Réfléchir pour mieux agir

Pour ce qui est de la satisfaction des congressistes ayant assisté au colloque *Réfléchir pour mieux agir* des 21 et 22 novembre 2008, notons que la moitié des éléments soumis à l'évaluation des participantEs obtient une cote de satisfaction supérieure à 75%, dont sept aspects se méritant 90% de satisfaction et plus.

Les taux de satisfaction les plus élevés ont été attribués à la **présentation de Jean-Yves Levesque**, à la **taille du local** et au **coquetel** dinatoire, à la présentation du **résultat de la consultation** et aux **discussions et adoption de la mission et valeur** du réseau. Viennent ensuite, par ordre décroissant, la qualité de l'accueil et des repas, la discussion et l'adoption de la structure, le tour d'horizon (enjeux et perspectives de la recherche) et l'information préalable au colloque; enfin la discussion « Perspectives : réflexion pour le plan d'action ».

### Objectifs atteints

Quatre questions mesuraient précisément le taux de satisfaction des congressistes à l'égard des objectifs du colloque de novembre. Rappelons-les par ordre décroissant de taux de satisfaction obtenus :

- ◆ Participer à l'élaboration du plan d'action initial du réseau de recherche en alphabétisation et littératie des adultes francophones du Canada : 80%
- ◆ Échanger avec les congressistes praticienNEs et chercheurEs francophones : 79%
- ◆ Se prononcer sur la structure proposée pour favoriser le développement de la communauté de pratique de recherche en alphabétisation et favoriser la diffusion de la recherche : 77%
- ◆ Prendre connaissance de différents travaux et recherches actuels en alphabétisation et littératie des adultes francophones du Canada : 54%

La **qualité des échanges et le climat de collaboration** ont été unanimement le plus apprécié des 16 congressistes ayant répondu à la question « qu'est-ce que vous avez le plus aimé de ce colloque? ». L'animation comme telle recueille 3 mentions. Viennent ensuite des éloges sur la concrétisation d'un plan d'action, l'horaire favorisant les échanges informels, le coquetel, l'amabilité de l'accueil, la présentation de recherches en cours.

Les techniques d'animation ont été l'objet de 6 des 9 réponses à la question « Qu'est-ce que vous avez le moins aimé de ce colloque? ». Deux personnes ont déploré le manque de préparation de l'une des présentations de recherche<sup>15</sup>. Le dernier commentaire reproche : « où nous en allons-nous à court terme? ».

<sup>15</sup> Précisons que la conférencière en question n'avait appris que la veille qu'elle remplacerait à pied levé une collègue retenue à l'extérieur.



Ajoutons huit commentaires divers à propos du colloque comme tel, dont six formulent des remerciements et des félicitations. Une personne déplore le manque de temps consacré à l'élaboration du plan d'action tandis qu'une autre remarque : « la conférence 2 était intéressante pour confirmer les valeurs : inclusion et diversité. »

### Mise en parallèle

Globalement, les taux de satisfaction élevés exprimés par les congressistes à l'un et l'autre des colloques confirment le succès des deux événements. Il est intéressant de relever que l'édition de novembre a permis de satisfaire aux attentes identifiées au printemps précédent, notamment à l'égard de la possibilité de présenter des travaux de recherche en cours, de statuer sur une structure de réseau, de se doter d'un plan d'action.

La possibilité d'échanger entre chercheurEs et praticienNEs obtient dans les deux événements des taux de satisfaction de plus de 80%, illustrant bien la motivation de la communauté de recherche à profiter de toute occasion de mettre en commun leurs connaissances, leurs ressources mais aussi la capacité de l'organisation à leur offrir ces occasions d'échange.

Notons au passage que les lacunes d'organisation relevées par les congressistes d'avril ont été amendées lors de l'édition d'automne, notamment en ce qui a trait à la grandeur de la salle de réunion, à la diffusion d'information préalable au colloque et aux synthèses d'atelier. En contre partie, le style d'animation plus directif a semblé indisposer plus de personnes à l'automne, particulièrement en ce qui a trait à la partie de la programmation dédiée au plan d'action. Il faut dire que la taille du groupe, soient 31 congressistes comparativement à 81 au printemps, favorisait le recours à une formule plénière, laissant de côté les échanges en sous-groupes.

Caractéristique spécifique à la seconde édition du colloque, la webdiffusion des débats a contraint les congressistes à une discipline certaine, gardant constamment en mémoire l'obligation d'intervenir au microphone, afin d'en faire profiter les internautes. À cet égard, une personne mentionnera la gestion des microphones dans la liste des aspects les moins appréciés de l'événement.

À la lecture des énoncés de missions, valeurs et structure du réseau tels qu'adopté lors du colloque de novembre 2008<sup>16</sup>, nous constatons qu'ils correspondent aux recommandations générales faites au printemps précédent, à savoir qu'il s'agit d'un modèle endogène, conçu à partir de leur réalité, avec une structure indépendante, assez petite pour améliorer ses chances de réussite et de durabilité, alimentée par la cotisation des membres, des bulletins et des groupes de discussion.

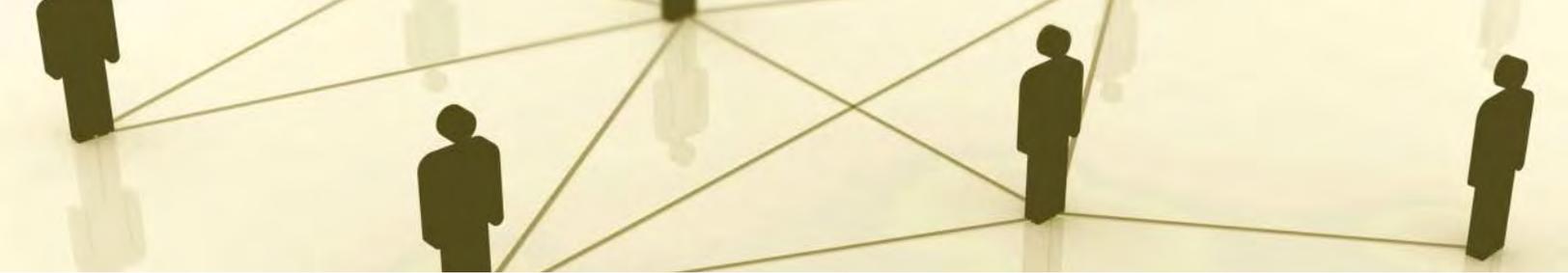
En conclusion, retenons les taux de satisfaction élevés des congressistes et l'atteinte des objectifs fixés par ces colloques, à savoir prendre connaissance de différentes structures de réseaux, participer au choix d'un modèle adapté à la communauté de recherche en alphabétisation et littératie francophone, élaborer un plan d'action et échanger entre chercheurEs et praticienNEs.

### 2.2.2 Selon l'équipe de travail

L'équipe de travail, constituée de coordonnatrices du projet de colloque et du répertoire Compas, a été rencontrée le 14 janvier 2009 afin de partager leur évaluation de l'ensemble des résultats obtenus.

Elle tire plusieurs apprentissages de l'expérience. D'une part, elle a constaté l'évolution de la communauté de

<sup>16</sup> Voir le document à l'annexe 8 La missions, les valeurs et la structure du réseau.



## II. Évaluation (SUITE)

recherche entre le premier et le second colloque, reconnaissant l'expression plus claire d'une volonté manifeste de progresser comme collectivité. D'autre part, elle a appris qu'une communauté de pratique s'installe à travers les occasions de réflexion lors que les personnes sont en présence les unes des autres. À cet égard, la parité de représentation du Québec et hors Québec a été perçue comme un facteur contribuant à l'émergence de cet esprit de collectivité.

L'équipe convient également que l'organisation du deuxième colloque à brève échéance était nécessaire et ce, à plusieurs plans :

- ◆ Diffuser les résultats de la consultation sur les énoncés de mission, valeurs et structure du réseau
- ◆ Favoriser la collaboration et la complicité entre membres de la communauté de recherche
- ◆ Élaborer un plan d'action
- ◆ Concrétiser le réseau.

Par ailleurs, l'équipe de travail reconnaît le rôle majeur nourri par la conviction et la volonté constante des organismes parrains à soutenir le projet en partenariat. Les directions générales des deux organismes ont réaffirmé à maintes reprises leur résolution positive à mener à terme ce projet. En outre, le rayonnement pancanadien de la FCAF et l'expertise québécoise du CDÉACF témoignent de la complémentarité de leur contribution au réseau. Lors du colloque de novembre, les deux partenaires ont renouvelé leur appui et manifesté leur confiance dans la mise en œuvre du réseau.

Bien qu'elle ait observé une belle progression entre l'événement du mois d'avril vers l'intimité du colloque de novembre 2008, l'équipe de travail déplore le manque de temps réservé pour l'élaboration du plan d'action.

Convenant d'emblée de la difficulté de peaufiner une telle planification à trente personnes, l'équipe de travail considère que les résultats obtenus sont raisonnables dans les circonstances. Selon l'équipe, certaines personnes auraient été prêtes à aller un peu plus loin en termes de mobilisation.

Pour la coordonnatrice, le plus difficile restera la prise de relève au milieu de l'action, à quelques semaines à peine du colloque d'avril. À ce propos, l'appui de la coordonnatrice du projet de répertoire Compas lui a été salutaire. Dans le même ordre d'idées, un taux de roulement exceptionnel du personnel a empêché une répartition plus équitable de la coordination entre les organismes parrains. Bien que circonstanciels et hors de la portée de l'équipe de travail, ces multiples changements internes auront mis à l'épreuve les capacités d'adaptation de l'équipe.

### Si c'était à refaire

Des leçons tirées du projet *Favoriser la recherche en alphabétisation en français par la mise en œuvre d'une communauté francophone de recherche en alphabétisation*, l'équipe retient l'avantage indéniable d'avoir jumelé les événements prévus par le projet de répertoire Compas aux journées de colloque et d'avoir concentré la coordination à l'intérieur du CDÉACF.

Au chapitre des changements suggérés, l'équipe aurait prévu dès le départ deux rencontres nationales pour permettre aux gens de créer un réseau de solidarité, de prendre part aux réflexions, aux décisions et à la consultation, et ainsi, véritablement actualiser la communauté de pratiques. De cette façon, cela aurait évité, lors de l'événement d'avril, que certains congressistes se sentent pressés de décider et de choisir LA formule idéale, sur le champ.



Aurait-on pu faire l'économie du second colloque? Non, répond unanimement l'équipe. La mise en œuvre d'une communauté de pratique au sens classique de l'expression implique que ses membres comprennent et se conçoivent comme membres de cette communauté, au même titre que toute autre catégorie d'association. Lors de l'événement d'avril, d'une façon plutôt révélatrice de leur provenance, une partie des congressistes favorisait une structure de type « regroupement », l'animateur semblait proposer un « groupe de pression » tandis que les chercheurs voulaient une communauté de recherche. La seconde édition du colloque avait permis à l'ensemble des participants d'emprunter le raisonnement suivi par le comité consultatif et d'adopter le modèle de la communauté de pratique.

À ce propos, l'équipe admet spontanément que tout le contenu de ce projet émane des travaux du comité consultatif : « *sans eux, on n'aurait pas fait grand-chose* ». Non seulement les membres de ce comité ont beaucoup contribué aux réflexions, ils ont voulu mettre de l'avant les aspects essentiels du projet. En outre, prêts à se mobiliser, ils ont joué un rôle actif avant, pendant et après les colloques. Il y a là, nous semble-t-il, un ingrédient fondamental à préserver dans le futur.

### 2.2.3 Selon le comité consultatif

En amont des réflexions et à l'aval de l'action se trouvent les travaux du comité consultatif. Constitué tel que prévu de chercheuses et chercheurs représentant différentes régions du Canada et de multiples intérêts de recherche, ses membres<sup>17</sup> provenaient des milieux communautaires, gouvernementaux et universitaires, experts en alphabétisation et en éducation des adultes. En outre, les représentants de la direction des organismes parrains du projet, soit la FCAF et le CDÉACF, ainsi que l'équipe de travail y siégeaient d'office.

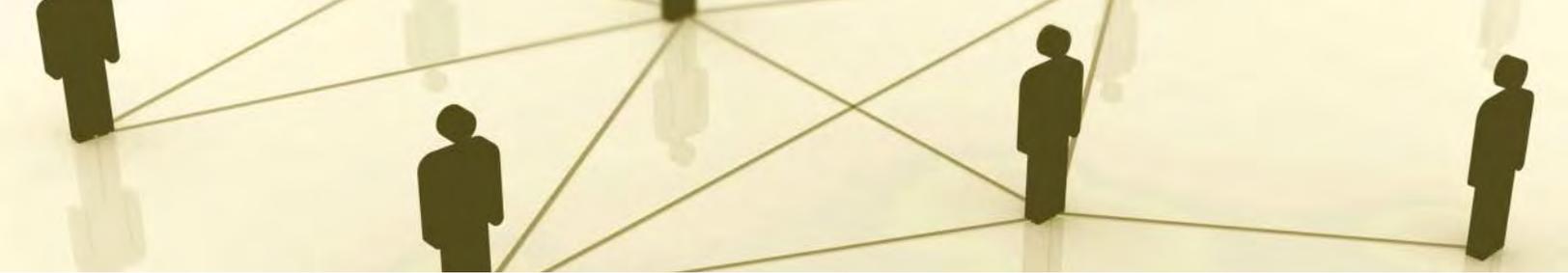
Lors de la première réunion de septembre 2007, les membres du comité consultatif ont accepté de suivre les étapes de mise en place du projet afin de valider le projet (orientations, étapes, échéanciers), d'identifier les objectifs et le champ de recherche, de mener les discussions préalables aux étapes de développement, de déterminer les propositions de structures les plus pertinentes à être présentées au colloque, de valider les documents de présentation, de participer au colloque et de valider le projet final. Ce faisant, ils et elles ont assumé une participation constante et active, non seulement aux rencontres du comité mais également lors du déroulement des deux colloques.

Le comité s'est d'ailleurs mis au travail dès la première réunion, produisant une schématisation des champs de recherche couverts par le projet de réseau, définissant les objectifs du mandat de l'équipe de consultants chargé de proposer différents modèles de structure, formulant la question de départ nécessaire à l'élaboration de la cartographie conceptuelle, déterminant les dates préliminaires du colloque, pour ne nommer que ces contributions.

De la même façon productive, le comité a largement influencé la programmation du colloque lors de la réunion de décembre 2007, apportant de nombreuses modifications à la proposition initiale. Au sortir du colloque, le 25 avril 2008, les membres du comité consultatif ont constaté à la fois l'ampleur de ce qu'il restait à accomplir, l'importance de faire participer les congressistes à la réflexion, la satisfaction des résultats déjà obtenus et l'urgence de passer concrètement à l'action.

Comme nous l'avons constaté sur place, c'est avec intérêt que les membres du comité se sont retrouvés en

<sup>17</sup> Voir à l'annexe 2 la liste des membres du comité consultatif.



## II. Évaluation (SUITE)

septembre 2008 pour prendre connaissance des résultats de la consultation estivale et convenir des aspects pratiques d'une rencontre à l'automne 2008. Conformément à leurs suggestions, l'ordre du jour du colloque des 21 et 22 novembre prévoyait des moments d'échange et décision, de présentation scientifique, d'élaboration du plan d'action pour le réseau.

Grâce à la mobilisation dont ils ont fait preuve, les membres du comité consultatif ont pleinement accompli le mandat qu'ils avaient accepté en septembre 2007, assistant à la concrétisation de la communauté de pratique.

Ajoutons quelques mots au sujet des retombées de ce projet pour les organismes parrains, également membres du comité consultatif. Nous voulons reconnaître ici la qualité du leadership assuré de longue haleine par les promoteurs qui, depuis quatre ans, démontrent avec persévérance leur volonté de contribuer au rayonnement de la recherche en alphabétisation francophone au Canada. À travers leur implication respective, les moyens qu'ils ont su déployer et mettre à la disposition de la collectivité de la recherche, la FCAF et le CDÉACF ont renforcé les liens les unissant. Le résultat positif de cette collaboration – la formation d'un réseau de recherche francophone sur l'alphabétisation des adultes – démontre la pertinence de s'investir et de réaliser des projets de ce type. Qui plus est, leur intention ferme de continuer à supporter l'animation du réseau témoigne de l'importance que revêt à leurs yeux l'épanouissement de la communauté de recherche en alphabétisation. En cela, le projet *Favoriser la recherche en alphabétisation en français par la mise en œuvre d'une communauté francophone de recherche en alphabétisation* s'inscrit harmonieusement dans l'accomplissement de leur mission de diffusion.

### 2.2.4 Que devons-nous retenir... et pourquoi ?

Comme nous l'avons démontré dans les pages précédentes, différentes perspectives mettent en évidence différents succès obtenus par la réalisation du projet *Favoriser la recherche en alphabétisation en français par la mise en œuvre d'une communauté francophone de recherche en alphabétisation*.

Ainsi, selon les congressistes, les deux colloques ont atteint leurs objectifs respectifs, leur donnant l'occasion d'échanger entre eux, de prendre connaissance de travaux et recherches en cours, de se prononcer sur une structure de réseau à adopter et d'élaborer un premier plan d'action.

Particularité spécifique à la seconde édition du colloque, la présentation en webdiffusion mérite que nous nous y attardions quelques instants. D'un point de vue quantitatif, la présence de micros et de caméra a un peu contraint l'expression spontanée des participantEs durant les deux jours de discussion et ce, pour le bénéfice de cinq internautes qui sont intervenus à huit occasions. D'un autre côté, cet enregistrement documente de façon fidèle et complète les débats et à cet égard, ses exigences techniques méritaient d'être surmontées. Au final, saluons la préoccupation d'offrir un accès virtuel aux débats à l'ensemble de la communauté francophone canadienne par cette technologie.

D'autre part, la réalisation du projet *Favoriser la recherche en alphabétisation en français par la mise en œuvre d'une communauté francophone de recherche en alphabétisation* aura été très stimulante pour l'équipe de travail. De son propre aveu, l'exercice lui fournit à la fois pleins d'idées pour la poursuite de son travail et un outil pour soutenir la communauté de recherche. Élaboré parallèlement au projet de répertoire *Compas*, le projet de colloque est aussi devenu une plateforme de promotion



et de diffusion du répertoire, facilitant l'accès à la communauté qu'il réunit.

Par ailleurs, le colloque de novembre aura permis la mise en action de la communauté de pratique, notamment par ses volets « présentations de travaux de recherche » et « occasion d'échanger entre chercheurEs et praticienNEs ». Le rêve d'un réseau est devenu réalité, l'ébauche de plan d'action n'étant qu'un indice supplémentaire de la mobilisation de ses membres.

Pour les deux coordonnatrices, le mérite d'avoir soutenu le projet sur la durée revient au comité consultatif, véritable noyau ayant rendu les choses possibles. Grâce à sa vision de développement clairement exprimée, les nombreuses circonvolutions engendrées par le roulement du personnel et les ateliers d'avril 2008 ont favorisé l'adhésion en cours de route de l'ensemble de la communauté de recherche au projet de réseau. Ainsi, parce que le rendez-vous de l'automne a concrétisé le réseau, la communauté de pratique pourra aborder d'autres thèmes qui lui sont chers dans les mois à venir.

Alors que la première édition du colloque a davantage porté sur la structure, la mission, les valeurs et l'organisation d'un réseau, on a véritablement assisté à la concrétisation de ce projet avec son édition de novembre. En outre, la phase de consultation réalisée dans l'intervalle a permis de faciliter, de clarifier, de simplifier la formulation des textes fondateurs du réseau (mission, valeurs et structure du réseau) et de confirmer le désir de la communauté de la recherche en alphabétisation francophone de se doter d'un lieu formel d'échange.

## 2.3 Recommandations

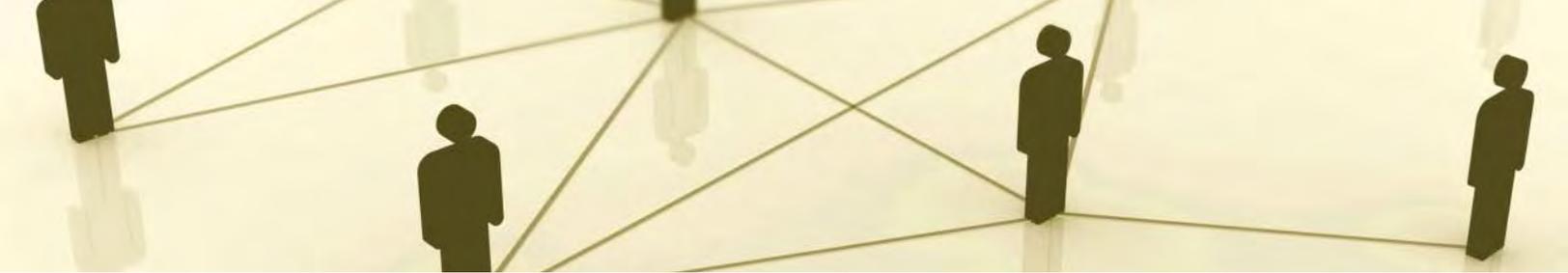
Loin d'avoir mis un point final à quelque projet que ce soit, la réalisation du projet *Favoriser la recherche en*

*alphabétisation en français par la mise en œuvre d'une communauté francophone de recherche en alphabétisation* donne le coup d'envoi à une toute nouvelle dynamique d'échange et de communication entre les membres de la communauté de pratique de la recherche en alphabétisation francophone du Canada. Grâce à la mobilisation de ses membres qui ont identifié dès l'étape du plan d'action les gestes qu'ils sont prêts à poser, le réseau pourra grandir. Grâce à l'exemple de l'introduction de débats-conférences dans la programmation de son colloque annuel, la communauté pourra continuer de prendre connaissance de travaux de recherche en cours et d'échanger sur ses applications pratiques. Grâce au renforcement du partenariat entre les organismes parrains que sont la FCAF et le CDÉACF, ce sont les chercheuses et chercheurs de partout au Canada qui pourront s'enrichir des avancées faites par les francophones, du Québec et d'ailleurs.

Dans cet esprit, et en prévision de l'organisation d'autres événements semblables, nous formulons deux groupes de recommandations qui ne sont pas sans rappeler les ingrédients ayant contribué au succès des colloques *L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges* et *Réfléchir pour mieux agir*.

### L'animation du réseau

- ◆ Veiller à la mise en œuvre du plan d'action que se sont donnés les membres du réseau par une animation réelle du réseau.
- ◆ Maintenir l'apport d'un comité consultatif pour guider les organismes partenaires dans la mise en œuvre des prochaines activités du réseau.
- ◆ Assurer une répartition adéquate des responsabilités entre les organismes partenaires, selon les ressources dont ils disposent.



## II. Évaluation (SUITE)

- ◆ Ne pas hésiter à consulter la communauté de pratique au besoin sous forme virtuelle ou de rencontres ponctuelles, journées d'études, colloques, etc.
- ◆ Prévoir les prochaines rencontres nationales
- ◆ Soutenir et promouvoir l'utilisation du site Internet du répertoire Compas comme lieu virtuel de diffusion, d'animation et d'échange pour les membres du réseau.
- ◆ Distribuer aux membres de la communauté de pratique, le plan d'action du réseau et solliciter la contribution de ceux et celles qui n'ont pas pu prendre part à son élaboration.
- ◆ Poursuivre la recherche active de membres parmi la communauté de chercheuses, chercheurs, praticiennes et praticiens de la recherche en alphabétisation francophone.

### Les prochaines rencontres nationales

- ◆ Prévoir des moments dédiés aux échanges informels entre chercheuses, chercheurs, praticiennes et praticiens.
- ◆ Consacrer une partie de la rencontre aux débats-conférence pour la présentation de travaux de recherche en cours.
- ◆ Favoriser, autant que possible, une formule d'animation souple, alternant des échanges en atelier et des séances plénières.
- ◆ Prévoir une évaluation de chaque événement afin de valider le degré de satisfaction de ses participantes et participants.

# ANNEXE 1 – Plan d'évaluation

Titre du projet :

**La recherche : outil de développement de l'alphabétisation en français**

Période de financement du 1er avril 2007 au 31 juin 2008

Objectifs d'évaluation /activités		Indicateurs de rendement et méthode de mesure de rendement	
<b>Objectif du projet :</b> Mise en place d'une communauté de recherche francophone en alphabétisation		<b>Indicateur de rendement :</b> Des chercheurEs, praticienNEs, agentEs, s'engagent à faire de la recherche en alphabétisation des francophones <b>Sa mesure :</b> Liste des participantEs à la communauté de recherche et à des sous-comités <b>Sa mesure :</b> Formulation de projets de recherche dans le domaine de l'alphabétisation des francophones au Canada	
<b>Objectif 1 :</b> Déterminer les priorités de recherche en alphabétisation et l'alphabétisme des francophones		<b>Indicateur de réussite :</b> Présentation de la cartographie conceptuelle de la recherche sur l'alphabétisation et l'alphabétisme des francophones qui permette aux congressistes d'identifier les pistes de recherche prioritaires du domaine <b>Sa mesure :</b> Questionnaire d'évaluation du colloque	
Activités à évaluer		Échéancier	
<b>Préparation du colloque</b> Mise en place d'une communauté de recherche francophone en alphabétisation		• Mai 2008	• Spécialiste en cartographie • Comité consultatif • Coordonnatrices • Congressistes
Objectifs d'évaluation /activités		Indicateurs de réussite et méthode de mesure de réussite	
<b>Objectif 2 :</b> Optimiser la réussite du colloque et la structure de recherche proposée		<b>Indicateur de réussite :</b> Participation active des membres du Comité consultatif aux réunions <b>Sa mesure :</b> Compte-rendu des rencontres <b>Indicateur de réussite :</b> Représentativité et diversité des membres du comité en termes de provenance territoriale et d'intérêt de recherche. <b>Sa mesure :</b> Membres du comité provenant des milieux communautaires, gouvernementaux et universitaires, experts en alphabétisation et en éducation des adultes.	
Activités à évaluer		Échéancier	
<b>Mise sur pied d'un comité consultatif pour la préparation du colloque sur la recherche sur l'alphabétisme des francophones</b> Rencontres des membres du comité		• Août 2007 • Décembre 2007	• Coordonnatrices • Membres du comité consultatif

(Suite à la page 26)

# ANNEXE 1 – Plan d'évaluation (suite)

Titre du projet :

**La recherche : outil de développement de l'alphabétisation en français**

Période de financement du 1er avril 2007 au 31 juin 2008

Objectifs d'évaluation /activités		Indicateurs de réussite et méthode de mesure de réussite	
<b>Objectif 3 :</b> Fournir aux congressistes toute l'information relative aux structures de concertation en recherche ainsi qu'aux sources de financement pour la recherche en alphabétisation		<b>Indicateur de réussite :</b> Formulation d'une proposition de modèle de structure approprié pour la communauté francophone du Canada <b>Sa mesure :</b> Adoption de la proposition par les congressistes	
Activités à évaluer	Échéancier	Partenaire(s) concerné(s)	
<b>Proposition de structure pour favoriser le développement de la communauté de pratique de recherche en alphabétisation et favoriser la diffusion de la recherche</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Élaboration de recommandations</li> <li>Validation par le comité consultatif</li> <li>Présentation aux congressistes lors du colloque</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proposition : Mars 2007</li> <li>Acceptation : Avril 2007</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Coordonnatrices</li> <li>Consultants</li> <li>Membres du comité consultatif</li> </ul>	
Objectifs d'évaluation /activités		Indicateurs de réussite et méthode de mesure de réussite	
<b>Objectif 4 :</b> Élaboration d'un plan d'action des dix premiers mois de l'implantation de la structure permanente		<b>Indicateur de réussite :</b> Dépôt d'un plan de mise en œuvre des recommandations du colloque au Secrétariat national à l'alphabétisation <b>Sa mesure :</b> Actes du colloque <b>Indicateur de réussite :</b> Diffusion des actes du colloque aux publics ciblés <b>Sa mesure :</b> Liste de diffusion des actes du colloque	
Activités à évaluer	Échéancier	Partenaire(s) concerné(s)	
<b>Actes du colloque</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Diffusion des actes du colloque</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mai 2008</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Rédacteur</li> <li>Coordonnatrices</li> </ul>	
Objectifs d'évaluation /activités		Indicateurs de réussite et méthode de mesure de réussite	
<b>Objectif 5 :</b> Évaluer le processus de la création de la structure permanente		<b>Indicateur de réussite :</b> Observation participante de l'évaluatrice externe à la réalisation du projet <b>Sa mesure :</b> Rapport d'évaluation du projet <b>Indicateur de réussite :</b> Diffusion des actes du colloque aux publics ciblés <b>Sa mesure :</b> Liste de diffusion des actes du colloque	
Activités à évaluer	Échéancier	Partenaire(s) concerné(s)	
<b>Évaluation du projet</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Rapport d'évaluation du projet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mai 2008</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Évaluatrice Externe</li> <li>Coordonnatrices</li> </ul>	

## ANNEXE 2 – Membres du comité consultatif

### « Favoriser la recherche en alphabétisation en français par la mise en œuvre d'une communauté de recherche en alphabétisation »

**Martine Boucher** est coordonnatrice du RÈCRAF depuis 2003. Elle travaille également à titre de consultante sur de nombreux projets qui touchent de près la littératie.

**Ghisline Bourque** est directrice générale de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français.

**Isabelle Clerc (Université Laval)** est professeure en communication et directrice du groupe **Rédiger** qui réunit des chercheurs en rédaction. Leurs travaux portent sur la production des textes à caractère utilitaire et la rédaction en langue claire et simple.

**Margot Kaszap** est professeure à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Elle a dirigé et écrit plusieurs recherches portant sur la relation alpha-santé. Elle a travaillé à structurer un Réseau canadien de la recherche en santé.

**Yvon Laberge** est consultant dans les domaines de l'alphabétisation et de l'éducation. Présentement, il assure la coordination de **Eduk en Alberta**.

**Donald Lurette** est responsable de la formation au Centre d'apprentissage et de perfectionnement (CAP) de Hawkesbury. Il a complété une recherche-action sur les barrières à l'apprentissage.

**Diana Masny** est professeure titulaire à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. Elle est membre de la Faculté des études supérieures et de la recherche. Elle enseigne dans le domaine des langues et des littératies et ses travaux portent principalement sur les littératies multiples.

**Normand Labrie** est vice-doyen à la recherche et aux études supérieures de l'Université de Toronto. Chercheur et membre du CREFO, ses plus récentes recherches portent principalement sur la relation entre le bilinguisme et l'alphabétisation.

**Claudine Paquin (FCAF)** est chargée de projet à la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français.

**Rosalie Ndejuru (CDÈACF)** est directrice du Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine.

**Charline Vautour** a été agente de recherche et conseillère en reconnaissance des acquis, service de passerelles d'accès, au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick à Bathurst. Elle poursuit présentement son doctorat.

#### Consultants :

**Chantal Ouellet** est professeure au Département d'éducation et formation spécialisées de l'Université du Québec à Montréal. Elle œuvre depuis plusieurs années en alphabétisation, et connaît aussi bien le milieu communautaire qu'universitaire. Ses récents travaux ont porté sur les compétences essentielles en milieu de travail et actuellement sur les pratiques de l'écrit chez les jeunes du secondaire.

**Jim Page** est consultant dans les domaines de l'alphabétisation et de l'éducation. Il siège au conseil d'administration de plusieurs organismes dont CODE/OCDE. Il a été directeur du SNA pendant quelques années avant de prendre sa retraite et d'offrir ses services comme consultant.

**Anne-Marie Caron Réaume** est consultante dans les domaines de l'éducation. Elle a travaillé en tant qu'agente d'éducation, gérante d'équipe et/ou analyste de politiques au ministère de l'Éducation en Ontario et à la Commission royale sur l'Éducation. Sa thèse de doctorat en éducation (2007) s'intitule *Interrogation of Pedagogical Practices of Mother Tongue Bilingualism in French and English: A Francophone Study*.

### Proposition d'énoncés de principes pour le développement d'un projet de communauté de recherche francophone pan canadienne en «alphabétisme» des adultes

■ Proposition présentée aux membres du comité consultatif à la réunion du 8 et 9 décembre 2007 par l'équipe de consultants : Anne-Marie Caron Réaume, Chantal Ouellet et Jim Page.

#### ► Perspective globale

Créer un environnement propice au développement de la recherche en français sur l'alphabétisme des adultes au Canada.

Appuyer et renforcer le développement de la capacité de recherche en français.

Renforcer les liens entre la recherche et la pratique dans le but d'améliorer les conditions d'apprentissage et la qualité de l'alphabétisme des adultes.

Utiliser les infrastructures existantes pour atteindre les objectifs visés.

#### ► Énoncés de principes

Le succès du réseau repose sur la participation et la collaboration active de l'ensemble des partenaires du milieu.

Le réseau entend utiliser les ressources existantes qui offrent des services diversifiés et variables pour soutenir la recherche et ce, dans un esprit de concertation, de complémentarité, de partage et de collaboration.

Le réseau a pour but d'accroître la capacité de recherche en français d'un bout à l'autre du pays et de permettre un apport significatif de toutes les régions en tenant compte des situations et des besoins particuliers.

La structure de gouvernance permet un apport significatif des nombreuses parties et assure la transparence : la structure de base est réduite et est soutenue par des comités consultatifs, des associés ou des groupes d'intervenants.

La structure de gouvernance pourrait être constituée d'un ou d'une chercheurE d'un établissement post-secondaire et d'un ou une représentantE d'un organisme communautaire qui co-dirigeront et feront valoir activement les objectifs du réseau. Les codirecteurs/codirectrices assureront le leadership et contribueront à l'orientation intellectuelle pour l'élaboration du programme d'activités; ils seront appuyés par des chercheurs et des étudiants (dans la mesure du possible), par les organisations partenaires et par du personnel professionnel au besoin.

Le réseau se propose de réunir des chercheurs de différentes provenances et de divers champs d'études en ce sens, il tient compte des représentations interdisciplinaires, inter institutionnelles, intersectorielles et contextuelles de la recherche afin de créer un espace d'interactions et d'échanges des savoirs, des pratiques et des expertises entre intervenants, universitaires, chercheurs, planificateurs et décideurs.

## Logistique

Le plan d'action annuel/triennal/ou quinquennal est ou sont basés sur les principes et les valeurs du réseau et, le développement du plan d'action est présenté aux membres lors d'une concertation annuelle.

Les alliances de collaborations sont variables et sont déterminées par les priorités des plans d'action.

Les activités du réseau revêtent un caractère pratique en tenant compte des priorités d'actions définies annuellement à chaque trois cinquième d'années (3/5 ans) par ses membres.

Le réseau sert à développer des stratégies nationales visant le développement de la recherche et l'étude de problématiques identifiées comme étant prioritaires et non à subventionner directement la recherche.

## Objectifs

1. Augmenter la participation et la concertation d'intervenants de divers milieux dans l'élaboration des questions de recherche prioritaires et l'interprétation des résultats;
2. Identifier les besoins de recherche, les principales problématiques, les projets en cours et ceux à développer;
3. Mettre en commun les pratiques novatrices;
4. Mettre en commun l'information;
5. Renforcer l'accès aux ressources utiles;
6. Faciliter la communication entre les membres;
7. Promouvoir la recherche et accroître la portée des travaux existants;
8. Contribuer à la formation des chercheurs.

## Mandat

- ◆ Miser sur la diffusion des résultats de recherche et favoriser le transfert de connaissances et l'établissement de partenariats avec les utilisateurs potentiels des résultats de la recherche;
- ◆ Stimuler le développement de projets communs;
- ◆ Constituer un lieu privilégié pour l'initiation et la formation à la recherche;
- ◆ Contribuer à la formation de chercheurs établis et de nouveaux chercheurs;
- ◆ Encourager les liens et les échanges entre les chercheurs au plan national et international;
- ◆ Mettre en valeur les résultats de la recherche et leur appropriation par les organisations, les praticiens, les décideurs et les partenaires concernés.

## Actions à développer

- ✿ Veille et information afin de diffuser les connaissances nouvelles du domaine de recherche;
- ✿ Concertation, coordination et échanges afin d'assurer une liaison entre chercheurs et praticiens et partenaires;
- ✿ Mobilisation et médiation des connaissances, ainsi qu'analyse et évaluation des besoins du milieu;
- ✿ Formation

## Annexe 4 :



## Rapport d'évènement

Préparé par *La Boîte de Comm.*,  
*stratégie et production*

Mai 2008



**La Boîte de Comm.**  
STRATÉGIE ET PRODUCTION

## TABLE DES MATIÈRES

1.Résumé .....	3
2.Description du projet .....	4
3.Changement au sein du comité organisateur .....	5
4.Déroulement de l'événement .....	6
4.1Mercredi le 23 avril 2008 .....	6
4.2Jeudi le 24 avril 2008 .....	6
4.3Vendredi le 25 avril 2008.....	11
5Relations de presse .....	14
5.1Radio .....	14
5.2Communiqué post-événement.....	14
6Évaluation.....	14
6.1Faits saillants .....	15
6.2Analyse des résultats .....	15
7Recommandations et suggestions.....	16
7.1Recommandations et suggestions des participantes et participants .....	16
7.2Recommandations et suggestions de La Boîte de Comm. ....	16
8Conclusion.....	17
ANNEXE 1 Invitation aux médias.....	19
ANNEXE 3 Envoi informatif aux participantes et participants - 2.....	24
ANNEXE 5 Résumé des notes d'atelier - 24 avril (Transcription).....	28
ANNEXE 6 Résumé des notes d'atelier - 25 avril 2008 (Transcription).....	42

### 1. RESUME

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) ont confié à *La Boîte de Comm.* l'organisation, la coordination et l'animation stratégique du colloque « L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges » qui a eu lieu à l'hôtel Novotel de Montréal du 23 au 25 avril 2008.

Le colloque a réuni, durant ces trois journées, plus de 80 participantes et participants venant de tous les coins du Canada et même de l'Allemagne. Des chercheuses, chercheurs, praticiennes et praticiens de tous les milieux ont examiné, lors d'ateliers et de plénières animées, l'état de la recherche actuelle, l'état des réseaux de recherche et quelles sont les priorités de recherche pour l'avenir.

Le lancement du colloque a eu lieu au restaurant de l'hôtel lors d'un agréable coquetel dînatoire. Les deux journées suivantes ont fait place aux séances de travail sous forme de présentations, d'ateliers et de plénières. C'est au cours de ces journées que les gens se sont penchés sur la question de la formation d'un éventuel réseau pancanadien francophone en alphabétisation. Les discussions ont été profondes et les interrogations pertinentes.

En somme, le souhait de former un réseau s'est fait sentir par la majorité des personnes présentes. Les chercheuses, chercheurs, praticiennes, praticiens sentent le besoin d'unir leur force à l'intérieur d'un réseau qui les représenterait, qui favoriserait les partenariats et les échanges, qui faciliterait l'accès à la documentation et possiblement le financement de projets. Les valeurs ainsi que la mission de ce futur réseau ont été écrites et présentées à l'auditoire. Un réseau n'a pas vu le jour à la fin de cette rencontre, mais le désir d'en constituer un est clair.

## 2. DESCRIPTION DU PROJET

C'est en 2004, lors de la révision de sa politique sur la recherche que le Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA) a constaté « l'absence de recherche sur la problématique de l'alphabétisme des francophones ». De ce fait, le SNA a mandaté la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) pour développer des pistes de solutions, dont la création d'un réseau.

Quatre années plus tard, ils présentent avec fierté les résultats de leurs travaux qui ont pris forme à la suite d'une série d'initiatives telle que la constitution d'un comité consultatif, l'exploration de modèles de réseaux de recherche, l'inventaire des recherches en alphabétisation en français au Canada, la création d'une cartographie conceptuelle de la recherche et finalement, l'organisation d'un colloque qui a lieu du 23 au 25 avril 2008 à l'Hôtel Novotel de Montréal.

Intitulé « L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges », le colloque se devait de réunir environ 80 personnes de partout au pays. Une invitation a d'abord été envoyée par la FCAF et le CDÉACF. Ensuite, les personnes intéressées ont rempli le formulaire d'inscription. Tous ces formulaires ont été envoyés à l'équipe de coordination de La Boîte de Comm. qui a pris soin d'inscrire chacun des participants à l'intérieur d'une base de données. L'équipe a ensuite assuré un suivi serré entre les participants et l'hôtel Novotel, et ce, jusqu'au jour du lancement du colloque.

Plusieurs rencontres ont eu lieu entre l'équipe de coordination et les deux mandataires, afin d'élaborer une programmation qui rencontrerait les objectifs de l'événement. Ces réunions ont permis de soulever une série de questions sur lesquelles les participants se sont penchés lors des ateliers.

Par la suite, une série d'actions ont été posées pour la réalisation de ce rassemblement : la gestion des inscriptions et la compilation des informations à l'intérieur d'une base de données, la création d'une image graphique qui servira pour tous les outils de communication et d'identification du colloque, l'envoi de courriels informatifs aux participants, l'envoi d'une invitation aux médias, la sollicitation d'entrevues, le montage de la pochette du participant, la coordination avec l'hôtel pour les besoins de l'événement, etc.

Ce rapport présente les faits saillants de l'organisation, du déroulement et des nombreuses discussions qui ont eu cours pendant le colloque. L'évaluation de la rencontre, réalisée par Marisabelle Bérubé (évaluatrice externe) et quelques recommandations font également partie du compte rendu. Enfin, les messages d'information envoyés aux participantEs et aux médias sont rassemblés en annexe.

### 3. CHANGEMENT AU SEIN DU COMITE ORGANISATEUR

En février 2008, soit quelques semaines avant le colloque, la coordonnatrice de l'évènement Martine Boucher quitte son poste pour des raisons de santé, ce qui causera quelques chambardements au niveau de l'organisation.

Sharon Hackett (CDÉACF) est alors nommée à titre de nouvelle coordonnatrice du colloque. Vu l'ampleur de la tâche et le court délai, la direction du CDÉACF lui adjointra *La Boîte de Comm., stratégie et production* pour prendre en charge l'organisation logistique et l'animation de l'évènement.

Avant son départ, madame Boucher avait entrepris plusieurs démarches dont la réservation de l'hôtel Novotel comme lieu de réunion.

L'organisation du colloque avait donc une contrainte de lieu, c'est-à-dire l'hôtel Novotel dont la salle de réunion réservée (Alsace-Lorraine) avait une capacité maximale de 64 personnes pour la configuration demandée (tables rondes, scène, podium, espace secrétariat et Power Point). Afin d'admettre tous les participants inscrits (plus de 80), il fallu augmenter le nombre de personnes par table, ce qui explique le faible taux de satisfaction à l'égard de la grandeur de la salle. Par contre, lors des dîners, la salle Périgord était à la disposition des participants qui désiraient assister à des présentations, ce qui donnait de l'espace aux participants qui mangeaient dans la salle Alsace-Lorraine. Le buffet était servi dans les deux salles.

#### 4. DEROULEMENT DE L'EVENEMENT

##### 4.1 Mercredi le 23 avril 2008

L'équipe de la Boîte de Comm. est arrivée sur les lieux vers 14 heures pour installer le secrétariat, la table d'accueil et d'inscription près de la salle Alsace-Lorraine et pour coordonner le montage de la scène et des équipements audiovisuels pour le coquetel de bienvenue dans l'Ô, le restaurant de l'hôtel.

Dès 17 heures, les participantes et participants ont pu venir chercher leur cocarde ainsi que leur pochette à la table d'accueil. À 19 heures, les portes du restaurant se sont ouvertes et les gens invités ont pu discuter entre eux tout en dégustant des hors-d'œuvre. Une heure plus tard, le colloque s'est entamé par une suite de discours protocolaires souhaitant la bienvenue aux nombreuses personnes présentes. Se sont succédés :

Richard Messier, l'animateur du colloque

Rosalie Ndejuru, directrice générale du CDÉACF

Suzanne Benoît, présidente de la FCAF

Danielle Charron, coordonnatrice adjointe du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes du CCA

Paul Bélanger, professeur à l'UQAM (présentation vidéo de 20 minutes présentée sur grand écran)

Il était prévu que Serge Wagner, professeur et membre fondateur de la FCAF, fasse une petite allocution, mais pour des raisons personnelles, il n'a pu se présenter à la soirée.

##### 4.2 Jeudi le 24 avril 2008

Une journée chargée attendait les participantes et participants puisque plusieurs séances de travail étaient au menu de la journée. Avant le début des ateliers, les animatrices, animateurs et rapporteurEs rencontraient l'animateur du colloque, Richard Messier, pour recevoir quelques consignes sur leur rôle respectif dans l'animation et la prise de notes des discussions d'atelier.

Vous trouverez dans les pages qui suivent un petit résumé des réponses compilées parmi tous les cahiers de notes des rapporteurEs. La version complète des réponses compilées se retrouve en annexe.

### Atelier 1 : Mise en situation

*Une meilleure intégration recherche - pratique pourrait-elle améliorer le travail des intervenantes et des intervenants?*

La majorité des personnes ont évoqué qu'une meilleure intégration recherche-pratique améliorerait en effet le travail des intervenantes et intervenants. Cette intégration aiderait aussi à améliorer le travail des praticiens et des chercheurs, car chacun connaîtrait le travail de l'autre. Ainsi, le milieu de la recherche tiendrait plus compte des problèmes rencontrés sur le terrain et le milieu de la pratique serait plus impliqué à l'intérieur de celui de la recherche. Les recherches seraient ainsi plus accessibles et vulgarisées.

Par contre, un obstacle a été soulevé à travers cette idée : le temps. Le temps de recherche est excessivement long et le temps d'intégration de ces résultats de recherche en milieu de pratique l'est tout autant.

On souhaite donc que le lien se fasse mieux entre les deux milieux et qu'une collaboration naisse.

### Atelier 2 : La culture de la recherche en alphabétisation

*Est-ce que la complexité de la problématique alpha est justement reconnue?*

Généralement les participantes et participants ont indiqué que la problématique de la recherche n'est pas reconnue et même qu'elle est mal connue. Les constats ont été nombreux à savoir qu'il existe peu de revues scientifiques pour faire valoir cette problématique, que les universités ne reconnaissent pas l'alphabétisation comme un champ d'étude à part entière, que les milieux minoritaires francophones ont encore plus de difficulté à démontrer toute la complexité du problème en alphabétisation, etc. On signale aussi qu'il y a une résistance provenant de certains acteurs comme les politiciens et les entreprises.

Il a été suggéré que les milieux de pratique aillent chercher les ressources et amènent les chercheuses et chercheurs à se pencher sur des questions plus pratiques. Ensuite, les praticiennes et praticiens souhaiteraient que les recherches réalisées soient contextualisées, qu'elles incluent l'explication des résultats et des situations selon la situation géographique. Finalement, pour simplifier le travail des intervenants, les personnes ont évoqué la pertinence d'identifier les différents profils d'apprenants. Cela permettra de cibler plus rapidement les besoins de ces derniers.

### *La recherche est-elle suffisamment diffusée et vulgarisée?*

À cette question, on soulève à plusieurs reprises que la recherche n'est pas adaptée au terrain. On indique que les milieux de pratique ont besoin de recherches plus vulgarisées. Cependant, la vulgarisation amène des coûts supplémentaires. Le manque de fonds est donc un grave problème sur le plan de la diffusion et de la vulgarisation des recherches. Parmi plusieurs suggestions recensées lors du colloque, il a été proposé de s'inspirer de ce qui est fait ailleurs dans le monde, d'avoir une meilleure conscientisation sociale et donc, des sujets de recherches plus près de la réalité. On suggère aussi d'inviter les groupes communautaires à cogner aux portes des chercheurs, de bâtir une revue francophone canadienne, etc.

### *Y a-t-il une culture de recherche dans les milieux de pratique?*

Le manque de temps et le manque de financement sont des contraintes importantes qui amenuisent la culture de recherche dans les milieux de pratique. Pour pallier à ce manque, les chercheurs et praticiens devront développer un langage commun et s'investir dans les deux milieux.

### Atelier 3 : Les moyens

#### *Est-ce que les praticiennes et praticiens disposent des moyens nécessaires pour faire de la recherche?*

Plusieurs éléments listés par les participants du colloque évoquent que les praticiennes et praticiens n'ont pas les moyens nécessaires pour faire de la recherche. Le roulement de personnel, le manque de formation, la description des tâches axées uniquement sur la pratique, la résistance à la réflexion et le manque de soutien font partie des principaux constats soulevés. Il est cependant suggéré de privilégier la collaboration entre chercheurs et praticiens, de mettre sur pieds des Journées professionnelles, de développer l'intérêt des praticiens envers la recherche en offrant des formations, de diffuser plus rapidement les travaux de recherche (ex. iPod, Clips vidéo), etc.

#### *En matière de recherche en alphabétisation, les expertises des actrices et des acteurs des différents milieux sont-elles reconnues à leur juste mesure?*

Cette question soulève bien des déceptions. La démotivation est un élément qui apparaîtra souvent dans les cahiers de rapporteurEs. On y souligne plusieurs éléments tels que le manque de diversification, la trop petite quantité de projets publiés par rapport aux projets menés et la grande variabilité entre les milieux. Pour augmenter la reconnaissance de cette expertise, il faudra d'abord sensibiliser la population au fait que la problématique de l'alphabétisation peut toucher des personnes de 0 à 99

ans. Encore une fois, la collaboration chercheur-praticien fait partie des solutions proposées, de cette façon tout le monde profitera de l'expertise de chacun.

*Est-ce qu'on utilise suffisamment les ressources documentaires?*

La réponse négative fut quasi unanime. On y déplore le manque de ressources et de temps ainsi que la mauvaise promotion des services de diffusion existants. On suggère de bien vulgariser et diffuser les documents afin que leurs consultations soient plus efficaces et nombreuses. Ensuite, on désire que les gens soient formés pour utiliser adéquatement et efficacement les banques de données et les ressources en ligne. Le souhait d'augmenter l'effectif documentaire du CDÉACF ou de tout centraliser les documents dans une banque de données s'est aussi fait sentir au cours de la séance plénière pour cette question.

*Est-ce nécessaire de clarifier les aspects éthiques de la recherche?*

L'aspect éthique est une dimension moins connue des intervenants en alphabétisation bien qu'elle soit extrêmement importante. Des formations et des cours de méthodologie seraient nécessaires afin que tous comprennent et appliquent correctement les aspects éthiques dans leurs travaux. Par contre, on ne souhaite pas que la déontologie devienne un obstacle à la recherche. Finalement, les participantEs rêvent d'une éthique de recherche uniforme et valable partout au pays.

Atelier 4 : Les décideuses, décideurs et le financement

*Les personnes responsables de la décision tiennent-elles suffisamment compte de la recherche en alphabétisation? Connaissent-elles bien les résultats de la recherche?*

Malheureusement, on constate que le milieu des décideurs est très conservateur et qu'il prône la rentabilité sociale au profit du bien-être de la population. Dans ce milieu, la place est laissée principalement aux mégaprojets à portée nationale, à la rentabilité, aux chiffres, etc. Cependant, un vent de changement se sent dans les entreprises puisque aujourd'hui on accorde une plus grande importance au développement du capital humain et social et c'est ce que les gens souhaiteraient voir dans les politiques et les décisions. Il sera aussi impératif de démontrer aux décideurs l'impact de la recherche sur l'économie, la santé et le niveau de littératie en instaurant de meilleurs mécanismes de diffusion des résultats de recherche auprès d'eux.

*Si les décideuses et décideurs connaissaient mieux les résultats de la recherche, est-ce que le financement serait augmenté et mieux adapté?*

Selon les commentaires recueillis, les décideurs sont souvent aux prises avec des contraintes de gestion et dans ce contexte, se préoccupent davantage de l'argent disponible que du financement à accorder. Afin d'augmenter le financement, il faudra inviter les décideurs aux tables rondes. Ainsi, ils seront mieux conscientisés aux différents problèmes causés par l'analphabétisme et il sera plus facile de les inciter à financer la recherche. Les intervenants en alphabétisation doivent impérativement exposer les répercussions positives du financement en alpha dans la vie des gens. Le langage utilisé devra être le même que celui des décideurs.

*Qu'est-ce qui pourrait convaincre les personnes responsables de la décision d'augmenter les budgets affectés à la recherche?*

Malheureusement, l'alphabétisation ne fait pas partie des priorités politiques. Pour changer le cours des choses, il faudra sensibiliser le public pour obtenir son appui. On suggère aussi de s'inspirer des modèles étrangers, de comprendre la logique gouvernementale, de démontrer les retours sur leurs investissements, de ne pas présenter l'alphabétisation comme une cause, mais comme un fournisseur de service. Bref, il faudra apprendre à parler leur langage et poser les actions appropriées pour être bien compris.

*Avons-nous besoin d'un réseau qui améliorerait l'interaction entre les milieux de la recherche et de la pratique?*

Bien des questions et des conditions ont été soulevées par cette question. Dans l'ensemble, la volonté de former un réseau se fait sentir, mais on souhaite d'abord savoir qui chapeauterait et financerait ce réseau. On veut que ce réseau ait une structure souple, animée, légère, créative et peu coûteuse. Le réseau devra être un lieu de partage du savoir, de développement des capacités et des compétences, un lieu qui donne une identité collective autour de la recherche, un lieu de jumelage entre chercheurs, partenaires et praticiens, un lieu doté d'une banque de données, etc. Avant tout, il faudra que ce réseau s'établisse sur une problématique commune, des projets communs, un axe commun, bref un but commun. Ces rôles seront multiples : influencer, faire reconnaître les réalités au Québec et hors Québec, outiller les praticiens à la recherche et vice versa, favoriser la diffusion et la vulgarisation des travaux et finalement, faire la promotion de la recherche en littératie. L'idée de s'inspirer des modèles de réseaux étrangers et de ceux du Canada anglais est revenue à cette question. Avant la constitution d'un réseau, le plus important sera de bien évaluer les besoins.

### 4.3 Vendredi le 25 avril 2008

La deuxième journée a débuté avec quelques précisions. Depuis la veille, une perception de confusion entre les intentions de la CDÉACF et du FCAF et les attentes des participantEs s'installait. Ainsi, en début de journée, Sharon Hackett, coordonnatrice du colloque, ainsi qu'Yvon Laberge, directeur général de la FCAF, sont venus clarifier les objectifs du colloque. Monsieur Laberge a rappelé que le réseau ne devait pas nécessairement être formé à la fin du colloque, mais que du moins les grandes lignes de sa forme, de sa mission, de ses valeurs et de ses actions à prioriser devraient être identifiées.

Atelier 1 : Quel modèle nous conviendrait le mieux?

*Y a-t-il un modèle qui répondrait mieux à nos besoins ?*

Les participants ont indiqué que le modèle qui répondrait le mieux à leurs besoins serait évidemment un modèle conçu à partir de leur réalité, un modèle endogène. Le réseau britannique RaPal semblerait aussi être un bon modèle à suivre.

*Quels éléments de ces modèles devrions-nous retenir?*

Suite à la présentation de différents modèles par Chantal Ouellet et Maren Elfert, voici les éléments qui ont été retenus : une formule de financement autonome alimentée par la cotisation des membres, des bulletins et des groupes de discussions, une structure indépendante face au gouvernement et assez petite pour améliorer ses chances de réussite et de durabilité.

*Manque-t-il des éléments?*

Il faudra explorer plus en profondeur tous les types de réseaux qui ont été présentés dans le cadre du colloque afin de bien identifier les éléments à retenir et à éviter.

Atelier 2 : Le réseau

*Quelles devraient être les valeurs du réseau ?*

Parmi les valeurs les plus souvent énumérées dans les cahiers de note des rapporteurEs, mentionnons:

Autonomie, flexibilité, souplesse, ouverture, approche multidisciplinaire, pérennité, reconnaissance, partage, engagement vert, etc.

### *Quelle devrait être la mission du réseau?*

Les propositions quant à la mission ont été abondantes. Voici quelques unes de celles qui ont été listées par les participants :

Rassembler les chercheurs et praticiens francophones du Canada et assurer l'échange de connaissance entre eux. Faire avancer les pratiques d'avancement et promouvoir la recherche en alphabétisation. Favoriser l'éclosion de projets en partenariats avec les membres (praticiens, chercheurs, décideurs, apprenants) et faciliter la vulgarisation et la diffusion des résultats et des bonnes pratiques.

### *Qui ce réseau devrait-il regrouper ?*

À cette question, la liste impliquait beaucoup de personnes comme : les chercheurs, praticiens et apprenants de tous les coins du pays, les employeurs, les décideurs politiques, les bailleurs de fonds, les médias, les partenaires, les organismes communautaires, les gestionnaires, etc.

### *Quelle devrait être sa structure ?*

Un consortium composé de quelques organismes pourrait être envisagé. On suggère aussi une structure papillon, soit un réseau attaché à une structure existante : le partenariat FCAF et CDÉACF serait intéressant. La structure de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui prioriserait les besoins des apprenants, semblait aussi retenir l'attention. Bien entendu cette structure devra être souple, partenariale et devra assurer la représentativité pancanadienne. On suggère aussi à cette question l'implantation d'une cotisation annuelle pour les futurs membres.

### *Qui devrait en prendre la responsabilité ?*

Plusieurs personnes ont recommandé que la FCAF et le CDÉACF soient les organismes responsables du futur réseau. On a aussi suggéré un comité de coordination décisionnel logé chez l'un des partenaires ou des membres, un conseil d'administration de 5 personnes et des groupes fondateurs.

### Atelier 3 : Les priorités

*Quelles sont les actions que le réseau devrait prioriser ?*

Avant toute formation d'un réseau, il y a d'abord plusieurs étapes à franchir :

- Faire la synthèse du colloque
- Élaborer les voies de création
- Affiner la mission, les valeurs et la forme de l'organisation
- Faire une rétroaction avec les participants du colloque
- Mise en place d'un comité de direction temporaire qui étudiera la faisabilité de ce réseau (consultation des membres potentiels, établir des scénarios de mise en place de ce réseau, explorer les moyens de financement, organiser une seconde rencontre de recherche de partenaires éventuels).

Les actions prioritaires du réseau seront :

- Mettre sur pied un comité de direction (présidence aux 3 ans)
- Démarrer le membership et récolter des fonds
- Trouver des partenaires potentiels et obtenir des sources de financement
- Définir les stratégies de promotion de la recherche
- Établir un plan de communication annuel avec les impacts réels
- Etc.

\*\*\*\*\*

À la fin du colloque, Michèle Stanton-Jean de la commission canadienne pour l'UNESCO a prononcé un discours porteur d'espoir qui, en général, fut très apprécié de tous. Se sont par la suite succédés Yvon Laberge, directeur général de la FCAF et Rosalie Ndejuru, présidente du CDÉACF avec les mots de conclusion du colloque et les remerciements.

Au terme de ces deux journées bien chargées, les participantEs étaient heureux que le colloque se termine, mais aussi enchantés d'avoir fait la rencontre de gens provenant de plusieurs disciplines en alphabétisation et d'avoir partagé leur vision quant à la création d'un réseau pancanadien pour l'alphabétisation en français. Le CDÉACF et la FCAF sont retournés à leurs bureaux avec le mandat de poursuivre leurs démarches afin que le réseau voie le jour en septembre 2008.

À l'exception du départ des chambres qui devait se faire pour midi causant ainsi une file d'attente à la réception et un peu de retard sur l'horaire de l'après-midi, tout s'est bien déroulé en cette deuxième journée de travail.

## 5 RELATIONS DE PRESSE

*La Boîte de Comm.* a organisé une opération de presse au niveau local, régional et national. Elle a rédigé une invitation aux médias et fait par la suite plusieurs relances téléphoniques.

### 5.1 Radio

La recherchiste de l'émission Estrie-Express diffusée sur les ondes de la Première Chaîne de Radio-Canada s'est montrée la plus intéressée de toutes les personnes contactées. L'équipe de *La Boîte de Comm.* avait discuté avec elle de la possibilité d'une entrevue avec une des participantes du colloque, Julie Myre-Bisaillon, professeure et chercheuse à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Cette dernière avait accepté qu'on l'invite à une entrevue. Malheureusement, même après quelques appels et messages laissés, *La Boîte de Comm.* n'a plus reçu de nouvelles de la recherchiste.

### 5.2 Communiqué post-événement

Le communiqué post-événement n'a cependant pas été rédigé puisque formellement aucun réseau n'a été créé à la fin du colloque. Un recensement général des publications a été fait. Outre les sites du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes du Conseil canadien sur l'apprentissage, de la Banque de données en alphabétisation des adultes (BDAA) et du CDÉACF, nous avons trouvé qu'une seule parution annonçant l'événement, laquelle se retrouve en annexe. *La Boîte de Comm.* s'engage cependant à poursuivre les démarches de relations de presse (rédaction et envoi d'un communiqué de presse, sollicitation téléphonique) lorsque le réseau pancanadien sera officiellement créé.

## 6 ÉVALUATION

À la fin de l'événement, les participantes et participants étaient conviés à compléter le formulaire d'évaluation du colloque. Celui-ci aborde tous les éléments du colloque, à partir des présentations officielles à la formule des ateliers en passant par la qualité des repas servis. Ces formulaires ont été évalués par Marisabelle Bérubé qui s'est chargée de rédiger un rapport complet. Voici quelques-uns des résultats compilés. Les résultats détaillés seront publiés par l'évaluatrice dès que celle-ci en aura complété le traitement.

### 6.1 Faits saillants

Quelques points forts :

100 % des personnes ont apprécié les ateliers 1 et 2, soit la mise en situation et la culture de recherche

98 % des personnes ont apprécié l'accueil lors de leur arrivée sur les lieux du colloque

97 % des personnes ont apprécié la présentation générale de la cartographie (Sharon Hackett, CDÉACF)

Quelques points faibles :

57 % des personnes ont apprécié la synthèse et les conclusions finales du colloque

22 % des personnes ont apprécié la possibilité de pouvoir présenter leurs travaux de recherche

### 6.2 Analyse des résultats

En général, le colloque dépasse largement la note de passage. Les gens ont beaucoup apprécié la formule en groupe de travail. Les séances plénières animées ont aussi été appréciées par 97 % des personnes. Les ateliers obtiennent quant à eux d'excellentes notes variant de 82 % de satisfaction pour l'atelier sur les priorités du réseau allant jusqu'à 100 % de satisfaction pour l'atelier sur la culture de la recherche en alphabétisation.

Les notes sont moins bonnes lorsque le sondage aborde la grandeur de la salle (73 %), l'information donnée préalablement au colloque (64 %) ou la possibilité de présenter les travaux de recherches (22 %).

En effet, dans les commentaires recueillis, les gens indiquent à plusieurs reprises qu'ils ont peu apprécié la salle vu son étroitesse et sa disposition en longueur qui ne facilitait ni la vision ni l'audition des présentations.

Dans un événement comme celui-ci, il est difficile de plaire à tous. Beaucoup de personnes ont apprécié le travail en petit groupe et les séances plénières, alors que d'autres ont trouvé cette formule répétitive. On reproche maintes fois, dans les commentaires des participants, que le banquet a été trop long.

Somme toute, l'évaluation indique que le colloque fut un franc succès et qu'il fut apprécié de tous. Les commentaires recueillis serviront de suggestions constructives à suivre lors d'un prochain événement.

## 7 RECOMMANDATIONS ET SUGGESTIONS

À la suite du rapport d'évaluation, plusieurs points ont été soulevés par les participantes et participants auxquels une attention particulière mérite d'être portée par l'équipe de *La Boîte de Comm.* ainsi que le CDÉACF et la FCAF.

De plus, *La Boîte de Comm.* émet dans cette section ses propres recommandations quant à la préparation et au déroulement de l'événement.

### 7.1 *Recommandations et suggestions des participantes et participants*

Si une autre réunion du genre avait lieu, les participantEs recommandent :

- Utiliser une salle plus spacieuse.
- Recevoir les questions des ateliers à l'avance. Ainsi, les gens auraient une meilleure compréhension des attentes et un travail de réflexion serait déjà amorcé au moment de la rencontre.
- Changer de groupe de travail lors de la deuxième journée.
- Écourter la synthèse et les conclusions finales.

### 7.2 *Recommandations et suggestions de La Boîte de Comm.*

Outre les différentes conséquences organisationnelles provoquées par le soudain changement de coordonnatrice, *La Boîte de Comm.* recommande :

- Obtenir à l'avance un consensus parmi les membres du comité organisateur sur les objectifs à atteindre au cours de l'activité.
- Développer davantage les scénarios possibles d'aboutissement de la rencontre, et prévoir les actions à poser dans les différents cas de figure, bref pousser la préparation stratégique un peu plus loin.
- Exploiter davantage l'Internet comme moyen de communication (rassembler toute l'information sur un site dédié à l'événement : avant, pendant et après l'événement). Cela réduit les demandes individuelles d'information par courriel ou par téléphone. De plus, tous les formulaires pourraient être remplis en ligne (inscription, réservation, remboursement, satisfaction), grâce à une base de données, qui compilerait les informations en temps réels et générerait automatiquement tous les rapports souhaités. Une précieuse économie de temps et un outil efficace contre les erreurs de transcriptions et les calligraphies illisibles.
- Mieux prévoir le départ des chambres en demandant un sursis à l'hôtel et/ou en informant plus adéquatement les participantEs de l'heure de départ pour les chambres.

### 8 CONCLUSION

Le colloque « L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges » a permis aux chercheuses, chercheurs, praticiennes et praticiens de réfléchir à la constitution d'un espace d'interaction des connaissances, des pratiques et des expertises, de déterminer les activités prioritaires et d'identifier les besoins au chapitre de la recherche. Bien qu'aucun réseau n'a formellement vu le jour à la fin de la dernière journée des travaux, les discussions entamées et les actions proposées ouvrent la porte vers les prochaines étapes, dont celle de la concrétisation du réseau, prévue pour septembre 2008.

# ANNEXE

## ANNEXE 1 INVITATION AUX MEDIAS



### INVITATION AUX MÉDIAS

#### Un réseau en alphabétisation : du rêve à l'action

**Montréal, le 22 avril 2008** - La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) convient les médias au colloque « L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges » qui aura lieu à l'Hôtel Novotel de Montréal du 23 au 25 avril.

#### Enjeux du colloque

- 56 % de la population de langue maternelle française au Canada est peu alphabétisée, comparativement à 39 % de la population de langue maternelle anglaise. Il faut améliorer les services d'alphabétisation des adultes en français partout au Canada.
- Il y a quatre ans, le Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA) a constaté qu'il y avait une absence de la recherche universitaire sur la problématique de l'alphabétisation des francophones au Canada. La recherche permet de mieux comprendre les enjeux et offre des pistes vers de meilleurs services.

#### Ce que vise le colloque

- Plus de 80 chercheuses et chercheurs, praticiennes et praticiens se réuniront pour examiner l'état de la recherche actuelle, l'état des réseaux de recherche et quelles sont les priorités de recherche pour l'avenir.
- La FCAF et le CDÉACF proposeront aux participantes et participants du colloque de mettre sur pied un réseau pancanadien qui contribuera à favoriser la concertation des efforts de recherche entre les milieux des intervenants en alphabétisation et les milieux académiques de recherche.

#### À surveiller

Cette séance de travail comportera la présentation de projets de recherche, d'ateliers et de plénières. Le programme du colloque est décrit ci-bas. Nous voulons particulièrement attirer votre attention sur les interventions des personnalités suivantes :

- Paul Bélanger, président du Conseil international d'éducation des adultes, professeur à l'UQAM et membre fondateur du CDÉACF;
- Serge Wagner, professeur et membre fondateur de la FCAF;
- Maren Elfert, conseillère en relations publiques, Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie.

L'évènement marquera assurément un moment historique dans l'évolution du mouvement pour l'alphabétisation en français au Canada.

DATE: 23, 24 et 25 avril 2008\*\*  
HEURE: 23 avril 2008 : de 19 h 00 à 21 h 00  
24 avril 2008 : de 8 h 30 à 16 h 00  
25 avril 2008 : de 8 h 30 à 15 h 30

LIEU: Novotel Montréal  
Salle Alsace Lorraine  
1180, rue de la Montagne  
Montréal (Québec) H3G 1Z1  
Tél.: (514) 861-6000

\*\* Voir ci-dessous le programme préliminaire du colloque.

- 30 -

Contact: Claudia Ostiguy-Vallée  
La Boîte de Comm., Stratégie et production  
(514) 286-2866  
[claudia@boitedecomm.com](mailto:claudia@boitedecomm.com)

Source: Sharon Hackett  
Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine  
(514) 876-1180 poste 259  
[hackett@cdeacf.ca](mailto:hackett@cdeacf.ca)

## PROGRAMME PRÉLIMINAIRE DU COLLOQUE

### MERCREDI 23 AVRIL

**Accueil et enregistrement des participants à partir de 17 h 00**  
**Coquetel de bienvenue à 19 h 00**

- **Mot de bienvenue et présentation des objectifs du colloque**  
Richard Messier, spécialiste des réseaux sociaux et en communication (animateur)
- **L'état actuel de la recherche en alphabétisation, retour sur quatre années d'effort**  
Isabelle Gendreau, présidente du CDÉACF
- **Alphabétiser en français au Canada, de la théorie à la pratique**  
Suzanne Benoit, présidente de la FCAF
- **Réfléchir pour mieux agir**  
Danielle Charron, coordonnatrice adjointe CCA / Apprentissage chez les adultes
- **Une nouvelle étape dans la recherche en alphabétisation francophone**  
Serge Wagner, professeur et membre fondateur de la FCAF
- **Derrière les statistiques, un besoin fondamental**  
Paul Bélanger, professeur à l'UQAM, directeur du CIRDEP et membre fondateur du CDÉACF

### JEUDI 24 AVRIL

- **Présentation générale de la cartographie**  
Sharon Hackett, agente de développement du CDÉACF
- **ATELIER 1 : Mise en situation**
- **ATELIER 2 : La culture de la recherche en alphabétisation**
- **ATELIER 3 : Les moyens**
- **Présentation du répertoire Compas**  
Sophie Ambrosi, agente de développement du CDÉACF
- **ATELIER 4 : Les décideurs et le financement**
- **ATELIER 5 : Le réseau**
- **Présentation des résultats de la cartographie**
- **Banquet à 19 h 00**  
Exposé sur l'état de la recherche en alphabétisation (Claudie Solar, professeure, Université de Montréal)  
Présenté entre le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> service

### VENDREDI 25 AVRIL

- **Les problématiques hors Québec**  
Nathalie Boivin, professeure, Université de Moncton
- **Présentation de quatre modèles de réseau**  
Chantal Ouellet, professeure, UQAM
- **Les réseaux de recherche en Europe**  
Maren Elfert, spécialiste du programme/ Relation publiques, UIL
- **ATELIER 1 : Quel modèle nous conviendrait le mieux ?**
- **ATELIER 2 : Le réseau**
- **ATELIER 3 : Les priorités**
- **Mots de la fin**  
Rosalie Ndejuru, directrice générale, CDÉACF  
Yvon Laberge, directeur général, FCAF  
Michèle Stanton-Jean, présidente, Commission canadienne pour l'UNESCO

## ANNEXE 2 ENVOI INFORMATIF AUX PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS - 1



Montréal, le 15 avril 2008

Madame, Monsieur,

Le colloque « L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges » approche à grand pas. Les organisateurs de la rencontre (la FCAF et le CDÉACF) ont confié à La Boîte de Comm., stratégie et production, le mandat d'animer les activités du colloque et de coordonner tous les aspects logistiques de cette rencontre qui aura lieu du 23 au 25 avril prochain à l'hôtel Novotel de Montréal. Dans ce contexte, nous vous prions d'apporter une attention toute particulière aux nombreuses informations qui suivent.

### Accueil et hébergement

#### Transport et remboursement

Tel qu'indiqué sur la fiche d'inscription, vous devrez organiser votre propre transport tant à l'aller qu'au retour. Toutefois, les frais de déplacement sont remboursables. Il vous suffira de conserver vos reçus de voyage (autobus, train, avion, taxi), de remplir le formulaire de remboursement qui vous sera remis à la table d'accueil et de poster tous les documents à l'organisation à la fin de l'activité. En ce qui concerne les déplacements en covoiturage, un remboursement de 0,38 \$ du kilomètre sera offert aux participants qui voyageront avec au moins un passager, qui devra être inscrit dans le formulaire de remboursement.

#### Inscription et lancement du colloque

Le personnel de La Boîte de Comm. et les membres du comité organisateur vous accueilleront dans le lobby de l'hôtel le 23 avril dès 17 heures. Il nous fera plaisir de vous rencontrer, de répondre à toutes vos questions et de vous remettre divers documents, dont le programme du colloque, le formulaire de remboursement et votre cocarde d'identification. Si vous deviez nous informer d'une contrainte ou d'une situation exceptionnelle (arrivée ou départ, tardif ou hâtif, handicap physique, allergie autre qu'alimentaire), nous vous saurions gré de nous en avertir dès que possible.

Les participantes et les participants qui auront demandé une chambre devront également s'enregistrer au comptoir de la réception de l'hôtel, préférablement avant 18h00. Prévoyez une carte de crédit pour les frais incidentaux (appels interurbains, service aux chambres, minibar, etc.), qui ne sont pas pris en charge par l'organisation du colloque. Notez qu'un accès gratuit à Internet sera disponible dans les chambres.

Enfin, à 19 heures, vous serez tous conviés à un cocktail au restaurant de l'hôtel pour le lancement officiel du colloque. Des bouchées seront servies.

### Présentations des projets de recherche

Les participants qui souhaiteraient présenter leurs travaux de recherche à un petit groupe d'intéressés pendant l'heure du lunch les 24 et 25 mai, pourront le faire dans une salle spécialement dédiée à cette fonction. Ainsi, un équipement de projection à l'usage du présentateur sera installé, alors que le repas sera servi à toutes les personnes présentes. Le temps prévu pour chaque présentation est d'un maximum de 20 minutes, incluant une courte période de questions.

Si vous désirez faire une présentation ou obtenir plus d'informations, veuillez communiquer avec Claudia Ostiguy-Vallée au 514 286-2866 ou par courriel [claudia@boitedecomm.com](mailto:claudia@boitedecomm.com).

### Environnement

Le comité organisateur a pris plusieurs initiatives afin de réduire l'impact environnemental de ce colloque :

- Réutiliser les cocardes d'identification
- Imprimer le programme sur un papier 100 % recyclé post-consommation
- Utiliser des contenants à remplissage multiple pendant les repas et les pauses
- Éviter les accessoires jetables comme les stylos et tablettes de papier
- Favoriser le transport en commun et le covoiturage

Nous vous encourageons à poser vous aussi un geste concret en apportant vos propres accessoires de travail, crayons, carnet de notes, etc.

### Les numéros de confirmation des chambres

Les numéros de chambres ainsi que les numéros de confirmation seront envoyés dans les meilleurs délais aux participantes et aux participants ayant fait une demande de réservation.

### Adresse de l'hôtel

Novotel Montréal Hotel  
1180 rue de la Montagne  
Montréal (Québec) H3G 1Z1  
Tél : (514) 861-6000 Téléc : (514) 861-0992  
<http://www.novotelmontreal.com/>

### Carte

[Carte - Localisation de l'hôtel Novotel](#)

Merci infiniment pour votre aimable collaboration et au plaisir de vous rencontrer bientôt!

Pour plus d'information: Sharon Hackett  
Agente de développement Internet et Alpha  
Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine  
(514) 876-1180 poste 259  
[hackett@cdeacf.ca](mailto:hackett@cdeacf.ca)

Claudia Ostiguy-Vallée  
Coordonnatrice de production  
La Boîte de Comm., Stratégie et production  
(514) 286-2866  
[claudia@boitedecomm.com](mailto:claudia@boitedecomm.com)

## ANNEXE 3 ENVOI INFORMATIF AUX PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS - 2



Montréal, le 21 avril 2008

Madame, Monsieur,

Le temps file à vive allure! C'est déjà la semaine prochaine que se déroulera à l'hôtel Novotel le colloque « L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges ».

Afin de vous mettre en appétit pour cette rencontre historique, il nous fait plaisir de vous envoyer un résumé du programme d'activités. Celui-ci vous permettra de vous familiariser à l'avance avec le déroulement de l'événement et les thèmes sur lesquels nous travaillerons ensemble, tantôt en atelier, tantôt en plénière. Toutefois, afin de conserver la spontanéité des interventions, les questions d'atelier seront dévoilées en séance.

Le personnel de La Boîte de Comm. et les membres du comité organisateur vous remettront la version finale et complète de programme lors de l'accueil des participants dans le lobby de l'hôtel le 23 avril dès 17 heures. Vous y recevrez aussi le formulaire de remboursement ainsi que votre cocarde d'identification.

### MERCREDI 23 AVRIL

**Accueil et enregistrement à partir de 17 h 00**  
**Coquetel de bienvenue à 19 h 00**

- **L'état actuel de la recherche en alphabétisation, retour sur quatre années d'effort**  
Isabelle Gendreau, présidente du CDÉACF
- **Alphabétiser en français au Canada, de la théorie à la pratique ?**  
Suzanne Benoît, présidente de la FCAF
- **Réfléchir pour mieux agir**  
Danielle Charron, coordonnatrice adjointe CCA / Apprentissage chez les adultes
- **Une nouvelle étape dans la recherche en alphabétisation francophone**  
Serge Wagner, professeur et membre fondateur de la FCAF
- **Derrière les statistiques, un besoin fondamental**  
Paul Bélanger, professeur à l'UQAM, directeur du CIRDEP et membre fondateur du CDÉACF

### JEUDI 24 AVRIL

- **Présentation générale de la cartographie**  
Sharon Hackett, CDÉACF
- **ATELIER 1 : Mise en situation**
- **ATELIER 2 : La culture de la recherche en alphabétisation**
- **ATELIER 3 : Les moyens**
- **Présentation du répertoire Compas**  
Sophie Ambrosi, CDÉACF
- **ATELIER 4 : Les décideurs et le financement**
- **ATELIER 5 : Le réseau**
- **Présentation des résultats de la cartographie**
- **Banquet à 19 h 00**  
Exposé sur l'état de la recherche en alphabétisation (Claudie Solar, Université de Montréal)  
Présenté entre le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> service

### VENDREDI 25 AVRIL

- **Les problématiques hors Québec**  
Richard Messier et Nathalie Boivin, Université de Moncton
- **Présentation de quatre modèles de réseau**  
Chantal Ouellet, UQAM
- **Les réseaux de recherche en Europe**  
Maren Elfert, UIAV
- **ATELIER 1 : Quel modèle nous conviendrait le mieux ?**
- **ATELIER 2 : Le réseau**
- **ATELIER 3 : Les priorités**

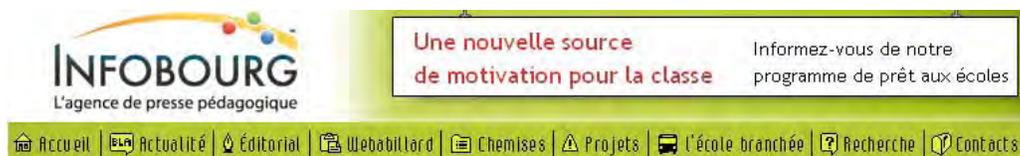
Au plaisir de faire votre rencontre très bientôt!

Pour plus d'information: Sharon Hackett  
Agente de développement Internet et Alpha  
Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine  
(514) 876-1180 poste 259  
[hackett@cdeacf.ca](mailto:hackett@cdeacf.ca)

Claudia Ostiguy-Vallée  
Coordonnatrice de production  
La Boîte de Comm., Stratégie et production  
(514) 286-2866  
[claudia@boitedecomm.com](mailto:claudia@boitedecomm.com)

### ANNEXE 4 COUVERTURE MEDIATIQUE

[http://www.infobourg.com/sections/webbillards/webbillards.php?fk\\_sections=3&annee=2008&mois=4](http://www.infobourg.com/sections/webbillards/webbillards.php?fk_sections=3&annee=2008&mois=4)



[Un réseau en alphabétisation : du rêve à l'action, 21 avril 2008](#)

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) vous convient au colloque « L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges » qui aura lieu à l'Hôtel Novotel de Montréal du 23 au 25 avril.

## ANNEXE 5 RESUME DES NOTES D'ATELIER - 24 AVRIL (TRANSCRIPTION)

### Atelier 1 : Mise en situation

*Une meilleure intégration recherche - pratique pourrait-elle améliorer le travail des intervenantes et des intervenants?*

Oui, les intervenants veulent que leur travail soit efficace. Il faut marier les deux cultures.

Avoir au départ la même définition d'intervenant.

Pourquoi? :

- Plus les résultats identifient les besoins plus on intervient adéquatement, les recherches changent les façons d'intervenir.
- Aiderait à faire connaître le travail des uns et des autres
- Aiderait à former une nouvelle génération de professionnels
- Mobilisation des connaissances
- Chercheurs et praticiens doivent s'alimenter mutuellement
- La recherche doit répondre à un besoin
- Les recherches doivent provenir des problèmes des milieux de pratique et les praticiens doivent s'impliquer dans les recherches.
- Isolement des formateurs (besoins d'accompagnement des formateurs après les recherches)
- La recherche peut nous aider à mieux comprendre la problématique et à mieux connaître la réalité et les clientèles variées, ce qui nous permettra de mieux cibler nos interventions
- Une meilleure intégration s'impose (fusion des idées, des préoccupations)
- Meilleure vulgarisation des recherches (intégration du savoir)
- Responsabilité sociale : recherche sur la réalité locale
- Dans le cadre des protocoles de recherche, les personnes ne se sentent pas reconnues et ne le sont pas financièrement.

Avantages de la recherche-action :

- Profite des fruits de la recherche plus rapidement
- Objets de recherches collés sur le terrain. Le terrain a besoin impérativement d'information.
- Travail avec étroitement, vulgarisation et transmission des connaissances.

### Obstacles :

#### Obstacle de temps

- Temps de recherche est égal au temps de l'intégration dans les milieux de pratique
- Sens de la pratique : C'est trop long, pratique 3 ans et recherche 10 ans (trop long)
- Pas le temps, nous devons désigner 1 personne par groupe pour lire et appliquer la recherche

#### Obstacles à la consultation de la recherche

- Intimidation - machinerie des recherches
- Désir de partir du concret plutôt que de l'abstrait
- Difficulté de trouver son vis-à-vis (autres points de vue permet de justifier les changements)

### Stratégies à privilégier ou à adopter :

- Favoriser recherche-action qui unit chercheurs et praticiens
- Les praticiens pourraient proposer des domaines de recherches aux chercheurs
- Constituer une communauté de pratique
- Chercheurs doivent être plus impliqués sur le terrain, doivent dépassés le stade de la description.
- Sensibiliser praticiens à la question de l'alpha.
- Sensibiliser les chercheurs aux problèmes observés sur le terrain.
- Une relation à établir à 3 volets : chercheurs, praticiens, employeurs
- Peu importe le résultat, il faut des résumés de recherche, des activités autour des résultats, vulgariser les recherches et mettre les résultats à la portée des gens dans les milieux.
- Former les gens à comprendre comment fonctionne le monde de la recherche.
- Créer une passerelle entre l'Université et les groupes d'apprentissage
- Faire évoluer le milieu universitaire.
- Il faut distinguer le milieu francophone au Québec et le milieu francophone hors Québec.
- Demander à la communauté d'adopter point de vue du chercheur et cibler des thèmes de recherches
- Importance d'engager la communauté dès le départ, avant, pendant et après.
- Revoir l'interprétation ou la vision d'une collaboration possible.
- Inviter les groupes communautaires à cogner aux portes des chercheurs.
- On doit se donner des outils pour aller chercher du financement.
- Importance de faire la double distinction. Il n'y a pas les mêmes ressources dans les milieux communautaires, scolaires, etc.
- Création d'un registre des apprenants
- Peut-être avoir un porte-parole qui ferait le lien entre les 2 groupes et défendrait leurs intérêts, position, besoins.

## Atelier 2 : La culture de la recherche en alphabétisation

*Est-ce que la complexité de la problématique alpha est justement reconnue?*

Les constats :

- Tableau encore à préciser
- De plus en plus, les intervenants de différents milieux reconnaissent qu'ils ont un rôle à jouer.
- Il existe peu de revues scientifiques.
- Méconnue en milieu minoritaire
- Complexité énorme dans les milieux francophones hors Québec
- Tendance à considérer que les gens sont le problème, au lieu de regarder la complexité des systèmes
- La reconnaissance est proportionnelle à la problématique elle-même.
- Complexité en alpha n'est pas reconnue, méconnue, mal comprise par les gens de la population.
- Alphabétisation, mot encore tabou n'aide pas à reconnaître la problématique
- Pas reconnu par les champs de recherche en général dans les universités.
- Plusieurs milieux pas connus des praticiens et des chercheurs

Les problèmes :

- Les milieux de pratique ne peuvent participer à chacune des recherches.
- Problème de hiérarchie, champs d'éducation (l'alpha n'est pas reconnu)
- Complexité pas reconnue au niveau universitaire, mais dans d'autres centres oui.
- Résistance de certains acteurs (politique, entreprises, etc.)
- Les recherches ne tiennent pas compte de tous les facteurs (géographiques, socio-économiques).
- Complexité : adapter les interventions et le langage à chaque personne
- On ne fait pas le lien entre l'alpha et les autres réalités (éducation, santé, marché du travail, etc.)

Stratégies à développer ou à adopter :

- La culture de proximité avec les milieux est à développer.
- Les milieux de pratique doivent aller chercher (effort).
- Contextualiser les recherches réalisées (expliquer résultats, expliquer les situations selon la situation géographique)
- Identifier les différents profils d'apprenants
- Élargir la notion de littératie
- Avoir la reconnaissance des organismes.
- On dit que problème alpha c'est le problème des personnes. Donc, il faudrait s'interroger sur le système.

Solution :

- mieux définir la problématique, l'illustrer, la traduire en terme clair

*La recherche est-elle suffisamment diffusée et vulgarisée?*

Quand c'est oui pour le terrain, c'est critiqué en recherche

Non, voici pourquoi :

- Demande de la préparation sur le terrain, que les milieux de pratique s'initient à la recherche.
- La recherche n'est pas adaptée au terrain.
- La recherche n'est pas assez diffusée : Les disciplines ne font pas assez de places à l'alpha. La recherche améliore les compétences personnelles, ce n'est pas évident si ce n'est pas prévu.
- Les milieux sont méfiants sur les recherches.
- Il n'y a pas assez d'argent pour la diffusion
- Il n'y a pas de circulation entre les domaines.
- Vulgarisation = coûts
- Efforts faits en vase clos entre les spécialistes et le grand public peu intéressés
- La difficulté : la quantité et la sélection des travaux pertinents.
- Les objets de recherches ne sont pas toujours ce que le milieu veut.
- Résultats de recherche sont intéressants lorsqu'ils sentent que ça va servir.

Suggestions :

- Peut-être faire quelque chose avec la BDAA, promouvoir le répertoire de la recherche.
- Inviter les groupes communautaires à cogner aux portes des chercheurs. Ils sont friands du terrain.
- Fonder une communauté de chercheurs.
- S'ouvrir sur le monde, regarder les recherches d'ailleurs.
- S'approprier des résultats de recherche qui répondent à leurs besoins et par la suite vont plus loin.
- Diffuser plus largement.
- Analyser l'impact de l'utilisation des banques de données spécialisées.
- Conscientisation sociale.
- Promouvoir les répertoires de la CDÉACF.
- Développer un partenariat apprenant-apprenant.
- Valoriser la recherche-action dans les universités.
- Ciblage de recherche, comptes-rendus de recherche.
- Des synthèses de recherches s'imposent.
- Formation.
- Avoir une banque de données, un endroit où se trouveraient toutes les revues existantes.
- Magazine électronique pour différents publics.
- Nous devons nous poser des questions sur les diffusions (pourquoi ça ne fonctionne pas?)

- Il n'y a aucune publication francophone en ligne. Bâtir une revue canadienne.
- Inclure plus la vision économique.
- Défi de lire, de s'approprier des résultats de recherche.
- Nous avons besoin de statistiques. Par contre, parfois il n'y a pas d'intérêt.

*Y a-t-il une culture de recherche dans les milieux de pratique?*

Non, voici pourquoi :

- Pas le temps
- Il n'y a pas encore de champ en d'éducation des adultes et alpha.
- Besoin de financement.
- Besoin de disponibilité, heures payées.
- Il est mal vu de mettre de l'argent là-dessus, pourtant il est important d'avoir cette culture pour l'analyse des besoins.
- Il y a une culture de pratique qui n'est pas centrée sur les universités, mais dans les autres centres.
- Faiblesse de la communauté de chercheurs.
- La recherche dans les groupes alpha est un luxe parce qu'ils ne sont pas capables de répondre aux besoins de base des organismes.

Suggestions :

- Inviter les groupes communautaires à cogner aux portes des chercheurs.
- Il faut participer à des recherches.
- Réfléchir sur les pratiques.
- Doit rendre les chercheurs plus accessibles.
- Suggestion : offrir des services aux collectivités.
- Nous devons prendre le temps.
- Doit changer : favoriser la recherche en parallèle de la recherche-action.
- Peut-être prendre des cours de méthodologie pour créer des protocoles de recherches compris de tout le monde.
- Faut un langage commun entre chercheurs et praticiens.
- Cours de vulgarisation/ de communication aux chercheurs.
- Avoir une définition claire de ce qu'est la recherche en milieu de pratique.
- Prendre connaissance de la recherche.
- Aller cogner aux portes des centres, des groupes d'alpha.
- Présence de programmes axés sur le développement des compétences.
- Chercheurs doivent accepter de devenir des apprenants.

### Atelier 3 : Les moyens

*Est-ce que les praticiennes et praticiens disposent des moyens nécessaires pour faire de la recherche?*

Non, voici pourquoi :

- Non, moyens organisationnels et financiers (roulement du personnel, conditions de travail).
- Sont-ils qualifiés/formés?
- Il y a des compressions.
- Les profils de poste : praticiens ont attirance envers le terrain et non pas la recherche.
- Roulement de personnel nuit à la recherche.
- Manque de personnel, de temps, de financement et d'expertise
- Peu de stabilité des employés, beaucoup de roulement.
- Praticiens : Barrière psycho-socio professionnelle, résistance à la réflexion.
- La recherche ne fait pas partie des descriptions de tâches des praticiens, ils ont aussi besoin de connaissances techniques.
- Ils ont besoin du soutien de l'organisation (doit devenir sa priorité)
- Les règles administratives des universités.

Constats :

- Les praticiens ayant participé aux recherches ont plus tendance à changer leurs pratiques.
- Beaucoup d'expertises perdues en raison de la stabilité fragile.
- Les institutions sont peu touchées à cause de la hiérarchie.
- Ont-ils la formation pour faire la recherche? Les praticiens ne savent peut-être pas comment trouver un bon sujet de recherche, c'est pourquoi une collaboration est importante.
- La priorité des énergies. Vendre ses projets, il y a beaucoup d'essoufflement, il y a un manque de personnel, car tout est prioritaire.

Suggestions :

- Doit investir dans la formation et utiliser les connaissances.
- Privilégier la collaboration avec les chercheurs.
- Mettre sur pied des journées professionnelles.
- Développer l'intérêt des praticiens envers la recherche.
- Changer la vision, les politiciens doivent s'approprier correctement la question.
- Favoriser une culture de l'apprentissage, cela facilitera la sensibilisation.
- Établir une communauté de partenaire.
- Les praticiens peuvent s'inspirer du modèle « Research and Practice »
  1. Question bien définie
  2. Un processus de méthodologie systématique et rigoureux
  3. Publication des résultatsCe qui amène à la création et au partage des savoirs

- Les chercheurs doivent se faire connaître des praticiens
- Pratique réflexive à développer
- Avoir une chaire de recherche, cela officialisera la question
- Aider nos politiciens à laisser tomber les querelles politiques.
- Diffusion rapide les travaux de recherche (ex. IPod, Clips vidéo)
- Faudrait penser au développement professionnel des praticiens. Le « Long life learning » permet de briser certaines résistances. Par ce développement, il y aurait alors une meilleure compréhension.

*En matière de recherche en alphabétisation, les expertises des actrices et des acteurs des différents milieux sont-elles reconnues à leur juste mesure?*

Non, voici pourquoi :

- Certains intervenants en alpha ne sont pas formés, ce qui affecte leur crédibilité et leurs recherches.
- Résultats ne sont pas reconnus à leur juste valeur.
- Beaucoup de projets sont menés, mais encore plus qui ne sont pas publiés.
- L'expertise est présente, mais nous avons besoin de diversification
- L'importance de la théorie
- Difficulté à faire de la recherche : choc de la culture.
- L'expertise dépend des personnes, des contextes et des valeurs.
- Même entre praticiens, ils ne reconnaissent pas l'expertise.
- Pas l'impression que l'expertise de terrain est reconnue. Démotivant.
- À cause de la hiérarchie, il est difficile pour les enseignants de participer à la recherche.

Constats :

- Les groupes ne se sentent pas reconnus, ce qui a pour effet de les démotiver.
- Grande variabilité entre les milieux.

Stratégies à développer ou à adopter:

- Il faut reconnaître l'expertise et les limites de chacun.
- Donner une nouvelle orientation à la recherche : intégrer les praticiens du devis de la recherche à la diffusion des résultats.
- Praticiens doivent comprendre chercheurs ont quelque chose à leur apporter.
- Profiter de l'expertise d'une collaboration chercheur + milieu.
- Il faut se comprendre, se connaître pour se reconnaître
- Faire comprendre à la population que la problématique peut toucher les personnes de 0 à 99 ans.
- Avoir plus de reconnaissance financière des travaux.

*Est-ce que l'on utilise suffisamment les ressources documentaires?*

Non, voici pourquoi:

- Non, les groupes n'ont pas toujours les ressources et le temps.
- Certains services de diffusion ne sont pas connus
- Besoin d'un service de référence
- Ressources documentaires = ressources humaines

Stratégies à développer ou à adopter:

- Si la documentation veut être utilisée, elle doit d'abord être résumée, vulgarisée, diffusée.
- Centraliser une banque de données
- Augmenter le CDÉACF
- Cibler les documents pertinents
- Besoin d'une réserve pour diffuser et partager les « true stories »
- Besoin d'une réserve pour rassembler les pratiques
- Former des gens à l'exploitation des outils et des moteurs de recherche
- Former les gens à exploiter les banques, les outils de recherche en ligne.

*Est-ce nécessaire de clarifier les aspects éthiques de la recherche?*

Oui, voici pourquoi :

- Oui, c'est une dimension moins connue.
- Les praticiens ont besoin d'aide.
- Éthique importante pour l'utilisation des résultats par les bailleurs de fonds.
- Plusieurs niveaux d'éthique : interprétations des résultats, confidentialité, recommandation.
- Les milieux terrains se sentent parfois exploiter par la recherche.
- L'éthique ne doit pas devenir un obstacle à la recherche

Suggestions :

- Il faudrait une éthique de la recherche valable partout.
- Mettre à jour le guide de la recherche.
- Apprenants : Comment leurs vécus et leurs réflexions sont utilisés.
- Cours de méthodologie à donner pour expliquer contraintes éthiques et déontologiques.
- Formation pour les recherches « maison » qui ne sont pas menées par les professionnels de la recherche.
- Aspect éthique : Il faudrait éviter cette nécessité d'éthique, car elle devient un obstacle à la recherche.

#### Atelier 4 : Les décideuses, décideurs et le financement

*Les personnes responsables de la décision tiennent-elles suffisamment compte de la recherche en alphabétisation? Connaissent-elles bien les résultats de la recherche?*

Non, voici pourquoi:

- La culture de la recherche n'est pas assez développée. Il faut insister pour avoir des activités de recherches (conscientisation). Parfois, les dirigeants utilisent les résultats seulement quand ça leur plaît.
- Les décideurs imposent des thèmes qui ne reflètent pas les besoins du terrain.
- Ils ont utilisé des chiffres (registre des apprenants) pour justifier leur budget. Ils ont compris que la recherche est un outil puissant pour obtenir les ressources financières.
- Nous devons nous méfier des évidences en recherche, nous avons besoin de recherches fondées et de bien les interpréter.
- C'est un milieu très conservateur qui prône la rentabilité sociale et non le bien-être de la population.
- Les décideurs veulent des projets de portée nationale, chiffrés, rentable, des mégaprojets. Ici la recherche-action n'est pas privilégiée.
- Il y a peu de cohérence dans le discours des décideurs de l'État, il y a des messages contradictoires dans les orientations proposées
- Les chercheurs sont responsables de communiquer leurs résultats
- Auparavant l'accent était sur le développement du capital humain (aspect économique), aujourd'hui l'accent est mis sur le développement du capital humain et social (estime de soi, etc.) Il y a un changement qui se sent dans les entreprises et souhaite que cela se traduise dans les politiques et décisions.
- Les projets sont subventionnés sur des recherches quantitatives.

Stratégies à développer ou à adopter:

- Il faut façonner la conscience publique, réunir les différentes coalitions
- Mettre sur pied un lobby
- Intégrer des immigrants
- Il faut élargir les volets/objets de recherche
- Faire connaître l'impact de la recherche sur l'économie, la santé et le niveau de littératie.
- Réduire les délais pour la réalisation des travaux, les décideurs ne sont pas intéressés à financer projet long terme
- Changer le discours de « social » à « économique ». (Exemple du Nouveau-Brunswick qui a fait cela et le budget a suivi).
- Il faut diffuser l'information pour conscientiser les politiciens
- Il faut apprendre à les connaître et apprendre leurs mécanismes de décisions pour aller plus loin.
- Trouver des mécanismes (défi) pour faire parvenir les résultats de recherche au décideur.

*Si les décideuses et décideurs connaissaient mieux les résultats de la recherche, est-ce que le financement serait augmenté et mieux adapté?*

Oui, voici pourquoi :

- Manque de coordination : nous devons mieux présenter les ménages pour faciliter l'accès au financement.
- Les décideurs sont aux prises avec des difficultés de gestion.

Constats :

- La compétition est féroce pour aller chercher du financement (Sait-on vraiment bien développer des projets pour aller chercher des fonds?)
- Ils connaissent les résultats des grandes recherches gouvernementales. Ne peuvent être au courant de tout. Pour certains décideurs, le fait que certaines personnes ne puissent pas lire fait leur affaire (pays capitaliste).
- Désavantages des recherches à long terme : Pas d'impact tout de suite
- La grande préoccupation va à l'argent disponible, plutôt qu'au financement accordé.
- Ambivalence au provincial et au fédéral, qui est responsable de la recherche?
- Diversité de la recherche en alpha éparpille les ressources.

Stratégies à développer ou à adopter :

- Nous avons besoin de preuves pour montrer que le financement en alpha a des répercussions positives dans la vie des gens et que ce ne sont pas seulement des statistiques.
- Inviter les décideurs aux tables rondes.
- Créer des tables de concertation où l'on invitera des experts pour influencer les décideurs.
- Il est crucial d'avoir une discrimination entre une étude sérieuse et rigoureuse et des discours doctrinaires.
- Il faut remettre en question tous les paliers de l'éducation.
- Démocratisation de la recherche
- Possibilité d'une cotisation systématique des entreprises
- 1. Inciter sur les résultats prévisibles  
Faire valoir les gains qu'il peut y avoir
- 2. Interprétation des résultats  
Les présenter de façon à ce que les décideurs comprennent bien. Il faut parler le même langage.

*Qu'est-ce qui pourrait convaincre les personnes responsables de la décision d'augmenter les budgets affectés à la recherche?*

Constats :

- Intérêt de la population : dramatisation des situations (couteau à double tranchant).
- La recherche sert au développement du savoir qui servira sur le terrain
- Effets de mode, priorité politique influence la prise en compte de décisions.

Stratégies à développer ou à adopter :

- Sensibiliser le public pour avoir de meilleurs résultats avec leur appui.
- S'inspirer des modèles de l'étranger.
- Parler leur langage.
- Comprendre la logique gouvernementale.
- Faire une recherche qui peut aider les décideurs à mieux justifier le financement. Une recherche qui va confirmer les priorités du gouvernement.
- Adapter notre approche à leurs préoccupations.
- Positionner l'alpha dans l'espace public.
- Démontrer les retours sur les investissements.
- Insister sur des résultats prévisibles, documenter les gains à faire
- Livrer les résultats de manière que les décideurs puissent se les approprier.
- Concevoir des stratégies de lobbying.
- Former des chercheurs à s'impliquer.
- Mettre sur pied des comités pour orienter les programmes en emploi.
- Processus de consultation continu.
- Engager ou nommer un porte-parole qui pourrait défendre la cause et appuyer les revendications du milieu.
- Les revendications devraient aussi venir des citoyens.
- Développement du capital humain et du capital social.
- Non pas se présenter comme une cause, mais comme un fournisseur de service. Ça ne change pas ce que l'on fait c'est seulement se présenter différemment.
- Développer une stratégie cohérente avec un argumentaire.

### Atelier 5 : Le réseau

*Avons-nous besoin d'un réseau qui améliorerait l'interaction entre les milieux de la recherche et de la pratique?*

- Question : Un réseau pourquoi?
- Est-ce que toutes les parties sont prêtes à s'investir en temps?
- Quelqu'un veut-il chapeauter et financer le réseau?
- À quoi servira le réseau?
- Il sera essentiel pour le partage des connaissances et des pratiques
- Nous devons avoir un réseau d'échanges pour connaître ce qui se fait (contacts). Par contre, il va falloir lui donner du temps pour l'alimenter, s'engager à donner de l'information. Il faut plus de fonds, pour continuer à faire de la recherche.
- Nécessité développer une synergie pour la demande de financement, pour influencer les décideurs.
- Développer le lien chercheur-praticien-décideur.
- Réutiliser ce qu'on a déjà plutôt que de réinventer la roue.

Ce que le réseau devrait être :

- Lieu du partage du savoir.
- Lieu de formation des praticiens sur la recherche.
- Lieu où on se donne une identité collective autour de la recherche.
- Lieu qui se permet d'avoir un certain poids.
- Lieu qui peut aider à trouver des fonds.
- Lieu pour le développement des capacités et des compétences.
- Lieu où on peut jumeler les chercheurs et praticiens sur un même projet.
- Un réseau qui utilise les TIC.
- Un réseau qui permet de trouver chercheurs, partenaires et praticiens (coordonnés et occupations).
- Lieu d'enrichissement et de convergence.

Ce que le réseau devrait avoir :

- Oui en autant qu'on lui donne une mission, un mandat, de la composition.
- Une banque de données
- Doit avoir une voix, une structure d'intervention, une stratégie de développement.
- Doit avoir une prise en compte global de la problématique de l'intervenant
- Un réseau avec une problématique commune, des projets communs, un axe commun, bref un but commun.
- Une structure d'intervention stratégique de développement

Ce que le réseau devra faire :

- But du réseau : influencer
- Reconnaître les réalités au Québec et hors Québec.
- Outiller les praticiens à faire de la recherche

- Améliorer l'interaction entre chercheurs, praticiens et décideurs, entre les chercheurs eux-mêmes et les praticiens eux-mêmes.
- Favoriser la diffusion des travaux réalisés et en cours
- Traduction de niveau de la recherche vers quelque chose d'immédiatement utilisable sur le terrain.
- Promouvoir la recherche en littérature

Sa forme :

- Doit avoir une structure souple, animée, légère, créative et peu coûteuse.
- Un réseau de réseaux rassemblant différents organismes
- Structure organisée qui renforcerait la capacité d'intervention
- Réseau élargi formé de chercheurs, praticiens, gestionnaires, organismes, état (gens des ministères) et décideurs.
- Réseau ni trop lourd ni trop formel.
- Nous ne voulons pas une nouvelle grosse structure, mais de nouvelles ressources.

Ce qu'il faut faire :

- Pour développer un réseau, il nécessaire d'avoir une problématique, un axe de recherche, des buts, des besoins et des projets communs
- Évaluer nos besoins
- Besoin de créer une préoccupation nationale
- S'inspirer de ce qui se fait du côté anglais (Intérêts, besoins, leur expertise)

### ANNEXE 6 RESUME DES NOTES D'ATELIER - 25 AVRIL 2008 (TRANSCRIPTION)

Atelier 1 : Quel modèle nous conviendrait le mieux?

*Y a-t-il un modèle qui répondrait mieux à nos besoins?*

- Modèle d'un réseau francophone et pancanadien
- À mettre en place rapidement
- Plus ou moins comme RAPAL
- Modèle endogène
- Réseau entre chercheurs et praticiens sans pour autant exclure la communauté de l'alpha
- Réseau conçu à partir des besoins, (nécessité de connaître et de définir ces besoins).

*Quels éléments de ces modèles devrions-nous retenir?*

- Formule de financement (la plus possible autonome, cotisation des membres)
- Possible rattachement à un organisme déjà existant
- Les bulletins, groupes de discussion
- Engagement/Volontarisme
- Indépendance face au gouvernement
- Durabilité, pérennité
- Petite structure (plus de chance de réussite et de durabilité)

*Manque-t-il des éléments?*

- Exploration plus en profondeur des réseaux présentés de façon à pouvoir identifier les éléments à retenir, à éviter...
- Meilleure définition des besoins
- Différence entre consortium et réseau?

## Atelier 2 : Le réseau

### *Quelles devraient être les valeurs du réseau?*

- Démocratie : coopération, égalité entre les membres, structure de gouvernance avec un conseil d'administration formé par des chercheurs et des praticiens, décisions prises par l'assemblée générale annuellement
- Autonomie
- Flexibilité, souplesse
- Apprentissage : relation mutuelle d'apprenants
- Atmosphère non compétitive
- Approche sectorielle et intersectorielle
- Soutien et entraide au sein du réseau
- Prise en compte des acteurs sociaux
- Approche multidisciplinaire
- Inclusion sociale
- Complémentarité
- Pérennité
- Inclusion : chercheurs, praticiens, apprenants, décideurs
- Prôner l'aspect qualitatif plutôt que quantitatif
- Faire une place recherche dans la pratique et vice et versa
- Reconnaissance : des capacités de chacun, respect mutuel
- Partage : échange et partage d'informations, responsabilités...
- Ouverture : sur de nouvelles façons de pratiquer, sur le monde, sur l'évolution...
- Empathie
- Prise en compte des facteurs sociaux
- Développement
- Engagement vert : pratiques écologistes, en respect avec l'environnement
- Rigueur et éthique

### *Quelle devrait être la mission du réseau?*

- Rassembler les chercheurs et les praticiens francophones du Canada
- Répondre aux besoins des intervenants
- Faire avancer les savoirs transdisciplinaires de façon horizontale dans le développement de la littératie
- Faciliter la diffusion des résultats de la recherche et des bonnes pratiques
- Assurer l'échange de connaissances entre les chercheurs et les différents praticiens
- Faire avancer les pratiques de développement
- Élaborer un agenda de la recherche à partir des enjeux du terrain
- Créer un forum d'échanges d'idées et de transfert de connaissance
- Assurer un leadership et un lien avec les autres réseaux
- Animer et vulgariser les résultats de la recherche afin de les diffuser et de les rendre plus accessibles
- Promouvoir la recherche en alphabétisation
- Fournir de l'aide pour l'organisation et le financement de la recherche

- Servir de porte-parole et exercer un véritable leadership par le développement de la recherche en français, en alpha
- Création d'un site Web
- Créer un effet de levier favorisant la promotion en alpha
- Ce réseau devra être proactif et interactif
- Établir des points de convergence
- Mettre en valeur l'innovation obtenue par la recherche
- Établir une meilleure concertation entre tous les acteurs
- Permettre l'éclosion de projets en partenariats avec les membres (praticiens, chercheurs, décideurs, apprenants)

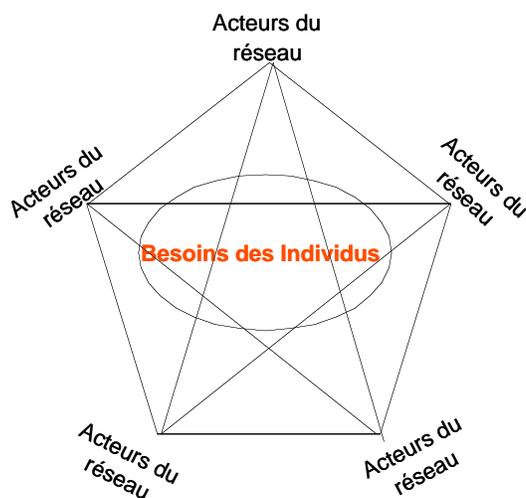
*Qui ce réseau devrait-il regrouper?*

- Personnes de toutes les régions du Canada (réseau pancanadien)
- Chercheurs
- Praticiens/Formateur
- Apprenants (individus dont les besoins sont au centre des préoccupations du réseau).
- Employeurs
- Administrateurs
- Décideurs politiques
- Centres de recherche
- Gestionnaires
- Bailleur de fonds
- Organismes communautaires/populaires
- Médias
- Syndicats
- D'autres réseaux (réseaux de recherche sur l'alphabétisation au Canada).
- Partenaires
- ACELF (fondation en alpha)

*Quelle devrait être sa structure?*

- La structure du réseau pourrait s'inspirer de la structure de l'OMS, qui place les besoins des apprenants au centre.

Exemple schématique :



- Consortium composé de quelques organismes
- Autonome et exerçant un leadership
- Structure papillon : le réseau pourrait profiter et se rattacher à une structure déjà existante (partenariat avec FCAF et CDEACF intéressant)
- Partenariats avec des entités qui ont des forces en recherche (comme des universités) qui pourraient aider à l'obtention de fonds
- Structure souple, partenariale
- Structure qui assurera la représentativité pancanadienne
- Ressemblant à un comité de coordination, décisionnel, représentatif de ses membres, constitué des grands partenaires CCA, FCAF, CDEACF
- Ne pas dédaigner le réseau au profit de ses participants
- Assemblée générale avec ACFAS qui élira le Conseil d'Administration ou le Conseil Exécutif
- Secrétariat formé d'une gouvernance pour l'animation et la veille
- Mandat de collaboration avec la FCAF
- Membres qui votent et décident des orientations
- Pas de droit de veto, même niveau pour tous
- Cotisation annuelle des membres

*Qui devrait en prendre la responsabilité?*

- Comité de coordination décisionnel logé chez un des partenaires ou des membres
- Organisme chapeau
- FCAF / CDEACF
- Conseil d'administration (5 personnes)
- Groupe fondateur

Atelier 3 : Les priorités

*Quelles sont les actions que le réseau devrait prioriser?*

Tout d'abord, il faudra déterminer les prochaines étapes pour la mise sur pied de ce réseau avec la détermination d'un échéancier (23 juin 2008); faire la synthèse du colloque, élaborer les voies de création, affiner la mission, les valeurs et l'organisation, avec rétroaction des participants, mise en place d'un comité de direction temporaire.

Autrement dit, 3 étapes :

- o Une première étape de synthèse avec un travail de conciliation;
- o Suivie d'un processus de validation, par courriel (soumission des résultats, des lignes directrices de la fondation de ce réseau, aux participants, suivi avec bulletin, informations);
- o Etudier la faisabilité de ce réseau (consultation de membres potentiels, établir des scénarios de mise en place de ce réseau, explorer les moyens de financement, organiser une seconde rencontre, recherche de partenaires éventuels).

Actions à prioriser :

- Proposer au CCA de mettre en place une initiative pour rapprocher chercheurs et formateurs.
- Chercher des partenaires potentiels
- Obtenir des sources de financement
- Démarrer le membership et récolter des fonds
- Solliciter un appui fédéral
- Établir une assemblée de fondation qui donnerait lieu à une première assemblée générale chargée d'élire un Conseil Exécutif + Comité Consultatif + secrétariat
- Mise sur pied rapide d'un comité de direction (présidence aux 3 ans)  
CDEACF, FCAF débute la mise en œuvre au départ
- Signature d'un protocole d'entente
- Structurer le réseau
- Décider comment le réseau fera la promotion de la recherche
- Définir les stratégies (à qui on s'adresse, comment pourraient-ils contribuer)

- Susciter la réflexion en matière de recherche (volet axé sur les réalités et minorités francophones)
- Établir un plan de communication annuel avec impacts réels
- Identifier des pistes de recherche
- Faire une campagne pour l'obtention d'une lettre d'appui
- Créer un « Wikipédia » propre à l'alpha, discussion des définitions

# ANNEXE 5 – Évaluation du colloque

## L’alphabétisation en français à l’heure des réseaux et des communautés d’échanges

### Analyse des résultats

L’évaluation de la satisfaction des congressistes lors du Colloque *L’alphabétisation en français à l’heure des réseaux et des communautés d’échanges* a été réalisée au moyen d’un questionnaire auto administré. Le document imprimé recto-verso a été distribué dans la pochette remise à chaque personne à l’arrivée sur les lieux du colloque et le maître de cérémonie a rappelé aux congressistes à quelques reprises de la compléter. Les questionnaires ont été récoltés à la fin de la dernière activité du colloque, à l’exception d’un formulaire qui a été transmis par télécopie la semaine suivant l’événement.

Le degré de satisfaction des congressistes a été mesuré grâce à un échantillon de 37 répondantEs, ce qui correspond à un taux de réponse de 46% des 81 personnes inscrites.

Le questionnaire soumet 32 éléments spécifiques du déroulement du colloque à l’évaluation des congressistes. De ce nombre, vingt portent spécifiquement sur le contenu des présentations faites durant le colloque (mots d’ouverture, ateliers, exposés et présentations), dix autres vérifient le degré de satisfaction quant à la logistique proposée (salles, repas, information préalable, possibilité de présenter les travaux de recherche, formule alternant plénières et ateliers) tandis que trois derniers éléments sondent l’atteinte des objectifs visés par le colloque (obtenir l’information sur les structures de concertation, proposer une structure et échanger entre chercheurEs, praticienNEs et décideuses, décideurs).

Le taux de satisfaction global a été obtenu en attribuant un pointage selon le degré de satisfaction indiqué (faible = 1; passable = 2; excellent = 3; pas de réponse = 0).

### Résultats

La compilation des notes attribuées par les congressistes confirme le succès de l’événement à les satisfaire puisque 19 des 32 éléments évalués (soit 59%) obtiennent une cote de satisfaction supérieure à 80%, dont 5 aspects se méritant 90% de satisfaction et plus.

Les taux de satisfaction les plus élevés ont été attribués aux **3 premiers ateliers du 24 avril**, à l’**accueil** et à la **qualité des repas**. Viennent ensuite, par ordre décroissant, la **présentation de la cartographie**, la **présentation de quatre modèles de réseau**, la formule des **séances plénières entre chaque atelier** ainsi que le **coquetel de bienvenue** (respectivement 87%).

Toujours par ordre décroissant de satisfaction, la **présentation du répertoire Compas**; les exemples de **réseau de recherche en Europe**, la **présentation de Paul Bélanger** et l’**atelier 5 sur le réseau** obtiennent un taux de satisfaction de 85%; l’**atelier 2 sur le réseau** du jour 2 est à 83%; la **cartographie conceptuelle** de la recherche sur l’alphabétisation et l’alphabétisme des francophones ainsi que la **présentation des problématiques hors Québec** ont une cote de 82%; l’**allocution d’ouverture sur l’état actuel de la recherche** en alphabétisation par la représentante du CDÉACF ainsi que l’**Atelier 4 sur les décideurs et le financement** récoltent la note de 81% suivi de l’**allocution d’ouverture sur la recherche en alphabétisation francophone** par la représentante du FCAF avec 80% de satisfaction.

Les sept éléments suivant se situent entre 77% et 60% de satisfaction. Il s’agit de :

**77%** Jour 2, Atelier 3 : Les priorités

**76%** Réfléchir pour mieux agir (Danielle Charron, coordonnatrice adjointe CCA / Apprentissage chez les adultes)

**76%** Jour 2, Atelier 1 : Quel modèle nous conviendrait le mieux ?

**73%** L’État de la recherche en alphabétisation (Claudie Solar, Université de Montréal)

**72%** Synthèse des travaux de la journée précédente

**69%** Formulation d’une proposition de modèle de structure approprié pour la communauté francophone au Canada ?

**66%** Grandeur des salles pour les ateliers et plénières

Sur un pied d'égalité, la diffusion d'**information préalable au colloque** et les **synthèse et conclusion finales** occupent l'avant-dernière position à 60% de satisfaction. Dans le premier cas, très peu d'informations ont effectivement été communiquées dans les semaines précédant l'événement, si ce n'est une invitation à la préinscription (en février), une confirmation d'inscription au début d'avril, accompagnée d'une version préliminaire de la programmation du colloque. Pour ce qui est du second élément, le commentaire d'un congressiste à ce sujet suggère un début de réponse :

« *La fin d'un colloque n'est pas le temps de prononcer un discours!* »

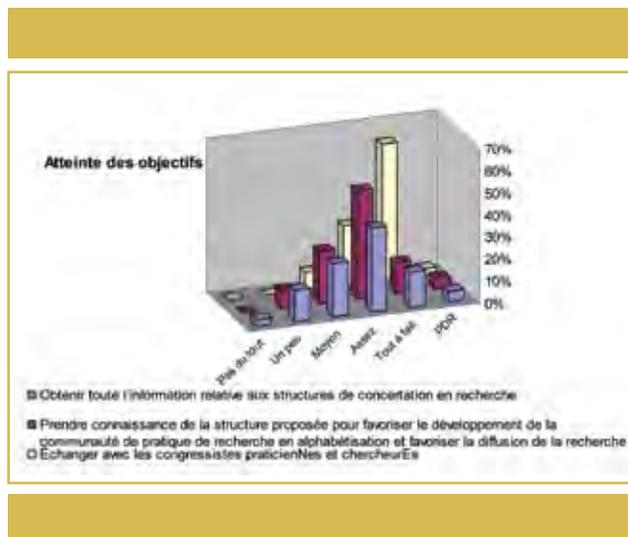
En dernière position, avec un faible 26% de satisfaction, se trouve la possibilité de présenter les travaux de recherche. Mentionnons également que 25 des 37 répondants (67,5% des répondants) ont précisé que cette option ne s'appliquait pas dans leur cas. La moitié des 12 répondants qui ont fait connaître leur satisfaction ont accordé la mention « faible ». Rappelons enfin que deux séances de « mini-présentations » ont été offertes durant l'heure du dîner des jeudi et vendredi, et que le colloque ne visait pas spécifiquement la diffusion de travaux de recherche.

## Objectifs atteints

Trois questions portaient précisément sur les objectifs du colloque, soit la possibilité :

- ◆ d'obtenir toute l'information relative aux structures de concertation en recherche
- ◆ de prendre connaissance de la structure proposée pour favoriser le développement de la communauté de pratique de recherche en alphabétisation et favoriser la diffusion de la recherche
- ◆ d'échanger avec les congressistes praticienNes et chercheurEs

Tel qu'illustré dans la figure suivante, la possibilité d'échanger entre praticienNEs et chercheurEs a été amplement reconnue par les congressistes puisque 62% des répondants au questionnaire ont indiqué « Tout à fait » tandis que 27% choisissait la mention « Assez ». À cet effet, le taux de satisfaction est de 89%.



Au second rang, avec un taux de satisfaction de 71%, on constate que 49% des répondants estime que le colloque leur a « Assez » permis de prendre connaissance de la structure proposée pour favoriser le développement de la communauté de pratique tandis que 25% ont choisi la réponse intermédiaire « moyennement ». Pour 14% des répondants, le colloque leur aura « Tout à fait » permis d'en prendre connaissance et 8% estime que c'était « peu ».

En ce qui a trait à l'objectif d'obtenir toute l'information relative aux structures de concertation en recherche 38% des répondants estime que c'était « Assez », tandis que 25% ont choisi la réponse intermédiaire « moyennement » et 16% « Tout à fait ». 14% trouve que c'était « peu ». À cet effet, le taux de satisfaction est de 69%.

## ANNEXE 5 – Évaluation du colloque (suite)

### L’alphabétisation en français à l’heure des réseaux et des communautés d’échanges

#### Le plus et le moins apprécié

C’est sans doute l’occasion d’échanger entre eux qui a été le plus apprécié en avril dernier. C’est du moins la mention la plus fréquente en réponse à la question « qu’est-ce que vous avez le plus aimé de ce colloque » avec 13 mentions sur 30. L’organisation recueille 9 mentions, soulignant la qualité de l’animation, de la structure flexible, et l’astuce de la constitution des groupes. Viennent ensuite 6 commentaires sur la diversité de provenance des participants, favorisant à la fois une représentation nationale, une occasion de réseauter et une illustration de l’ampleur de la communauté de pratique. Les 2 dernières mentions portent sur les résultats, saluant la réflexion de groupe et l’atteinte d’un consensus pour aller de l’avant.

La taille de la salle de réunion a été l’objet de 12 des 25 mentions moins aimés. 3 personnes ont déploré la longueur du souper du banquet et son heure tardive ; 3 autres ont regretté le peu de temps disponible pour traiter des questions d’atelier et le nombre élevé de conférenciers lors des repas. 2 mentions portent sur la constitution du réseau, l’une estimant qu’il y avait trop de précipitation, l’autre identifiant une confusion sur les attentes de constituer un réseau en une journée. Les 5 derniers commentaires regrettent le peu de variété des aliments des dîners et pauses, la formulation des questions d’atelier maladroite (questions fermées), les susceptibilités exprimées et la panne Internet pour la présentation du répertoire Compas.

#### Autres commentaires reçus

Ajoutons qu’une vingtaine de commentaires autres ont été enregistrés à propos de l’organisation du colloque comme tel, dont trois qui ont apprécié la formule dynamique et l’animation. 3 autres ont trouvé cependant que l’alternance plénière-atelier leur laissait peu de temps pour les échanges et devenait répétitive à la longue.

Plusieurs commentaires proposent des suggestions pour des éditions futures, comme assurer que les preneurs

de notes aient l’esprit de synthèse et qu’ils se sentent à l’aise de relever le défi, d’envoyer davantage d’information préalable au colloque, notamment les questions d’ateliers. 2 personnes croient qu’il aurait été intéressant d’inviter des apprenants ainsi que des représentants de gouvernements où les francophones sont minoritaires. Une personne aurait préféré que l’on annonce au début de la rencontre la structure de réseau proposée pour favoriser le développement de la communauté de pratique en alphabétisation.

8 personnes ont formulé des remerciements et des félicitations en guise de commentaires.

8 autres commentaires portent sur la présentation des quatre modèles de réseau et l’atelier thématique qui l’a suivi : d’aucun l’ont trouvée soit utile ou inutile, trop large ou trop brève, partielle (absence de l’aspect mode de fonctionnement) ou satisfaisante à la condition que le processus se poursuive.

2 personnes ont déploré les vas-et-viens durant le coquetel de bienvenue, qu’ils ont qualifiés de bruyant, ce qui a nuis à leur compréhension des présentations. Retenons en conclusion deux commentaires :

- ◆ Bel événement! Continuez le processus, on a besoin d’un réseau, il faut qu’il reste souple et simple et aussi concentré sur la recherche.
- ◆ Il nous faut bien définir quel type de réseau, sa mission, sa composition, sa finalité, ses structures: ce n’est pas clair du tout. Mais l’idée est importante: d’encourager la recherche, de l’appuyer et en favoriser la cohérence.

## Ensemble des résultats par ordre décroissant de satisfaction

**92%** Atelier 1 : Mise en situation

Atelier 2 : La culture de la recherche en alphabétisation

**90%** Qualité des repas

Atelier 3 : Les moyens

Accueil lors de votre arrivée sur les lieux du colloque ?

**89%** Présentation générale de la cartographie (Sharon Hackett, CDEACF)

objectif ...la possibilité d'échanger avec les congressistes praticienNes et chercheurEs

**87%** Présentation de quatre modèles de réseau (Chantal Ouellet, UQAM)

Formule des séances plénières entre chaque atelier

Coquetel de bienvenue

**85%** Répertoire COMPAS (Sophie Ambrosi, CDEACF)

Exemples de réseaux de recherche en Europe (Maren Elfert, UNESCO-UIL)

Atelier 5 : Le réseau

Paul Bélanger, professeur à l'UQAM et directeur du CIRDEP

**83%** Jour 2, Atelier 2 : Le réseau

**82%** Cartographie conceptuelle de la recherche sur l'alphabétisation et l'alphabétisme des francophones

Les problématiques hors Québec (Richard Messier et Nathalie Boivin Université de Moncton)

**81%** L'état actuel de la recherche en alphabétisation, retour sur quatre années d'effort (Isabelle Gendreau, présidente du CDEACF)

Atelier 4: Les décideurs et le financement

**80%** La recherche en alphabétisation francophone (Suzanne Benoit, présidente de la FCAF)

**77%** Jour 2, Atelier 3 : Les priorités

**76%** Réfléchir pour mieux agir (Danielle Charron, coordonnatrice adjointe CCA / Apprentissage chez les adultes)

**76%** Jour 2, Atelier 1 : Quel modèle nous conviendrait le mieux ?

**73%** L'État de la recherche en alphabétisation (Claudie Solar, Université de Montréal)

**72%** Synthèse des travaux de la journée précédente

**71%** objectif ...de prendre connaissance de la structure proposée pour favoriser le développement de la communauté de pratique de recherche en alphabétisation et favoriser la diffusion de la recherche

**69%** Formulation d'une proposition de modèle de structure approprié pour la communauté francophone au Canada ?

**68%** objectif ...d'obtenir toute l'information relative aux structures de concertation en recherche

**66%** Grandeur des salles pour les ateliers et plénières

**60%** Synthèse et conclusion finales

**60%** Informations reçues préalablement au colloque

**26%** Possibilité de présenter vos travaux de recherche

# ANNEXE 6 – Évaluation du colloque

## Réfléchir pour mieux agir

### Analyse des résultats

L'évaluation de la satisfaction des congressistes lors du Colloque *Réfléchir pour mieux agir* a été réalisée au moyen d'un questionnaire auto administré. Le document imprimé recto-verso a été distribué dans la pochette remise à chaque personne à l'arrivée sur les lieux du colloque et l'animateur a rappelé aux participantEs de le compléter avant de quitter. Les questionnaires ont été récoltés à la fin de la dernière activité du colloque.

Le degré de satisfaction des congressistes a été mesuré grâce à un échantillon de 20 répondantEs, ce qui correspond à un taux de réponse de 60,6% des 33 personnes inscrites.

Le questionnaire soumet 21 éléments spécifiques du déroulement du colloque à l'évaluation des congressistes. De ce nombre, neuf portent spécifiquement sur le contenu du colloque (mots d'ouverture, ateliers, exposés et présentations), huit autres vérifient le degré de satisfaction quant à la logistique proposée (salles, repas, information préalable, possibilité de présenter les travaux de recherche, formule retenue pour le plan d'action) tandis que quatre derniers éléments sondent l'atteinte des objectifs visés par le colloque (prendre connaissance de différents travaux et recherches, se prononcer sur la structure proposée, participer à l'élaboration du plan d'action, échanger avec d'autres praticienNes et chercheurEs francophones).

Le taux de satisfaction global a été obtenu en attribuant un pointage selon le degré de satisfaction indiqué (faible = 1; passable = 2; excellent = 3; pas de réponse = 0).

### Résultats

La compilation des notes attribuées par les congressistes confirme le succès de l'événement à les satisfaire puisque 11 des 21 éléments évalués (soit 52%) obtiennent une cote de satisfaction supérieure à 75%, dont 7 aspects se méritant 90% de satisfaction et plus.

Les taux de satisfaction les plus élevés ont été attribués à la **présentation de Jean-Yves Levesque** (98%), à la **taille du local** et au **coquetel** dînatoire (95%), à la **présentation du résultat de la consultation** (93%) et aux **discussions et adoption de la mission et valeur** du réseau (91%). Viennent ensuite, par ordre décroissant, la **qualité de l'accueil et des repas** (90%), la **discussion et adoption de la structure** (86%), le **tour d'horizon : enjeux et perspectives** de la recherche et l'information **préalable au colloque** (77%); la **discussion Perspectives : réflexion pour le plan d'action** (75%).

Les cinq éléments suivant se situent entre 74% et 53% de satisfaction. Il s'agit de :

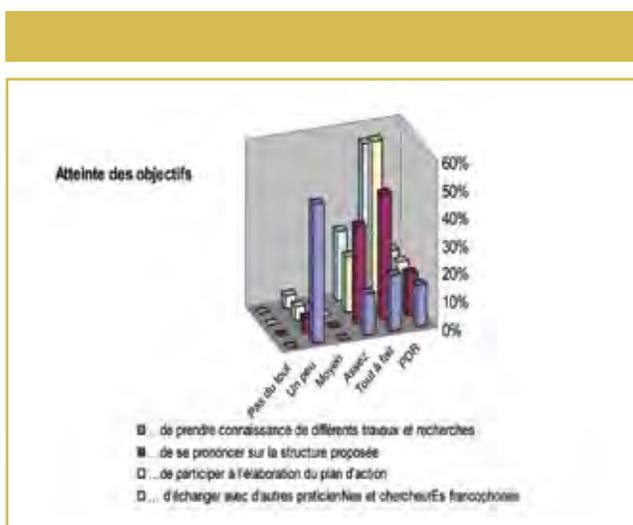
- 74% Plan d'action
- 72% Formule retenue pour l'élaboration du plan d'action
- 68% Conclusion du vendredi
- 63% Possibilité de présenter ses travaux de recherche
- 53% Possibilité de suivre les débats à travers la webdiffusion

### Objectifs atteints

Quatre questions portaient précisément sur les objectifs du colloque, soit la possibilité :

- ◆ de prendre connaissance de différents travaux et recherches actuels en alphabétisation et littératie des adultes francophones du Canada
- ◆ de se prononcer sur la structure proposée pour favoriser le développement de la communauté de pratique de recherche en alphabétisation et favoriser la diffusion de la recherche
- ◆ de participer à l'élaboration du plan d'action initial du réseau de recherche en alphabétisation et littératie des adultes francophones du Canada
- ◆ d'échanger avec les congressistes praticienNes et chercheurEs francophones

Tel qu'illustré dans la figure suivante, la possibilité de participer à l'élaboration du plan d'action et celle d'échanger entre praticienNEs et chercheurEs ont été amplement reconnues par les congressistes puisque respectivement 60% et 55% des répondants au questionnaire ont indiqué « Tout à fait » tandis que 20% et 25% choisissait la mention « Assez ». À cet effet, le taux de satisfaction est de 80% et 79% pour ces deux mentions.



Au troisième rang, avec un taux de satisfaction de 77%, on constate que 45% des répondants estime que le colloque leur a « Tout à fait » permis de se prononcer sur la structure proposée pour favoriser le développement de la communauté de pratique tandis que 35% ont choisi la réponse intermédiaire « assez ».

En ce qui a trait à l'objectif de prendre connaissance de différents travaux et recherches actuels 50 % des répondants estime que c'était « peu », tandis que 15% ont choisi la réponse intermédiaire « assez » et 20% « Tout à fait ». À cet effet, le taux de satisfaction est de 54%.

Dans tous les cas, 15% des répondants n'ont pas répondu à cette question.

## Le plus et le moins apprécié

C'est sans doute la qualité des échanges et le climat de collaboration qui ont été le plus apprécié par les congressistes réunis à Montréal en novembre 2008. C'est du moins la mention la plus fréquente en réponse à la question « qu'est-ce que vous avez le plus aimé de ce colloque » avec 16 mentions sur 16. L'animation comme telle recueille 3 mentions. Viennent ensuite des mentions sur la concrétisation d'un plan d'action, l'horaire pas trop serré favorisant les échanges informels, le coquetel, l'amabilité de l'accueil, la présentation de recherche en cours.

Les techniques d'animation ont été l'objet de 6 des 9 réponses à la question « Qu'est-ce que vous avez le moins aimé de ce colloque ». Deux personnes ont déploré le manque de préparation de l'une des présentations de recherche. Le dernier commentaire demande : « où nous en allons-nous à court terme? ».

## Autres commentaires reçus

Ajoutons huit commentaires autres à propos du colloque comme tel, dont six formulent des remerciements et des félicitations. Une personne déplore le manque de temps consacré à l'élaboration du plan d'action tandis qu'une autre remarque : « la conférence 2 était intéressante pour confirmer la valeur : inclusion et diversité ».

## ANNEXE 6 – Évaluation du colloque (suite)

### Réfléchir pour mieux agir

#### Ensemble des résultats par ordre décroissant de satisfaction

- 98%** Présentation *La persévérance des adultes en alphabétisation* – Par Jean-Yves Lévesque
- 95%** Grandeur des salles pour les présentations ?
- 95%** Cocktail dînatoire
- 93%** Présentation résultat de la consultation
- 90%** Accueil lors de votre arrivée sur les lieux du colloque
- 90%** Qualité des repas
- 86%** Discussion et adoption de la structure
- 80%** Objectif ...de participer à l'élaboration du plan d'action initial du réseau de recherche en alphabétisation et littératie des adultes francophones du Canada
- 79%** Objectif ... d'échanger avec d'autres praticienNes et chercheurEs francophones
- 77%** Objectif ...de vous prononcer sur la structure proposée pour favoriser le développement de la communauté de pratique de recherche en alphabétisation et favoriser la diffusion de la recherche
- 77%** Tour d'horizon : enjeux et perspectives de la recherche
- 77%** Informations reçues préalablement au colloque
- 75%** Le Réseau Perspective : réflexion pour le plan d'action
- 74%** Le Réseau : Plan d'action
- 72%** Formule retenue pour l'élaboration d'un plan d'action
- 68%** Conclusion
- 63%** Possibilité de présenter vos travaux de recherche ?
- 54%** Objectif ...de prendre connaissance de différents travaux et recherches actuels en alphabétisation et littératie des adultes francophones du Canada
- 53%** Présentation Formation des professionnels de la santé et des intervenants communautaires à la littératie en santé des personnes âgées
- 53%** Possibilité de suivre les débats à travers la webdiffusion

## Compte rendu de la réunion Comité opérations et stratégie

Tenu le jeudi 26 février, 8h30 à 12h30  
à l'UQÀM, Pavillon de l'éducation,  
local N-5220, 1205, rue Saint-Denis

### Membres du comité présents

Sharon Hackett  
Jean-Yves Levesque  
Normand Lévesque  
Rosalie Ndejuru  
Chantal Ouellet  
Léonard Rivard

### Invitée présente

Sophie Ambrosi

### Membres du comité absentes

Margot Kaszap  
Mireille Levesque

## Ordre du jour

1. Bienvenue aux membres du comité; composition du comité
2. Retour sur les étapes parcourues; suites à court terme
3. Rôle du comité
4. Le nom
5. Plan d'actions : actions à court et à moyen terme
6. Prochaine réunion du comité

### 1. Bienvenue

Les membres du comité prennent connaissance de la composition de celui-ci. Malgré le fait que le comité n'est pas conçu comme étant représentatif de toutes les régions, il est décidé d'inviter une personne de la région Atlantique, très dynamique en recherche francophone, à siéger sur le comité. Le nom de Jeanne-d'Arc Gaudet est proposé; Sharon la contactera après la réunion.

### 2. Retour sur les étapes parcourues; suites à court terme

Le rapport du colloque d'avril est en ligne, en HTML et en PDF. Le rapport de novembre est en révision linguistique et sera bientôt mise en page et en ligne. Les vidéos du colloque de novembre seront disponibles en ligne, mais il est souhaitable d'envoyer une copie sur disque optique afin de permettre à tout le monde de les consulter en local, sans mobiliser trop de bande passante. Sharon demandera des soumissions pour la production du disque et pour sa reproduction.

Les deux rapports du colloque, le rapport d'évaluation et le rapport final de projet feront l'objet d'un dépôt stratégique auprès des bailleurs du projet, soit le Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles (BACE) et Patrimoine Canada.

### 3. Rôle du comité

Les grandes lignes du réseau ont été dessinées au colloque de novembre, mais le rôle du comité n'est qu'une esquisse :

«La FCAF et le CDÉACF demeureront les partenaires de la mise en place du réseau et coordonneront ses activités. Un comité «opérations et stratégie» réunira des délégué(e)s de chacun de ces partenaires ainsi que des personnes choisies par et parmi les membres du réseau lors d'une réunion annuelle.»

Relire et s'appropriier le rôle du comité «opérations et stratégie» : comment le voyez-vous?

Le comité a eu une bonne discussion sur le rôle possible.

Dans le quotidien, il y a un comité réduit qui, à la manière d'un exécutif, s'occupe des opérations de tous les jours. Il est composé de la coordonnatrice et des directions de la FCAF et du CDÉACF. Le comité «opérations et stratégie» n'aura donc pas à avoir une implication dans la gestion au quotidien.

C'est le mandat du comité en termes stratégiques qui est le plus important à définir. Léonard a mentionné la Commission conjointe de recherche sur la santé des francophones en situation minoritaire, qui comporte des partenaires universitaires et communautaires et qui peut agir, ou faire des pressions dans le but de créer un environnement sain pour la recherche. Il pourrait y avoir un rôle similaire du côté des recommandations pour ce réseau; cette question reste à explorer.

Dans l'immédiat, il y aura des consultations. On mentionne celle de CLLRNet sur la Stratégie nationale pour l'alphabétisation précoce (SNAP). Est-ce que le réseau doit prendre position? Écrire des mémoires? Faire des représentations? La question se pose dans le cas de CLLRNet mais aussi d'autres consultations.

La conclusion des discussions c'est que ce type de rôle n'est pas pour toute de suite. Le comité doit œuvrer autour de ce qui fait consensus au sein du réseau, et pour le moment il est essentiel rester dans une optique de *construction* du réseau. Pendant quelques années le réseau ne pourra pas écrire de mémoire ou prendre position.

On mentionne que la FCAF peut prendre des positions sur des questions concernant la recherche. Le réseau ne pourra pas décider des positions de la FCAF; cela revient au conseil d'administration de cette dernière, mais il peut par exemple faire des recommandations au conseil.

Un enjeu stratégique majeur pour le réseau : la place de la recherche en français. Le réseau doit favoriser la recherche en français, et la meilleure stratégie pour le moment, sera de créer ce réseau et de faire en sorte qu'il soit connu et reconnu. Une première action à poser est donc de lui trouver un nom.

### 4. Le nom

On consulte de nouveau la mission et les valeurs adoptées lors du colloque de novembre afin de se recentrer sur ce que le réseau veut être. Son nom du réseau doit mentionner explicitement la recherche, en français. L'inclusion des notions alphabétisation / alphabétisme / littératies serait souhaitable. Il n'est pas nécessaire de mentionner dans le nom d'autres éléments («au Canada», «des adultes»...) qui se retrouvent toutefois dans la mission.

Après exploration de différentes possibilités, le nom choisi est

**Communauté pour la recherche en alphabétisation, alphabétisme et littératie en français (CORAL)**

## 5. Lepland'actions : actions à court et à moyen terme

Le réseau existant et ayant un nom, la première action sera de solliciter l'adhésion de membres.

Pour motiver les gens à vouloir devenir membre, il faut que le réseau poursuive des buts dans lesquels les gens se reconnaissent, et il faut que les gens anticipent certains avantages. Il ne faut pas offrir seulement de l'information, mais aussi mettre de l'avant quelques projets.

### Activités jusqu'en septembre :

#### Démarrage et identité (fin hiver / printemps jusqu'en avril)

- Créer une image corporative pour CORAL : logo, dépliant
- Créer l'espace de CORAL au sein du site COMPAS
- Créer un formulaire d'adhésion

Le baser sur les champs du répertoire COMPAS, ce qui permettra d'inscrire du même coup les gens au répertoire des chercheur-e-s. Pour les praticiens, les champs incluent intérêts, projets, préoccupations, besoins en matière de recherche. On espère ainsi découvrir les besoins – domaines – questions de recherche qui intéressent les gens.

- Contacté tout le monde, rappel de la mission, les valeurs, la structure, leur demander d'adhérer. La discussion sur les frais d'adhésion, voire la possibilité d'une adhésions sans frais, aboutissent à la conclusion que les frais d'adhésion doivent demeurer minimales : 20\$ pour 2 ans, peut-être, et on envisage la possibilité de donner un 'crédit' si les gens recrutent d'autres membres. Les gens auront la possibilité de devenir membre de soutien, d'offrir un don en soutien au démarrage.

### Ancrage local et régional : Événements

#### Mai : Dépôt stratégique du rapport; Acfas

Demander une rencontre avec chacun des bailleurs, idéalement en présence de membres du comité OS. En marge de l'Acfas?

Pour l'Acfas : Apporter des dépliants; tenir une rencontre du comité OS en marge du colloque

Informations pour les gens qui ne nous connaissent pas.

Plusieurs ont évoqué la possibilité de créer des tables locales autour de la recherche, commencer à relancer les gens autour de cette question. 'Cellules provinciales' en Ontario, au Manitoba...

#### Juin : AGA de la FCAF

Plusieurs ont exprimé le désir de faire des activités de mentorat pour des gens du terrain qui voudraient apprivoiser la recherche. Faire un atelier en ce sens dans le forum des formateurs de la FCAF. Solliciter les gens qui ont exprimé cet intérêt en novembre : Donald Lurette, Isabelle Clerc..., faire créer un guide.

#### Juin Colloque de la CSAAd

Proposition de communication : Présenter la communauté, CORAL, composition façon de faire. Le thème cette année «relier les communautés», c'est tout indiqué.

#### Septembre : les 40 ans de l'UQÀM

Midi-recherche dans le cadre des 40 ans de l'UQÀM: un petit événement pour tenir les gens de l'UQÀM au courant d'un réseau qui est né sur les lieux

#### Novembre: Edmonton, CEFCO (Centre d'études franco-canadiennes de l'ouest)

*Impenser la francophonie*

Développer la place de la recherche :

En faisant connaître CORAL, on met sur la place publique la recherche

- ◆ pourquoi ne s'en fait-il pas?
- ◆ Pourquoi il n'y a pas d'argent?

## Plan d'action : moyen terme

### a) Les deux premières années, se concentrer sur

- ◆ L'image CORAL (Nom, image, espace Web, dépliant)
- ◆ relations publiques; se faire connaître
- ◆ faire naître des réseaux locaux
- ◆ 3 événements concrets
- ◆ stimuler d'autres événements
- ◆ membership
- ◆ créer une capacité de recherche

### b) Horizon plus long :

#### 2011 ou 2012 :

Annoncer et planifier la tenue d'un grand forum en 2011 ou 2012

CMEC peut nous aider à nous positionner  
RHDSC aussi

CRSH – offre un soutien de 10 000 \$ pour des événements canadiens, sociétés savantes

Patrimoine : thème possible : formation à la recherche pour les praticien(ne)s

Entre temps, trame de fond, tissage de liens entre praticien(ne)s et chercheur(e)s.

## 6. Prochaine réunion du comité :

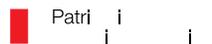
La plupart des membres sera présent à l'Acfas, la semaine du 11 mai. Consulter les agendas des membres pour trouver un moment pour tenir une rencontre en marge de ce congrès.

# CORaL

Communauté pour la recherche en  
alphabétisme et littératie en français



## La mission, les valeurs et la structure du réseau



Ressources humaines  
et Développement social Canada

Human Resources and  
Social Development Canada



**FCAF**  
Fédération  
canadienne pour  
l'alphabétisation  
en français



Centre de documentation  
sur l'éducation des adultes et la condition féminine



# CORaL

Communauté pour la recherche en  
**alphabétisme et littératie** en français

## LA MISSION DU RÉSEAU

- Favoriser le développement de la recherche en alphabétisation / littératie / alphabétisme des adultes, sur une base permanente, en français au Canada.
- Favoriser la mise en commun, le transfert, la vulgarisation et la diffusion de la recherche en alphabétisation / littératie / alphabétisme, sur une base permanente, en français au Canada.
- Promouvoir l'utilisation des résultats de la recherche dans les politiques, les programmes et les pratiques.
- Favoriser l'interaction entre les acteurs de terrain et les chercheurs.

# LES VALEURS DU RÉSEAU

- Démocratie / transparence
- Coopération / partage / soutien / entraide (atmosphère non compétitive)
- Ouverture sur le monde et sur l'évolution de la société, des savoirs et des savoir-faire
- Flexibilité (modèle souple, structurant, rigoureux mais pas rigide)
- Approche trans- multi- interdisciplinaire
- Égalité / équité (entre tous les membres et tous les types de membres)
- Complémentarité (entre chercheurs et praticiens) / relation mutuelle d'apprenants, tant du côté des chercheurs que des praticiens
- Respect et reconnaissance mutuels (des connaissances, des expertises, des besoins, des réalités, des forces et des faiblesses)
- Inclusion et diversité des acteurs et perspectives
- Accessibilité
- Efficacité

## LA STRUCTURE DU RÉSEAU

Afin de mieux répondre au souhait plusieurs fois exprimé que le réseau soit une structure légère, nous proposons une structure minimaliste.

- Le **membership** sera sur une base individuelle, motivée uniquement par l'intérêt pour la recherche. Ce type de membership amènera des représentations naturelles et multiples.
- Les **frais d'adhésion** seront minimes, et ce, afin que le membership soit accessible. Un membership «de soutien» pourrait inviter les membres qui le souhaitent à faire une contribution plus élevée.
- La FCAF et le CDÉACF demeurent les partenaires de la mise en place du réseau et coordonnent ses activités. Un comité «**opérations et stratégie**» réunira des délégués de chaque partenaire ainsi que des délégués choisis par et parmi les membres du réseau lors d'une réunion annuelle.
- Des **groupes de travail** ad hoc pourraient se former comme c'est le cas du RaPAL<sup>1</sup>.
- Pour son **infrastructure Internet**, le réseau reposera sur les ressources existantes (bulletins, sites, etc.).

---

<sup>1</sup>Research and Practice in Adult Literacy. Ce réseau basé au Royaume-Uni a fait l'objet d'une présentation lors du colloque du mois d'avril.